



1888



FLC  
25691

~~32-12-11. 8868-~~

~~7-6~~





# MEMOIRES

*POUR SERVIR*

A L'HISTOIRE

DES

# HOMMES

ILLUSTRES.

*TOME VII.*



35691

# MEMOIRES

POUR SERVIR  
A L'HISTOIRE  
DES

HOMMES  
ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE  
de leurs Ouvrages.

TOME VII.



A PARIS,

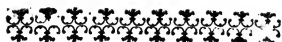
Chez BRIASSON Libraire rue S. Jacques  
à la Science.

---

M. DCC. XXIX.

Avec Approbation & Privilège du Roy.





*T A B L E    A L P H A B E T I Q U E*  
*des Auteurs.*

<b>A</b> NCILLON, [Charles]	p. 382
ANCILLON, [David]	p. 378
BARTHIIUS [ Gaspar ]	p. 14
BIDLOO , [Godefroy]	p. 125
BOURDELIN, [Claude]	p. 98
BOURDELIN [Claude] le fils,	p. 101
BOURDELIN, [ François ]	p. 105
BRATELLI , [ Jacques ]	p. 371
BUCHANAN, [ George ]	p. 212
BYNÆUS, [ Antoine ]	p. 122
CAMPANELLA, [Thoma]	p. 67
CASSINI , [ Jean Domin. que ]	p. 287
CHESNE , [ André du ]	p. 322
COLOMIE'S , [ Paul ]	p. 196
CORIO , [Bernardin]	p. 373
FEVRE , [ Nicolas le ]	p. 131
FREZZI , [ Frederic ]	p. 143
GUADAGNOLI, (Philippe)	p. 271
JUNIUS , ( Adrien )	p. 399
JUSTINIANI [ Bernard ]	p. 1
LUPUS , [ Chrestien ]	p. 104
MABILLON , [ Jean ]	p. 336

# T A B L E

MALHERBE, [ François de ]	p. 40
MARSOLLIER, [ Jacques ]	p. 61
MERULA, [ George ]	p. 86
MIRE, [ Aubert le ]	p. 277
MOTTEVILLE [ Françoise Bertault de ]	p. 139
NICERON (Jean-François)	p. 153
OLEARIUS, ( Godefroy )	p. 387
PAGI, ( François )	p. 58
PASCHIUS, ( George )	p. 269
PATRIZI, ( Augustin )	p. 392
PLINIUS SECUNDUS ( Caius )	p. 150
POMPONIUS, LÆTUS [ Julius ]	p. 28
REGIS, [ Pierre ]	p. 8
SAINT EVREMOND, [ Charles de ]	p. 157
WEDELIUS, [ George Wolf- gang ]	p. 112

*Livres nouvellement imprimez, &  
qui se vendent à Paris, chez*  
BRIASSON.

**A**ctii Sinceri Sannazarii, Patricii  
Neapolitani Opera, ex secun-  
dis curis Jani Broukhufii, acce-  
dunt Gabriëlis Altilii, Danielis  
Cereti, & fratrum Amaltheorum  
Carmina; vitæ Sanazarianæ, &  
nota Petri Ulamingii, in 8°. .  
*Amstelod. 1728.*

Le Traité de la Peinture & de la  
Sculpture, par M. Richardson,  
traduit de l'Anglois 3. vol. in 8°. .  
*Amst. 1728.*

Essay d'une nouvelle traduction  
d'Horace en vers François par  
divers Auteurs, le latin à côté,  
in 8°. *Amst. 1727.*

Ouvrages sur divers sujets, par M.  
l'Abbé de S. Pierre, contenant  
un projet pour perfectionner  
l'éducation, avec un discours  
sur la grandeur & la sainteté  
des hommes, in 12. 1728. la  
suite sous presse.

Le nouveau Théâtre Italien, ou  
Recueil des Pièces jouées par  
é ij

les Comediens Italiens ordinaires du Roy , mis en meilleur ordre & augmenté des nouvelles pieces , 6 vol. in-12. sous presse.

*Pièces nouvellement imprimées.*

Le Dédain affecté , in-12.

Le Retour de tendresse ou la feinte veritable , par M. Fuzilier , in 12.

La fausse Suivante , ou le Fourbe puni , in 12.

L'Horoscope accompli , par M. Guellette , in 12. sous presse.

Histoire de la dernière révolution de Perse , précédée de celle des Sophys , 2. v. in 12. 1728.

La Conversion de l'Angleterre au Christianisme comparée à sa prétendue reformation, Ouvrage traduit de l'Anglois, par le R. P. Niceron in 8°. 1729.

Voyage de Suisse, d'Italie & de quelques endroits d'Allemagne & de France , avec des remarques sur ces pays , par M. Burnet in 12. 2 vol. la Haye 1718.

La Monarchie des Hebreux , par le Marquis de S. Philippe , traduite.



de l'Espagnol, *in* 12. 4 vol. la  
Haye 1728.

Examen Philosophique de la Poë-  
sie en general, par M. Remond-  
de S. Mad. *in* 12. 1729.

Bayle, ses Œuvres diverses *in* fol. 4  
vol. 1727.

Ovidius, cum notis Burmanni &  
Variorum 4°. 4 vol. *Amst.* 1727.

*Et tous les Auteurs imprimez en  
Hollande avec les Commentai-  
res par M. Burman ou autres ,  
in* 4°. & *in* 8°.

Le nouveau voyage autour du  
monde, par M. L. G. de la  
Barbinais, enrichi de plusieurs  
Plans, Vûës, & Perspectives  
des principales Villes & Ports  
du Perou, Chily, Bresil & la  
Chine, avec une Description  
de l'Empire de la Chine, beau-  
coup plus ample & plus circon-  
stanciée, que celles qui ont pa-  
rues jusques-à-present, où ils  
est traité des mœurs, religion  
politique, éducation & com-  
merce des peuples de cet Empi-  
re, avec deux Memoires sur les  
Royaumes de la Cochinchine.

de Tonquin & de Siam, *in* 12.  
3 vol. avec figures 1729.

Crenii (*Thoma*) de Philologia & literaria educatione, *in* 4°. Lugd. Bat.

Le Heros Chrétien par le Chevalier Stéele traduit par M. Beaumarchais, avec les vertus payennes, *in* 12. la Haye 1729.

Nouveau Traité de la pluralité des Mondes où l'on prouve par des raisons philosophiques que les Planètes sont habitées comme notre terre par Huygens, *in* 12. la Haye, avec figures 1718.

Nouveau Systême de Microscome ou Traité de la nature de l'homme par Tymogue, *in* 8°. figures grand & petit papier, la Haye 1727.

Histoire Litteraire de l'Europe pendant les années 1726 & 1727. *in* 8°. 2 vol. la Haye

*Henrici Canisii* Thesaurus monumentorum Ecclesiasticorum & Historicorum editus à J. Bafnage, *in* fol. 5 vol. Amstelod. 1725.

Memoires de Jean Ker de Kerland touchant les troubles d'Angleter-

re sous le Roy George I. , - la  
succession à la Couronne d'An-  
gleterre & sur l'état present des  
affaires , in 8°. 3 vol. Roter-  
dam 1726.

Essay d'une Histoire des Provinces  
Unies , par M. de Sallengre , in  
4°. Rotterdam 1728.

Voyage d'Italie de Dalmatie , de  
Grece & du Levant par Mrs  
Spon & Weller , in 12. 2 vol.  
avec figures, la Haye 1724.

*Fl. Josephi antiquitates & Historia  
Judaorum Grece & Latine cum no-  
tis. Edidit Sigebertus Haverscam-  
pius fol. 2 vol. Amst. 1726.*

*Petr. Dan. Huetius de Interpreta-  
tione & Claris Interpretib. & de  
origine Fabularum , in 8°. Hagæ  
comit. 1683.*

*Id. de rebus ad eum pertinenti-  
bus in 12. Hagæ.*

Historici delle cose veneziane in  
4°. 10 vol. Venezia 1718. &  
1720.

Historia Sacra & Profana Archie-  
piscopatus Mechliniensis, in fol. 2  
vol. cum fig. Hagæ comit. 1725.

De l'Existence & de Sagesse de  
Dieu manifestée par ses Œuvres,  
traduit de l'Anglois de Ray, in  
8°. Utrecht 1729.

— Et des attributs de Dieu tra-  
duits de l'Anglois de Clarck,  
in 8°. 3 vol. Amst. 1727.

Essay sur le mouvement par Crou-  
zas, in 12. 2 vol. la Haye 1718.  
figures.

*On trouve dans la même Boutique  
tous les Journaux des Pays Etrangers,  
& un grand assortiment des meilleurs  
livres qui s'y impriment; dont il y a  
un Catalogue.*

---

## AVIS DU LIBRAIRE.

CE Volume a été long-tems re-  
tardé par les grands froids,  
& quelques affaires dont je n'ai pas  
été le maître. Je mettrai toute mon  
attention pour que les autres Volu-  
mes soient donnez avec toute l'exac-  
titude possible.

MEMOIRES

MEMOIRES  
POUR SERVIR  
A L'HISTOIRE  
DE S  
HOMMES  
ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE  
*des Lettres.*

Avec un Catalogue raisonné  
de leurs Ouvrages.

---

BERNARD JUSTINIANI.



BERNARD *Justiniani* BER-  
nâquit le 6. Janvier 1408. NARD  
à Venise, de Leonard Jus- JUSTI-  
tiniani, & de Lucrece de NIANI.  
*Mula*, tous deux de fa-  
mille très-illustre. *Stella* qui a écrit  
Tome VII, A

B. Jus- sa vie met sa naissance en 1407.  
 TINIA- mais c'est qu'il suit la maniere de  
 NI. compter de *Venise*, où l'on ne com-  
 mence l'année que le premier Mars.

Il fit ses premieres études sous *Guarini de Verone*, & alla les continuer à *Padoue*, où il fut reçu Docteur. Ayant pris à l'âge de 19. ans la Robe de Sénateur, il n'abandonna pas pour cela les belles lettres. Persuadé qu'elles sont utiles à ceux qui sont destinez au Gouvernement; il continua à s'y appliquer sous *François Philelphe*, & plus encore sous *George de Trebifonde* qu'il prit chez lui, & y retint jusqu'à ce que le Pape *Calixte III.* l'eut fait venir à *Rome*.

La premiere commission qu'on lui donna, après qu'il eut fait connoître sa sagesse & sa prudence dans les principales Charges que la République confie ordinairement aux jeunes Sénateurs, fut d'aller en 1451. avec trois autres Sénateurs recevoir l'Empereur *Frederic III.* qui alloit à *Rome* se faire couronner par le Pape, & qui devoit passer par les Etats de la République. Ce fut même lui qui porta la parole, & il fit en cette

occasion un discours qui fut fort applaudi. B. Jus-

TINIA-

Le Doge François *Foscari* étant mort le 1. Novembre 1457. il fit son Oraison funebre. NI.

Deux ans après il fut envoyé à *Ferdinand* Roi de *Naples* qui alloit à *Rome*, & il fit en cette occasion trois discours, deux à ce Prince, & un au Pape *Pie II.*

A peine fut-il de retour à *Venise*, qu'il fut élu Censeur, & qu'on le choisit avec *Paul Barbo* pour aller en Ambassade en France auprès du Roi *Louis XI.* Il acquit tellement les bonnes graces de ce Prince, qu'il en fut fait Chevalier; honneur auquel il fut si sensible, qu'il recita à *Tours* où étoit alors la Cour, un discours à sa louange le 6. Janvier 1461. Pendant le séjour qu'il fit à *Paris* l'Université avec le Recteur à la tête alla lui rendre visite en ceremonie, & il la remercia par un discours, qui est imprimé avec les précédens.

Il alla ensuite en Ambassade à *Rome* auprès du Pape *Pie II.* & lorsque *Paul II.* lui eut succédé, il fut

B. Jus- un des quatorze Senateurs que la  
 TINIA- Republique lui députa pour le feli-  
 NI. citer sur son exaltation , & il eût  
 l'honneur de porter la parole ; son  
 discours est du 30. Janvier 1465.

Il passa depuis par divers Char-  
 ges , il fut en 1467. Commandant  
 de *Padoue* , ensuite membre du Con-  
 seil des dix , & en differens tems  
*Sage-Grand* , dignité par laquelle il  
 a passé jusqu'à vingt fois.

L'élévation de *Sixte IV.* au Pon-  
 tificat lui procura une nouvelle oc-  
 casion de faire briller son éloquen-  
 ce ; il fut un des Ambassadeurs qu'on  
 lui envoya à cette occasion , & il fit  
 devant lui sa harangue le 10. De-  
 cembre 1471.

Le 17. Decembre 1474. il fut  
 élu Procureur de S. Marc à la  
 place de *Pierre Mocenigo* , qui ve-  
 noit d'être élu Doge.

Il est mort le 10. Mars 1489.  
 âgé de 81. ans. On l'enterra dans  
 l'Eglise Patriarchale de *Venise* , où  
 on lui mit cette Epitaphe ,

*Bernardus Justinianus ;*  
*Leonardi Procuratoris Filius ;*



des Hommes Illustres. 5  
*Beati Laurentii Nepos,* B. Jus-  
*Miles, Orator, & Procurator.* TINIA-  
 NI.

Elle n'y est plus cependant, parce  
 que lorsqu'on répara en 1698. la  
 Chapelle où elle étoit, on l'ôta pour  
 en mettre une autre moins simple.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *B. Justiniani Oratoris claris-  
 simi Orationes. Ejusdem nonnulla Epis-  
 tola: ejusdem traductio in Isocratis  
 libellum ad Nicoclem Regem. Leonar-  
 di Justiniani Epistola. Venetiis in fol.*  
 L'année n'y est pas marquée; mais  
 l'édition est de 1492. car elle a été  
 faite en même-tems que celle de  
 l'Histoire de *Venise*, à la fin de la-  
 quelle tous ces ouvrages se trouvent  
 dans quelques exemplaires; mais  
 comme on les en a séparés, & qu'ils  
 ont même été supprimés pour des  
 raisons d'Etat, ils sont maintenant  
 très rares & très peu connus. Le titre  
 marque toutes les pièces contenues  
 dans ce recueil, excepté cependant  
 un discours de *Leonard Justiniani* sur  
 la mort de *Charles Zeno*, qui est à  
 la tête. *Bernard Justiniani* fit la tra-  
 duction d'*Isocrate*, qu'on y voit, à

**B. Jus-** l'âge de 18. ans, dans le tems qu'il  
**TINIA-** étudioit à *Padoue*. Plusieurs de ses  
**NI.** discours se trouvent aussi imprimez  
 séparément, ou dans des recueils de  
 semblables pieces, & principalement  
 dans celui qui fut imprimé à *Venise*  
 en 1558. in 4°. & depuis à *Paris* en  
 1577. in 16.

2. *Vita B. Laurentii Justiniani*. La  
 premiere édition de cette Vie s'est  
 faite à *Venise* en 1475. in 4°. & elle  
 a été suivie de plusieurs autres. On  
 l'a mise à la tête des éditions des  
 Oeuvres de S. *Laurent Justinien*, qui  
 étoit son oncle, non seulement de  
*Basle*, mais encore de *Venise* & de  
*Lyon*. On la trouve aussi dans *Surius*  
 & dans *Bollandus* au 8. Janvier. En-  
 fin *Daniel Rosa* l'a inferée dans son  
 ouvrage intitulé : *Summorum Sanctis-*  
*simorumque Pontificum, illustrium vi-*  
*rorum, Piorumque Patrum de B. Lau-*  
*rentii Justiniani Venetiarum Patriar-*  
*che vita, sanctitate ac miraculis*  
*testimoniorum centuria. Venetiis 1614.*  
 in 40. On en a fait aussi une tra-  
 duction Italienne.

3. *De Origine Urbis Venetiarum;*  
*rebusque ab ipsa ad quadringentesimum*

*usque annum gestis Historia. Venetiis B. Jus-*  
*1492. in fol. 2<sup>a</sup>. Editio Venetiis 1534. TINIA-*  
*in fol. It. traduite en Italien par Louis NI.*

*Domenichi* sous ce titre : *Historia*  
*dell' Origine di Vinegia è delle cose*  
*fatte da Vinitiani. In Vinezia 1545.*  
*in 8<sup>o</sup>. & Ibid. 1608. in 8<sup>o</sup>. Cet-*  
 te Histoire est divisée en quinze  
 livres, & va jusqu'à l'an 809. Com-  
 me l'Auteur n'y avoit pas mis tout-  
 à-fait la dernière main, lorsqu'il mou-  
 rut, il la laissa à *Benoît Brognolo*,  
 pour la mettre en état de paroître  
 & pour la faire imprimer; & ce Sa-  
 vant pour répondre à ses intentions  
 la publia trois ans après sa mort,  
 & la dédia à *Laurent Justiniani* son  
 fils. La seconde édition Latine est  
 fort inférieure à la première pour la  
 beauté. Dans la deuxième Italienne  
 on a ajouté une Table qui manque  
 à la première. Cette Histoire est  
 écrite avec élégance, selon *Paul Jove*.

4. *Vita S. Marci Evangelista. De*  
*corpore ejus Venetias Translato.* Ces  
 deux petits ouvrages sont joints à  
 son Histoire de *Venise*.

*Jacques de Bergame* dans le *Sup-*  
*plement des Chroniques* sur l'an 1471.

B. Jus- dit que *Justiniani* a fait une *Histoire*  
 TINIA- *des Goths* ; mais c'est une imagination  
 NI. de cet Auteur, qui a été adoptée  
 par *Vossius* & par ceux qui les ont  
 copiez ; il est vrai qu'en traitant dans  
 son *Histoire de Venise* de l'origine  
 de cette Ville, il a parlé fort au  
 long des Goths, & des autres peu-  
 ples Barbares, qui ravageoient alors  
 l'Italie, mais il n'en a point fait d'His-  
 toire particuliere.

V. sa Vie écrite en Latin par *Antoine Stella* Venitien, Curé de l'E-  
 glise de S. Moyse, imprimée à *Ve-*  
*nise* en 1553. in 80. & le *Journal de*  
*Venise* tom. 12. p. 364.

## PIERRE REGIS.

PIERRE REGIS. **P**IERRE *Regis* nâquit à *Mont-*  
*pellier* en 1656. d'une fort hon-  
 nête famille. Il y commença ses Hu-  
 manitez, qu'il acheva dans l'Acade-  
 mie de *Puy-laurens*. Quoique dans la  
 suite ses occupations ne lui ayent  
 plus permis de s'attacher à la lec-  
 ture des anciens Auteurs, on peut  
 dire qu'il conserva toute sa vie le

bon goût que cette lecture donne. P. REGIS.

Après un cours préliminaire de Philosophie fait sous la direction du Professeur de l'Académie, il retourna à *Montpellier*. Il y trouva le celebre *Pierre Sylvain Regis*, dont il scut gagner l'amitié. Cet habile Philosophe voulut bien diriger les études Philosophiques du jeune *Regis*, & lui expliquer son nouveau système de Philosophie, dans lequel il entra avec beaucoup de facilité.

De la Philosophie il passa aux Mathématiques, & s'appliqua particulièrement à la Geometrie, aux Mécaniques, à l'Algebre & aux sections Coniques. L'inclination qu'il avoit pour les sciences étoit si forte, qu'il les apprit presque sans le secours d'aucun maître.

Ces occupations ne le détournèrent pas de son principal objet. On le destinoit à la Médecine, & il s'y destinoit aussi. Son inclination étant ainsi d'accord avec la volonté de ses parens, il n'eut pas de peine à mettre en œuvre les talens qu'il avoit reçus de la nature. Il étudia l'ana-

**P. REGIS.** tomie & la pratique sous *Charles Barbeyrac* un des plus fameux Praticiens de son temps ; après quoi il se vit en état de pratiquer lui-même. Mais il ne commença à le faire que deux ans après avoir été fait Docteur. Il en reçût le Bonnet à *Montpellier* en 1678. à l'âge de 22. ans.

Peu de tems après il vint à *Paris* ; & y demeura autant de tems qu'il en falloit , pour profiter des lumieres de *M. du Verney* dans l'Anatomie ; & de celles de *M. Nicolas Lemery* le pere dans la Chimie. Il ne se contenta pas d'y connoître & d'y frequenter les habiles gens de sa profession , il vit assiduelement *MM. Pellisson , Despreaux , Perrault , Renaudot & Menage*. Ce fut chez *M. Menage* & à ses mercuriales , qu'il forma avec quelques Academiciens des liaisons qu'il a toujours entretenues, quoique retiré dans les pays étrangers.

De retour à *Montpellier* il pensa sérieusement à exercer sa Profession , & le fit avec beaucoup de succès. Mais la revocation de l'Edit de *Nantes* ne lui laissa pas la liberté de l'exer-

cer long-tems. Comme il étoit de P. REG.  
la Religion P. R. il lui fallut renon-  
cer à sa famille & à ses amis , aban-  
donner un établissement commencé  
depuis trois ou quatre années , &  
des biens considérables.

Il se retira en Hollande & choi-  
sit *Amsterdam* pour le lieu de sa de-  
meure. La pratique de la médecine  
a fait toute son occupation jusqu'à  
la fin de sa vie , & quelques ouvra-  
ges qu'on a de lui ont été le fruit  
de ses momens de loisir.

Il est mort le 30. Decembre 1726.  
d'un abcès dans l'estomac , âgé de  
70. ans.

Il étoit naturellement doux &  
complaisant, sans ambition, & in-  
capable de nuire à personne ; sa mo-  
dération , & la liberté du pays où  
il a vécu près de 40. ans lui inspire-  
rent des sentimens de tolérance &  
de liberté qu'il pouffoit souvent trop  
loin , mais que l'Auteur de son éloge  
prétend avoir été seulement l'effet  
d'une conversation échauffée, sans  
que son cœur y eut de part.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lettre à M. Chauvin sur la*

12 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
P. REGIS. *proportion selon laquelle l'air se con-*  
*dense. Inserée dans la Bibliothèque*  
*Universelle de M. le Clerc tom. 17.*  
p. 520.

2. *Observation touchant deux pe-*  
*tits chiens d'une même ventrée qui sont*  
*nez ayant le cœur situé hors de la ca-*  
*pacité de la poitrine. Inserée dans le*  
*Journal des Savans du 12. Mai 1681.*

3. Il a revû & aûgmenté le *Dic-*  
*tionnaire de Furetiere* de l'édition de  
M. *Basnage de Bauval* en tout ce  
qui regarde la Botanique & la Me-  
decine.

4. *M. Malpighii Opera posthuma:*  
*Editio 2<sup>a</sup>. priori longe praeferenda. Sup-*  
*plementa necessaria & Praefationem ad-*  
*didit Petrus Regis. Amstelodami 1698<sup>u</sup>*  
*in 4<sup>o</sup>.* Ces Ouvrages de *Malpighi*  
avoient déjà paru à *Londres*, mais  
si défigurez & si mutilez, qu'à pei-  
ne y reconnoissoit-on leur Auteurs.  
*Regis* les a revûs avec toute l'exacti-  
tude possible, a rétabli quantité d'en-  
droits qui se trouvoient gâtez ou dé-  
fectueux par la negligence de l'Im-  
primeur Anglois, & a rempli des la-  
cunes considerables, que l'Auteur  
avoit laissées dans ses manuscrits.



faute d'y avoir pû mettre la der-P. REGIS:  
niere main.

5. En 1721. dans le tems de la peste de Provence, il écrivit à son frere, qui demouroit alors à *Marseille*, pour lui communiquer les moyens de se garantir de ce fleau, tant par les remedes, que par un regime exact. Ses conseils & les détails, dans lesquels il entroit sur la nature de cette peste, parurent si utiles & si judicieux à M. de *Langeron*, qu'il se crût engagé, pour le bien public, de faire imprimer les observations & les avis de M. *Regis*.

6. On lui attribue l'ouvrage suivant dont l'Auteur de son éloge ne parle point. *Préjuges legitimes contre les Reflexions qu'on vient d'imprimer sous le nom du Consistoire Vallon d'Amsterdam, sur le memoire Historique & instructif pour le changement d'une version Françoisse des Pseaumes, revûe & corrigée. Amsterdam 1718. in fol. pp. 10.* Voici le jugement qu'on en porte dans l'*Histoire Critique de la Republique des Lettres tom. 15. p. 392.* » Il y a beaucoup d'esprit & de sens dans cette brochure,

14 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
**P. REGIS.** » & la conduite de ceux qui se sont  
» opposez à *Amsterdam*, à l'intro-  
» duction des *Pseaumes* de la traduc-  
» tion de *Conrart* y est dépeinte avec  
» des couleurs tout-à-fait vives &  
» naturelles.

Il travailloit depuis long-tems à  
un nouveau *Dictionnaire de Medecine*,  
mais il a commencé à le supprimer  
peu de tems avant sa mort, & a  
voulu que tout ce qui en resteroit  
eut un pareil sort, de même qu'un  
recueil considerable de *Conseils &*  
*d'Observations de Medecine*, & quel-  
ques autres manuscrits qu'il a laissez.

V. la *Bibliothèque Françoisse* tom.  
9. p. 139.

---

## GASPAR BARTHIUS.

**GASPAR  
BAR-  
THIUS.**

**G**ASPAR *Barthius* nâquit le 22.  
Juin 1587. à *Custrin* Ville du  
Brandebourg, d'une famille noble &  
ancienne. Son pere *Charles Barthius*,  
qui étoit Professeur en Droit à *Franc-  
fort sur l'Oder*, Conseiller de l'Elec-  
teur de Brandebourg, & son Chan-  
celier à *Custrin*, ayant remarqué en

Jui dès son enfance de grandes dis- **G. BARTHUS.**  
positions pour les Sciences, s'ap-  
pliqua à lui donner de bons maî-  
tres; mais il n'eut pas la conso-  
lation de voir les fruits de ses soins,  
étant mort le 16. Fevrier 1597. dans  
sa cinquantième année. On peut ju-  
ger des dispositions du jeune *Bar-*  
*thius* par ce que rapporte l'Auteur de  
sa vie, qu'il recita un jour par cœur  
en presence de son pere, toutes les  
Comedies de *Terence*, sans y man-  
quer un seul mot, lorsqu'il n'avoit  
encore que neuf ans.

Après la mort de son pere, on  
l'envoya à *Isenac* & ensuite à *Gotha*,  
pour continuer ses études; il parcou-  
rut aussi diverses Universitez d'Al-  
lemagne, suivant la coûtume du Pays.  
Ses études finies, il commença ses  
voyages; il vit l'Italie, la France,  
l'Espagne, l'Angleterre & la Hollan-  
de, cherchant par tout à profiter des  
lumieres des Savans qu'il y trouvoit.

De retour en Allemagne il alla  
fixer sa demeure à *Lipfic*. L'amour  
qu'il avoit pour les livres le fit renon-  
cer à toute sorte d'emploi, dans le des-  
sein de passer sa vie dans son cabinet

G. BAR-occupé de ses études. Ainsi on ne  
THIUS. doit pas être surpris du nombre prodigieux de livres qu'il a publiez.

Il executa sur la fin de sa vie la résolution qu'il avoit formée ( lorsque sa mere mourut en 1622. ) de renoncer tout-à-fait au monde & aux études profanes pour songer à son salut , comme on le peut juger par ses *Soliloques*. Il avoit eu avant ce tems là une assez mauvaise réputation par rapport aux mœurs. *Dau-mius* son intime ami l'avoue , quoiqu'il soutienne qu'il n'y avoit en cela aucun fondement. *Colomez* rapporte ( a ) un fait qui prouveroit qu'il y en avoit , s'il étoit veritable , & s'il n'étoit traité de conte par la plûpart de ceux qui ont parlé de *Barthius*.  
 » M. *Vossius* me contoit un jour, dit-  
 » il , que *Barthius* étant venu d'Al-  
 » lemagne à *Harlem* pour voir *Scri-*  
 » *verius* , il amena avec lui une Dame  
 » parfaitement belle ; & que *Scribe-*  
 » *rius* ne l'eut pas plûtôt vûe , qu'il  
 » trouva moyen de faire enyvrer  
 » *Barthius*, afin d'entretenir cette Da-

( a ) *Colomesianus*

» me avec plus de liberté, ce qui G. BAR-  
 » lui réussit fort heureusement. Il ne THUS.  
 » pût pourtant si bien faire, que  
 » *Barthius* revenant de son yvresse  
 » n'eut quelque soupçon de ce qui  
 » s'étoit passé, qui s'augmenta tel-  
 » lement, qu'il remmena sa Dame  
 » fort en colere, & la laissa noyer  
 » sur le Rhin.

Il est mort le 17. Septembre 1658.  
 âgé de 71. ans.

Il avoit été marié deux fois. La  
 première en 1630. mais ce mariage  
 fut sterile; ce qui l'affligea fort, dans  
 la crainte que sa famille ne perit avec  
 lui. C'étoit une chose qui lui tenoit  
 fort au cœur, & il en parle fort  
 souvent dans ses Ouvrages. Sa pre-  
 miere femme étant morte en 1643,  
 il en épousa l'année suivante une se-  
 conde, qui lui donna un fils & trois  
 filles, & qui lui survêcut.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Juvenilia Sylvarum, Sermonum, Elegiarum, Lyricorum, Epigrammatum & Iamborum. Witteberge 1607. in 80.* Ce recueil comprend toutes les Poësies que *Barthius* a faites depuis douze ans jusqu'à dix-neuf.

Tome VII. B

G. BAR-  
THIUS.2. *Panegiricus in obitum Laurentii Rhodomanni Historiarum Professoris Wittebergensis. Witteberga 1608. in*4<sup>o</sup>. Cette Oraison funebre est inferée dans un Recueil de plusieurs pieces faites à la louange de *Rhodomann* mort en 1606.3. *Manes Putschiani*. Inferées dans un ouvrage intitulé: *Vita & mors Eliae Putschii per Conradum Rittershusium cum Epicediis variorum. Hamburgi 1608. in 40.*4. *Virgilii Ciris cum Commentario. Amberga & Francof. 1608. in 80.* Les meilleurs critiques prétendent que le petit Poëme intitulé *Ciris* n'est pas de *Virgile*. *Barthius* cependant l'a soutenu de lui, pour faire honneur à l'ouvrage qu'il vouloit commenter. Son Commentaire a été d'une grande utilité à *Frederic Taubman*, qui s'en est beaucoup servi dans celui qu'il a donné sur cette piece, qu'il a inferée dans son édition de *Virgile* faite à *Francfort* 1618. in 40.5. *Opuscula varia Poetica. Hano- via 1612. in 80.* Les pieces contenues dans ce recueil sont *Ablegmi- num libri duo. Leurdridos libri 3.*

*Heroum infeliciū liber I. Zodiaci G. BAR-*  
*vita liber tertius. Theognis latinus. THIUS.*  
*Fabularum Æsopiarum libri III. Sa-*  
*tyrarum liber. Cebetis tabula latine*  
*versa.*

6. *Amabilium libri IV. Hanoviae*  
 1612. in 80. It. *Frankofurti* 1623.  
 in 80. Ce sont des Poësies faites à  
 l'imitation de celles d'*Anacreon*.

7. *Cave canem; de vita, moribus, re-*  
*bus gestis, Divinitate Gasparis Scioppij*  
*Apostate satyricon. Autore Tarrao*  
*Hebio nobili à sþerga, Germano. Ha-*  
*novia* 1612. in 12. *Barthius* jugea à  
 propos de se cacher dans cet ou-  
 vrage contre *Scioppius*, qu'il atta-  
 qua pour vanger *Scaliger* son ennemi,  
 & qu'il appelle *Apostat*, parce qu'il  
 avoit abandonné la Religion Protec-  
 tante que *Barthius* suivoit. L'ouvrage  
 suivant a paru avec celui-ci, & sous  
 le même nom, & il tend au même  
 but.

8. *Scioppius excellens, in laudem*  
*ejus & sociorum, pro Josepho Scaligero*  
*& omnibus probis Epigrammatum libri*  
*tres. Hanovia* 1612. in 12.

9. *In Monarchia Romana Cæsares*  
*vindices à Melchiore Goldasto editos*

20 *Mém. pour servir à l'Histoire:*

G. BAR- *Panegyricus. Hanovia 1612. in 12;*  
THIUS. 10. *Amphitheatrum seriorum Joco-*

*rum libri XXX. Epigrammatum conf-*  
*tructum. Amphitheatrum Gratiarum*  
*sive Anacreonticorum libri XV. Am-*  
*phitheatrum sapientie libri X. puris*  
*Choliambis scripti. Hanovia 1613. in*  
*80. Ces Poësies ont encore paru*  
*sous le nom de Tarraus Hebius.*

11. Dans l'Edition de *Petrone* faite  
par *Melchior Goldast* à *Francfort 1610.*  
*in 80. & à Leyde en 1610. in 80.*  
on trouve des notes de *Barthius* join-  
tes à celles de quelques autres sur  
le même Auteur.

12. *Galli Confessoris Christiana Doe-*  
*trina compendium, seu Sermo Cons-*  
*tantie habitus. G. Barthius recensuit,*  
*& animadversionum librum adjecit.*  
*Frankofurti 1623. in 80.*

13. *De fide Salvifica libri duo, &*  
*de constantia libri duo. Frankofurti*  
*1623. in 80.*

14. *Olãudii Rutilii Numatiani*  
*Galli itinerarium, addita variarum*  
*lectionum annotatione, cum notis. Fran-*  
*cofurti 1623. in 80. Barthius accable*  
*ses lecteurs de citations & de pas-*  
*sages, souvent assez inutiles; on*



trouve cependant de tems en tems G. BAK-  
de bonnes choses. dans ses notes THIUS.

15. *Epidorpidum ex mero scazonte*  
*libri III. in quibus bona pars humana*  
*sapientia gravissimo metro suaviter ex-*  
*plicatur. Francofurti 1623. in 8o.*

16. *Soliloquia rerum divinarum.*  
*Francofurti 1623. in 8o. It. Cygneæ*  
*1655. in 4o.*

17. *Phabadii liber contra Arianos*  
*cum animadversionibus. Francofurti*  
*1623. in 8o.*

18. *Paraphrasis Poetica Fabularum*  
*Æsopicarum Francofurti 1624. in 8o.*

19. *Zodiacus vite Christiana, Sa-*  
*tyricon, pleraque omnia vera sapientia*  
*mysteria singulari suavitate enarrans.*  
*Francofurti 1623. in 8o.*

20. *Pornoboscodidascalus latinus*  
*de Lenonum, Lenarum, Conciliatricum,*  
*servitiorum dolis, beneficiis & machi-*  
*nis plusquam Diabolicis ex lingua*  
*Hispanica in Latinam transcriptus.*  
*Francofurti 1624. in 8o. La piece*  
*Espagnole que Barthius a traduite*  
*sous ce titre est intitulée en Espa-*  
*gnol la Celestine, & l'Auteur est*  
*Rodriguez Cota. La passion qu'il avoit*  
*pour la Langue Espagnole, lui a*

G. BAR- fait trouver excellente cette Tragi-  
THIUS. Comedie. Il en fait l'éloge comme  
d'un ouvrage accompli, & va jus-  
qu'à lui donner le titre de livre tout-  
à-fait divin. Il s'étend même fort  
au long sur les avantages que sa  
lecture peut procurer à ceux qui  
veulent mener une vie réglée. Mais  
tous ces éloges n'ont aucun fonde-  
ment. Il n'y a ni ordre, ni intrigues,  
ni unité dans la piece, les vingt-un  
actes qui la composent doivent ren-  
fermer un espace de tems très-con-  
siderable. On n'y trouve que des  
maximes plus dignes de gens per-  
dus de débauche, que de person-  
nes raisonnables. La Religion d'ail-  
leurs n'y est gueres ménagée. Qui  
pourra par exemple entendre sans  
indignation faire cette priere à Ca-  
lixte, qui envoie *Sempronio* son va-  
let chercher une vieille femme pour  
corrompre celle dont il a fait sa  
maîtresse. *Dieu éternel & tout puis-  
sant, qui êtes le conducteur des éga-  
rez, qui avez conduit à Betlehem  
trois Rois d'Orient, par le moyen  
d'une étoile, & qui les avez ramenez  
dans leur pays, je vous prie de ser-*

vir de guide à mon Sempronio , afin que ma peine & ma tristesse soit changée en joie , & de donner , encore que j'en sois indigne , une bonne issue à mes desirs. G. BARTHIVS.

21. *Adversariorum Commentariorum libri LX. quibus ex universa Antiquitatis serie omnis generis loci tam gentilium quam Christianorum scriptorum illustrantur & emendantur cum XI. indicibus. Francofurti in fol. 1624. & 1648.* La mémoire , la lecture & l'érudition de *Barthius* paroissent dans cet ouvrage d'une maniere surprenante , c'est dommage que la netteté & le choix n'y regnent pas également. *Morhof* prétend outre cela que l'Auteur y est trop précipité dans ses jugemens , & trop téméraire dans ses corrections , & qu'il s'amuse souvent à des choses assez inutiles. Il avoit laissé deux autres volumes d'*Adversaria* , qui avec le premier devoient faire 180. livres , mais on n'a pas jugé à propos de les donner au public. On trouve dans le 50. livre un Traité , en forme de lettres , sur la maniere de lire utilement les Auteurs de la Langue

G. BAR-THIUS. Latine, à les commencer depuis Ennius jusqu'à la fin de l'Empire Romain, & à les continuer depuis la décadence de la Langue jusqu'aux critiques de ces derniers tems qui ont rétabli les anciens Auteurs. Ce *Traité* est singulier en ce que *Barthius* l'a fait n'étant encore que dans sa seizième année, & qu'il ne lui a coûté que vingt-quatre heures de travail; cependant il est si ferré & si bien rempli, qu'il fait voir que *Barthius* devoit avoir dès lors lû prodigieusement, & que sa lecture bien loin d'être indigeste ou confuse étoit accompagnée du discernement nécessaire pour le bon usage de tant d'Auteurs qu'il prétendoit faire connoître. Il a été aussi inferé dans l'*Apparatus Philologicus Dilherri. Jena 1632. in 12. Noribergæ 1660, in 12.*

22. *Erotodidasculus, sive Nemoralium libri V. Hanovia 1625. in 80.* C'est une traduction de la *Diane*, de *Gaspar Gil-Polo*, ouvrage Espagnol, qui est une suite de la *Diane* de *Montemajor*.

23. *Philippi Cominai Commentationes rerum gestarum & dictarum Ludovici.*

*Novici XI. & Caroli VIII. Regum Francia ex Gallico translata. Francofurti 1629. in 8o.* Cette traduction quoiqu'un peu obscure, est meilleure que celle que *Sleidan* a faite du même ouvrage.

G. BARTHIIUS.

24. *Claudii Claudiani quæ extant cum Commentario Grammatico, Critico, Philologico, Historico, Philosophico, & Politico. Francofurti 1650. in 4o.* Barthius n'étoit pas content de cette édition, parce que le Libraire ne s'étoit pas servi d'un bon Correcteur, & qu'on y a laissé beaucoup de fautes.

25. *Aenea Gazæi Dialogus de animorum immortalitate cum Zacharia Mitylenæo, Philosopho Christiano, Grace & Latine cum Barthii animadversionibus & notis. Lipsiæ 1654. in 4o.* La version Latine d'Enéas de Gaza est de Barthius, mais celle de Zacharie est de Jean Tarin. Pour ce qui est des notes, elles sont entièrement de Barthius.

26. *Claudiani Ecdicii Mamerti de statu animæ libri III. ut & Hermæ Pastor, itemque Paciani Pareticus ad penitentiam, cum animadversionibus. Cygneæ 1655. in 8o.*

Tome VII.

C

G. BAR- 27. *Willhelmi Britonis Aræmoricæ*  
THIUS. *Philippidos libri duodecim, sive Gesta*  
*Philippi Augusti versibus heroicis des-*  
*cripta cum Commentario Gasparis Bar-*  
*thii. Lipsiæ 1658. in 4º.* Le Poëme  
contient plus de neuf cens vers, qui  
ne sont pas mauvais pour ce tems-  
là. Le Commentaire de *Barthius* est  
fort ample.

28. *Animadversiones in Papinium*  
*Statium. Lipsiæ 1660. in 4º.* Il marque  
dans ces notes qu'il avoit fait en  
trois jours une traduction latine des  
trois premiers livres de l'Iliade. Il  
y dit aussi qu'il ne faisoit point de  
recueils, & qu'il ne corrigeoit pres-  
que jamais, & ne relisoit pas même  
ce qu'il avoit une fois écrit. Cette  
maniere de composer ne préviendra  
pas beaucoup en faveur de ses Ou-  
vrages. Mais il est probable qu'il  
entre dans ces paroles un peu de  
certe charlatanerie, qui n'est que  
trop commune parmi les Savans.

29. *Nota in C. Plinii Cæciliæ Se-*  
*cundæ Epistolas. Lipsiæ 1675. in 8º.*  
Ces notes ont été imprimées pour  
la première fois par les soins de *Jac-*  
*ques Thomafius.*

30. *Emendationes in C. Julii Hy- G. BAR-  
gini fabulas, Lugd. Bat. 1670. in 12. THIUS.*  
Imprimées avec ces fables.

Il y a peu de Critiques qui ayent corrigé plus d'Auteurs que lui. Il en faisoit profession publique, & son unique occupation. Un défaut qu'on peut lui reprocher, est d'être trop diffus dans ses Commentaires. Il y explique également & avec la même étendue ce qui est clair, & ce qui est obscur; il y amasse un nombre presque infini de passages parallèles d'autres Auteurs, même dans les endroits où il n'y a rien de particulier, ni dans les choses ni dans les expressions. On voit par là qu'il avoit une grande lecture, mais la profusion qu'il en fait n'est pas d'un grand usage, quand il ne s'agit que des choses ordinaires.

V. son Eloge dans les *Memoria Philosophorum, &c. Henningi Witten. Theophili Spizelii Templum Honoris reseratum. p. 380. Les vies des Savans en Allemand par Clarnund ou Rudiger partie 2. Bayle Dictionnaire.*

---

JULIUS POMPONIUS  
LÆTUS.

**JULIUS POMPG-  
NIUS LÆ-  
TUS.** **L**Es Auteurs ne s'accordent point sur le véritable nom, ni sur la patrie de ce Savant. *Vossius* (a) parlant de *Julius Pomponius Sabinus*, qu'il croit avec raison être le même que *Julius Pomponius Latus*, est du sentiment de ceux qui prétendent qu'il avoit reçu au Batême le nom de *Pierre*, qu'il changea ensuite en celui de *Pomponius*. *Pope-Blount* (b) le nomme *Julius Pomponius Latus alias Petrus Calaber*, en quoi il est suivi par *M. Baillet*, qui intitule ainsi son article (c) *Pierre de Calabre plus connu sous le nom de Pomponius Latus*. *Mare-Antoine Majoragius* lui donne le nom de *Bernardin* dans le discours Apologetique qu'il prononça devant le Senat de *Milan*, pour se disculper du crime qu'on lui faisoit d'avoir changé son véritable nom qui

(a) *De Hist. Lat. lib. III.*

(b) *Censura celebr. aut.*

(c) *Crit. Grammair. 313.*



étoit *Antoine-Marie de Conti* » : *Pomponius Latus*, dit-il, cet homme si célèbre par son érudition & par son éloquence, étoit fort bien venu auprès du Pape *Paul II.* qui le reprit un jour d'avoir changé son nom de *Bernardin*, en celui de *Pomponius Latus*, sur quoi ce Savant lui dit : S. Pere, si j'avois voulu me faire appeller *Fenouil*, y trouveriez-vous à redire ? Cette réponse fit rire le Pape, qui lui laissa la liberté de prendre le nom qu'il voudroit.

Il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce récit. *Sabellicus* & *Platine*, qui vivoient de son tems, & étoient ses amis, & qui par là sont plus croyables sur son chapitre ; ne disent rien de semblable. Aucun d'eux ne lui donne le nom de *Bernardin*, & ils parlent fort au long l'un & l'autre de la haine mortelle que le Pape *Paul II.* portoit à *Pomponius Latus*, qui étoit ainsi bien éloigné d'être en faveur auprès de lui.

Enfin *Paul Jove* lui donne le nom de *Julius*, de même que *Pontanus* qui vivoit de son tems, & qui sui-

J. POM- vant les apparences l'a connu à Ro-  
 PONIUS me. Leur autorité est d'un assez  
 LÆTUS. grand poids , pour faire croire que  
 ç'a été effectivement son véritable  
 nom.

Les sentimens ne sont pas moins  
 partagés sur sa patrie. Quelques-  
 uns, comme *Jove*, *GuaZZo*, &c. le  
 font naître dans la Marche d'Anco-  
 ne. *Toppi* dans sa *Bibliothèque Na-*  
*politaine*, & *Antoine Mazza* dans son  
*abrégé de l'Histoire de Salerne*, préten-  
 dent qu'il étoit de *Salerne*. Un troi-  
 sième sentiment plus croyable que  
 ces deux premiers, est qu'il est né  
 à *Amendolara* Château de la Calabre,  
 appartenant à la maison des Caraf-  
 fes; c'est celui de *Leandre Alberti*,  
 de *Gabriel Barrio*, & de *Sabellicus*.

Sa naissance a eu une tache, qu'il  
 a ignoré, ou qu'il a voulu faire  
 ignorer aux autres. Il étoit bâtard  
 de la maison de *Sanseverini*, une  
 des plus illustres du Royaume de  
 Naples. La honte de cette naissance  
 ou quelque autre raison lui a tou-  
 jours fait garder un profond silence  
 sur ses parens & sa famille, dont la  
 noblesse le touchoit si peu, qu'ayant

été sollicité plusieurs fois de venir J. POM:  
demeurer dans la maison paternelle, PONIUS  
il le refusa par cette lettre singuliere. LÆTUS.

*Pomponius Latus cognatis & propinquis suis salutem. Quod petitis fieri non potest. Valet.*

C'étoit en agir bien cavalierement avec des parens qui n'avoient rien oublié pour lui donner une bonne éducation, & à qui il étoit redevable des progres qu'il avoit fait dans les sciences. Il étudia d'abord sous *Pierre de Monopoli* fameux Grammairien de son tems, & ensuite sous *Laurent Valla*.

Il fut un de ceux qu'on prétendit avoir conjuré contre le Pape *Paul II*. On l'arrêta pour cela à *Venise*, & on le conduisit à *Rome*. On lui fit un crime d'avoir changé les noms des jeunes gens qu'il instruisoit, & de leur en avoir donné de Payens, au lieu des Chrétiens qu'ils avoient reçûs au Batême; c'étoit le goût de ce tems-là, mais on s'imaginoit qu'il y avoit du mystere dans ce changement.

Les mauvais traitemens qu'on lui fit à ce sujet finirent avec la vie de

**J. POM- Paul II. car ses successeurs Sixte IV.**  
**PONIUS & Innocent VIII. eurent d'autres**  
**VÆTUS. dispositions à son égard; ils le choi-**  
 firent même pour enseigner la jeu-  
 nesse dans le College de Rome. La  
 réputation qu'il se fit dans ce poste  
 fut si considerable, que tout le mon-  
 de s'empressoit pour l'entendre, &  
 que comme il commençoit ses leçons  
 dès le point du jour, plusieurs al-  
 loient dès le milieu de la nuit retenir  
 leurs places.

Il a formé des disciples d'un mé-  
 rite distingué; tels ont été *Alexan-*  
*dre Farnese*, qui fut depuis Pape  
 sous le nom de *Paul III.* *André Ful-*  
*vio de Preneſte*, qui a décrit en vers  
 heroïques les Antiquitez de Rome,  
 & dont l'ouvrage a été imprimé en  
 cette Ville en 1513. in 40. *Conrad*  
*Pentinger d'Ausbourg*, un de ceux  
 qui ont le plus contribué au réta-  
 blissement de la langue Latine en  
 Allemagne.

Il a toujours vécu en Philosophe,  
 méprisant les richesses, les commo-  
 ditez & les douceurs de la vie.  
 Rien n'étoit plus frugal que sa ma-  
 niere de vivre, ni plus simple que  
 son habillement. Dans sa dernière

maladie il se trouva dépourvû de J. Pom-  
tout, & il fallut le porter à l'Hôpi- PONIUS  
tal, afin qu'il y trouva les secours LÆTUS.  
qu'il étoit hors d'état de se donner,  
& après sa mort ses amis furent obli-  
gez de faire les frais de ses fune-  
railles.

Une chose remarquable en lui,  
c'est que quoiqu'il begayât dans le  
discours ordinaire, & dans la con-  
versation, il prononçoit avec beau-  
coup de netteté, lorsqu'il parloit en  
public, & que l'on ne s'apperce-  
voit alors en aucune maniere de  
ce défaut.

Les Auteurs qui parlent de lui  
ne marquent point l'année de sa  
mort, excepté *Mazza* qui le fait  
mourir en 1484. mais qui se trom-  
pe en cela. Car on a deux lettres  
de lui adressées à *Politien*, qui sont  
de l'an 1488. Ajoutez à cela qu'il  
a dédié l'abregé de son Histoire Ro-  
maine à *François Borgia* Evêque de  
*Teano*. Or ce Prelat ne fut fait Evê-  
que de *Teano* que le 19. Août 1495.  
*Pomponius* devoit donc être encore  
en vie cette année.

Un manuscrit de la Bibliothe.

**J. POM-** que du Vatican, qui est une espece  
**PONIUS** de Necrologe des Savans de son  
**LÆTUS.** siecle, nous fait connoître le tems  
 précis de sa mort. Il y est marqué  
 qu'il mourut à *Rome* le 21. Mai  
 1497. Ce qui est confirmé par une  
 lettre que *Sabellicus* a jointe à l'édi-  
 tion qu'il a donnée du livre de *Pom-*  
*ponius* sur l'Histoire Romaine en  
 1498. il y marque que ce savant  
 étoit mort peu de tems après lui  
 avoir envoyé son ouvrage pour le  
 faire imprimer. *Sabellicus* ajoute  
 qu'il étoit presque septuagenaire.

Il avoit un esprit assez singulier  
 & une humeur assez bizarre. Il avoit  
 renfermé tout son savoir dans les  
 bornes de la Republique & de l'Em-  
 pire Romain, de sorte qu'il igno-  
 roit generalement tout ce qui n'y  
 étoit pas compris; ainsi il ne savoit  
 point de Grec, & n'avoit jamais  
 voulu apprendre cette Langue, de  
 peur de faire tort à son Latin. Il ne  
 savoit point non plus ce que c'étoit  
 que l'Ecriture Sainte, ni les écrits  
 des Peres, & n'avoit jamais vû au-  
 cun des Auteurs qui ont écrit après  
 la décadence de l'Empire Romain.

Il poussa même si loin son idolâtrie **J. POMPON** pour cet Empire, que non content **PONIUS** de célébrer la fête de la fondation **LÆTUS** de la Ville de *Rome* avec cérémonie, & d'avoir dressé des Autels effectifs à *Romulus*, il avoit l'impiété de mépriser la Religion Chrétienne, & d'en parler comme d'une Religion qui n'étoit bonne que pour des Barbares. Cette extravagance & cette irreligion lui ont été communes avec plusieurs savans de son tems, qui enyvrez de la beauté de la Langue Latine, concevoient un respect religieux pour tout ce qui avoit rapport aux peuples qui la parloient.

Au reste pour ne lui point refuser le peu de gloire qui lui est dû, il faut avouer avec *Floridus Sabinus* qu'il ne cedit à personne de son tems pour la pureté du stile, & qu'il écrivoit élégamment selon *Erasme*, qui ajoute que *Pomponius* ne prétendoit pas aller plus loin. C'est peut être pour cette raison que *Vives* dit qu'il avoit fort peu d'érudition. (*Baillet Jugement des Savans.*)

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Compendium Historiæ Romanæ*

J. POM- *ab interitu Gordiani usque ad Justi-*  
 PONIUS *num III. Venetiis 1498. & 1500. in*  
 LÆTUS. 4°. Ce sont les premières éditions de

cet ouvrage, qui a été imprimé plusieurs fois depuis, & que *Frederic Sylburge* a inséré dans le second volume de ses *Ecrivains de l'Histoire Romaine*. Ce fut *Sabellicus* qui le fit imprimer à la prière de l'Auteur. *Vossius* dit qu'on y trouve bien des choses qui ne sont pas dans les *Historiens*, & qu'il avoit tirées des *Panegyriques anciens*.

2. *De Exortu Machometis*. Ce petit ouvrage a été imprimé plusieurs fois. On l'a inséré dans le recueil qu'on a donné de plusieurs pièces sur le même sujet à *Basle 1533. in fol.*

3. *De Magistratibus, Sacerdotiis, & legibus Romanorum*. Cet ouvrage a été imprimé plusieurs fois. Une des meilleurs éditions est celle de *Rome 1515. in 4°*. On a coutume de le joindre à celui qu'*André Fiochi* Florentin a fait sous le nom de *L. Fenestella de Magistratibus Romanorum*, avec lequel quelques-uns le confondent mal-à-propos.



4. *De Romana Urbis Antiquitate* J. POM-  
**ponius libellus.** Ce livre a été imprimé  
 plusieurs fois. Il y en a une édition  
 fort rare & fort estimée, qui est  
 intitulée : *Pomponius Latus de Ro-*  
*mana Urbis Vetustate noviter impressus,*  
*& per Marianum de Blanchellis Pra-*  
*nestinum emendatus. Roma, per Ja-*  
*cobum Mazochium. Anni 1515. die*  
*V. Novembris in 4<sup>o</sup>.* Vossius croit  
 qu'il n'avoit fait cet ouvrage que  
 pour son usage particulier, sans au-  
 cun dessein de le rendre public, parce  
 qu'on n'y trouve pas la même pureté  
 de stile & la même élégance que  
 dans ses autres productions, ce qui  
 a fait presque croire à *Rhenanus*  
 qu'il n'étoit pas de lui.

5. *Vita Statii Poeta & Patris ejus.*  
 Ces deux vies ont été insérées par  
*Gyraldi* dans son Histoire des Poë-  
 tes avec ses corrections.

6. Il a revû les premières éditions  
 de *Salluste*, & les a collationnées  
 avec les manuscrits. *Vossius* dit que  
 tous les changemens qui ont été faits  
 à cet Auteur contre la foi des ma-  
 nuscrits doivent lui être attribuez;  
 on ne le croiroit pas cependant à

**J. POM-**voir la maniere dont il parle lui-  
**PONIUS.** même de son travail dans la préface  
**LÆTUS.** à *Augustin Maffei*. Je ne fai en quelle  
 année a paru la premiere édition  
 qu'il a donnée de cet Auteur, ce  
 qu'il y a de sûr, c'est qu'elle s'est  
 faite à *Venise* chez *Antoine Moretti*  
 de *Brescia*, fameux Imprimeur de  
 ce tems. *Fabricius* dans sa Bibliothe-  
 que Latine parle des trois éditions  
 de *Salluste*, de la correction de *Pom-*  
*ponius Lætus*, qui sont posterieures  
 à cette premiere; elles ont été tou-  
 tes les trois faites à *Venise in fol.*  
 en 1491. 1493. & 1546. & sont  
 accompagnées des Commentaires de  
*Laurent Valla*, & de *Jean-Christostome*  
*Soldus*. On peut y en ajoûter trois  
 autres qu'il a omises, une de 1492.  
 faite par *Theodore Ragazzoni*, une  
 autre de 1496. par *Philippe Pincio*,  
 & une troisieme de 1521. par *Ber-*  
*nard Viani*.

■ 7. *M. Tullii Varronis de lingua*  
*Latina libri ex recensione Pomponii Læti*  
*in 4°*. La premiere édition ne porte  
 ni le nom du lieu de l'impression,  
 ni le nom de l'Imprimeur, ni l'an-  
 née; elle a été suivie d'une autre

faite à Venise en 1498. in 4°. à laquelle on a joint les remarques de J. POM-  
 François Rolandelli. PONIUS.  
 LÆTUS.

8. Il donna à Rome en 1490. une édition des Lettres de Pline le jeune in 4°. qu'il assure avoir collationnées sur les plus anciens manuscrits.

9. Il a fait sur Quintilien de Oratoria Institutione un Commentaire que Vossius a crû mal-à-propos n'avoir jamais été imprimé. Il y en a une édition faite à Venise en 1494. in fol. dans laquelle on trouve outre le Commentaire de Pomponius, ceux de Laurent Valla, & de Jean Sulpicius.

10. Il a fait deux ouvrages, de Arte Grammatica; un fort ample qui n'a point été imprimé, & un autre qui est un abrégé de ce premier, qui l'a été à Venise en 1484. in 4°.

On a encore de lui quelques autres ouvrages qui sont restés en manuscrits.

S'il est louable pour avoir ramassé avec autant de soin qu'il a fait les anciens manuscrits & les marbres antiques sur lesquels il y avoit des inscriptions, on ne peut trop

J. POM- le blâmer d'avoir forgé lui-même  
 PONIUS des inscriptions, & d'en avoir fait  
 LÆTUS. passer de fausses pour véritables.

Ainsi par exemple on croit communément que le testament de *L. Cuspidius*, qui se trouve dans l'appendix du *Tresor de Guter*, est de son invention.

V. son éloge dans *Paul Jove*, *Yossius de Historicis Latinis*, & le *Journal de Venise* tom. 23. p. 366.

## FRANCOIS DE MALHERBE.

FRAN- **F** R A N Ç O I S *de Malherbe* nâquit  
 COIS DE à *Caen* vers l'an 1555. Il étoit  
 MAL- de la maison *de Malherbe Saint*  
 HERBE. *Aignan*, qui a porté les armes en  
 Angleterre sous un Duc *Albert* de  
 Normandie, & cette maison s'étoit  
 rendue plus illustre en ce Pays-là,  
 qu'au lieu de son origine, où elle  
 s'étoit tellement abaissée, que le  
 pere de *François de Malherbe* n'étoit  
 qu'Assesseur à *Caen*. Il embrassa la  
 Religion Calviniste un peu avant  
 que de mourir, ce qui chagrina tel-  
 lement son fils, qu'il quitta le pays,  
 & alla demeurer en *Provence* à la  
 suite,

Suite de *Henri d'Angouleme*, fils naturel du Roi *Henri II.* Grand Prieur **F.<sup>r</sup> DE MAL-**  
 de France, qui en étoit alors Gouverneur. **HERBE.** *Malherbe* entra dans sa Maison à l'âge de 17. ans, & y demeura jusqu'à ce que ce Prince fût assassiné. Ce qui arriva à *Aix* le 2. Juin 1586.

Pendant son séjour en Provence, il fit amitié avec la veuve d'un Conseiller, fille d'un Président, qu'il épousa après quelques années de recherche, & dont il eut plusieurs enfans qui moururent avant lui.

Le nom & le mérite de *Malherbe* furent connus de *Henri IV.* par le rapport avantageux que le Cardinal du Perron lui en fit. Ce Prince demandant un jour à du Perron s'il ne faisoit plus de vers, ce Cardinal lui répondit que depuis qu'il lui avoit fait l'honneur de l'employer dans ses affaires, il avoit quitté tout-à-fait cet exercice, & ajouta qu'il ne falloit plus que personne s'en mêlât après un certain Gentilhomme de Normandie, habitué en Provence, nommé *Malherbe*, qui avoit porté la Poësie Française à un si haut point,

F. DE que personne n'en pouvoit appro-  
 MAL- cher.  
 HERBE.

Depuis ce tems le Roi parla souvent de *Malherbe* à M. des *Yveteaux*, qui étoit alors Précepteur de M. de Vendôme, & qui offroit chaque fois à ce Prince de le faire venir de Provence ; mais le Roi ne lui en donna point d'ordre ; de sorte que *Malherbe* ne vint à la Cour que trois ou quatre ans après que le Cardinal du Perron eut parlé de lui.

Il étoit venu à Paris pour ses affaires particulieres, des *Yveteaux* profita de l'occasion pour le dire au Roi, & ce Prince l'envoya chercher aussi-tôt. C'étoit en 1605. & il étoit sur le point de partir pour le Limousin. Le Roi le reçût fort bien, & lui ordonna de faire des vers sur ses voyages.

*Malherbe* en fit qu'il lui presenta à son retour, & le Roi en fut si content, que voulant le prendre à son service, il commanda par avance à M. de *Bellegarde* de le retenir chez lui, jusqu'à ce qu'il l'eût placé. M. de *Bellegarde* lui donna sa table, un cheval & mille livres d'appointement, & le garda jusqu'à la mort

de *Henri IV.* qui malgré la bonne F. DE  
volonté qu'il lui avoit témoignée, MAL-  
ne fit rien pour lui. Ce qu'on attri- HERBE.  
bue au ressentiment que M. de *Sully*  
avoit conservé contre *Malherbe*,  
qui pendant la ligue l'avoit un jour  
poursuivi violemment l'espace de  
deux ou trois lieues.

A la mort de *Henri IV.* la Reine  
*Marie de Medicis* le gratifia d'une  
pension de cinq cens écus, & le  
mit ainsi en état de n'être plus à  
charge à M. de *Bellegarde*. Il pa-  
roît qu'il eut une Charge de Gen-  
tilhomme ordinaire de la Chambre  
du Roi, mais ce n'étoit peut être  
qu'un titre à son égard.

Il perdit l'année de sa mort le seul  
fils qui lui restoit, qui fut tué en  
duel par un Gentilhomme Proven-  
çal nommé *de Piles*; cette perte le  
toucha si vivement, qu'il alla ex-  
près au Siege de *la Rochelle*, pour  
en demander justice au Roi, mais  
n'en ayant pas eu toute la satisfac-  
tion qu'il esperoit, il voulut se bat-  
tre contre M. de *Piles*; & sur ce  
que ses amis lui representoient qu'il  
y auroit de la folie à lui de se com-

F.<sup>1</sup> DE mettre à l'âge de 73. ans, avec un  
 MAL- homme qui n'en avoit pas encore  
 HERBE. 25. *c'est à cause de cela*, leur répon-  
 dit-il, *que je me veux battre, ne*  
*voyez-vous pas que je ne hazarde qu'un*  
*denier contre une pistole.* On lui parla  
 ensuite d'accommodement, & on  
 lui offrit dix mille écus, il rejetta  
 d'abord ces offres, mais enfin vain-  
 cu par les sollicitations de ses amis,  
 il convint de prendre cette somme,  
 mais il déclara en même-tems qu'il  
 n'en garderoit pas un liard pour lui,  
 & qu'il employeroit toute la som-  
 me à faire construire un mausolée  
 à son fils. Mais étant mort dans ces  
 entrefaites, le traité ne fut point  
 conclu, & il n'y eut point de mau-  
 solée construit.

Il mourut à *Paris* en 1628. âgé  
 de 73. ans. Les circonstances de sa  
 mort montrèrent qu'il n'avoit gueres  
 de Religion. On eut beaucoup de  
 peine à le résoudre à se confesser,  
 il disoit pour s'en dispenser qu'il n'a-  
 voit accoutumé de le faire qu'à *Pâques*.  
 Celui qui l'y détermina fut *Turand*,  
 Gentilhomme, qui étoit son Eco-  
 lier en Poësie. Il lui dit pour cela



qu'ayant fait profession de vivre comme F. DE  
 les autres hommes, il falloit aussi mou- MAL-  
 rir comme eux. Malherbe lui ayant HERBE,  
 demandé ce que cela vouloit dire,  
 Yrlande lui dit, que quand les au-  
 tres mourroient, ils se confessoient &  
 communioient, & recevoient les autres  
 Sacremens de l'Eglise. Malherbe avoua  
 qu'il avoit raison, & envoya que-  
 rir le Vicaire de S. Germain, qui  
 l'assista à la mort.

On dit qu'une heure avant que  
 de mourir, après avoir été deux  
 heures à l'agonie, il se reveilla com-  
 me en sursaut, pour reprendre son  
 hôtesse, qui lui servoit de garde,  
 d'un mot qui n'étoit pas bien Fran-  
 çois à son gré, & comme son Con-  
 fesseur lui en fit des reprimandes, il  
 lui dit, qu'il ne pouvoit s'en em-  
 pêcher, & qu'il vouloit défendre  
 jusqu'à la mort la pureté de la Lan-  
 gue Françoisé. On ajoute que ce  
 Confesseur lui représentant le bon-  
 heur de l'autre vie avec des expres-  
 sions basses & peu correctes, & lui  
 demandant s'il ne sentoit pas un  
 grand desir de jouir bien-tôt de cette  
 félicité, Malherbe lui répondit : *Non*

F. DE m'en parlez plus , votre mauvais frère  
MAL- m'en dégoûte.

HERBE. Il n'est pas surprenant qu'il n'ait pas témoigné plus de religion pendant le reste de sa vie, lui à qui il échappoit souvent de dire, que *la Religion des honnêtes gens étoit celle de leur Prince*. Ainsi quand les pauvres lui disoient qu'ils prioient Dieu pour lui, il leur répondoit, qu'il ne croyoit pas qu'ils eussent grand crédit au Ciel, vu le mauvais état auquel Dieu les laissoit en ce monde, & qu'il eut mieux aimé que M. de Luy-nes, ou quelque autre favori lui eût fait la même promesse.

Comment accorder ces faits rapportez par Racan son élève en fait de Poësie, & ce qu'il dit au même endroit, qu'il parloit toujours de Dieu & des choses Saintes avec beaucoup de respect, qu'il étoit fort soumis aux Commandemens de l'Eglise, qu'il ne mangeoit pas volontiers de la viande aux jours défendus sans permission. Ce dernier article est contredit par ce trait qu'on lit dans le *Menagiana*. » M. de Ra-  
» can allant voir Malherbe un Sa-

« medi le lendemain de la Chande- F. DE  
« leur à huit heures du matin, le MAL-  
« trouva qui mangcoit du jambon, HERBE, I  
« ah ! Monsieur, dit-il, la Vierge  
« n'est plus en couche, elle est re-  
« levée. Oh ! dit *Malherbe*, les Da-  
« mes ne se levent pas si matin.

Il étoit brusque dans sa conver-  
sation & dans ses manieres, & di-  
soit nettement ce qu'il pensoit. On  
cite plusieurs de ses traits en ce gen-  
re. Un homme de robe & de con-  
dition lui apporta un jour des vers  
assez mal polis, qu'il avoit faits à  
la louange d'une Dame, & lui dit  
avant que de les lui montrer, que  
des considerations particulieres l'a-  
voient engagé à les faire. *Malherbe*  
les lût avec mépris, & lui deman-  
da, lorsqu'il en eut fini la lecture,  
s'il avoit été condamné à faire ces  
vers ou à être pendu ; parce qu'à  
moins de cela, il ne devoit pas ex-  
poser sa réputation en produisant  
une piece si ridicule. Une autrefois  
un Poëte de Province le pria de  
corriger une *Ode au Roi* qu'il avoit  
faite ; & la lui laissa pour cela ; quand  
il vint la redemander, *Malherbe* lui,

F. DE dit qu'il n'y avoit que quatre mots  
MAL- à y ajouter. Le Poëte l'ayant prié  
NERBE, de lui faire l'honneur de les écrire  
lui-même, il prit la plume, mit au  
deffous du titre *Ode au Roi*, ces mots,  
*pour torcher son C...* plia le papier,  
& le rendit au Poëte, qui le re-  
mercia un million de fois, & par-  
tit sans voir ce qu'il avoit écrit.

Il avoit un grand mépris pour les  
sciences, particulièrement pour cel-  
les qui ne servent qu'au plaisir des  
yeux & des oreilles, comme la Pein-  
ture, la Musique & la Poësie. Un  
de ses amis se plaignant à lui qu'il  
n'y avoit de récompense que pour  
ceux qui servoient le Roi dans ses  
armées & dans les affaires, & qu'on  
abandonnoit ceux qui excelloient  
dans les belles lettres, il répondit  
que c'étoit en user fort sagement,  
& qu'il y avoit de la sottise à faire  
un métier de la Poësie, qu'on n'en  
devoit point espérer d'autre recom-  
pense que son plaisir; & qu'un bon  
Poëte n'étoit pas plus utile à l'Etat  
qu'un bon joueur de quilles.

Il ne s'épargnoit pas lui-même  
en l'art où il excelloit; il disoit sou-  
vent

Vint à Racan, » voyez-vous, Mon- F. DE  
» sieur, si nos vers vivent après MAL-  
» nous, toute la gloire que nous en HERBE  
» pouvons espérer, est qu'on dira  
» que nous avons été deux excellens  
» arrangeurs de syllabes que nous  
» avons eu une grande puissance sur  
» les paroles, pour les placer si à  
» propos chacune en leur rang, &  
» que nous avons tous deux été bien  
» fous de passer la meilleure partie de  
» notre âge dans un exercice si peu  
» utile au public & à nous-mêmes,  
» au lieu de l'employer à nous don-  
» ner du bon tems, ou à penser à  
» l'établissement de notre fortune.

Au reste, la Langue & la Poësie  
Françoise lui ont sans contredit de  
grandes obligations. Il est le pre-  
mier qui ait travaillé à purifier no-  
tre Langue, en lui ôtant une infi-  
nité d'expressions basses & grossie-  
res qui la défiguroient, & à donner  
à notre Poësie une douceur & une  
correction qu'elle ignoroit avant lui;  
c'est ce qui a fait dire à M. Boileau.  
*Enfin Malherbe vint, & le premier*  
*en France*

*Fu sentir dans ses vers une juste cadence*

F. DE D'un mot mis en sa place enseigna le  
 MAL- pouvoir,  
 HERBE. Et réduisit la Muse aux regles du de-  
 voir.

*Par ce sage Ecrivain la langue réparée,  
 N'offrit plus rien de rude à l'oreille  
 épurée.*

*Les Stances avec grace apprirent à  
 tomber ;*

*Et le vers sur le vers n'osa plus en-  
 jamber ,*

*Tout reconnut ses loix , & ce guide  
 fidelle*

*Aux Auteurs de ce tems sert encore de  
 modelle.*

*Marchez donc sur ses pas , aimez sa  
 pureté ,*

*Et de son tour heureux imitez la clarté.*

La douceur & la correction que  
*Malherbe* donnoit à ses Poësies ne  
 lui coûtoient pas peu ; il ne com-  
 posoit qu'avec une peine extrême ,  
 & ce n'étoit qu'en veillant beau-  
 coup & à force de se tourmenter ,  
 qu'il parvenoit à faire quelque chose  
 de bon. On dit qu'il consultoit sur ses  
 vers jusqu'à l'oreille de sa servante.  
 Exemple qui a été suivi par *Molie-*

re, & dont on prétend qu'ils se sont F. DE  
 toujours bien trouvé tous les deux. MAR-

*Malherbe* uniquement occupé de HERBE.  
 la langue & de la Poësie Françoisse  
 vouloit qu'on ne fit de vers qu'en sa  
 propre langue; il soutenoit qu'on  
 ne peut entendre la finesse des Lan-  
 gues que l'on ne fait que par art, &  
 disoit pour se moquer de ceux qui  
 faisoient des vers Latins, que si *Vir-  
 gile* & *Horace* revenoient au monde,  
 ils donneroient le fouet à *Bourbon*  
 & à *Sirmond*, Poëtes fameux de son  
 tems. Les Poëtes Latins qu'il esti-  
 moit le plus, étoient *Horace*, *Ju-  
 venal*, *Ovide*, *Martial*, *Stace*, *Se-  
 neque* le tragique. Pour ce qui est  
 des Grecs, il n'en faisoit point de  
 cas, apparemment parce qu'il ne les  
 entendoit pas assez pour en connoi-  
 tre les beautez.

Il étoit fort agréable dans la con-  
 versation, & disoit les plus jolies  
 choses du monde, mais il ne les di-  
 soit point de bonne grace, & il étoit  
 le plus mauvais recitateur de son  
 tems, ce qui le faisoit appeller l'*An-  
 ti-Mondori*, par allusion à *Mondori*  
 le plus fameux Comedien de son

F. DE tems. Il gâtoit ses beaux vers en les  
 MAL- prononçant : outre qu'on ne l'enten-  
 HERBE. doit presque pas , à cause de l'em-  
 pêche ment de sa Langue , & de la  
 foiblesse de sa voix. Il crachoit pour  
 le moins six fois en récitant une  
 Stance de quatre vers ; ce qui fit  
 dire de lui au Cavalier *Marin*, qu'il  
 n'avoit jamais vû d'homme plus hu-  
 mide , ni de Poète plus sec.

C'est ainsi que *Balzac* en parle  
 dans ses entretiens. Il est vrai que  
*Racan* paroît le contredire, lorsqu'il  
 dit qu'on ne peut exprimer la gra-  
 ce avec laquelle *Malherbe* s'expri-  
 moit , & que ses discours tiroient  
 leur plus grand ornement de son  
 geste & du ton de sa voix. Mais il  
 se contredit lui-même , & confirme  
 ce que *Balzac* en dit , lorsqu'il rap-  
 porte ce trait » Comme il recitoit,  
 » dit-il, des vers à *Racan*, qu'il avoit  
 » nouvellement faits , il lui en de-  
 » manda son avis. *Racan* s'en ex-  
 » cusa, disant qu'il ne les avoit pas  
 » bien entendus , & qu'il en avoit  
 » mangé la moitié. *Malherbe* , qui  
 » ne pouvoit souffrir qu'on lui re-  
 » prochât le défaut qu'il avoit de



» begayer , se sentant piqué des pa- F. DE  
 » roles de *Racan* , lui dit en colere : MAL-  
 » Morbleu si vous me fachez je les HERBE.  
 » mangerai tous , ils sont à moi ,  
 » puisque je les ai faits ; j'en puis faire  
 » ce que je voudrai.

On ne peut le justifier d'une certaine bassesse d'ame , & d'un intérêt fordide , qui lui ont fait oublier les sentimens les plus naturels de l'humanité. L'Epitaphe de M. d'Is ne peut être regardée sur le pied d'un simple badinage Poétique , par rapport à la maniere dont il y parle des personnes pour lesquelles il devoit avoir les derniers respects. La voici.

*C'y gist Monsieur d'Is.*

*Plut or à Dieu qu'ils fussent dix !  
 Mes trois sœurs , mon pere , & ma  
 mere ,*

*Le grand Eleasar mon frere ;  
 Mes trois tantes & Monsieur d'Is ,  
 Vous les nommai-je pas tous dix ?*

D'ailleurs il fut toujours en pro-  
 cez avec son frere pour la succe-  
 sion paternelle , & comme un de ses  
 amis se plaignoit à lui de leur mau-

F. DE vaife intelligence , *Malherbe* lui dit  
MAL- brusquement , qu'il ne pouvoit avoir  
HERBE. de dispute avec les Turcs & les  
Moscovites , avec qui il n'avoit rien  
à partager.

Il regnoit dans toutes ses manie-  
res une certaine bizarrerie , qu'on  
lui passoit en faveur de son merite.  
» Il étoit assez mal meublé , logeant  
» ordinairement en chambre garnie,  
» il n'avoit même que sept ou huit  
» chaises de paille ; & comme il  
» étoit fort visité de ceux qui ai-  
» moient les Belles Lettres , quand  
» les chaises étoient toutes remplies,  
» il fermoit la porte par dedans ;  
» & si quelqu'un venoit heurter , il  
» lui crioit : *attendez , il n'y a plus de*  
» *chaises* ; estimant qu'il valoit mieux  
» ne les point recevoir , que de leur  
» donner l'incommodité d'être de-  
» bout.

» S'étant vêtu un jour extraor-  
» dinairement à cause du froid , il  
» avoit encore étendu sur sa fenê-  
» tre trois ou quatre aunes de frise  
» verte , & comme on lui demanda  
» ce qu'il vouloit faire de cette frise,  
» il répondit brusquement : *je pense*

» qu'il est avis à ce froid qu'il n'y a F. DE  
 » pas de frise dans Paris, je lui mon- MAL-  
 » trerai bien que si. Au reste il étoit HERBE,  
 si frilleux, que numerotant ses bas  
 par les lettres de l'Alphabet, afin  
 d'en mettre également à chaque jam-  
 be, il avoua une fois qu'il en avoit  
 jusqu'à l'L. Il disoit à ce sujet que  
 Dieu n'avoit fait le froid que pour  
 les pauvres & les fots, & que ceux  
 qui avoient le moyen de se bien  
 chauffer & de se bien habiller, ne  
 devoient point souffrir de froid.

Toutes les Œuvres de Malherbe  
 ont été imprimées plusieurs fois en-  
 semble in 4°. avant que M. Menage  
 les publiât avec un Commentaire  
 de sa façon sur les Poësies. La pre-  
 miere édition qu'il donna au public  
 est de l'an 1666. in 8°. Il en parut  
 une seconde in 12. en 1689. Elle  
 est fort augmentée, & on y a joint  
 les remarques de M. Chevreau sur  
 les mêmes Poësies. Il s'en est fait  
 une nouvelle édition à Paris en  
 1722. en 3. tom. in 12. On a ajouté  
 dans cette derniere la vie de Mal-  
 herbe par Racan, accompagnée de  
 quelques notes peu considerables,

F. DE & la suite des remarques de *Chevreau*, tirées de ses *Oeuvres mêlées*,  
 MAL- & du *Chevreana*, qui ne sont gue-  
 MERBE. res que des répétitions de ce qui se  
 trouve dans les premières remarques.  
 Le recueil des Œuvres de *Malherbe*  
 contient, 1°. *Le Traité des Bienfaits*  
*de Seneque traduit en François.* 2°. *La*  
*traduction du trente-troisième Livre de*  
*Tite-Live.* 3°. *Les Lettres.* 4°. *Les*  
*Poësies.*

Ses traductions n'ont pas eu l'ap-  
 probation du public, qui en a de-  
 sapprouvé le stile trop bas & trop  
 populaire. Outre que *Malherbe* ne  
 s'y est nullement piqué d'exactitu-  
 de; il disoit même, lorsqu'on le  
 reprenoit de ne pas bien suivre le  
 sens des Auteurs qu'il traduisoit,  
 qu'il n'appretoit pas les viandes  
 pour les cuisiniers, c'est-à-dire,  
 qu'il se soucioit fort peu d'être loué  
 par les gens de Lettres qui enten-  
 doient les livres qu'il avoit traduits,  
 pourvu qu'il le fût par les gens de  
 la Cour.

On remarque dans ses Lettres  
 trois sortes de stiles. Le premier se  
 trouve dans ses Lettres familières,

qu'il écrivoit à ses amis sans préparation , & qui quoique negligées MAL-  
ont quelque chose qui plaît. Le se- HERBE.  
cond est dans celles qu'il ne travail-  
loit qu'à demi , & où il y a beau-  
coup de dureté & de pensées indi-  
gestes , qui n'ont aucun agrément ;  
telles sont les Lettres d'Amour , qui  
n'ont jamais été estimées. Le troi-  
sième est dans celles que par un  
long travail il mettoit dans leur per-  
fection. La consolation de Madame  
la Princesse de Conti est la seule de  
ce genre.

Pour ce qui est de ses Poësies,  
on en lône la douceur , la noblesse,  
l'exaëtitude , quoique plusieurs y  
ayent trouvé de grands défauts, dont  
on peut voir un long détail dans  
les *Jugemens des Savans de Baillet.*

*Racan* dit que *Malherbe* fit imprimer un Factum & trois Sonnets sur la mort de son fils , qui n'ont point été mis dans le corps de ses ouvrages ; ils sont très-rares.

Le P. *Bougerel* de l'Oratoire a publié dans les *Memoires de Littérature* du P. *Desmolets*, & dans la *Bibliothèque Françoisse tom. 7. une*

F. DE Lettre & une Ode de *Malherbe* qui  
 MAL- n'avoient point encore paru.  
 HERBE. V. sa Vie par *Racan*, *Huet Histoire de Caën*, *Bayle Dictionnaire*.

---

## FRANCOIS PAGI.

FRAN- **F** R A N Ç O I S *Pagi* nâquit à *Lam-*  
 COIS PA- *besc* Ville de Provence, le 7.  
 GI. Septembre 1654. Le penchant ex-  
 traordinaire qu'il fit paroître dès sa  
 plus tendre enfance pour les Belles  
 Lettres, engagea ses parens à l'en-  
 voyer étudier à *Toulon* chez les Prê-  
 tres de l'Oratoire. Il y fit en peu de  
 tems de si grands progrès, que le  
 P. *Antoine Pagi* son oncle, voulut  
 l'avoir auprès de lui, & le fit venir  
 à *Aix*, où il faisoit sa résidence.

La frequentation de son oncle lui  
 inspira le desir de se consacrer à  
 Dieu, & il entra dans l'Ordre des  
 Cordeliers où il fit profession.

Après avoir professé la Philoso-  
 phie en plusieurs Couvens, il sou-  
 haita retourner auprès de son oncle  
 à *Aix*, & en ayant obtenu la per-  
 mission de ses Superieurs, il fut

pendant plusieurs années très-assidu F. Pagi.  
à profiter de ses instructions.

Les progrès qu'il fit dans la con-  
noissance de l'Histoire Ecclesiastique  
le mirent en état de soulager ce grand  
homme dans la *Critique des Anna-*  
*les de Baronius*, & de donner au  
public après sa mort cet ouvrage  
qu'il n'avoit pas entierement ache-  
vé, & dont il n'avoit encore pu-  
blié que le premier volume.

Il forma ensuite le dessein d'un  
autre Ouvrage qu'il a publié sous  
ce titre.

*Breviarium Historico-Chronologico-*  
*Criticum*, illustriora Pontificum Ro-  
manorum gesta, Conciliorum Genera-  
lium Acta, nec non complura tum  
Sacrarum rituum, cum antiqua Eccle-  
sia Disciplina capita complectens. An-  
tuerpiæ, 4. tom. in 4°. Le premier  
& le deuxième en 1717. le troisié-  
me en 1718. & le quatriéme en  
1727. Ce dernier volume a paru par  
les soins de son neveu le P. *Antoine*  
*Pagi* du même ordre. L'Auteur est  
un des plus zelez défenseurs du Saint  
Siege, il y établit par tout l'auto-  
rité infallible du Pape, sa superio-

**F. PAGI.** rité sur les Conciles, auxquels il prétend qu'il a toujours présidé, ou par lui-même, ou par ses Legats; la nécessité qu'il y a qu'ils soient confirmés par lui pour être authentiques, le droit des Appellations à la Cour de Rome, le pouvoir d'anathématiser les Souverains & autres choses semblables; il paroît même que c'est principalement dans cette vûe qu'il a entrepris cette Histoire.

Une chute qu'il fit au mois de Mars de l'année 1712. le mit dans un état, qui lui a fait souffrir de grandes douleurs le reste de sa vie, & l'a empêché d'achever son ouvrage.

Il a passé par les principales Charges de son Ordre, où il s'est fait estimer par sa capacité & sa droiture.

Il est mort le 21. Janvier 1721. âgé de 66. ans.

Cet article est tiré d'un Memoire manuscrit de M. *Jean-Frederic Guib.*



JACQUES  
MARSOL-  
LIER.

JACQUES MARSOLLIER.

**J**ACQUES *Marsollier* nâquit à *Paris* l'an 1647. d'une bonne famille de Robbe.

Ses études finies, il entra chez les Chanoines Reguliers, & fit son Noviciat & sa profession à l'Abbaye de Sainte Genevieve de *Paris*.

Lorsqu'il eut été ordonné Prêtre, on l'envoya à *Uzes* avec quelques autres Religieux de sa Congregation, pour rétablir le bon ordre dans le Chapitre de cette Ville, qui étoit alors Regulier.

L'Abbé de Sainte Genevieve ayant voulu quelque tems après envoyer des Visiteurs à *Uzes* pour les visiter, l'Evêque *Michel Poncet de la Riviere* qui les avoit appellez s'y opposa, & il y eut un Arrêt du Conseil qui défendit la visite à l'Abbé de Sainte Genevieve, & qui permit à ces Religieux de rester à *Uzes*, ou de retourner dans leur Congregation.

M. *Marsollier* demeura à *Uzes*, &

**J. MAR-** fut dans la suite fait Prevôt de cette  
**SOLLIER.** Cathedrale ; dignité dont il se dé-  
 mit quelques années après en faveur  
 de M. *Poncet* depuis Evêque d'*An-*  
*gers.*

On travailloit alors à seculariser  
 la Cathedrale d'*Uzez* ; mais cette  
 affaire n'ayant pas été terminée  
 alors , M. *Marfollier* fut fait Archi-  
 diacre.

Il est mort à *Uzez* le 30. Août  
 1724. dans sa 78<sup>e</sup>. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire du Ministère du Cardi-  
 nal Ximenez Archevêque de Toledo  
 & Regent d'Espagne. Toulouse 1693.  
 in 12. Nouvelle édition corrigée &  
 augmentée. Paris 1704. 2. vol. in 12.*  
 Il en a paru plusieurs éditions con-  
 trefaites sur la premiere de *Toulouse* ;  
 & même celle qui a paru à *Lyon*  
 en 1704. n'a rien de plus que les  
 autres. On trouve dans celle de *Pa-*  
*ris* des additions considerables , qui  
 font plus du quart de l'ouvrage ;  
 l'Auteur y a aussi corrigé plusieurs  
 fautes & quelques negligences qui  
 lui étoient échappées dans la premie-  
 re édition. M. *Marfollier* se soutient

bien dans cette Histoire, la diction en est pure, la narration est vive & naturelle, les reflexions en sont fines, & les intrigues bien suivies, & bien démêlées; les belles qualitez & les grands succès du Cardinal *Ximenez* y sont mis dans tout leur jour, mais on n'y cache point ses défauts, & on n'en parle pas en Panegyriste. Ce qu'on y peut reprendre, c'est que l'Auteur s'attache trop à l'homme public, & ne parle pas assez de ses actions privées & domestiques; d'ailleurs quoique la guerre des Maures soit une épisode qui attache, le recit en est trop long, & le Cardinal *Ximenez* n'y a pas eu assez de part, pour s'y arrêter si fort. C'est le jugement que M. de Bauval a porté de cet Ouvrage.

2. *Histoire de Henri VII. Roi d'Angleterre surnommé le Sage & Salomon d'Angleterre. Paris. 1697. in 12. 2. tom. It. Paris 1727. in 12.* Cette Histoire au jugement de M. l'Abbé *Lenglet* passe pour le meilleur ouvrage de M. *Marsollier*; on ne peut rien ajouter à sa beauté & à son exactitude.

**J. MAR-** 3. *Histoire de l'Inquisition & son*  
**BOLLIER.** *origine. Cologne 1693. in 12.* Cet  
 ouvrage est curieux, & l'Auteur y  
 parle avec beaucoup de liberté.

4. *La Vie de S. François de Sales.*  
*Paris 1700. in 4°. It. Paris 1701.*  
*2. tom. in 12. It. traduit en Italien*  
*par l'Abbé Salvini. Florence 1714. in*  
*4°. Le stile de cet ouvrage a la mê-*  
*me pureté que les autres qui sont*  
*fortis de la plume de M. Marsollier,*  
*& la narration en est aussi agréable.*

5. *La Vie de Dom Armand Jean*  
*le Bouthillier de Rancé, Abbé Regu-*  
*lier & Réformateur du Monastere de*  
*la Trappe de l'étroite Observance de*  
*Citeaux. Paris 1703. in 4°. & 2. tom.*  
*in 12.* Cette vie a paru peu de tems  
 après celle que M. de *Maupeou* a  
 donné du même Abbé. Les Jour-  
 nalistes de *Trevoux* en font ainsi le  
 parallele. » L'un & l'autre Auteur,  
 » disent-ils, a suivi son caractère.  
 » M. *Marsollier* paroît plus Histo-  
 » rien, & M. de *Maupeou* plus Ora-  
 » teur. Celui-ci prêche la vie de M.  
 » de la Trappe, & celui-là la ra-  
 » conte. L'un insiste sur tous les  
 » reproches qu'on a fait aux ver-  
 tueux

» tueux Abbé, l'autre les dissimule J. MAR-  
 » ou les enveloppe. M. *Marsollier* SOLLIER.  
 » beaucoup de politesse ; M. de  
 » *Maupeou* beaucoup de franchise.  
 » Celui-ci prend feu pour son an-  
 » cien ami , & celui-là narre de sang  
 » froid & sans émotion. L'un écrit  
 » avec facilité , & l'autre avec étude.  
 » En un mot , M. de *Maupeou* a  
 » fait une agréable Apologie de M.  
 » de la Trappe , & M. *Marsollier*  
 » en a donné une belle vie.

6. Du mépris du monde & de la  
 pureté de l'Eglise Chrétienne ; avec  
 un discours sur l'enfant *Jésus* ; & une  
 Lettre aux Religieuses de *Cambrige*  
 de l'Ordre de S. François , qui con-  
 tient un excellent éloge de la solitude.  
 Traduction d'*Erasme*. Paris 1713. in-  
 12. M. *Marsollier* a mis à la tête  
 de cette traduction une Préface, où  
 il donne une idée fort exacte des  
 ouvrages d'*Erasme* qu'il donne au  
 public. Il a retranché plusieurs cho-  
 ses dans le traité du mépris du mon-  
 de , & principalement le douzième  
 Chapitre, auquel il a substitué un au-  
 tre de sa façon, sans avertir cependant  
 que ce n'est plus *Erasme* qui parle.

- J. MAR- 7. *Apologie ou justification d'Eras-*  
 SOLIER. *me. Paris. 1713. in 12. M. Marsol-*  
*lier* entreprend dans ce livre de prou-  
 ver la Catholicité d'Erasme, non  
 point par des raisonnemens recher-  
 chez, ni des preuves tirées de loin,  
 mais par des faits, dont les per-  
 sonnes les moins éclairées sont ca-  
 pables de juger. Deux Auteurs se  
 sont élevez contre cette Apologie.  
 L'un anonime, dont on trouve la  
*Résutation. de l'Apologie d'Erasme*  
*dans les Memoires de Trevoux Juin*  
*1714. p. 954. & dans les Memoi-*  
*res Littéraires, p. 339. L'autre est*  
*le P. Gabriel Augustin déchauffé*  
*de la place des Victoires, dans son*  
*livre intitulé : Critique de l'Apologie*  
*d'Erasme de M. Marsolier. Paris 1719.*  
*in 12. On a opposé des réponses à*  
*la premiere piece, en faveur de M.*  
*Marsolier. La premiere est inserée*  
*dans le Journal Littéraire tom. 6. p.*  
*374. La deuxieme se trouve dans*  
*les Memoires de Litterature, p. 355.*  
 8. *Entretiens sur les devoirs de la*  
*vie civile, & sur plusieurs points im-*  
*portans de la Morale Chrétienne. Pa-*  
*ris 1714. in 12. It. nouvelle édition*

augmentée de trois entretiens. Paris J. MAR-  
1715. in 12. M. Marsollier s'est pro- SOLLIER.  
posé Erasme pour modele, il y a  
même quelques-uns de ses entretiens  
dont le fond est de cet Auteur.

9. *La Vie de la venerable Mere  
de Chantal, Fondatrice, premiere Re-  
ligieuse, & premiere Superieure de  
l'Ordre de la Visitation de Sainte Ma-  
rie.* Paris 1717. in 12. 2. tom.

10. *Histoire de Henri de la Tour  
d'Auvergne Duc de Bouillon.* Paris  
1719. in 12. 3. tom. Cette Histoire  
est écrite avec élégance; ce qu'on  
peut y trouver à redire, c'est que  
le stile est un peu trop pompeux &  
trop mesuré.

Cet article est tiré d'un *Memoire  
manuscrit.*

## THOMAS CAMPANELLA. }

**T**HOMAS Campanella nâquit le THOMAS  
5. Septembre 1568. à Stilo, CATPA-  
Bourg de la Calabre. Il fit voir dès NELLA.  
son enfance ce qu'on devoit atten-  
dre de lui pour la suite. Il apprit  
avec une rapidité prodigieuse tout

**T. CAM-** ce qu'on a coutume d'enseigner à  
**PANELLA** la jeunesse. Dès l'âge de 13. ans il possédoit parfaitement les Orateurs & les Poètes anciens , & faisoit avec beaucoup de facilité des discours & des vers sur les sujets qu'on lui proposoit.

Lorsqu'il eut 14. ans & demi , ses parens voulurent l'envoyer à *Naples* étudier en Droit sous un Professeur de sa famille , nommé *Jules Campanella* ; mais il avoit d'autres vûes. Touché par la grace , il avoit résolu de quitter le monde , & d'embrasser l'état Religieux ; & il exécuta ce dessein en entrant dans l'Ordre de S. Dominique.

Quand il eut fait Profession dans le Couvent de *Stilo* , on l'envoya à *San-Giorgio* , pour y faire sa Philosophie. On peut juger des progrès qu'il y fit , par ce fait qui est rapporté de lui. Son Regent avoit été invité à venir disputer à des Theses qu'on soutenoit chez les Franciscains , mais se trouvant incommode , il crut que *Campanella* pourroit le faire en sa place , & l'y envoya. Ce disciple répondit parfaitement



aux esperances de son Maître , il disputa avec tant de subtilité & de force que tout le monde en fut charmé , & s'écria que le Genie de *Telesius* étoit passé en lui. Il n'avoit pas encore entendu parler de ce Philosophe , & ce lui fût une occasion de le lire dans la suite , & d'entrer même dans ses sentimens.

Son cours de Philosophie achevé , on l'envoya à *Cosence* pour étudier en Theologie ; mais il avoit mis son cœur à la Philosophie , & il lui donnoit toute son application & son tems.

Il commença alors à se former un nouveau plan d'étude , & secouant le joug de l'autorité , qui tenoit tous les Philosophes asservis , il résolut de ne s'attacher à aucun Auteur en particulier , mais de profiter de ce qu'il trouveroit de bon dans chacun.

Etant allé demeurer à *Altomonte* , il profita du loisir qu'il trouva en ce lieu , pour lire les Ouvrages des anciens Philosophes , & même des nouveaux , sur tout ceux de *Telesius* , & se fit des systêmes particuliers , qui devoient paroître bien étranges

**T. CAM-**dans un tems , où les sentimens d'*A-*  
**PANELLA** *ristote* passoient pour des veritez  
 constantes.

. Il n'avoit encore que 22. ans ,  
 lorsqu'il se mit à écrire. Malgré sa  
 grande jeunesse , il se croyoit dès  
 lors assez fort , pour produire au jour  
 des choses nouvelles , & pour sou-  
 tenir les attaques qu'elles ne pou-  
 voient manquer de lui procurer.

Il alla en 1590. à *Naples* pour y  
 faire imprimer quelques uns de ses  
 ouvrages. En arrivant dans cette Vil-  
 le , & passant devant un Couvent de  
 Recollets , il vit une si grande quan-  
 tité de personnes qui y entroient  
 & qui en sortoient , qu'il fut cu-  
 rieux d'en savoir le sujet. On lui  
 dit qu'on y soutenoit des Theses de  
 Philosophie. Il y entra comme les  
 autres , & ayant obtenu la permis-  
 sion de disputer , il s'en acquitta si  
 bien , qu'il s'attira les applaudisse-  
 mens de toute l'assemblée , & que  
 les Religieux de son Ordre le me-  
 nerent en triomphe dans leur Mo-  
 nasterre. Quelque tems après il assis-  
 ta à des Theses de Theologie , où un  
 ancien Professeur de son Ordre ayant

dit quelque chose qui lui parut fort T. CAM-  
sensé , il se mit à le combler de PANELLA  
louanges ; mais le vieillard apparem-  
ment jaloux de la gloire que *Cam-*  
*panella* s'étoit acquise , le regarda  
d'une maniere méprisante , & lui  
dit de se taire , puisque ce n'étoit  
point à un jeune homme comme  
lui , qui ne faisoit que de sortir de  
Philosophie , à se mêler des ques-  
tions de Theologie. Ce mépris ai-  
grit la bile de *Campanella* ; qui lui  
répondit que tout jeune qu'il étoit  
il pouvoit être son Maître , & lui  
apprendre sa Theologie , & qui en-  
suite attaqua avec tant de force ce  
que le Professeur avoit avancé , que  
tout le monde lui ajugea la victoire.  
Ce Religieux piqué conçut une hai-  
ne mortelle contre *Campanella* , &  
mit dans la suite tout en usage pour  
lui nuire.

Les nouvelles opinions de *Cam-*  
*panella* révolterent bien du monde  
à *Naples* , & il n'y trouva pas tous  
les agrémens qu'il croyoit y trou-  
ver ; il en sortit donc en 1592. pour  
aller à *Rome* , où il ne fut pas mieux  
reçu. Il passa de là à *Florence* où il

**T. CAM-** presenta quelques-uns de ses ouvra-  
**PANELLA** ges au Grand Duc *Ferdinand I.* qui étoit le protecteur des gens de Lettres; mais il n'y demeura pas long-tems, & résolut d'aller à *Padoue*.

Comme il passoit par *Boulogne*, on lui enleva adroitement ses écrits, & on les envoya à *Rome* au Tribunal de l'Inquisition. Mais il ne s'en inquieta pas, & continua sa route. Il demeura quelques années à *Padoue* occupé à instruire quelques jeunes Venitiens, & à leur enseigner ses sentimens, aussi bien qu'à composer quelques ouvrages.

Il retourna ensuite à *Rome*, où il fut mieux reçu que la première fois, & où plusieurs Cardinaux lui témoignèrent beaucoup d'amitié. Il étoit en 1598. à *Naples*, mais il n'y demeura que peu de tems, & alla faire un tour dans sa patrie.

Quelques paroles qui lui étoient échappées sur le Gouvernement d'Espagne, & sur des projets de révolte, ayant été rapportées aux Espagnols, ils le firent arrêter & conduire à *Naples* en 1599. comme criminel

criminel d'Etat, on le mit jusqu'à sept fois à la question, dans laquelle on lui fit souffrir les douleurs les plus cruelles, & on le retint 27. ans en prison. On n'en usa pas toujours aussi severement à son égard; dans les commencemens il ne voyoit personne, & il ne pouvoit ni étudier ni écrire; mais dans la suite il eut la liberté de voir ses amis & de travailler. Il composa même dans sa prison plusieurs Ouvrages, & *Tobie Adami* de Saxe, qui revenoit de *Jerusalem*, ayant eu en passant par *Naples* la curiosité de le voir, se chargea à la priere de quelques-uns, qu'il fit ensuite imprimer en Allemagne. La disgrâce du Duc d'*Ossone*, Viceroy de *Naples* qui l'aimoit, & le consultoit souvent, le fit dans la suite tenir plus resserré, & prolongea même, suivant les apparences, sa prison.

Il paroît que l'*Inquisition* se mêla aussi de son affaire, puisqu'il dit lui-même que les accusations qu'on proposa contre lui rouloient sur la Religion, & qu'on lui faisoit un crime de ses nouveaux sentimens sur

T. CAM-  
PANELLA

la Philosophie.

Au reste, plusieurs personnes de distinction sollicitèrent en Espagne en sa faveur. Le Pape Paul V. envoya même en 1608. *Sciopus* à *Naples* pour demander sa liberté, mais l'affaire du Duc d'*Ossone* qui arriva en ce tems rendit ses bons offices inutiles.

*Urbain VIII.* qui le connoissoit par ses écrits, agit plus efficacement pour lui auprès du Roi d'Espagne *Philippe IV.* Car à sa sollicitation le Duc d'*Albe* Viceroi de *Naples*, eut ordre de le mettre en liberté; ce qui se fit le 15. Mai 1626.

*Campanella* alla aussi-tôt à *Rome*, où il demeura encore quelques années dans les prisons du saint Office, mais il n'y étoit prisonnier que de nom, car il y avoit toute la liberté qu'il pouvoit souhaiter. On apporte différentes raisons de cette nouvelle captivité. Les uns prétendent que *Campanella* pour se délivrer de la dure & longue prison où les Espagnols le retenoient, avoit appelé de l'Inquisition d'Espagne, à laquelle on l'avoit déferé, à celle

de Rome, où il esperoit trouver plus de douceur. D'autres veulent que le Pape, pour avoir un prétexte de le retirer de *Naples*, avoit fait entendre au Roi, que puisque *Campanella* n'étoit convaincu d'aucun crime contre l'Etat, & qu'il étoit d'ailleurs accusé d'avoir avancé quelques erreurs dans ses livres, il étoit à propos qu'il vint à *Rome* rendre raison de sa foi devant le Tribunal de l'Inquisition. En ce cas là il falloit qu'il demeurât quelque temps en une espece de prison, pour colorer ce prétexte.

Il fut mis enfin entierement en liberté en 1629. mais les Espagnols le haïssent trop pour le laisser en repos. L'amitié du Pape, qui le prit au nombre de ses domestiques, lui donna une bonne pension, & le combla de biens, excita leur jalousie, & les liaisons qu'il eut avec quelques François, leur donnerent de nouveaux soupçons contre lui. Il sçût qu'ils machinoient quelque chose contre sa personne, & crût devoir se mettre à couvert de leurs coups. Il se déguisa donc en Mini-

76 *Mém. pour servir à l'Histoire*

T. CAM-me, & fortit secretement de *Rome*,  
PANELLA en 1634. dans le carosse de M. de  
*Noailles* Ambassadeur de France.

Il s'embarqua ensuite pour la  
France & arriva à *Marseille* au mois  
d'Octobre. M. *Peiresc* ayant appris  
son arrivée l'envoya chercher dans  
une litiere, & le fit venir à *Aix*,  
où il le retint quelques mois chez  
lui.

L'année suivante *Campanella* vint  
à *Paris*, où il fut fort bien reçu du  
Roi *Louis XIII.* & du Cardinal de  
*Richelieu*, qui lui procura une pen-  
sion de deux mille livres.

Il a passé le reste de sa vie dans  
la maison des Jacobins de la rue  
Saint Honoré, & y est mort le 21.  
Mai 1639. dans sa 71. année.

Les jugemens ont été fort par-  
tagez sur cet Auteur; une chose  
dont on ne peut disconvenir, c'est  
qu'il a eu des sentimens bien sin-  
guliers & bien hardis, & qu'il s'est  
trop abandonné à son imagination.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Philosophia sensibus demonstrata.*  
& in octo disputationes distincta ad-  
versus eas, qui proprio arbitrato, non au-



*tem sensata duce natura Philosophant* T. CAM-  
*sunt : ubi errores Aristotelis & Affecta-* PANELLA  
*rum ex propriis dictis, & natura decretis*  
*convincuntur, & singula imaginationes*  
*pro ea à Peripateticis ficta prorsus re-*  
*jiciuntur, cum vera defensione Ber-*  
*nardi Telesii. Neapoli 1591. in 4<sup>o</sup>.*  
*Telesio de Cosence* avoit publié en  
 1587. un ouvrage intitulé : *De re-*  
*rum natura juxta propria principia li-*  
*bri 9. Neapoli in fol.* où il attaquoit  
 fortement la soumission aveugle  
 qu'on avoit alors pour l'autorité  
 d'*Aristote* ; & auquel *Jacques-Antoi-*  
*ne Marta* jaloux de la gloire de cet  
 ancien Philosophe avoit entrepris de  
 répondre. *Campanella* ayant lû le  
 livre de *Telesio* , prit goût à ses sen-  
 timens , & charmé de la liberté  
 Philosophique qu'il vouloit intro-  
 duire , il mit aussi-tôt la main à la  
 plume pour la soutenir contre les  
 attaques de son adversaire. Mais il  
 le fit avec trop de hauteur, cela ne  
 convenoit point à une personne aus-  
 si jeune que lui, car il n'avoit  
 pas encore 22. ans ; c'étoit même  
 le moyen de s'attirer mille enne-  
 mis , au lieu de se faire des disciples.

**T. CAM-** 2. *Prodromus Philosophiæ instituta-*  
**PANELLA.** *randa, id est dissertationis de natura*  
*rerum compendium secundum vera*  
*principia ex scriptis Thomæ Campanel-*  
*la præmissum Francofurti 1617. in 4<sup>o</sup>.*  
*pp. 86. Tobie Adami qui a fait im-*  
*primer cet ouvrage y a ajouté une*  
*Préface.*

3. *De sensu rerum & magia li-*  
*brî IV. mirabilis occulta Philoso-*  
*phiæ, ubi demonstratur mundum esse*  
*Dei vivam statuat, beneque cognos-*  
*centem, omnesque illius partes, par-*  
*tiumque particulas sensu donatas esse*  
*alias clariori, alias obscuriori, quan-*  
*tum sufficit ipsarum conservationi, ac*  
*totius in quo consentiunt, & fere om-*  
*nium naturæ Arcanorum rationes ape-*  
*riuntur. Tobias Adami recensuit &*  
*nunc primum evulgavit. Francofurti*  
*1620. in 4<sup>o</sup>. pp. 371. Idem libri cor-*  
*recti & defensi à stupidorum incola-*  
*rum mundi calumniis. Paris. 1636.*  
*in 4<sup>o</sup>. pp. 229. C'est lui-même qui*  
*fit faire cette édition & la dédia*  
*au Cardinal de Richelieu. Il pré-*  
*tend prouver dans cet ouvrage qu'il*  
*y a du sentiment dans tous les corps*  
*& dans tous les êtres qui nous pa-*

roissent immobiles & insensibles. T. CAM-  
 Les Astres, les Elemens, les Plan- PANELLA  
 tes, les Cadavres même, tout, se-  
 lon lui, est sensible dans le monde.  
 Il ne faut être surpris après cela,  
 s'il attribue une intelligence & des  
 raisonnemens aux bêtes, & s'il pré-  
 tend qu'elles ont un langage intelli-  
 gible entre elles. Les exemples qu'il  
 apporte pour prouver tout cela sont  
 assez curieux, & ont quelque cho-  
 se d'éblouissant, mais il n'y a au-  
 cune solidité. *Athanasie* le Rhe-  
 teur, Prêtre Grec de *Constantino-*  
*ple*, qui vivoit à *Paris* en même-  
 tems que *Campanella*, & qui y  
 est mort le 13. Mars 1663. âgé de  
 92. ans, a composé contre ce livre  
 de *Campanella* un long ouvrage en  
 Grec qui est manuscrit dans la Bi-  
 bliothèque de M. de *Coislin*, & qui  
 n'a jamais été imprimé, mais il en  
 a fait un abrégé latin qui l'a été,  
 il est intitulé: *D. Athanasii Rhetoris*  
*Presbyteri Byzantini Anti-Campanella*  
*in compendium redactus, adversus*  
*librum de sensu rerum & magia. Paris.*  
 1655. in 4°.

4. *Apologia pro Galileo Mathe-*  
 G iij

80 *Mém. pour servir à l'Histoire*

**T. CAM-** *matico Florentino ubi disquiritur utrum*  
**PANELLA** *ratio philosophandi , quam Galileus*  
*celebrat , faveat sacris scripturis an ad-*  
*versetur. Francofurti 1622. in 4<sup>o</sup>.*  
*pp. 58. imprimée par les soins de*  
*Tobie Adami.*

5. *Realis Philosophia Epilogisti-*  
*ca partes quatuor , hoc est , de rerum*  
*natura , hominum moribus , politica ,*  
*cui civitas solis adjuncta est , & æco-*  
*nomica , cum adnotationibus Physio-*  
*logicis à Tobia Adami nunc primum*  
*edita. Quibus accedunt questionum*  
*partes totidem ejusdem Campanella*  
*contra omnes sectas veteres novasque*  
*ad naturalem ac christianam Philoso-*  
*phiam hisce libris contentam confir-*  
*mandam. Francofurti. 1623. in 4<sup>o</sup>.*  
*pp. 508. La Cité du Soleil qui est*  
*le plan d'un nouvel état , contient*  
*de bonnes choses au jugement de*  
*Coringius , quoiqu'elle soit infe-*  
*rieure à l'Utopie de Thomas Morus.*  
*Elle a été imprimée avec quelques*  
*autres pieces de même genre à U-*  
*trecht 1643. in 12. .*

6. *Atheismus triumphatus , seu con-*  
*tra Antichristianismum. Roma 1631.*  
*fol. pp. 182. It. Paris. 1636. in 4<sup>o</sup>.*  
*pp. 273. Cette seconde édition*

contient de plus : *Disputatio contra T. CAM-*  
*murmurantes in Bullas Sixti V. & PANELLA*  
*Urbani VIII. adversus judicarios &c.*

C'est lui-même qui l'a donnée & il y a changé plusieurs choses ; on prétend que *Campanella* en faisant semblant de combattre les Athées dans cet ouvrage , a voulu les favoriser , en leur prêtant des argumens auxquels ils n'ont jamais pensé , & en y répondant très-foiblement , c'est ce qui a fait dire à *Herman Conringius* , qu'on auroit dû l'intituler *Atheismus triumphans*. *Sorbiere* parle aussi (a) très-désavantageusement de ce livre , & assure que la seule chose qu'il y ait apprise c'est de ne lire jamais d'autre Ouvrage du même Auteur , à moins qu'il ne veuille perdre son temps.

7. *De Gentilismo non retinendo*  
*Questio unica. Utrum liceat novam*  
*post Gentiles cadere Philosophiam. U-*  
*trum liceat Aristoteli contradicere. U-*  
*trum liceat jurare in verba Magistri.*  
*Paris. 1636. in 4°. pp. 63.* *Campanella* y maltraite fort *Aristote* & ceux qui le suivoient aveuglement.

8. *De praedestinatione , electione ,*

(1) *Sorberiana* p. 70.

**T. CAM-***reprobatione , & auxiliis divina gra-*  
**PANELLA** *tia cento Thomisticus. Paris. 1636.*  
*in 4°. pp. 326.* Campanella abandonne dans cet Ouvrage les sentimens de *S. Augustin* & de *S. Thomas* , pour suivre ceux d'*Origene*. Ceux des Molinistes ne lui plaisent pas plus que ceux des Augustiniens: il rejette la science moyenne comme une chose inutile, & sujette à bien des inconveniens. Il veut que l'homme par les seules forces de la nature puisse se mettre en état de recevoir la grace , que les enfans morts sans Baptême soient sauvez par la foi de leurs parens, &c.

9. *Astrologicorum libri sex , in quibus Astrologia , omni superstitione Arabum & Judæorum eliminata, Physiologicè tractatur secundum sacras scripturas , & Doctrinam S. Thomæ & Alberti & summorum Theologorum , ita ut absque suspitione mala in ecclesia Dei multa cum utilitate legi possit. Lugduni 1629. in 4°. pp. 232.* A peine cet Ouvrage fût-il imprimé, que le Libraire reçut d'Italie un 7<sup>e</sup>. livre , de *fato siderali vitando* ,

qu'il joignit au reste le tout T. CAM-  
ensemble à Francfort 1630. in PANELLA  
4°. Campanella étoit fort prévenu  
pour l'Astrologie judiciaire, & il  
se mêloit de prédire l'avenir par son  
moyen. On prétend que le Cardi-  
nal de Richelieu lui ayant demandé  
dans un tems où le Roy Louis XIII.  
n'avoit point encore d'enfant, si  
le Duc d'Orleans parviendrait à la  
Couronne, il lui répondit: *Imperium  
non gustabit in æternum.*

10. *Medicinalium juxta propria  
principia libri septem Lugduni* 1635.  
in 4°. pp. 690. Ce fut Jacques Gaf-  
farel qui eut soin de l'édition de  
cet Ouvrage.

11. *Philosophia rationalis partes  
quinque; videlicet Grammatica, Dia-  
lectica, Rhetorica, Poëtica, Historio-  
graphia juxta propria principia, suo-  
rum operum tomus I. Paris.* 1638.  
in 4°. Cet Ouvrage & les suivans  
sont fort peu de chose.

12. *Disputationum in quatuor  
partes Philosophia realis libri IV. pro  
republica litteraria & christiana, id  
est vere rationali stabilienda contra  
sectarios, suorum operum tom. II. &*

T. CAM- III. *Paris. 1637. fol.*

PANELLA 13. *Universalis Philosophia seu ,  
Metaphysicarum rerum juxta propria  
dogmata partes tres , libri XVIII. suo-  
rum operum. tom. IV. Paris. 1638.  
fol.*

14. *De Monarchia Hispanica dis-  
cursus. Amstelod. Elz. 1640. in 24.*

Cette édition ne vaut rien du tout,  
comme *Louïs Elzevier* nous l'ap-  
prend dans la Préface qu'il a mise  
au devant de l'édition de 1641.  
où il ajoute qu'on l'avoit réimprimée à *Hardervic* la même année  
1640. avec les mêmes fautes. *It.*  
*Amstel. 1653. in 12.* Cet Ouvrage  
a été traduit en Allemand & beau-  
coup augmenté par *Besoldus*. L'é-  
dition Allemande est de l'an 1623.  
Il y en a aussi une traduction An-  
gloise qui a été imprimée à *Lon-  
dres* en 1654 in 4°. *Herman Corin-  
gius*, dit qu'il y a des choses fort  
curieuses dans cet Ouvrage, & qu'il  
ne faut pas être surpris s'il y a des  
fautes, puisque l'Auteur l'a com-  
posé dans la prison sans le secours  
d'aucun livre. *Campanella* y ensei-  
gne la maniere dont le Roi d'Espa-



gne peut parvenir à la Monarchie T. CAM-universelle , & découvrir les défauts PANELLA qu'il trouve dans le gouvernement Espagnol.

15. *Egloga in portentosam natiuitatem Delphini Gallia. Paris. 1639. n 4<sup>o</sup>.* C'est un Poëme de 249. vers. Jean Casalas (a) rapporte qu'on trouva à redire qu'il appellât le Dauphin *Portentose puer*, sous prétexte que le mot *Portentosus* ne se prenoit jamais qu'en mauvaise part, mais qu'il prouvât le contraire par des autoritez incontestables.

16. *De libris propriis & recta ratione studendi Syntagma ad Gabrielem Naudaum. Paris. 1688. in 8<sup>o</sup>.* It. Dans un Recueil de Dissertation sur le même sujet imprimé à Amsterdam 1645. in 12.

Il a composé encore un grand nombre d'Ouvrages qui n'ont point été imprimez, & dont plusieurs se sont perdus, d'autres sont conservez dans les Bibliothèques. On en peut voir un long Catalogue dans la Bibliothèque de l'Ordre de St. Dominique.

(a) *Candor lili* p. 373.

**T. CAM-** *V. Erythrai Pinacotheca 1. Ern.*  
**PANELLA** *Sal. Cypriani vita & Philosophia*  
*Campanella. Amstelod. 1705. in 12.*  
*scriptores ordin. predicatorum.*

---

## GEORGE MERULA.

**G. ME-** **GEORGE MERULA** naquit à *A-*  
**RULA.** *lexandrie de la Paille, Ville du*  
*Milanez, furnommée ab Aquis Sta-*  
*tielis ou Statiensibus, parce qu'elle est*  
*dans le voisinage d'Acqui qui est ain-*  
*si appelée en latin, ce qui lui a fait*  
*prendre le surnom d'Alexandrinus*  
*Statiensis. Le véritable nom de sa*  
*famille qui étoit une des plus illus-*  
*tres & des plus anciennes de cette Vil-*  
*le, étoit Merlani, qu'il a jugé à pro-*  
*pos de changer en celui de Merula,*  
*prétendant que c'étoit son ancien*  
*nom, qui faisoit voir qu'elle étoit*  
*Romaine d'origine. Il s'applaudit*  
*dans une lettre à Jean-Jacques Ghi-*  
*lini d'avoir fait cette découverte,*  
*lorsqu'il lui dit: Gratulor familia, qua*  
*Romani adhuc aliquid servat. Gratulor*  
*mibi denique, qui dum cognomen, quod*  
*mibi natura dederat, & quodam modo*



*délitescebat , in ego invenerim , atque G. ME-*  
*in lucem ex tulerim.* Ce trait pourroit RULA.

tenir sa place dans le livre de la Charlatanerie des Sçavans. On se moqua de son tems de cette imagination, & *Gabriël Pavero-Fontana* publia contre lui à ce sujet une satyre intitulée : *Ad Bernardum Justinianum Senatorem Venetum Gabrielis Paveri Fontana Placentini in Georgium Merlanum Merulam Merlanica prima. Mediolani 1481. in 4°.*

On ne sçait point le tems de sa naissance; il faut cependant qu'il soit né vers l'an 1420. puisqu'il mourut en 1494. dans un âge fort avancé.

Il s'appliqua aux Belles Lettres , suivant le goût de ce tems-là , & étudia sous *François Philelphe* , avec lequel il eut depuis de grandes disputes.

Il fut employé pendant quarante ans à l'instruction de la Jeunesse , tant à *Venise* qu'à *Milan*. Quelques circonstances particulieres peuvent servir à distinguer les differens tems où il demeura dans ces deux Villes. On sçait que douze ans avant sa mort , c'est-à-dire en 1482.

G. ME- *Loüis-Marie Sforze* le fit venir à  
 RULA. *Milan*, tant pour y enseigner les  
 Belles Lettres que pour travailler à  
 l'Histoire de cette Ville. De plus  
*Cornelio Vitelli* dans un Ouvrage  
 qu'il composa contre lui en 1481. en  
 faveur de *Calderino*, dit qu'il y avoit  
 alors plus de seize ans que *Merula*  
 enseignoit à *Venise* les langues Gre-  
 que & Latine; d'où il s'ensuit qu'il  
 y a enseigné environ dix-huit ans.  
 Pour achever les quarante années  
 que *Jove* prétend qu'il a professé,  
 il faut présumer qu'il l'avoit déjà  
 fait dix ans à *Milan*, avant que de  
 se transporter à *Venise*. Suivant ce  
 calcul il aura enseigné pour la pre-  
 miere fois à *Milan* depuis 1454. jus-  
 qu'en 1464. ensuite à *Venise* depuis  
 cette derniere année jusqu'en 1482.  
 enfin pour la seconde fois à *Milan*  
 depuis 1482. jusqu'en 1494, qui fut  
 l'année de sa mort.

Il mourut d'esquinancie dans un  
 âge fort avancé comme je l'ai déjà dit.  
 On conjecture par quelques Lettres  
 de *Politien* que ce fut au mois de  
 Mars de cette année.

Catalogue

1. *Philephe* dans une Lettre datée du 11 Mars 1463. louë fort un Ouvrage de *Merula* sur *Virgile*; mais on ne marque point s'il a été imprimé.

2. *Autores de Re Rustica. Accedunt enarrationes brevissima priscarum Vocum Catonis, Varronis, Columella & Palladii.* La 1. édition s'est faite à *Venise* en 1472. fol. & la 2. à *Rhegio* en 1482. fol. *Merula* a eu soin de corriger ces Auteurs, & d'y joindre l'explication des mots anciens qui s'y trouvent. Ces premieres éditions ont été suivies de plusieurs autres; comme de celle de *Paris* en 1533. fol. celle de *Lyon* en 1535. in 8°. celle de *Paris* par *Robert Etienne* en 1543. in 8°. celle de *Cologne* 1536. in 8°.

3. *Plauti Comedia XX. magna ex parte emendata per Georgium Alexandrinum.* *Merula* est le premier qui ait donné au Public les Comedies de *Plaute* à *Venise* en 1472. fol. Il s'en est faite une autre édition 18. ans après à *Milan* en 1490. Quoiqu'il y ait bien des fautes dans ces deux éditions, on a cependant obligation à

G. ME- *Merula* d'avoir tiré cet Auteur de la  
 BULA. poussière.

4. *In Ciceronis Orationem pro. Q. Ligario Commentarius.* Ce Commentaire a été imprimé, selon *Gesner* à *Basle in fol.* avec ceux de quelques autres Auteurs sur les Oraisons de *Cicéron* par *Robert Winter*, & réimprimé dans la même Ville par *Oporin* en 1553.

5. *In Ciceronis Epistolam IX. ad Lentulum lib. 1. Commentarius.* Cet Ouvrage que *Gesner* traite d'explication exacte a été imprimé à *Venise* en 1495. *fol.* avec l'ample Commentaire d'*Ubertino* sur les Epîtres familières de *Cicéron*.

6. *In Juvenalem annotationes* : le but que *Merula* s'est proposé dans ces remarques a été principalement de critiquer celles que *Domizio Calderino* de *Verone* avoit faites sur ce Poëte; elles sont jointes à celles de *Calderino*, d'*Antoine Mancinelli*, & de *George Valla* dans l'édition de *Brescia* de l'an 1486. *in fol.* & dans celles de *Venise* des années 1493. & 1497. *Corneille Vitellio*, l'ennemi irréconciliable de *Merula* dans sa

Lettre à *Hermolaus Barbarus*, qui est G. M<sup>e</sup>.  
à la tête de sa défense de *Pline* & de *RULA*.

*Calderino*, dit que *Merula* dans cet Ouvrage, & dans les autres, où il a mis de l'erudition a pillé *Tortelli*, *Kalla*, *George de Trebizonde*, & *Pomponius Latus*, qu'il n'a composé ce Commentaire sur *Juvenal*, qu'après avoir lû ce que *Baptiste Guarini*, *Leoniceus*, *Sabinus*, & *Calderino* avoient fait sur le même sujet, & que cependant par une ingratitude impardonnable, il les a déchiré impitoyablement, pour faire croire qu'il n'avoit point profité de leurs lumières.

7. *Hermolaus Barbarus* cite un Commentaire de *Merula* sur l'histoire naturelle de *Pline*; mais ce Commentaire ne fait pas un Ouvrage à part, ce sont seulement quelques remarques qui sont mêlées avec son Ouvrage sur *Martial*.

8. *In Martialis expositionem annotationes*. Ces notes n'ont été faites que pour contrequarrer celles de *Calderino*, comme les autres dont j'ai déjà parlé, ce qui fait que *Vitellius* l'appelle une invective. La première

**G. MERULA.** re édition s'en est faite à *Venise* en 1470. *in fol.* & elle a été suivie de celles de 1480. 1491. 1498. cette dernière renferme aussi les notes de *Calderino*. Le Catalogue de la Bibliothèque d'*Oxford* cite une édition de l'an 1601. faite à *Paris*.

9. *In Statium annotationes*. *Gesner & Gaddi* en font mention.

10. *M. Tullii Ciceronis de finibus Libri V. Venetiis* 1471. *fol.* Il prétend dans sa Préface avoir corrigé le texte avec beaucoup d'attention.

11. *Ausonius cum prefatione Georgii Merula. Venetiis* 1496. *fol.*

12. *Velius Longus de orthographia* C'est *Merula* qui a tiré cet Ouvrage de la Bibliothèque de *Bobio*, & qui l'a fait connoître ; mais il n'a été imprimé que long-tems après sa mort, puisque la première édition est de l'an 1587. à *Rome in 8°*.

13. *Terentiani Mauri de litteris, Syllabis, pedibus & metris carmen*. C'est encore *Merula* qui a tiré cet Ouvrage de la Bibliothèque de *Bobio*. Il fut imprimé pour la première fois à *Milan* en 1497. *in fol.* avec *Aufone*, mais non pas par les



soins de *Merula*, comme le dit G. ME-  
*Jean Albert Fabricius* dans la Bi- RULA.  
 bliothèque Latine, puisqu'il étoit  
 déjà mort depuis trois ans.

14. *Quintiliani Declamationes*  
*exactissime recognita. Venetiis 1482.*  
*fol.* C'est *Merula* qui a corrigé  
 & revû cette édition.

15. *Antiquitatis Vicecomitum li-*  
*bri X. in fol.* *Gesner*, & après lui  
*Vossius* & *Aubert le Mire*, mettent  
 la première édition de cet Ouvrage  
 à *Rome*, mais ils se sont trompez,  
 l'année, ni le lieu de l'impression  
 n'y sont point marquez; il est ce-  
 pendant facile de reconnoître qu'el-  
 le s'est faite à *Milan*. *Alexandre Mi-*  
*nuziano* qui l'a faite, nomme *Loüis*  
*Roi de France Duc de Milan*; ce  
 qui sert à faire juger que le Livre  
 a dû être imprimé dans le temps  
 qui s'est écoulé depuis l'an 1499.  
 jusqu'en 1512. puisque *Loüis XII.*  
 a été pendant tout ce tems-là Maî-  
 tre du Duché de *Milan*. La 2. édi-  
 tion s'est faite en 1629 *in fol.* à *Mi-*  
*lan*, quoique le nom de cette Ville  
 n'y soit pas marqué. On y a joint  
*Duodecim Vicecomitum Mediolani*

G. ME-  
RULA. *principum vita autore Paulo Jovio*  
*Episcopo Nucerino: Philippi Maria*  
*Vicecomitis Mediolani Ducis III. Via*  
*auctore Petro candido Decembrio.* On  
 a retranché mal-à-propos dans cette  
 édition l'Epître dédicatoire d'*Alexandre Minuziano* à *Otton Visconti*,  
 & la Préface de *Merula* adressée au  
 Duc *Loüis Marie Sforce*, qui se trou-  
 vent dans la première. La 3. édition  
 a été faite à *Paris* par *Robert Etienne*  
 en 1549. in 4°. sous ce titre : *De ges-*  
*tis cum Mediolanensium, sive de*  
*Antiquitatibus Viccomitum.* Enfin  
*Gravius* a inséré cet Ouvrage dans  
 le 3. volume de son Recueil inti-  
 tulé : *Thesaurus Antiquitatum &*  
*Historiarum Italia mari Ligustice &*  
*Alpibus vicina. Lugd. Bat. 1704. fol.*  
*Merula* l'écrivit par ordre du Duc  
*Loüis-Marie Sforce* qui l'avoit fait  
 venir à *Milan* pour cela ; c'est pro-  
 prement une Histoire de *Milan* depuis  
 son origine, jusqu'à la mort de  
*Matthieu Visconti* en 1723. elle est  
 fort bien écrite, & l'Auteur y mar-  
 que soigneusement le tems auquel  
 chaque événement qu'il rapporte  
 est arrivé. *Tristan Calco* qui avoit été :

Disciple de Merula , entreprit a- G. ME-  
près sa mort de continuer son His- RULA.  
toire ; mais il ne se contenta pas  
de commencer où son Maître avoit  
fini, il reprit les choses dès leur ori-  
gine. Il ne faut pas s'en fier tout-  
à-fait à ce qu'il dit de *Merula* ,  
qu'il reprend souvent mal-à-pro-  
pos , dans le dessein de le decre-  
diter & de s'élever sur ses ruines ,  
quoiqu'à plusieurs égards l'Ouvra-  
ge de *Merula* soit préférable à ce-  
lui de *Calco*. Il paroît plus judi-  
cieux dans ses réflexions, & il parle  
infiniment mieux latin ; *Calco* lui  
en fait un crime , apparemment par-  
ce qu'il ne se sentoit pas capable  
de l'imiter. Mais *Merula* meritoit  
en quelque sorte ce traitement de  
son Disciple ; puisque lui-même  
n'en avoit pas mieux usé envers  
*Philelphe* son Maître , qu'il a traité  
fort mal , quoiqu'il lui eut de très-  
grandes obligations.

16. *Montis ferrati descriptio & con-  
flagratio Vesevi montis. Vossius* qui  
fait mention de cet Ouvrage dit qu'il  
a été imprimé par *Alde. Gesner* :  
dit la même chose , & ajoute que.

G. ME- ce qu'il contient sur le Mont Ve-  
RULA. suve n'est qu'une traduction de ce  
que *Dion* en a écrit dans son 66.  
Livre, & qu'on l'a réimprimé à  
*Basle* à la fin de *Suetone*.

17. *Merula* a traduit aussi en la-  
tin les vies de *Trajan*, de *Nerva* &  
d'*Adrien*, non pas de *Dion* comme  
le dit *Vossius*, mais de *Xiphilin* son  
abbreviateur. Il ya plusieurs éditions  
de cette traduction, *Robert Etienne*  
l'a jointe aux *Ecrivains Latins* de  
l'*Histoire Auguste* qu'il donna à *Pa-*  
*ris* en 1544. in 8°. en 3. volumes.

18. *Bellum scodrense. Venetiis* 1474.  
in 4°. Cet Ouvrage dont *Vossius* ne  
parle point est une relation du Sie-  
ge de *Scutari* fait par les Turcs en  
1474°. & dans lequel les *Venetiens*  
qui en étoient alors les Maîtres, se  
defendirent courageusement sous la  
conduite du *Provediteur Antoine*  
*Loredano*.

19. *Annotationes in Gal. Martii li-*  
*bros de Homine*. Ces remarques sont  
jointes à l'Ouvrage même de *Galeo*  
*Marzio*, qu'elles critiquent, dans  
l'édition de *Basle* 1517. in 4°. &  
dans celle de *Turin* de la même  
année in 4°. 20.

20. *Merula* vécut long-tems en G. Me-  
bonne intelligence avec son Maître RULA.

*Philelphe*, mais celui-cy l'ayant repris dans une de ses lettres d'avoir écrit *Turcas* & non pas *Turcos*, *Merula* qui ne souffroit qu'impatiemment les moindres critiques, publia contre lui deux lettres violentes, l'une adressée à *Barthelemi Calco* Secrétaire du Duc de *Milan*, & l'autre à *Jean Jacques Ghilini*, qui furent imprimées ensemble en 1480. in 4°. *Beogheim* dans son livre sur l'origine de l'Imprimerie cite un Ouvrage de *Merula* intitulé: *Invectiva in Philelphum. Venetiis 1480. in 4°*. Peut-être est-ce le même Ouvrage. *Vossius* prétend que *Philelphe* ayant lû ce que *Merula* avoit écrit contre lui en conçut un tel chagrin, qu'il en mourut au bout de trois jours. C'est un conte qui n'a nul fondement.

On a porté des jugemens fort opposez sur cet Auteur. Ce qu'on en peut dire de plus certain, c'est que son style est élégant; mais il ne faut pas chercher de la justesse dans ses raisonnemens & de l'exa-

G. ME- citude dans les choses qu'il raporte;  
RULA. la jalousie qui ne lui faisoit souffrir qu'avec peine ceux de sa profession, sa malignité & son caractère médisant, le portoient à attaquer tous ceux qui lui faisoient ombre, & à censurer impitoyablement tout ce qui venoit d'eux. Il a eu de violentes disputes avec *Politien* & avec quelques autres dont j'ai déjà parlé, pour les sujets les plus minces & les plus légers. Mais tout étoit considérable à son égard, lorsqu'il bleffoit sa vanité & la bonne opinion qu'il avoit de lui-même.

V. *Pauli Jovii Elogia. Vossius de Historicis Latinis. Journ. de Ven. to. 17. p. 291. & tom. 18. p. 334.*

## CLAUDE BOURDELIN.

C. BOUR-  
DELIN.

CLAUDE BOURDELIN naquit en 1621. à *Ville-Franche* près de *Lyon*, d'honnêtes parens. Ayant perdu dès sa première jeunesse son pere & sa mere, il quitta son Pays pour venir à *Paris*, où il apprit de lui-même le grec & le latin dans

la vûë de s'attacher à la Pharmacie C. BOUR-  
& à la Chimie, qui ont fait en- DELIN.  
suite son unique occupation pen-  
dant près de 56. ans.

Il se faisoit déjà un nom, lors-  
que par un esprit de Philosophie,  
il quitta le séjour de *Paris* pour  
aller s'établir à *Senlis*. Il demeura  
en ce lieu jusqu'à l'année 1668. que  
deux circonstances particulières l'o-  
bligerent de revenir à *Paris*.

La premiere fut l'honneur qu'on  
lui fit de lui assigner, quoiqu'ab-  
sent, une place de Pensionnaire  
dans l'Académie des Sciences.

La seconde fut le peu de retour  
qu'il trouva dans les habitans du  
lieu de son nouveau domicile, qui  
après avoir obtenu par ses sollici-  
tations particulières une diminu-  
tion de taille, l'en chargerent lui-mê-  
me l'année suivante plus fortement  
qu'il ne l'avoit encore été.

Ce changement fut avantageux  
à toute sa famille, la réputation que  
son desintéressement & son habi-  
leté lui procurerent lui fit faire une  
fortune qui surpassa ses esperances,  
& ses enfans instruits par les meil-

C. BOUR- leurs Maîtres qu'il y eut alors à  
DELNI. Paris reçurent une éducation, qu'ils  
n'auroient jamais eue ailleurs.

Il a travaillé avec M. du Clos à l'examen des eaux minerales du Royaume. Il a fait ensuite un grand nombre d'experiences sur les mélanges des suc des Plantes, ou des esprits & des sels des mineraux avec le sang arteriel ou veneux, ou avec la bile, le fiel, & la lympe des animaux. Il a suivi avec toute la diligence & l'exactitude possible l'analyse de toutes les Plantes qu'il a pû recouvrer, & a beaucoup contribué à la perfection de cette méthode, Il a même tenté l'analyse des huiles par des moyens de son invention. Enfin il a fait voir à l'Académie près de deux mille analyses de toutes sortes de corps, & a executé ou inventé la plus grande partie des operations chymiques qui ont été faites pendant plus de 32. ans dans l'Académie des Sciences. Ce travail l'a occupé tellement qu'il n'a point songé à donner d'Ouvrages au Public.

Il est mort le 15. Octobre 1699. âgé



de près de quatre-vingt ans , lais- C. BOUR-  
s nt deux fils, l'un de l'Académie DELIN.  
des Sciences , & l'autre de l'Aca-  
démie des Inscriptions, dont je vais  
parler.

*V. l'Hist. de l'Acad. des Sciences  
an. 1599. & celle des Inscriptions  
tom. 3.*

---

## CLAUDE BOURDELIN LE FILS.

**C**LAUDE BOURDELIN le fils nâ- C. BOUR  
quit à *Senlis* le 20. Juin 1667. DELIN.  
de *Claude Bourdelin* dont je viens LE FILS  
de parler. Il fut élevé avec beaucoup  
de soin dans la maison de son pere.  
M. du Hamel de l'Académie des  
Sciences présida à son éducation,  
& lui choisit tous ses maîtres.

Il fit par ce moyen des progrès si  
prompts qu'à l'âge de 17. ou 18.  
ans il avoit traduit tout *Pindare* &  
tout *Lycophron* les plus difficiles  
des Poètes Grecs , & entendoit  
sans aucun secours le grand ou-  
vrage de M. de *la Hire* sur les Sec-  
tions Coniques.

La diversité de ses connoissances

C. BOUR-le mettoit en état de choisir entre  
 DELIN LE différentes occupations, mais son  
 FILS. inclination & celle de son pere le  
 déterminèrent à la Medecine, pour  
 laquelle il avoit déjà de grands se-  
 cours dans la maison paternelle. Il  
 se donna donc aux études nécessai-  
 res, & fut reçu Docteur en Medeci-  
 ne de la Faculté de *Paris* en 1692.

Il aimoit dans cette Profession  
 les connoissances qu'elle demande,  
 & plus encore l'utilité dont elle  
 peut être aux hommes. C'étoit cette  
 utilité qui faisoit son principal objet.  
 Pratiquant la Medecine avec un  
 parfait desintéressement, il voyoit  
 autant de pauvres qu'il pouvoit, &  
 les voyoit même par preference, &  
 même leur fournissoit souvent les  
 autres secours dont ils avoient be-  
 soin. Il est vrai qu'il étoit né avec  
 un bien fort honnête, mais ce de-  
 sintéressement venoit moins de sa  
 fortune què de son caractère, car  
 on peut avoir du bien & en sou-  
 haïter encore davantage.

Lorsque la paix de *Risvuyck*  
 eut été faite, il alla en Angleterre  
 voir les Sçavans de ce Pays-là.

L'un des fruits qu'il retira de ce voyage fut l'honneur d'être aggregé à la Societé Royale de *Londres*. C.BOURDELIN LE FILS.

L'Académie des Sciences à son renouvellement en 1699. le choisit pour un de ses Associez Anatomistes. Il avoit en partage non pas tant l'Anatomie elle-même que son Histoire ou l'érudition Anatomique. On voit dans l'Histoire de l'Académie de 1700. que dans une question assez épineuse qui partageoit les Anatomistes de la Compagnie, & où il entroit quelques points de fait, & des difficultés sur le choix des operations nécessaires, on eut recours à M. Bourdelin, & qu'il travailla utilement à des Preliminaires d'éclaircissemens.

En 1703. il acheta une Charge de Medecin ordinaire de Mde. la Duchesse de Bourgogne ; mais avant que de se transporter à *Versailles*, il fut quatre ou cinq mois à se rafraîchir la Botanique avec M. *Marchant* son confrere & son ami, persuadé qu'il n'herboriferoit pas beaucoup dans son nouveau séjour.

Il vécut à *Versailles* comme il avoit

**C. BOUR-** fait à *Paris* aussi appliqué , aussi in-  
**DELIN** fatigable , ou du moins aussi prodigieusement  
**LE FILS.** de ses peines sans aucun intérêt, que le Médecin qui auroit eu le plus de besoin & d'impatience d'amasser du bien.

*M. Bourdelot* premier Médecin de *Madame la Duchesse de Bourgogne* étant mort en 1708. cette Princesse proposa elle-même *M. Bourdelin* au Roy pour cette place & obtint aussitôt son agrément. Elle eut le plaisir de lui procurer une place qu'il ne sollicitoit point.

Cependant ses fatigues alteroient peu à peu sa santé , une toux fâcheuse ne lui laissoit presque plus de repos. Soit indifférence pour la vie , soit impossibilité de se régler lui-même ; on l'accuse de ne s'être pas conduit comme il conduisoit les autres. Il prenoit du Café pour s'empêcher de dormir & travailler davantage , & puis il prenoit de l'Opium pour rattraper le sommeil. C'est l'usage immodéré du Café qu'on lui reproche le plus. Il semble qu'il ne pût se régler sur cet article , & il se regarda long-tems com-

me un homme desespéré ; afin d'en C. BOUR-  
pouvoir prendre tant qu'il voudroit. DELIN

Enfin après être tombé par dé- LE FILS.  
grés dans une grande extenuation ,  
il mourut d'une Hydropisie de poi-  
trine le 20. Avril 1711. dans sa  
quarante quatrième année.

Il a laissé quatre enfans d'une  
femme pleine de vertu, avec laquelle  
il a toujours vécu dans une parfaite  
union.

Il n'a point songé non plus que  
son pere & son frere à se faire un  
nom par ses ouvrages. Tous ses tra-  
vaux litteraires , de même que les  
leurs , ont été uniquement pour l'u-  
tilité des Académies dont ils ont été  
Membres.

*V. l'Histoire de l'Acad. des Sciences*  
*année 1711.*

---

## FRANÇOIS BOURDELIN.

**F**RANÇOIS BOURDELIN, frere F. BOUR-  
de celui dont je viens de parler, DELIN.  
nâquit à *Senlis* le 15. Juillet 1668.  
son pere le destinoit à la Pharmacie,  
mais il témoigna tant de repugnan-

F, BOUR- pour cette profession , qu'après bien  
 DELIN. des promesses & des menaces inu-  
 tiles , on lui proposa d'étudier en  
 Droit & de se faire recevoir Avocat.

Il se soumit plus volontiers à cet-  
 te seconde destination , parce qu'el-  
 le pouvoit cacher aisément l'envie  
 demesurée qu'il avoit d'apprendre  
 preferablement à tout , les langues  
 étrangères , les interêts des Prin-  
 ces , les mœurs & les usages des dif-  
 ferens peuples.

Ce goût qu'il n'osoit declarer , étoit  
 cependant en quelque maniere le  
 propre ouvrage de son pere ; car la  
 récompense la plus ordinaire que M.  
*Bourdelin* propoisoit à ses enfans pour  
 les encourager au travail étoit de les  
 mener voyager pendant les vacan-  
 ces ; & quoique cet espace de  
 temps , qui étoit le seul dont il pou-  
 voit disposer , ne fût pas d'une gran-  
 de étendue , il se trouva qu'au bout  
 de trois ou quatre années ils avoient  
 parcouru non seulement les plus  
 belles Provinces du Royaume , mais  
 encore une partie de l'Angleterre &  
 de la Hollande.

Les Voyages finirent , mais le

goût des langues étrangères s'accrût F.BOUR-  
tellement en lui , que pendant DELIN.  
qu'on le croyoit uniquement oc-  
cupé à l'étude du Droit , il apprit  
l'Italien , l'Espagnol , l'Anglois ,  
l'Allemand, & même un peu d'Ara-  
be , d'Histoire & de Politique.

M. de *Bonrepos* ayant été nommé  
Ambassadeur en Dannemarc , M.  
*Bourdelin* , qui avoit pris des mesu-  
res auprès de lui , fut agréé pour  
Secrétaire de l'Ambassade. La dif-  
ficulté étoit d'obtenir pour ce vo-  
yage le consentement d'un pere ,  
qui paroissoit avoir formé des des-  
seins tous differens. M. *Racine* , &  
M. *du Hamel* ses intimes amis se  
chargerent de le lui demander , & il  
l'accorda à leurs instances. M. *Bour-  
delin* partit , & passa près de dix-  
huit mois à *Copenhague*.

Sa complexion ne pût soutenir  
plus long-tems la difference du cli-  
mat ; il revint avec une extinction  
de voix presque entiere & une pâ-  
leur mortelle.

Le pere, qui ne douta point qu'une  
pareille épreuve n'eut entierement  
effacé de l'esprit de son fils toutes

**F. BOUR-** les idées de voyages, de langues,  
**DELIN.** & de negotiations, lui acheta une  
 Charge de Conseiller au Châtelet,  
 dont il parut d'abord s'occuper  
 avec plaisir. Il remplissoit les vui-  
 des de cette Magistrature par des  
 conferences sur les belles Lettres, &  
 par une étude particuliere de l'An-  
 tiquité, pour laquelle il avoit aussi  
 beaucoup de goût. Il s'étoit même  
 formé en ce genre un cabinet de li-  
 vres choisis, & une suite de Me-  
 dailles d'or assez complete. Enfin  
 au renouvellement de l'Academie  
 des Inscriptions, il fut nommé à  
 une place d'Eleve.

La Politique & les langues, qui  
 sembloient alors abandonnées, ne  
 l'étoient pas pourtant. M. *Bourde-*  
*lin* avoit auprès de M. le Comte  
 de *Pontchartrain* un ami, dans le Bu-  
 reau de qui tomboient les dépêches  
 étrangères, & cet ami lui faisoit  
 renvoyer toutes celles qu'il falloit  
 traduire. Cette occupation fut un  
 mystere jusqu'à la mort de son pere,  
 après laquelle il ne s'en cacha plus;  
 il alla même s'établir à *Versailles*  
 pour travailler immédiatement avec



le Ministre , & ce travail dura sept F.BOUR.  
ou huit ans. DELIN.

Au bout de ce tems persuadé que cet emploi de Secretaire traducteur ne le meneroit à rien , & qu'il ne parviendroit pas par là à être employé dans quelques negotiations , comme il le souhaitoit ; il prit une Charge de Gentilhomme ordinaire , parce qu'on choisit souvent dans ce corps des Envoyez pour les Cours Etrangères. Il se flattoit même de quelque préférence dans le choix , sur le témoignage avantageux que pouvoit rendre de lui le Ministre sous qui il avoit travaillé , & sur le crédit de son frere , qui étoit devenu premier Medecin de Madame la Dauphine. Mais son frere mourut , la Princesse elle-même fut bien-tôt après enlevée à la France , & mille autres circonstances changerent ses vûes , ou dissipèrent ses esperances.

Il prit alors le parti de se marier & d'acheter une terre aux portes de *Paris*. Peut-être ne consulta-t-il pas assez ses forces dans ce double établissement. La terre qu'il avoit ac,

F. BOUR- quise étoit grande & demandoit des  
 DELIN. soins : il voulut tout à la fois re-  
 mettre les fonds en valeur, & le  
 bâtiment en état. Ce détail l'épuisa,  
 son ancienne langueur revint, la  
 fièvre s'y joignit, & l'emporta en  
 moins de trois semaines. Il est mort  
 le 24. Mai 1717. âgé de 49. ans.

Il avoit été déclaré Veteran dans  
 l'Académie des Inscriptions dès le  
 commencement de l'année 1705.  
 parce que son séjour & ses occu-  
 pations de *Versailles* ne lui permet-  
 toient plus de remplir ses devoirs  
 Académiques. Ce qu'il avoit donné  
 auparavant se réduit à la description  
 de quelques anciens monumens trou-  
 vez dans les Pays Etrangers, par-  
 ticulierement de la Colonne d'*Antonin Pie* découverte à *Rome* en  
 1704.

Depuis son retour de *Versailles*,  
 il recommença, quoique Veteran, à  
 venir frequemment aux Assemblées  
 de l'Académie, & il se proposoit  
 d'y être assidu. Il avoit même en-  
 trepris deux ouvrages assez confi-  
 dérables.

Le premier étoit l'explication de

toutes les Medailles modernes frappées depuis deux ou trois siècles ; F. BOURDELIN. explication qui demandoit la connoissance des différentes Langues qui forment la legende de ces Medailles, & celle d'un grand nombre de petits faits que l'Histoire generale a souvent negligez.

Le second étoit la traduction du *Système intellectuel de l'Univers* publié en Anglois par le Docteur Cudworth, grand ouvrage d'une Metaphysique si sublime, & d'un stile si concis, que M. le Clerc, qui en a donné à diverses reprises de longs extraits dans sa Bibliothèque choisie, semble l'avoir fait pour suppléer à la traduction même, qu'il jugeoit une chose impossible. Ce jugement que M. Bourdelin n'ignoroit pas, n'auroit vraisemblablement servi qu'à rendre sa traduction plus exacte, car il avoit résolu de n'y épargner ni le tems ni la peine.

Il étoit d'une complexion très-délicate, & il n'y avoit presque rien en lui, qui n'annonçât cette délicatesse ; une taille mince & déliée, un son de voix doux & foible, un

**F. BOUR-** visage pâle; tout cela joint à un  
**DELIN.** certain air inquiet avoit fait dire à  
 un homme d'esprit de ses amis, qu'il  
 ressembloit à une ame en peine. Ce-  
 pendant ceux qu'un long commer-  
 ce avec lui avoit mis à portée de  
 bien juger de son interieur, ont tou-  
 jours assuré que c'étoit une ame  
 heureuse & tranquille.

*V. l'Histoire de l'Academie des Ins-  
 criptions tom. 3.*

---

## GEORGE WOLFGANG WEDELIUS.

**GEORGE** **G** *Eorge WOLFGANG WEDELIUS*  
**WOLF-** **G** nâquit à *Golffen* Ville de la  
**GANG** *Lusace inferieure* le 12. Novem-  
**WEDE-** bre 1645. de *Jean George Wedelius*  
**LIUS.** Ministre de ce lieu.

Il fit ses premieres études dans  
 le College de la Porte, où il de-  
 meura six ans, suivant l'ordre qui  
 y est établi; il passa de là à l'âge  
 de 16. ans & demi à *Jene*, & y  
 étudia en Philosophie sous *Jean Pra-*  
*torius*, *Gaspar Posner*, & *Erhard*  
*Weigel*; & en Medecine sous *Ma-*  
*lius*

*bius*, *Schenckius*, & principalement *GEORGE* sous *Rolfincius*. Il se disposoit à aller *WOLF-* voyager dans les pays Etrangers, *GANG* lorsqu'il apprit la mort de son pere; *WEDE-* cette triste nouvelle l'obligea à res- *LIUS.* ter dans le pays, & il demeura encore cinq ans à *Jene* pour s'y perfectionner dans l'étude & la pratique de la Medecine.

Il alla ensuite à *Landsberg*, où il demeura trois mois, pour voir s'il n'y trouveroit point quelque établissement; il passa de là à *Zullichau* dans le même dessein; mais n'ayant rien trouvé qui lui convint, il retourna à *Jene*, où il se fit recevoir Docteur en Medecine.

Quelque tems après il fut appelé à *Gotha*, où il fut pendant cinq ans Medecin de la Ville. Enfin la Chaire de Medecine d'*Jene* étant venue à vaquer en 1672. on la lui donna. Il n'oublia rien pour bien s'acquitter des devoirs de sa Charge, & le grand nombre d'écrits qu'il a publiés en sont une preuve suffisante.

Plusieurs Princes d'Allemagne ont assez fait connoître l'estime

**GEORGE** qu'ils faisoient de son merite par  
**WOLF-** les titres dont ils l'ont honoré. Le  
**GANG** Duc de *Weimar* le choisit en 1679.  
**WEDE-** pour son premier Medecin , mais  
**LIUS.** *Wedelius* attaché à son emploi . ne  
 pût se résoudre à le quitter. Six ans  
 après les Ducs de Saxe lui donnerent  
 le titre de leur Conseiller & de leur  
 premier Medecin; l'Empereur *Leo-*  
*pold* lui donna de plus en 1692. ce-  
 lui de Comte Palatin.

En 1706. il fut reçu dans la So-  
 cieté Royale de *Berlin*. En 1716.  
 l'Empereur *Charles VI.* le nomma  
 son Conseiller, & en 1718. les Prin-  
 ces de Saxe le firent Membre de  
 leur Conseil. Un mois avant sa  
 mort, l'Electeur de *Mayence* le choi-  
 sit pour son premier Medecin.

Il a été marié trois fois , & ses  
 mariages n'ont point été steriles.

Il est mort le 6. Septembre 1721.  
 dans sa soixante-seizième année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Opiologia , ad mentem Acade-*  
*mia natura curiosorum. Jena 1674: in*  
*4º. It. Jena 1682. in 4º.* Cette se-  
 conde édition est accompagnée  
 d'une table qui manque dans la pre-  
 miere. *Wedelius* étoit de l'Acade-

mie des Curieux de la Nature, & il GEORGE  
 entreprit cet ouvrage conformé- WOLF-  
 ment au projet qu'elle avoit formé GANG  
 de donner des traitez particuliers WEDE-  
 fur toutes les choses naturelles, & au LIUS.  
 plan qu'elle avoit dressé pour cela.

2. *Pharmacia in artis formam redac-  
 ta, experimentis, observationibus, &  
 discursu perpetuo illustrata. Jena. 1677.  
 in 4°. It. Jena 1693. in 4°.*

3. *De Medicamentorum Faculta-  
 tibus cognoscendis & applicandis libri  
 duo. Jena 1678. in 4°. It. 1696. in  
 4°. Cet ouvrage a été traduit en  
 Anglois.*

4. *De Medicamentorum compo-  
 sitione extemporanea ad praxim Clini-  
 cam & usum hodiernum accommodata  
 liber. Jena 1679. in 4°. 2<sup>a</sup> editio 1693.  
 in 4°.*

5. *Physiologia Medica. Jena 1679.  
 in 4°. 2<sup>a</sup>. editio 1704. in 4°.*

16. *Physiologia Reformata. Jena  
 1688. in 4°. Wedelius auroit pû  
 corriger sa Physiologie qu'il avoit  
 donnée en 1679. mais il aimâ mieux  
 en composer une toute nouvelle plus  
 curieuse, plus methodique & plus  
 commode; & c'est ce qu'il a executé  
 dans ce volume.*

GEORGE 7. *Progressus Academiae Naturae*  
 WOLF- *Curiosorum, Catalogo Patronorum &*  
 GANG *Collegarum expressus. Jena 1680.*  
 WEDE- *in 4<sup>o</sup>.*  
 LIUS.

8. *Non entia Chymica, sive Catalogus eorum operum operationumque Chymicarum, quae cum non sint in rerum natura, nec esse possint, magno tamen cum strepitu à vulgo Chymicorum passim circumferuntur & orbi obtruduntur. Cum Praefatione G. W. Wedelii. Francofurti 1670. in 12.* Cet ouvrage avoit déjà paru en 1645. in 12. sans nom d'Auteur; *Wedelius* qui l'a redonné au public, l'a donné sous celui d'*Utes Udenius*.

9. *Specimen experimenti Chymici novi, de sale volatili plantarum, quo demonstratur posse ex plantis modo peculiari parari sal volatile verum & genuinum. Francofurti 1672. in 12.* It. dans les *Ephemerides des Curieux de la Nature*, an. 4<sup>e</sup> 1676. in 4<sup>o</sup>. It. *Jena 1682. in 12.*

10. *Experimentum Chymicum novum de sale volatili plantarum, quo latius exponuntur specimine ipso exhibita. Jena 1675. in 12.* It. dans l'*Appendix des Ephemerides des Curieux de la Nature*, an. 4<sup>e</sup> 1676.



11. *Theoremata Medica*, seu in-GEORGE  
troductio ad Medicinam, certis Theo-WOLE-  
rematibus, juxta ductum institutionum GANG  
Medicarum absoluta ad legendum & WEDE-  
disputandum proposita. Jena 1677. LIUS.  
in 12.

12. *Tabula Synoptica de compo-  
sitione Medicamentorum extempora-  
nea ad Praxim clinicam & usum ho-  
diernum accommodata.* Jena 1677.  
in fol.

13. *Guernerii Rolsincii Epitome  
methodi cognoscendi & curandi parti-  
culares corporis affectus.* Jena 1675. in  
4°. Wedelius a perfectionné cet ou-  
vrage dans cette édition qu'il en a  
donnée.

14. *Valesci de Taranta Philonium  
Pharmaceuticum & Chirurgicum, cum  
Praefatione G. W. Wedelii & indice  
rerum.* Francofurti 1680. in 4°.

15. *Friderici Zobelii Tartarologia  
Spagyrica seu Medicamentorum ex  
Tartaro in laboratorio Gottorpiensi pa-  
ratorum fidelis descriptio. Ex Biblio-  
theca G. W. Wedelii.* Jena 1676.  
in 12.

16. *Disputatio inauguralis de Ar-  
thritide vaga scorbutica.* Jena 1683.  
in 4°. Une douleur vague des pa-

GEORGE ties membraneuses , principalement  
WOLF- des jointures , causée par un débordement des serositez-acides du sang  
GANG  
WEDE- impregnées d'un sel subtil scorbutique , est ce que *Wedelius* appelle une  
LIUS. goutte vague scorbutique , & ce qui fait la matiere de cet ouvrage.

17. *Orationes duæ ; quarum prior de causis diritatis pestilentia ; altera de diritatis pestilentia Antidotor* : dans l'*Appendix des Ephemerides des Curieux de la Nature* 1683. in 4°.

18. *Dissertatio de morte Judæ, Arii, intestinis ab ileo ruptis*. Dans l'*Appendix des Ephemerides des Curieux de la Nature* 1684.

19. *Amanitates materia Medica. Jena* 1684. in 4°. Cet ouvrage n'est autre que celui que j'ai cité ( n°. 3. ) *De Medicamentorum Facultatibus*. *Wedelius* y a changé peu de choses, & n'a fait qu'expliquer plus au long ce qu'il n'y avoit pas exprimé assez clairement.

20. *Exercitationum Medico-Philologicarum Decades duæ. Jena* 1686. in 4°. La plûpart des pieces qui composent ce recueil n'ont rien de fort interessant. L'Auteur y examine tout en Medecin , même les faits

Historiques. *Decas III.* Jena 1687. GEORGE  
*in 4°.* *Decas IV.* 1689. *Ibid.* *in 4°.* WOLF-  
*Decas V.* 1691. *Ibid.* *in 4°.* DE-GANG  
*cas VI.* 1692. *Decas VII.* 1694. WEDE-  
*Decas VIII.* 1696. *Decas IX.* 1699. LIUS.

*Decas X.* 1701. *Centuria secunda*

*Decas I.* Jena *in 4°.* 1704. *Decas*

*II.* 1708. *Decas III.* 1711. *Decas*

*IV.* 1715. *Decas V.* 1720. On ne

croiroit pas que *Wedelius* après

avoir fait réimprimer l'Ouvrage in-

titulé : *Non-entia Chymica* , où la

transmutation des métaux est traité

de chimerique , pût avoir un si

grand foible pour l'Alchimie , c'est

ce qui paroît cependant par plu-

sieurs endroits de cet ouvrage ; mais

principalement par la huitième Dis-

sertation de la deuxième Décade de

la seconde Centurie qui traite de la

Fable de *Mars* & de *Venus* surpris

ensemble. Car *Wedelius* se propose

d'y montrer, suivant son grand prin-

cipe que la véritable clef des Fables

est l'Alchymie, que cette Fable ren-

ferme un des plus grands secrets de

cette science. *Mars* & *Venus*, selon

lui, signifient le fer & le cuivre ,

métaux qui sont fort recommandez

par les Philosophes dans l'operation

GEORGE  
WOLF-  
GANG  
WEDE-  
LIUS.

120 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
du grand œuvre, & qui unis par le  
moyen de *Vulcain*, qui est le feu,  
produisent, comme un fruit de leur  
union, le Soleil, qui est l'or.

21. *Aphorismi Aphorismorum, id*  
*est, Aphorismi Hippocratis in poris-*  
*mata resoluti, ut & mens, textus,*  
*& usus facile patere queat. Jena 1695.*  
*in 12.*

22. *Pathologia Medica Dogmati-*  
*ca. Jena 1692. in 4°.*

23. *Exercitationes Pathologico-*  
*Therapeutica. Jena 1697. in 4°.*

24. *Exercitationes semiotico-Pa-*  
*thologica. Jena 1700. in 4°.*

25. *Theoria saporum Medica. Jena*  
*1703. in 4°.*

26. *Introductio in Alchimiam. Jena*  
*1705. in 4°.* *Wedelius* fait voir dans  
cet ouvrage son foible pour l'Al-  
chymie, qu'il regarde comme une  
science réelle, mais que beaucoup  
de Charlatans deshonnorent par leurs  
impostures.

27. *Compendium Praxeos Clinicae*  
*exemplaris, secundum ordinem casuum*  
*Timai à Guldenklée. Jena 1707. in*  
*4°.* La methode de *Wedelius* dans  
cet ouvrage, est de faire d'abord le  
caractere

caractère de la maladie dont il parle GEORGE  
le en deux ou trois mots, & de WOLF-  
fournir ensuite des formules pour GANG  
les guerir. WEDE-

28. *Epitomes Praxeos Clinica sectio* LIUS.

*I. de morbis capitis. Jena 1710. in 4°.*

29. *De Sale volatili oleoso. Jena*  
*1711. in 4°.*

30. *Exercitatio de usu rationis hu-*  
*mana in Sacris. Jena 1713. in 4°.* Il  
n'y a rien de fort curieux dans cette  
dissertation.

31. *Compendium Chymiae theore-*  
*ticae & practicae methodo analytica pro-*  
*posita. Jena 1715. in 4°.*

32. *De morbis infantum. Jena*  
*1717. in 4°.* L'Auteur parle de 36.  
maladies différentes, & rapporte  
beaucoup d'observations qu'il a fai-  
tes lui-même, comme dans ses au-  
tres ouvrages.

33. *Experimentum curiosum de*  
*Colchico veneno, & Alexipharmaco*  
*simplici & composito. Jena 1717. in 4°.*

Je ne parle point ici de ses The-  
ses qui sont en très-grand nombre.

V. Bart. Christ. Richardi Comment.  
de Profess. Jenensibus. Nova Litter.  
Lipsi 1722.

ANTOINE BYNÆUS.

ANTOI-  
NE BY-  
NÆUS.

**A** Ntoine BYNÆUS nâquit à *Utrecht* le 6. Août 1654.

Il fit ses études sous les plus fameux Maîtres de son tems ; il apprit les Langues Grecque & Latine de *Jean-George Gravins*, l'Hebreu de *Leusden*, & la Theologie de *François Burman*.

Il fut ensuite fait en 1680. Ministre de *Piershil* près de *Dordrecht*, d'où il passa en 1683. à *Naerden* & en 1691. à *Deventer*.

Son merite le fit choisir en 1694. pour professer la Theologie & les Langues Orientales dans cette dernière Ville. Mais il ne conserva pas long-tems cet emploi ; car une mort prématurée le vint enlever au milieu de sa carrière le 29. Août 1698. lorsqu'il n'étoit encore âgé que de 44. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Calceis Hebraorum libri duo. Accedit somnium de laudibus criticis. Dordraci 1682. in 12.* Personne n'a

voit avant *Byneus* traité cette ma- A. Br-  
 tière si à fond. On trouve dans son NÆUS.  
 ouvrage l'explication de plusieurs  
 passages de l'Ecriture, qui la con-  
 cernent, accompagnée d'une gran-  
 de érudition. Le songe sur les louan-  
 ges de la Critique avoit paru sepa-  
 rement pour la première fois neuf  
 ans auparavant : c'est un ouvrage  
 fort ingénieux. Le tout a été réim-  
 primé à *Dordrecht* en 1695. in. 4°. Le traité de *Calceis Hebraorum* est  
 fort augmenté dans cette édition.

20. *De Natali Jesu Christi libri duo. Accedit Dissertatio de Jesu Christi Circumcisione. Amstelodami 1689. in 4°. pp. 556.* Cet ouvrage est un recueil bien choisi de ce que les plus habiles Commentateurs ont écrit sur les endroits qui regardent l'Histoire de la Naissance de *Jesus-Christ*.

3. *Explication du cent dixième Pseaume, & son application à Jesus-Christ. (En Flamand.) Deventer 1692. in 8°.* Ce Pseaume cent dix est le cent neuvième dans nos Bibles.

4. *Silo, ou explication de la Prophetie de Jacob. Genese 49. v. 10.*

A. By- ( En Flamand. ) Deventer 1694.  
NÆUS. in 8<sup>o</sup>.

5. *De morte Jesu Christi liber primus. Amstelodami 1691. in 4<sup>o</sup>. Liber secundus. Amstel. 1696. in 4<sup>o</sup>. Liber tertius. Ibid, 1698. in 4<sup>o</sup>.* Cet ouvrage avoit déjà paru en Flamand sous le titre de *Jesus-Christ crucifié; ou explication des souffrances, de la mort, & de la sepulture de N. S. J.C. tirée des Antiquitez Judaïques & Romaines*, & il s'en est fait en cette Langue trois éditions, dont la dernière a paru en 1688. L'Ouvrage est si curieux qu'on a engagé l'Auteur à le traduire en Latin; en le faisant, il l'a augmenté si considérablement que d'un volume il a trouvé le moyen d'en faire trois; on ne doit pas cependant s'épouvanter de leur grosseur; car il choisit si judicieusement ses matériaux, que l'on n'hazarde rien à le suivre par tout. C'est le jugement que M. de Bauval en fait.

Cet article est tiré du *Dictionnaire Historique Flamand de Luisclius*,



## GODEFROY BIDLOO.

**G**odefroy BIDLOO nâquit à *Amsterdam* le 12. Mars 1649. GODE-  
FROY  
BIDLOO.

Après ses premieres études il se donna tout entier à la Medecine & l'Anatomie, & s'y fit recevoir Docteur. Revêtu de ce titre, il ne demeura pas long-tems sans emploi.

Il fut fait en 1688. Professeur en Anatomie à la *Haye*. Il passa en 1694. de ce poste à celui de Professeur en Anatomie & en Chirurgie à *Leyde*.

*Guillaume* III. Roi d'Angleterre connoissant son habileté & son mérite, le choisit pour son Medecin; mais il n'accepta cette Charge, qu'à condition qu'il conserveroit toujours sa Chaire. Ce qui lui fut accordé.

Ce Prince étant mort entre ses bras en 1702. il reprit ses exercices, que son assiduité auprès de lui avoit interrompus.

Il est mort à *Leyde* au mois d'Avril 1713. âgé de 64. ans, laissant entre autres enfans *Nicolas Bidloo*

G. BID- Docteur en Medecine, Medecin du  
 100. Czar *Pierre I.* & Inspecteur de  
 l'Hôpital de *Moscou.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Anatomia humani corporis centum & quinque tabulis per G. de Leir-  
 resse ad vivum delineatis demonstrata,  
 veterum recentiorumque inventis ex-  
 plicata plurimisque hætenus non de-  
 tectis illustrata. Amstelodami 1685.  
 in fol. Max.* On n'avoit point en-  
 core vû de figures d'Anatomie ni si  
 grandes, ni si belles, que celles qui  
 sont dans ce volume. Les planches  
 ont un pied & demi de long, & un  
 pied de large, & elles sont gravées  
 avec la dernière exactitude. C'est  
 un des ouvrages les plus magnifi-  
 ques que l'on ait en ce genre.

2. *Dissertatio de Antiquitate Ana-  
 tomes, habita in auditorio magno,  
 cum Anatomicam Professurus in alma  
 Academia Batava inauguraretur anno  
 1694. Octavo iduum Martii. Lugdu-  
 ni Bat. 1694.*

3. *Oratio in funere Pauli Herman-  
 ni Med. Doct. dicta pridie Kal. Mar-  
 tii 1695. in auditorio Magno. Lugd.  
 Bat. 1695.*

4. *Vindicia quarundam delineationum Anatomicarum contra ineptas animadversiones Fr. Ruyschii Praelect. Anat. Chirurg. & Bat. Lugd. Bat. 1697. in 4<sup>o</sup>.* *Frederic Ruysch* ayant repris dans ses Lettres Anatomiques plusieurs des Descriptions que *Bidloo* avoit données treize ans auparavant dans son Anatomie, celui-ci en fut choqué, & lui répondit par cet ouvrage, où il ne le ménage gueres, où il prétend même qu'il n'est qu'un ignorant en fait d'Anatomie; prétention dont peu de personnes conviendront avec lui, & que son dépit seul peut lui avoir inspiré.

5. *Lettre à Antoine Leeuwenhoek sur les animaux que l'on trouve quelquefois dans le foye des Brebis & de quelques autres bêtes. (En Flamand) Delft 1698. in 4<sup>o</sup>.*

6. *Gulielmus Covvper criminis Litterarii citatus coram Tribunali Societatis Britanno Regie. Lugd. Bat. 1700. in 4<sup>o</sup>. pp. 54.* Rien n'est plus grave que l'accusation que *Bidloo* intente contre *Covvper*, Chirurgien de *Londres*, & Membre de la So-

G. BID-  
LOO.

cieté Royale. *Bidloo* étant informé que *Covvper* travailloit à traduire en Anglois son Anatomie, lui en parla dans un voyage qu'il fit à *Londres*, & lui offrit en cas qu'il eut ce dessein, de lui communiquer diverses additions & plusieurs remarques qu'il avoit faites depuis son impression. *Covvper* lui dit qu'il n'avoit pas ce dessein, n'entendant pas assez la Langue Latine pour l'entreprendre. Cependant il fit acheter des Libraires de Hollande trois cens exemplaires des tailles douces du livre de *Bidloo*, sur lesquelles il fit écrire à la main avec beaucoup d'adresse des lettres de renvoi en plusieurs endroits, pour changer, pour ajoûter, & souvent pour gâter l'explication que *Bidloo* y avoit mise; il fit de plus coler un titre Anglois sur le titre Latin, où au lieu du nom du véritable Auteur de l'ouvrage, il ne manqua pas de mettre le sien, & substitua son portrait à celui de *Bidloo*. Il est vrai qu'il dit un mot en passant de *Bidloo* dans la Preface, & qu'il a ajoûté un petit nombre de planches à

la fin. Mais *Bidloo* soutient que la G. Bio-  
Preface n'a été mise qu'après coup, 100.

& lorsque *Covuper* a vu qu'on  
n'auroit pas assez de patience pour  
tolerer impunément ce larcin. Il  
prétend encore qu'il n'est pas vrai  
que les figures de l'*Appendix* aient  
été tirées d'après nature ; puisqu'il  
n'y a aucune proportion gardée,  
comme ceux qui savent les premiers  
principes de l'Anatomie peuvent fa-  
cilement le voir. Enfin les additions  
de *Covuper* sont des choses fort  
communes, ou des erreurs gros-  
sieres.

7. *Exercitationum Anatomico Chi-  
rurgicarum Decades duæ. Lugd. Bat.  
1708. in 4º.* Ces Dissertations sont  
savantes, l'Auteur n'y prend point  
le ton dogmatique, & s'il lui arri-  
ve quelquefois de combattre cer-  
taines opinions communes, comme  
par exemple l'existence des esprits  
animaux, il le fait avec tant de re-  
tenue & de modestie, qu'on voit  
bien qu'il cherche plus à instruire  
qu'à contredire. C'est le jugement  
que le *Journal des Savans* porte de  
cet ouvrage. La premiere Décade

130 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
G. BID- avoit déjà paru feule quatre ans au-  
LOO. paravant, mais il y a beaucoup d'aug-  
mentations dans cette édition.

8. Il a donné auffi au public un  
petit ouvrage sur la dernière mala-  
die de *Guillaume III. Roi d'An-*  
*gleterre.*

9. *Les Lettres des Apôtres, Mar-*  
*tyrs. Amsterdam 1698. in 4°.* Ces  
Lettres font en vers Hollandois. Car  
*Bidloo* cultivoit beaucoup la Poësie  
Latine & Hollandoise, & l'on pré-  
tend qu'il y réussissoit. Il y suppose  
que les Apôtres les ont écrites avant  
leur Martyre à leurs plus fidelles  
Disciples, pour leur déclarer leurs  
dernieres volontez, & les instruire  
de la vie qu'ils devoient mener,  
après qu'ils les auroient perdus.

10. On a imprimé à *Leyde* en  
1719. un Recueil de ses Poësies  
Hollandoises sous le titre de *Me-*  
*lange de Poësies de G. Bidloo.*

Cet article est tiré du *Diction-*  
*naire Historique Flamand de Luisçius.*

## NICOLAS LE FEVRE.

**N**icolas LE FEVRE nâquit à Paris le 2. Juillet 1544. de Vincent le Fevre, homme riche & de probité, qui avoit quitté le séjour de Linas près de Montlherry pour venir s'établir à Paris, & de Jeanne Hacquer.

NICOLAS  
LE FE-  
VRE.

Il commença ses études au Collège de la Marche, où il pensa mourir dès sa première jeunesse par un accident bien singulier & bien triste. Comme il tailloit une plume, ce qu'il en avoit emporté avec le canif lui sauta dans l'œil droit, où voulant porter la main dans le moment, à cause de la douleur vive qu'il y ressentit, il y porta aussi la pointe du canif, qui lui creva l'œil; de telle sorte que toute l'humeur qu'il renfermoit en sortit, & se répandit sur l'habit de son frere, qui étoit près de lui. Il en tomba dangereusement malade, & lorsqu'il revint en santé, il sembla que la force de l'œil perdu étoit passée tout entière dans l'autre, dont il voyoit aussi clair, qu'il

N. LE voyoit auparavant des deux.

FEVRE. Son pere étant mort peu de tems après, sa mere n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer à le rendre habile dans les sciences. Quand il eut achevé ses Humanitez & sa Philosophie, elle l'envoya avec son frere à *Toulouse*, ensuite à *Pavie*, & enfin à *Boulogne*, pour y apprendre le droit sous les excellens Maîtres, qui étoient alors dans ces Universitez.

Il continua de voyager par toute l'Italie en 1571. & demeura dix-huit mois à *Rome*. Il y étudia avec beaucoup d'ardeur les Antiquitez, qu'on y trouve presque à chaque pas, & les connoissances qu'il y acquit lui furent d'une grande utilité dans la suite.

De retour dans sa patrie à l'âge de 28. ans, il forma le dessein de vivre toujours dans le celibat, & de se donner tout entier à l'étude. Cependant pour contenter sa mere, il prit en 1572. une Charge de Conseiller des Eaux & Forêts, dont il s'acquitta avec toute l'exactitude imaginable.



Il vécut avec beaucoup de tranquillité avec sa mere jusqu'à l'an FEVRE.

1581. qu'elle fut emportée de la peste qui regnoit à *Paris*. La tendresse qu'il avoit pour elle ne lui permit pas de l'abandonner dans ces tristes momens. Il l'assista jusqu'à la fin , & l'accompagna même au tombeau , où dans la suite il voulut être mis auprès d'elle.

Ayant perdu dans le même-tems son frere *Gilles le Fevre* , qui étoit son aîné , il quitta sa Charge , & se confina dans une espece de solitude, où il tâcha de trouver de la consolation par son application aux Belles Lettres , & par l'observation exacte des devoirs de la Religion.

Il lia alors une étroite & intime amitié avec *Pierre Pithou*, un des plus Savans hommes de son siècle. Ils se logerent même ensemble , & vécurent plusieurs années dans cet agréable & vertueux commerce.

*Le Fevre* profita du loisir que lui donnoit l'éloignement des affaires, pour collationner plusieurs anciens Auteurs avec les manuscrits , & pour les éclaircir par de savantes

N. LE notes. Mais il n'a jamais voulu que  
**FEVRE.** son nom parut à aucune édition de  
 ses ouvrages, quoiqu'ils fussent ca-  
 pables de lui faire honneur, & de  
 lui acquérir l'estime des Savans.

Il aimoit à aider de ses lumieres  
 ceux qui s'occupoient à donner des  
 ouvrages au public. *Baronius* qui  
 travailloit alors à ses *Annales*, y a  
 inferé de grands morceaux qu'il te-  
 noit de M. le Fevre, comme par  
 exemple ce qu'il a dit sur le vin  
 mêlé avec la myrrhe; boisson qu'on  
 donnoit autrefois aux criminels  
 mourans, pour leur ôter le sentiment  
 de la douleur, & que Jesus-Christ  
 refusa de prendre, pour ne rien di-  
 minuer des maux que son amour  
 lui faisoit souffrir pour nous.

La crainte qu'il eût qu'on ne pil-  
 lât en son absence la Bibliothèque  
 qu'il avoit amassée avec beaucoup  
 de soin, l'engagea à demeurer à *Pa-*  
*ris* pendant les troubles de la Li-  
 gue; mais il tâcha d'adoucir le cha-  
 grin qu'ils lui causoient en s'appli-  
 quant à l'étude des Mathematiques,  
 ce qu'il fit avec tant d'ardeur, qu'il s'y  
 rendit habile en peu de tems, jus-

ques-là que *Scaliger* ayant crû avoir N. LE  
bien démontré la maniere de me- FEVRE.  
surer le cercle, & Monanteuil assu-  
rant que sa demonstration étoit clai-  
re & évidente, *le Fevre* fut le pre-  
mier qui découvrit le paralogisme  
où *Scaliger* étoit tombé, & dont ce  
grand homme fut lui-même obligé  
de convenir.

*Henri IV.* se voyant paisible pos-  
sesseur de son Royaume, & vou-  
lant donner une excellente éduca-  
tion au Prince *Henri de Bourbon*,  
Prince de *Condé*, qui étoit alors son  
plus proche heritier, choisit *M. le*  
*Fevre* pour être son Precepteur.  
Mais sa modestie & sa pieté, qui  
lui inspiroient de l'éloignement  
pour la Cour, lui firent long-tems  
refuser cet emploi; il fallut que *M.*  
*de Harlay* & *M. de Thou* ses amis  
s'employassent à vaincre sa résistan-  
ce; ce qu'ils ne purent faire, qu'en  
lui représentant le bien qu'il feroit  
à sa Patrie & à son Roi en formant  
les mœurs d'un Prince du Sang,  
& du présomptif heritier de la Cou-  
ronne.

Il s'acquitta parfaitement de cet

N. LE FEVRE. emploi, dans lequel il entra en 1596. & qui l'obligea à se separer de son cher ami *Pierre Pithou*, pour aller demeurer à *Saint Germain*.

En 1600. il fut nommé pour assister à la conférence qui se tint à *Fontainebleau* sur le livre de *du Plessis Mornay*, mais sa mauvaise santé l'empêcha d'y aller.

Le séjour de la Cour lui déplaisoit, & il obtint, quoiqu'avec peine, de s'en retirer, lorsque son disciple fut dans un âge à pouvoir se passer de ses instructions. Il se retira alors chez la veuve de *M. Pithou*, où il partagea tout son tems entre l'étude & la priere.

Son merite le fit tirer de cette retraite. La Reine Mere le choisit en 1611. pour être Precepteur du Roi *Louis XIII*. Il s'en excusa d'abord sur son âge, mais la Reine lui ayant promis tous les soulagemens que ses infirmités demandoient, & *M. le Prince* son élève lui ayant représenté qu'il se devoit à son Prince & à sa Patrie, & qu'il lui étoit glorieux de mourir sous le faix d'un si noble travail, il fut obligé

obligé de se rendre, & donna le 13. N. LE FE-  
Août de cette année la premiere VRE.  
leçon au Roi.

Il ne conserva pas long-tems cet  
emploi, étant mort le 4. Novem-  
bre 1612. âgé de 69. ans. Il fut en-  
terré, comme il l'avoit ordonné par  
son Testament, dans le Cimetiere  
des Saints Innocens, avec cette Epi-  
taphe qu'il s'étoit faite lui-même.

*Nicolaus Faber*

*Peccator non unus ex multis*

*Hic jaceo.*

*Quid de me dici verius*

*Aut à me utilius non video.*

*Agnosco bone Jesu, tu ignosce.*

*Ad hoc enim natus es, ad hoc passus,*

*Ad hoc pro nobis tremuisti,*

*Ut per te securi essemus.*

*Vixit ann. LXVIII. M. IV. D. I.*

*Devixit Pr. N. Nov. an. M. cix. d. xii.*

Tout le monde s'accorde à louer  
sa pieté, sa douceur, son affabilité,  
sa modestie, son érudition. Sa mé-  
moire étoit si sûre & si fidelle, que  
quoiqu'il n'eut point fait de recueils,  
il se ressouvenoit à point nommé des  
choses qu'il avoit lûes autrefois,

*Tome VII.*

M

N. LE FE- lorsqu'elles lui étoient nécessaires.  
VRE. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *B. Hilarii Pictaviensis Episcopi ex opere Historico fragmenta, numquam antea edita ex Bibliotheca P. Pithæi. Ejusdem Pithæi vita. Paris. 1598. in 8°.* M. Pithou avoit entrepris l'édition de ces fragmens, mais étant mort avant que d'avoir executé ce dessein, M. le Fevre se chargea de ce soin, & mit à la tête une Préface fort savante, & qui a été d'un grand usage à *Baronius* pour corriger ses *Annales* dans une seconde édition.

2. Il a fait de savantes notes sur *Senèque* le Rhetoricien, & sur *Senèque* le Philosophe, qui ont été mises dans quelques éditions de ces Auteurs & des corrections sur *Nonius Marcellus*.

3. *Opuscula. Cum ejus vita scriptore Fr. Balbo. Paris. 1614. in 4°.* ses Préfaces sur les Fragmens de *S. Hilaire* & sur les ouvrages des *Senèques* ont été inserées dans ce Recueil.

V. sa vie par *Fr. le Begue. Perrault, Hammes Illustres...*

## FRANÇOISE BERTAUT DE MOTTEVILLE.

**F**RANÇOISE BERTAUT-niece de F. BERTAUT, Abbé d'Aunay TAUT DE Evêque de Séez, & premier Aumônier de la Reine Marie de Medicis MOTTEVILLE, mort en 1611. dont on a un recueil de Poësies, étoit fille de Pierre Bertaut Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, & de Leüise de Bessin de Mathonville, dont la mere étoit Charlotte de Saldagne, de l'illustre maison de Saldagne en Espagne.

Il faut qu'elle soit née vers l'an 1615. car elle dit dans ses Mémoires qu'en 1522. elle avoit sept ans.

Elle fut élevée à la Cour de la Reine Anne d'Autriche qui honoroit sa mere de son amitié & de sa confiance, & à qui elle eut elle-même l'avantage de plaire par son esprit, & par ses manières aimables & polies. S'étant trouvée envelopée dans la disgrâce, qui exila toutes les Favorites d'Anne d'Autriche, elle se retira avec sa mère en Normandie. Elle y

F. BER- épousa *Nicolas Langlois de Motteville*  
 TAUT DE premier President de la Chambre  
 MOTTE- des Comptes de Normandie; c'étoit  
 VILLE. un Magistrat distingué dans sa Pro-  
 vince, mais déjà âgé, & elle de-  
 meura veuve au bout de deux ans.

Le Cardinal de *Richelieu*, qui l'a-  
 voit fait exiler & le Roy *Loüis XIII.*  
 étant mort, la Reine ne fut pas plû-  
 tôt Regente qu'elle la rap pella à la  
 Cour, & la retint toujours auprès  
 d'elle en qualité de Dame employée  
 sur l'état de la maison de la Reine-  
 Mere, raprés la Dame d'honneur & la  
 Dame d'attour.

L'attachement que Mde. de *Mot-  
 teville* avoit pour cette Princesse lui  
 fit entreprendre d'écrire son Histoire.  
 Pour executer ce dessein, elle s'appli-  
 qua à marquer regulierement ce qui  
 se passoit tous les jours de plus con-  
 siderable, & particulierement ce  
 qu'elle apprenoit dans les entretiens  
 familiers qu'elle avoit avec elle. Ce  
 qui rend ses *Mémoires* plus précieux.

Le courage avec lequel Mademoi-  
 selle *Bertaut* sa sœur Cadette la quit-  
 ta, malgré le tendre attachement  
 qu'el'e avoit pour elle, & se rendit



Religieuse dans le Monastere de la F. BER-  
Visitation à *Paris*, lui inspira des de- TAUT DE  
sirs de retraite, & Dieu en fit naître MOTTE-  
l'occasion par l'établissement d'un VILE.  
nouveau Monastere de la Visitation  
à *Chaillot*.

La Reine d'Angleterre *Henriette-  
Marie* de France en conçut le dessein  
par les suggestions de Mde de *Motte-  
ville*, qui lorsque la chose eut été  
executée, reçut des Religieuses, en  
consideration de la part qu'elle avoit  
eüe à cet établissement, la qualité  
de Bienfaictrice seculiere; qualité ce-  
pendant que sa generosité ne lui fit  
accepter qu'en donnant une somme  
d'argent, avec une Pension viagere  
qu'elle a toujourns payée exactement.

Elle se retiroit souvent dans cette  
maison, pour s'éloigner du commer-  
ce du monde, & pour y penser plus  
tranquillement à Dieu & à son sa-  
lut.

Elle est morte à *Paris* le 29. De-  
cembre 1689. âgée d'environ 74.  
ans.

On a d'elle, l'ouvrage suivant.

*Mémoires pour servir à l'Histoire  
d'Anne d'Autriche. Amsterdam 1723.*

F. BER- in 12. 5. volumes. It. contrefait en-  
 TAUT DE France. Mde. de Motteville n'avoit  
 MOTTE- écrit ces Mémoires que pour sa pro-  
 VILLE... pre satisfaction, sur ce qu'elle avoit  
 entendu dire à cette Princesse, &  
 sur ce qu'elle avoit appris d'ailleurs,  
 sans s'embarraffer du style, ni de  
 l'arrangement. Une autre personne  
 a remanié l'ouvrage, mais il auroit  
 pû mieux faire. On y trouve quel-  
 ques particularités interessantes &  
 assez curieuses qu'on ne trouve point  
 ailleurs. Mais on y a mal-à-propos,  
 pour le grossir, inséré bien des mor-  
 ceaux de l'Histoire generale, qui se  
 trouvent par tout, & qu'on ne de-  
 mandoit point. D'ailleurs il y a trop  
 de moralités qui interrompent le  
 discours, & en font perdre la suite.  
 Le P. le Long s'est trompé quand il  
 a parlé des Mémoires de Mde. de  
*Motteville* comme d'un ouvrage im-  
 primé in 12. en 1717. à *Amsterdam*,  
 puisqu'il est certain que l'édition de  
 1723. est la premiere. Il nomme  
 aussi mal cette Dame, *Bertrand*, puis-  
 qu'elle s'appelloit *Bertaud*.

V. son éloge dans le *Journal des*  
*Savans de May 1724.*

## FREDERIC FREZZI.

**F**REDERIC FREZZI nâquit à *Foligno* Ville d'Ombrie. Il entra dans l'Ordre de S. Dominique, & s'y fit passer Docteur en Theologie. Il paroît que les Belles Lettres, la Philosophie, & la Théologie ne l'avoient pas uniquement occupé, mais qu'il s'étoit aussi appliqué au droit civil & canonique, & que son habileté en cette dernière science étoit bien connue, puisque l'on a encore des actes, par lesquels on lui renvoyoit la décision de plusieurs differens considerables, avant même qu'il fût Evêque.

Le Pape *Boniface IX.* instruit de son merite & de son attachement pour son parti, lui donna le 17. Octobre 1403. l'Evêché de *Foligno* vacant par la mort d'*Onufre Trinci.*

Ce fut en qualité d'Evêque de cette Ville qu'il alla en 1409. au Concile de Pise, & qu'il assista ensuite à celui de Constance.

Il mourut dans cette dernière Vil-

F. FREZ- le en 1416. *Jacobilli* qui dans son  
 21. Catalogue des Ecrivains de l'Ombrie le fait mourir à *Foligno* le 2. Janvier 1417. est le seul de son sentiment, qui n'est nullement probable, puisqu'il n'est pas croyable que *Frezzi* eut ainsi abandonné le Concile dans le tems que l'on en avoit conçu les plus belles esperances, pour le rétablissement de la paix dans l'Eglise.

Mais ce n'est pas là la seule erreur où *Jacobilli* soit tombé à son égard. Voici comment il s'exprime par rapport à ses Ouvrages. *Edidit*, dit-il, *Quatiregium sententiarum gravitate refertum*, & *de cursu vite humana carmine materno. Bononia anno 1494. in fol. Item quatuor libros Regum idiomate Italico.* *Jacobilli* attribue par ces paroles deux ouvrages à *Frezzi*, & cependant il est sûr qu'il n'en a fait qu'un, qu'il a coupé en deux, parce qu'il ne le connoissoit pas. Le P. *Echard* dans sa Bibliothèque des Auteurs de l'Ordre de S. Dominique a aggravé cette faute assez mal-à-propos, lorsqu'il a dit que *Jacobilli* n'ayant point vû l'ouvrage  
 de

de Frezzi s'est imaginé par le titre, T. FREZ-  
que c'étoit un Commentaire sur les 21.  
quatre livres des Rois, ce que Jaco-  
billi ne dit en aucune maniere. Le P.  
Echard s'est trompé aussi en mettant  
la premiere édition du *Quatvirregio*  
en 1511. celle-cy étant la sixième.

La premiere a été faite à *Perouse*  
in fol. & en deux colonnes, de même  
que les cinq suivantes, en 1481. Le  
titre qui est mêlé de Latin & d'Ita-  
lien suivant l'usage du tems est con-  
çu en ces termes : *Incomincia el li-  
bro intitulado Quatvirregio del decursu  
della vita humana, di messer Federico  
Fratre dell' Ordine de Sancto Dominico  
eximio maestro in sacra Theologia,  
& ja Vescovo della citta de Foligni. Di-  
vide se in quattro libri partiali secundo  
quattro Regni. Nel primo se tratta del  
Regno de Nio Cupido nel secun-  
do del Regno de Sathan. Nel tertio de  
Regno delli vitii. Nel quarto & ultimo  
del Regno de Dea Minerva & de vir-  
tu.* Cette édition qui est fort rare  
aussi-bien que les suivantes étoit à la  
Bibliotheque de M. Bigot, accom-  
pagnée de notes manuscrites.

La 2<sup>e</sup>, qui est la meilleure des an-  
ciennes a été faite à *Boulogne* en 1494.

T.FREZ-  
21. *in fol.* Elle porte le même titre que la première, & que les suivantes, qui y ont changé seulement quelque chose dans l'ortographe.

La 3. est de *Venise* 1501. *fol.* La 4. & la 5. ont été faites à *Florence*; l'une en 1508; pour ce qui est de l'autre, l'année n'y est point marquée.

Enfin la 6. est celle de *Venise* de l'an 1511. que le P. *Echard* a citée; c'est la plus mauvaise & la plus fautive de toutes; elle ne l'est pas néanmoins tant qu'on le jugeroit par le dernier vers qui en est rapporté dans la Bibliothèque Dominicaine, de cette manière, où il n'y a aucun sens.

*Sere Dio mio, & di che al tonitru.*

Au lieu qu'il y a dans le livre même :

*Sarà Dio mio el di che ad te ritorni.*

Malgré ces six éditions faites dans l'espace de trente ans, cet Ouvrage étoit devenu si rare, que peu d'Auteurs le connoissoient, & que non seulement *Maittaire*, mais encore plusieurs Italiens qui ont fait l'Histoire de l'Imprimerie, les ont toutes ignorées, & n'ont fait aucune mention de l'Ouvrage. C'est ce qui a engagé les Academiciens de *Foligno* de le donner de nouveau au public sous

ce titre, qui fera connoître le mérite de T. FREZ-  
leur édition qui est la meilleure de toutes. ZI.

*Il Quadrivregio, ò Poëma de quatro Regni di Mr. Federico Frezzi, corretto, è col'ajuto à' antichi codici Mss. alla sua vera lettione ridotto. Con le annotazioni del P. M. Angelo Guiglielmo Artegiani Agostiniano, le osservazioni Istoriche di Guistiniano Pagliarini, e le Dichiarazioni di alcune voci di Giovane Batista Boccolini. Aggiuntavi in fine la dissertatione apologetica del P. Don Pietro Cannetti Abate Camaldolese, intorno allo stesso Poëma, e al suo vero Autore. In Foligno 1725. in 4<sup>o</sup>. 2.*

*tomes. \*L'ortographe de cette édition est fort differente de celle des autres, & elle approche beaucoup plus de celle qui est en usage à present parmi les meilleurs Auteurs Italiens.* \*Ce Livre se trouve à Paris chez Briasson.

Quoique ce Poëme ait eu d'abord une grande reputation, on en a dans la suite tellement oublié l'Auteur, qu'on l'a attribué à différentes personnes; mais le P. Cannetti fait voir qu'il est incontestablement de Frezzi. Il y a des choses fort instructives, & la plupart de ceux qui en ont parlé, l'ont mis immédiatement après le

T. FREZ- Poëme du *Dante*, auquel il n'est  
 21. gueres inférieur.

Comme il est peu connu, j'en  
 donnerai ici un morceau qui fera  
 connoître le stile de l'Auteur, &  
 la maniere dont il traite son sujet.  
 Il est tiré du chapitre 10 du deuxié-  
 me Livre, où il est parlé des maux  
 que l'homme se cause à lui même  
 par les différentes idées qu'il se forme  
 des choses.

*Voi che Salite al secondo Reame, (a)*  
*Entrate qui per questa porta infer-*  
*na,*

*Che Sempre aperto tiene il suo serrame*  
*Dentro vi fa la via una Caverna,*  
*La qual salendo sette miglia gira;*  
*Ove nullo è, che chiaro Occhio dis-*  
*cerna.*

*Questa conduce al loco, ove Martira*  
*L'uomo se stesso, e di se fa ven-*  
*detta;*

*E fassi il colpo, onde piange, e sos-*  
*pira.*

*Vista che avemmo la Scrittura e letta,*  
*Entrammo la Caverna alla man*  
*destra.*

(a) Ces paroles étoient écrites sur une  
 porte.



Per una via oscura, ed anco stretta. T. FREZ.  
 Ma dietro all'Orme della mia Ma- ZI.  
 estra (b)

Io sempre andai, e per un sasso fesso  
 Uscimmo fiora a guisa di sinestra.

E su nell'Aere alquanto a noi appresso  
 Vidi una Donna alata, e transmu-  
 tarse

In diverse figure spesso spesso.  
 Grande come Gigante prima apparse;  
 Poi piccola si fece, e lieta, trista;  
 Giovene, e Vecchia poi la vidi farse.  
 Chi se'? gridai, che piu cambi la  
 vista

Che Acchilogo, e nullo essere vero  
 Par che'n te sia, ovver che'n te  
 persista,

La falsa Opinion son del pensiero  
 Disse volando; e questo loco tegno,  
 Ov'io dimostro il bianco per lo nero.  
 Qui sta la Fantasia, qui sta lo Sdegno,  
 Speranza, Amor, Timor, e Alle-  
 grezza,

Sospizion, Resta sta in questo Regno.  
 Io fo povero alcun nella ricchezza;  
 E fo la povertà allegra tanto,  
 Ch'alcun la porta, e nulla n'ha gra-  
 vella.

(b) Miereve qui le conduisoit.  
 Nij

**T. FREZ.** *Si come avvien, che'n povertà alquanto*  
**21.** *Egual son due; e l'un non se no-*

*cura,*

*E l'altro si lamenta, e fa gran-*  
*pianto.*

*Se da se fosse quella soma dura,*  
*Alli due pazienti egual seria,*  
*Se l'operante è di simil natura.*

*Opinion, ovver la Fantasia*

*Per l'aer se n'ando movendo l'aer*  
*E mutava sembianti tuttavia.*

*Quella è la grave peste, e'l grave*  
*male,*

*Disse Minerva a me, quella è Ca-*  
*gione.*

*Di molto duol, che l'Uom nel*  
*mondo assale.*

*S'alcuno è ricco, e la sua opinione*  
*A questa verità li contradice,*  
*Egli se stesso in povertà ripone.*

*Nessun può esser in stato Felice,*  
*Se a quello non concorre il suo pa-*  
*vere,*

*Come concorre al frutto sua radice.*  
*Come la Frenesia, che fa vedere*  
*Un per un'altro, e'l vin quando u-*  
*briaca*

*Non lascia ben veder le cose vere;*  
*Così tre passion, che son la raica.*

Di tanta vizi ; il troppo Amore , T.FREZ.  
e speme , 21.

E'l timor anco all'Uom la mente  
opaca.

Per queste tre , quando son troppe ,  
aviene

Che si disvia , ed erra l'intelletto ,  
Tanto che'l ver non puo conoscer  
bene.

Come fa alcun , che ha il palato in-  
ferro ,

Che gusta il dolce , e parli che sia  
amaro ,

E giudica in contrario il proprio  
obbietto.

Altramente il superbo, ouver l'auaro  
Estima alcuna cosa , ed altramente  
L'animo buono , e di vertu pre-  
claro.

secondo l'età , così la gente

Credon le cose , ed altramente sti-  
ma

Chi porta l'Odio , che chi d'amor  
sente.

La puerizia , ouver l'etade prima  
Errando crede , che solazzo , e gioco  
Tra tutti beni ben sovrano tenga la  
cima.

E , poiche quell'età tramuta loco ,

T. FREZ-  
ZI.*Dietro all'amor ne va l'adolesc-*  
*cenza,**E i ludi già passati stima poco.**Nell'età terza, c'ha più conoscenza,**Reputa i giochi e l'amor esser vano;**È solo stima onore, ed eccellenza.**Poi nella quarta età dal capo cano**S'avvede ch'ogni età era ingannata;**E pone all'avarizia allor la mano.**Se, quando è su la morte, addietro*  
*guata,**Il Cammin della vita, il qual'è ito,**Gli pare un'ombra, o cosa non mai**stata.**Suegliasi, quando del modo è partito;**E vede ciò, c'ha tempo, esser men-**fogna,**Rispetto all'eternal, che è infinito.**Si come spesso avvien, quando alcun**sogna,**Che, mentre dorme, gli par mani-**festo,**Aver dell'oro in man quanto bisog-**na,**E, quando torna in se, e ch'egli è**dèsto,**Equi si scorna, e dice nel suo**cuore:**Oime, Oime! perche non fu ver**questo?*

*Così l'anima umana , quando e suore* T.FREZ-

*Della sua carne , allor'ella com-* ZY.

*prende ,*

*Chè'l mondo s'è sogno, e conosce il suo  
errore.*

V. La Dissertation Apologeti-  
que de *Canneti* , & le P. *Echard Bi-*  
*bliotheque des Dominicains.*

---

JEANFRANÇOIS NICERON.

**J**EANFRANÇOIS NICERON J. F. NI-  
CERON.  
Nâquit à *Paris* l'an 1613. Après  
avoir fait ses études avec un succès  
qui fit concevoir de lui de grandes  
esperances ; il entra dans l'Ordre  
des Minimes , où il fit Profession en  
1632 âgé de 19 ans. On lui avoit  
donné au batême le nom de *Jean* ,  
mais comme il avoit chez les Mini-  
mes un Oncle paternel qui le por-  
toit , on y ajouta , pour le distin-  
guer de lui , celui de *François*.

La disposition & le goût qu'il  
avoit pour les Mathematiques se  
déclarerent de bonne heure. Il com-  
mença à s'y appliquer en faisant sa  
Philosophie , & il s'y livra tout en-

J.F.NI- tier, autant que ses autres occupa-  
CERON. tions le lui permettoient, lorsqu'il  
eut fini sa Théologie.

Toutes les parties de cette science ne l'occupèrent pas cependant, il se borna à l'Optique, & n'apprit des autres que ce qui lui étoit nécessaire pour se rendre parfait dans celle-ci. On voit encore dans plusieurs Maisons où il a demeuré, & principalement dans celle de *Paris*, des morceaux excellens, qui font connoître son habileté en ce genre, & qui font regretter qu'une plus longue vie ne lui ait pas laissé le temps de la pousser jusqu'au point où elle pouvoit aller.

On sera au reste surpris qu'il ait été si loin au milieu des occupations, & des voyages qui l'ont distrait pendant le peu de temps qu'il a vécu. Il marque lui même dans la Préface de son *Thaumaturgus Opticus*, qu'il fit deux fois le voyage de *Rome*, que de retour en sa patrie, on lui fit régenter la Théologie, & qu'il fut choisi ensuite pour servir de compagnon au *P. François de la Nouë*, Vicaire General de l'Or-

de dans la visite des Couvens de J. F. NI-  
toute la France. Mais on trouve CERON.  
toujours du temps pour ce qui fait  
plaisir ; la passion qu'il avoit pour  
l'étude, lui faisoit menager les  
moindres momens qu'il avoit de li-  
bres, pour s'y appliquer, & cette sa-  
ge économie lui en fournissoit assez  
pour se satisfaire.

Que ne devoit-on point attendre  
de lui avec ces heureuses disposi-  
tions ? Mais le Seigneur en disposa  
autrement. Car étant tombé mala-  
de à Aix en Provence, il y mou-  
rut le 22 Septembre 1646 ; n'étant  
encore âgé que de 33 ans.

Monconis, qui dans ses voyages  
visitoit les principaux Savans des  
lieux où il passoit, rapporte qu'il  
fut curieux de le voir lorsqu'il  
se trouva à Aix ; mais qu'il étoit  
alors à l'extrémité, & qu'il mou-  
rut peu de temps après.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *L'Interpretation des Chiffres, ou  
Regle pour bien entendre & expliquer  
facilement toutes sortes de chiffres sim-  
ples, tirée de l'Italien du sieur An-  
toine Maria Cospi, Secretaire du*

156 *Mem. pour servir à l'Histoire*  
J.F. NICERON. *Grand Duc de Toscane. Augmentée*  
CERON. *& accommodée particulièrement à l'u-*  
*sage des Langues Française & Espa-*  
*gnole. Paris. 1641 in 8°. pp. 90* Ce Li-  
vre est rempli de fort bons pré-  
ceptes sur la maniere de déchiffrer les  
Ecritures cachées, & ce fût ce qui  
engagea le P. Nicéron à le traduire  
en François.

2°. *La Perspective curieuse, ou*  
*Magie Artificielle des effets merveil-*  
*leux de l'Optique par la vision directe,*  
*de la Catoptrique par la Reflexion des*  
*Miroirs plats, Cylindriques & Coni-*  
*ques, de la Dioptrique par la refraction*  
*des cristaux. Paris. 1638 in fol.*

Ce n'est qu'un essai de l'Ouvrage  
suivant.

3°. *Thamaturgus Opticus, sive ad-*  
*miranda Optices, Catoptrices, &*  
*Dioptrices. Pars 1<sup>a</sup>. De iis qua spec-*  
*tant ad visionem directam. Paris.*  
*1646 in fol.* Le P. Nicéron marque  
qu'il y avoit déjà six ans qu'il avoit  
commencé cet Ouvrage, mais que  
d'autres occupations l'avoient em-  
pêché de le finir. Il devoit y avoir  
deux autres parties, mais sa mort  
arrivée la même année l'a empêché  
de les donner.



---

## CHARLES DE SAINT EVREMOND.

**C** *Charles DE SAINT DENIS, CHAR-*  
*sieur de Saint Evremond, nâ-* LES DE S.  
*quit à Saint Denis le Guast, terre à EVRE-*  
*trois lieues de Contance dans la Basse* MOND,  
 Normandie le 1. Avril 1613. de  
*Charles de S. Denis & de Charlotte*  
*de Rouville, tous deux de la meil-*  
*leure Noblesse de Normandie.*

Comme il étoit cadet, on le destina à la Robbe, & on l'envoya dès l'âge de neuf ans à *Paris* pour y faire ses études. En quatre ans qu'il étudia au College des Jesuites il fit ses Humanitez & sa Rhétorique. Il alla ensuite à *Caen* pour y faire sa Philosophie, mais il n'y demeura qu'un an, & il revint à *Paris*, où il l'étudia encore une année au College de Harcourt.

Dés qu'il eut achevé sa Philosophie, il commença l'étude du Droit : mais soit que ses parens eussent

C. DE S.  
EVRE-  
MOND.

sent alors d'autres vûes, soit que son inclination le portât du côté des armes, il quitta cette étude, après s'y être appliqué un peu plus d'un an, & fut fait Enseigne, ayant à peine seize ans accomplis.

Après avoir servi deux ou trois campagnes, il obtint une Lieutenance, & on lui donna une Compagnie après le Siege de Landrecy en 1637.

Les armes n'empêcherent pas M. de Saint Evremond de cultiver la Philosophie & les Belles Lettres, il leur donnoit tout le tems qu'il pouvoit avoir libre, & s'en faisoit un agréable amusement.

Il se trouva au Siege d'Arras en 1640. & l'année suivante il entra dans la Cavalerie; ce qui lui fournissoit de nouvelles occasions de se distinguer. M. le Duc d'Enguien fut si charmé de sa conversation, qu'il lui donna la Lieutenance de ses Gardes, afin de l'avoir toujours auprès de lui. Ce jeune Prince avoit beaucoup de penetration, & aimoit les Belles Lettres. Il souhaita que M. de Saint Evremond assistât à ses

lectures, & M. de *Saint Euremond* C. DE S.  
n'oublia rien pour les lui rendre EVRE-  
agréables & instructives. MOND.

Après la campagne de *Rocroy*,  
c'est-à-dire en 1643. il fit une es-  
pece de Satyre contre l'Academie  
Françoise, qu'on publia en 1650.  
sous le titre de *Comedie des Acade-  
mistes pour la Réformation de la Lan-  
gue Françoise*. Elle avoit couru long-  
tems manuscrite, & l'on s'étoit don-  
né la liberté d'y ajoûter, ou d'en  
retrancher ce qu'on avoit jugé à  
propos, de sorte que quand elle fut  
imprimée, M. de *S. Euremond* ne  
s'y reconnoissoit plus. Cette piece,  
dit M. *Pellisson* dans son *Histoire*  
de l'Academie Françoise, quoique  
sans art & sans regles, & plutôt di-  
gne du nom de *Farce*, que de celui  
de *Comedie*, n'est pas sans esprit, &  
a des endroits fort plaisans. Elle est  
devenue extrêmement rare; mais  
M. des *Maizeaux* l'a redonnée au pu-  
blic, telle qu'elle est sortie des mains  
de M. de *Saint Euremond* à la tête  
du *Recueil de ses Œuvres*.

M. de *Saint Euremond* fit la Cam-  
pagne de *Fribourg* en 1644. & l'an-

C. DE S.  
EVRE-  
MOND.

née suivante il se trouva à la bataille de *Nortlingue*, & il y fut dange-reusement blessé au genouil gauche; Son sort fut incertain pendant six semaines, & la bonté de son tem-perament ne contribua pas moins à sa guérison, que l'habileté des Chi-rurgiens. Trente ans après sa playe se rouvrit à *Londres*, mais elle fut si bien traitée, qu'il ne lui en est jamais resté d'autre incommodité, que celle d'avoir cette jambe plus foible que l'autre.

Après la prise de *Furnes* en 1646. le Duc d'*Enguien* qui avoit beau-coup de confiance en lui le choisit pour en porter la nouvelle en Cour, & comme il souhaittoit faire le Sie-ge de *Dunkerque*, il le chargea d'en faire la proposition au Cardinal *Mazarin*, & de regler avec lui tout ce qui étoit nécessaire pour l'exé-cution de ce grand projet. M. de *Saint Evremond* sut si bien mena-ger l'esprit de ce Ministre, qu'il le fit consentir à tout ce que le Duc d'*Enguien* souhaittoit.

Quelque tems après il composa trois petits Ouvrages à l'occasion de

de quelques conversations qu'il avoit. C. DE S.  
eues avec ses amis. Ce sont des Re- EVRE-  
flexions sur les maximes suivantes : MOND.

*Que l'Homme qui veut connoître toutes choses ne se connoît pas lui-même; qu'il faut mépriser la fortune, & ne se pas soucier de la Cour; qu'il ne faut jamais manquer à ses amis.* On imprima ces trois pieces à Paris en 1668. mais toutes changées. Il a rétabli les deux premières, & M. des Maizeaux les a inferées dans le premier tome de ses Œuvres.

M. de Saint Euremond perdit en 1648. la Charge qu'il avoit auprès du Prince de Condé; car c'est ainsi qu'il se nommoit le Duc d'Enguien depuis la mort de son père. Ce Prince se plaisoit à chercher le ridicule des Hommes, & il s'enfermoit souvent avec le Comte de Mioffens, & M. de Saint-Euremond pour partager avec eux ce plaisir. Un jour comme ils sortoient d'une de ces conversations satyriques, il échappa à M. de Saint-Euremond de demander à M. de Mioffens, s'il croyoit que M. le Prince, qui aimoit si fort à découvrir le ridicule

C. DE S. des autres, n'eut pas lui-même le  
 EVRE. sien, & ils convinrent que cette  
 MOND. passion de chercher le ridicule des  
 autres, lui en donnoit un d'une es-  
 pece toute nouvelle. Cette idée leur  
 parut si plaisante, qu'ils ne purent  
 résister à la tentation de s'en diver-  
 tir avec leurs amis. M. le Prince  
 en fut informé, & leur donna bien-  
 tôt des marques de son ressentiment.  
 Il ôta à M. de *Saint-Evremond* la  
 Lieutenance de ses Gardes, & ne  
 voulut plus avoir de liaisons avec  
 M. de *Miossens*.

M. de *Saint-Evremond* alla en Nor-  
 mandie en 1649. pour voir sa fa-  
 mille. M. de *Longueville*, qui s'é-  
 toit déclaré contre le Cardinal *Ma-*  
*zarin* n'oublia rien pour l'engager  
 dans son parti, & lui offrit le Com-  
 mandement de l'Artillerie, mais il  
 le refusa constamment, & fit à cette  
 occasion la Piece Satyrique intitu-  
 lée : *Retraite de M. le Duc de Lon-*  
*gueville dans son Gouvernement de*  
*Normandie*. Cette Satyre qui se trou-  
 ve dans le premier tome de ses Œu-  
 vres plût si fort au Cardinal *Ma-*  
*zarin*, que dans sa dernière mala-

die, il engagea plusieurs fois M. de C. DE S. Saint Evremond à lui en faire la EVRE-lecture. MOND.

L'année suivante il suivit la Cour au *Havre-de-Grace*, & il eut dans ce voyage avec le Duc de Candale cette longue conversation qu'il a écrite dans la suite, & où il a mêlé aux conseils judicieux qu'il donnoit à son ami le portrait des Courtisans, avec qui il avoit le plus de liaison. Cette piece fait voir la connoissance qu'il avoit de la Cour, son habileté à peindre les hommes, & la maniere fine & délicate dont il savoit s'insinuer dans leur esprit.

Un jour que le Duc de Candale, le Comte de Palluan, le Comte de Moret, M. de Saint Evremond, & cinq ou six autres avoient soupé ensemble, & se trouvoient de bonne humeur, ils firent le plan d'une Satyre contre le Duc de Beaufort, qu'ils appellerent l'*Apologie de M. le Duc de Beaufort contre la Cour, la Noblesse & le Peuple*. Chacun fournit ce qu'il croyoit le plus capable de le rendre ridicule; & on chargea M. Girard, Auteur de la

**C. DE S.** vie du Duc d'Epéron , de rediger  
**EVRE-** le tout par écrit. Cet ouvrage a été  
**MOND.** mal-à-propos donné à M. de *Saint-Evremond*. On l'a inséré dans le mélange des meilleures pieces qu'on lui a attribuées.

La Guerre civile ayant commencé peu de tems après en 1652. le Roi qui connoissoit son merite & sa bravoure, & qui savoit qu'il avoit toujours refusé de prendre parti contre la Cour, le fit Maréchal de Camp par un Brevet du 16. Septembre de cette année, & lui donna le lendemain une pension de 3000. livres.

Il servit sous le Duc de *Candale* dans la guerre de Guyenne ; mais le Cardinal *Mazarin* l'ayant soupçonné d'avoir donné à ce Duc des conseils contraires à ses volontez, lorsqu'on parla d'accommodement, le fit mettre à la Bastille, où il demeura trois mois. Lorsqu'il en sortit, ce Cardinal qu'il alla remercier de son élargissement, lui dit fort obligeamment, *qu'il étoit persuadé de son innocence, mais que dans le poste qu'il occupoit on se trouvoit obligé d'écouter tant de choses, qu'il*



des Hommes Illustres. 165  
étoit bien difficile de distinguer le vrai C. DE S.  
du faux, & de ne pas maltraiter quel- EVRE-  
quefois un honneste homme. MOND.

M. de S. Evremond servit en Flan-  
dres l'année suivante 1654. & ce fut  
dans ce temps là qu'il dîna chez le  
Maréchal d'*Hocquincourt*, il fut te-  
moin de sa conversation avec le P.  
*Canaye*, Jesuite, qui avoit la direc-  
tion de l'Hôpital de l'Armée du Roi.  
Il trouva cette conversation si plai-  
sante qu'il l'écrivit quelque temps  
après: elle se trouve dans le 2. Tome  
de ses œuvres.

La Reine *Christine* qui vint à Pa-  
ris en 1656. y fit bientôt le sujet de  
toutes les conversations; on ne par-  
loit que de son abdication, de son  
savoir & de ses manieres, & l'on en  
portoit des jugemens fort differens.  
Ces conversations produisoient quel-  
quefois des scenes assez plaisantes.  
Telle fut la dispute qu'il y eut un  
jour entre le Comte de *Bautru*, le  
Commandeur de *Jars*, & l'Evêque  
du Mans. M. de S. Evremond, qui  
y étoit present la trouva si singuliere,  
qu'il en fit une relation qu'on lit dans  
le premier Tome de ses Oeuvres.

C. DE S. Dans le même temps, qui étoit le  
 E V R E-regne des Précieuses, il fit contre  
 M O N D. elles une espee de satyre, intitulée  
*le Cercle*. Elle se trouve au même  
 endroit.

En 1657. il se battit en duel contre  
 le Marquis de *Fore*. Quoiqu'il eut  
 pris toutes les précautions possibles  
 pour tenir cette affaire secrète, elle  
 ne laissa pas d'être sçûe à la Cour; ce  
 qui l'obligea de se retirer à la cam-  
 pagne, jusqu'à ce que ses amis eussent  
 obtenu son pardon. Il fit apparem-  
 ment dans ce temps là le *Discours sur*  
*les plaisirs*, inseré dans le 1. tome de  
 ses œuvres.

Le Duc de *Candale* étant mort en  
 1658. M. de S. *Euremond* vivement  
 touché de la perte d'un si bon ami,  
 fit sur lui un *Elegie* qu'on peut voir  
 dans le même volume.

Il servit en Flandres, jusqu'à la  
 Suspension d'Armes entre la France  
 & l'Espagne. Il suivit ensuite en  
 1659. le Cardinal *Mazarin*, lorsqu'il  
 alla traiter la Paix avec D. *Louis de*  
*Haro* Ministre & Plenipotentiaire  
 d'Espagne. Il avoit promis en par-  
 tant au Marquis de *Crequi*, depuis

Maréchal de France, de l'instruire C. DE S.  
exactement du détail & du succès E V R E -  
des conférences qui devoient se tenir M. O N D. .  
à ce sujet, & son exactitude à tenir  
sa parole lui coûta cher dans la suite.

Il se persuada que le Cardinal *Ma-*  
*zarin*, en faisant la paix, avoit plus  
songé à ses intérêts particuliers qu'à  
ceux de l'Etat, & que la Paix pouvoit  
être beaucoup plus avantageuse &  
glorieuse, & il en dit librement son  
sentiment à M. de *Crequi* dans une  
longue Lettre, qu'il lui écrivit, où il  
railla le Cardinal d'une manière spi-  
rituelle & maligne.

Cette Lettre fut cause de sa dis-  
grace & de sa retraite lorsqu'elle eut  
été trouvée à l'occasion que je vais  
dire. Le Roi étant parti pour aller  
en Bretagne quelques jours avant  
qu'on arrêtât M. *Fouquet*, M. de  
*S. Evremond*, qui avoit été nommé  
pour être du voyage, laissa avant  
que de partir à Madame du *Plessis-*  
*Belliere* une cassette où entre autres  
choses étoit cette Lettre fatale. Dès  
que M. *Fouquet* eut été arrêté, on  
mit le scellé chez toutes les personnes,  
qu'on crut avoir eu part à sa confi-

**C. DE S.** dence. Madame du *Plessis-Belliere*,  
**E V R E-** qui étoit amie du Surintendant ne  
**M O N D.** fut point oubliée. On trouva chez  
 elle la cassette de *M. de S. Euremond*  
 & la Lettre sur la Paix des Pyrenées;  
 qui n'avoit été jusques-là communi-  
 quée qu'à deux ou trois personnes.

Cette Lettre fut luë au Roi par  
 des personnes à qui la reconnois-  
 sance rendoit chere la memoire du  
 Cardinal, & qui n'oublierent rien  
 pour l'indisposer contre *M. de S.*  
*Euremond*. Leurs discours firent im-  
 pression sur l'esprit de ce Prince, &  
 il ordonna que *M. de S. Euremond*  
 fût mis à la Bastille.

Il étoit allé voir le Maréchal de  
*Clerembault* à la campagne, sans avoir  
 aucun soupçon de ce qui se passoit.  
 Mais *M. de Gourville*, ayant appris  
 qu'on avoit donné ordre de l'arrêter,  
 & sçachant qu'il revenoit à Paris avec  
*M. de Clerembault* lui envoya un  
 homme en poste pour l'en avertir.  
 Cet homme le joignit dans la Forêt  
 d'Orleans, & sur cet avis il se retira  
 en Normandie. Après s'y être tenu  
 caché pendant quelque temps, il  
 s'approcha secrettement des Forêt-  
 tieres & resolut enfin de passer en  
 Hollande

Hollande où il arriva sur la fin de C. D E S.  
l'année 1661. E V R E-

M O N D.

Il avoit trop d'amis en Angleterre, où il avoit fait un voyage l'année d'auparavant avec le Comte de *Soissons*, qui y avoit été complimenter le Roi *Charles II.* à l'occasion de son rétablissement sur le Trône de ses ancêtres, pour se fixer en *Hollande*. Il passa donc dans ce Royaume, où il fut aussi bien reçu qu'il l'avoit été la première fois. Il renouvela ses anciennes connoissances & en fit de nouvelles; mais ceux à qui il s'attacha plus particulièrement furent les Duc de *Buckingham* M. & d' *Aubigny*. Ils se voyoient presque tous les jours, & leur conversation rouloit souvent sur les Pièces de Théâtre. Ce qui donna occasion aux Reflexions qu'il a faites sur les Tragedies & les Comedies Angloises, dans quelques-uns de ses Ouvrages. Ils firent même ensemble une Piece intitulée : *Le prétendu Politique*, dont chacun fournit sa part des caractères, & à laquelle M. de *S. Evremond* donna la forme. On la voit dans le Tome 2. de ses Oeuvres.

C. DES. Il eut en 1663. avec M. d'Aubi-  
 EVRE-gny une *conversation* sur le Jansenis-  
 MOND. me qu'il écrivit ensuite, & qui est  
 imprimée à la suite de celle du Ma-  
 réchal d'Hoquinsourt avec le P. Ca-  
 naye.

Dans ce temps-là un de ses amis  
 lui ayant demandé à *quelles sciences*  
*il croyoit qu'un honnête homme put s'ap-*  
*plicher*, il lui envoya un petit discours  
 où il réduit son étude à la Morale,  
 à la Politique, & aux Belles Lettres.  
 Il se trouve dans le 1. Tome. Il fut  
 d'abord imprimé avec quelques Sa-  
 tyres de M. Despreaux sous ce Titre:  
*Recueil contenant plusieurs discours li-*  
*bres & moraux en vers, & un Juge-*  
*ment en Prose sur les Sciences où un hon-*  
*nête homme peut s'occuper.* 1666.

*Les Reflexions sur les divers genies*  
*du peuple Romain*, que M. de S. Evre-  
 mond écrivit ensuite, lui méritèrent  
 l'applaudissement du Public, & ont  
 même obtenu une espèce de préfe-  
 rence sur tous ses autres Ouvrages.  
 Elles sont dans le 2. Volume. C'est  
 dommage qu'il se soit perdu presque  
 la moitié de cette Piece.

Il écrivit aussi dans le même temps

le Jugement sur Cesar & sur Alexandre, & le Jugement sur Senèque, Plutarque & Petrone. (Tome 2.)

C. D E S.  
E V R E.  
M O N D.

En 1665. il lui survint des vapeurs, qui le jetterent dans une espece de mélancolie, & qui l'affoiblirent beaucoup. Le seul moyen de guérir étoit de changer d'air, & on lui conseilla d'aller faire un tour en *Hollande*. Il eut d'autant moins de peine à prendre ce parti, que l'on commençoit déjà à se ressentir, à *Londres* de l'infection de l'air, qui causa peu après la plus furieuse peste, qu'on ait jamais vuë en Angleterre.

Il fut bientôt connu des personnes les plus distinguées de la *Hollande*, avec qui il forma des liaisons particulières. Il vit aussi quelques Savans & quelques Philosophes celebres qui étoient alors à la Haye, & principalement *Heinsius*, *Vossius*, & *Spinoza*.

Un Charlatan qui parut en Angleterre, & qui prétendoit guerir les Maladies par le seul toucher, lui donna alors occasion d'écrire une nouvelle intitulée *le Prophete Irlandois*, où il raille finement la credulité du

C. DES. peuple, & l'esprit de superstition,  
E V R E- (Tom. 2.).

M O N D. Il se divertit aussi dans le même temps à faire le *Portrait de la femme qui ne se trouve point*, ou plutôt à donner l'idée d'une personne accomplie, (Tom. 2.)

Quelques conversations qu'il eut avec *Vossius*, lui firent naître le dessein de jeter sur le papier des *observations*, qu'il avoit fait sur *Sallustie* & sur *Tacite*, & il les adressa à *Vossius* qu'il appelloit son *Ami de Lettres*. (Tom. 2.)

Il fit encore pendant son séjour en Hollande une *Dissertation sur l'Alexandre le Grand*, *Tragedie de M. Racine*, (Tom 2) & trois petits discours sur *l'intérêt sale & vilain*, sur *la vertu toute pure*; avec le *sentiment d'un homme qui fait le temperament*, & qui tire de l'un & de l'autre ce qui doit entrer dans le commerce, (Tom. 3.)

Sa vivacité naturelle ne lui permit pas de demeurer long-temps sédentaire dans un Pays où les divertissemens sont rares; il forma le dessein de voir la Flandre. Il fit quelque



féjour à Breda où l'on négocioit la C. DES.  
Paix entre l'Angleterre & la Hol- E V R E-  
lande. Il alla ensuite aux Eaux de M O N D.  
*Spa*, & de là à *Bruxelles*. En retour-  
nant à la *Haye* il passa à *Liege*, & ce  
fut là qu'il connut M. *Sluse*, Cha-  
noine de *S. Lambert*, si celebre par  
la grande connoissance qu'il avoit du  
Droit & des Mathematiques.

M. de *S. Evremond* de retour en  
Hollande ne songeoit qu'à y passer  
tranquillement le reste de ses jours,  
lors que M. le Chevalier *Temple* lui  
rendit des Lettres du Comte d'*Arlington*,  
qui lui apprenoit que le Roi  
*Charles II.* souhaittoit qu'il retour-  
nât en Angleterre.

Sur cet avis il repassa la Mer, &  
le Prince lui donna une pension de  
trois cens livres sterling.

Les bons traitemens qu'on lui fai-  
soit en Angleterre ne lui firent pas  
cependant oublier sa Patrie. Il auroit  
fort souhaitté de revenir en France,  
& il fit en differens temps des ten-  
tatives pour cela ; mais elles ne pu-  
rent jamais réussir, & le Roi lui en  
refusa toujours la permission.

M. le Maréchal de *Crequi* lui de-

C. DES. manda alors *en quelle situation étoit*  
 EVRE- *son esprit, & ce qu'il pensoit sur toutes*  
 MOND. *choses dans sa vieillesse, & il lui ré-*  
 pondit par un discours contenant  
 des réflexions sur les différentes si-  
 tuations de l'esprit de l'homme par  
 rapport à ses différens âges, sur la  
 lecture & le choix des Livres, sur  
 la Poësie, sur quelques Ouvrages  
 Espagnols, Italiens & François, sur  
 la conversation, sur les Belles Let-  
 tres & la Jurisprudence & sur la Re-  
 ligion. (Tom. 3.) De tous les Ou-  
 vrages de M. de S. Evremond, il  
 n'y en a point où il se soit mieux dé-  
 peint que dans celui ci. On y décou-  
 vre tout à la fois le Courtisan, l'hom-  
 me de Lettres, le Philosophe, & le  
 Theologien. On y trouve la beauté  
 du genie, la délicatesse du goût, la  
 justesse du discernement,

Mademoiselle de *Queroualle* de-  
 puis Duchesse de Portsmouth,  
 étant passée en Angleterre en 1671.  
 M. de S. Evremond lui adressa un  
*Problème*, à l'imitation des Espa-  
 gnols, où il demande lequel nuit le  
 plus au bonheur de la vie des femmes,  
 ou de s'abandonner à tous les mouve-

mens de la passion , ou de suivre tous C. D E S.  
 les sentimens de la vertu , & si leur EVRE-  
 abandonnement est suivi de plus de MOND:  
 maux , que la contrainte ne leur ôte  
 de plaisirs. ( Tom 3. )

L'année suivante 1672. M. de S.  
 Evremond écrivit sur la Tragedie an-  
 cienne & moderne , ( Tom. 3. ) & sur  
 les caractères de Tragedies. ( Tom. 3. )

Le discours qu'il composa en 1673.  
 sur les Historiens François ( Tom. 3. )  
 ne sauroit être lû avec trop de soin  
 par ceux qui s'attachent à écrire  
 l'Histoire. Il fut suivi de Reflexions  
 fort sensées sur nos Traducteurs.

Madame Mazarin passa en An-  
 gleterre sur la fin de l'année 1675. &  
 le Prince de Monaco , qui y alla dans  
 le même temps, conçût une violente  
 passion pour elle. M. de S. Evremond  
 s'apperçût bientôt qu'elle n'y étoit  
 pas insensible ; mais comme il savoit  
 le secret de son voyage , & qu'il y  
 prenoit même quelque intérêt , il  
 n'oublia rien pour prevenir une liai-  
 son si fatale , & lui adressa pour cela  
 un petit discours sur l'amitié ( Tom. 3. )

Les conversations savantes qui se  
 tenoient chez Me. de Mazarin don-

C. DE S. nèrent occasion à plusieurs Ouvra-  
 E V R E- ges de Mr de S. Evremond. Tels  
 M O N D. sont : la *Défense de quelques piéces de*  
*Theatre de Mr Corneille* ( tom. 4. )  
*les Reflexions sur les Tragedies & sur*  
*les Comedies Françoisse, & Espa-*  
*gnole, Italienne, & Angloise, &*  
*sur les Opera, la Comedie des Opera,*  
*& la Dissertation sur le mot de Vaf-*  
*te.* ( tom. 3e. )

Après la Paix de *Nimegue* ( en  
 1679 ) Mr de S. Evremond écrivit  
 au Roi une *Epitre en vers* ( tom. 4. )  
 où il lui demande indirectement  
 son retour , mais cela ne produisit  
 encore rien.

Il composa l'année suivante un  
 petit Ouvrage, où il examine pour-  
 quoi les grands hommes de l'anti-  
 quité, *Alcibiade, Agesilas, Alexan-*  
*dre, Scipion, Cesar,* ont eu si peu  
 d'attachement pour les femmes ,  
 pendant que *Salomon* ce Roi si sage  
 & si éclairé a été insensible à tous  
 autres charmes que les leurs. ( Tom.  
 4. ) Mde *Mazarin* fit imprimer  
 cette piece à Londres, & l'intitula  
 malicieusement *l'amitié sans amitié,*  
 parce que Mr de S. Evremond, y

fait voir les desordres que produit C. DE S. quelquefois l'amitié, & les incon- E V R E-veniens qui resultent d'un trop M O N D. grand nombre d'amis.

Il fit en 1684 quelques *Observations sur le goût & le discernement des François*, où l'on trouve, comme dans tout ce qui est sorti de sa plume, des réflexions fort sensées (tom. 4e.)

Mde *Mazarin*, étant revenuë d'une grande maladie cette même année, dit un jour en riant qu'elle seroit bien aise de sçavoir ce qu'on diroit d'elle après sa mort. Il n'en fallut pas d'avantage pour engager Mr de *S. Evremond* à faire son *Panegyrique* sous le titre d'*Oraison Funebre* (tom. 4e.) Cet Ouvrage fut suivi de deux petits *discours sur la Religion*. Dans le premier il fait voir le malheur de ceux qui vivent dans le doute; dans le second il montre que *la Religion est le dernier de nos amours*, & qu'un pecheur converti mêle ordinairement l'idée de ses passions usées aux plus tendres sentimens de sa dévotion (tom. 4e.)

*Charles II.* étant mort en 1685,

C. D E S. Mr. de *S. Evremond* perdit la pension qu'il recevoit de ce Prince, & M O N D. comme il ne pouvoit pas s'assurer de la faveur de *Jacques II.* quoique ce Prince lui eut toujours témoigné beaucoup de bonté, il pria ses amis de faire de nouveaux efforts pour obtenir son retour en France. Mr. le Maréchal de *Cregui* lui conseilla d'écrire au Roi, & promit de rendre sa lettre, mais elle n'eut pas plus d'effet que les précédentes.

Il écrivit dans ce temps là ses réflexions sur les Poèmes des anciens & sur le merveilleux qu'on y trouve. (tom. 4e.) & un petit Ouvrage, où il avoie que de toutes les opinions des Philosophes touchant le souverain bien, il n'y en a point qui lui paroisse si raisonnable, que celle d'*Epicure*, qui le fait consister dans la volupté (tom. 4e.)

En 1686 le Comte de *Sunderland* proposa au Roi d'Angleterre de créer en faveur de Mr de *S. Evremond* une Charge de Secrétaire du Cabinet. Elle devoit consister à écrire les lettres particulières de ce Prince aux Princes Etrangers. *Jacques II.*

agréa la proposition , mais Mr de C. D E S. S. *Euremond* ne crut pas qu'il lui E V R E-convint d'accepter cet emploi. M O N D.

Le discours qu'il composa alors sur la *Retraite*, contient plusieurs réflexions sur les défauts ordinaires aux vieilles-gens , & les raisons qui les doivent porter à se retirer du monde. ( tom. 4e. )

Il écrivit en 1688, une lettre à Mr le *Feure* Medecin de *Londres* , où il donne son jugement sur les Relations de Siam du Chevalier de *Chau-mont* , du P. *Tachard* & de l'Abbé de *Choisi* , & sur le Livre de *Confucius*. ( tom. 4e. ) & une petite piece sur Mr de *Turenne* ( tom. 5e. ) Il rétoucha aussi le parallele de ce grand homme & de Mr le Prince, qu'il avoit composé en Hollande ( tom. 5e. )

La révolution qui éleva en 1689 *Guillaume III.* sur le trône d'Angleterre , fut avantageuse à Mr de S. *Euremond*. Ce Prince lui avoit témoigné beaucoup de bonté en Hollande , & lorsqu'il fût devenu Roi d'Angleterre , il lui donna plus d'une fois des marques solides de sa faveur. Il le mertoit souvent de ses parties.

C. DE S. de plaisir. Il aimoit à s'entretenir  
 EVRE- avec lui , & à l'entendre parler des  
 MOND. grands Capitaines qu'il avoit vûs en  
 France , & des événemens de la  
 guerre dont il avoit été témoin.

Mr de S. *Evremond* ne songeoit  
 plus qu'à finir tranquillement ses  
 jours en Angleterre , lorsqu'il reçût  
 des lettres du Comte de *Grammont*,  
 qui lui apprenoient que le Roi avoit  
 dit qu'il *pouvoit revenir, & qu'il seroit*  
*lien reçu*, & qui le sollicitoient de  
 hâter son retour ; plusieurs person-  
 nes de considération lui écrivirent  
 aussi à ce sujet. Mais ils furent bien  
 surpris, quand ils virent qu'il n'étoit  
 plus disposé à quitter l'Angleterre.  
 Il répondit au Comte de *Grammont*  
 qu'il avoit une profonde reconnois-  
 sance pour la grace que le Roi vou-  
 loit bien lui faire , & qu'il n'auroit  
 pas balancé à partir, s'il eut été en  
 état d'en profiter ; mais que les in-  
 firmitez presque inséparables de la  
 vieillesse ne lui permettoient pas  
 d'entreprendre ce voyage, & de  
 quitter un pays où il trouvoit beau-  
 coup de douceur.

En 1692. Il fit à l'occasion de



la dispute qui s'éleva en France sur C. DE S.  
la préférence des anciens & des E V R E -  
modernes un petit écrit sur ce sujet M O N D.  
(tom. 5e.) Il y soutient qu'en ma-  
tiere de Philosophie, d'esprit, & de  
galanterie, les modernes l'emportent  
sur les anciens,

Madame Mazarin ayant été ma-  
lade en 1693, Mr de S. Euremond  
composa un *Dialogue* en vers en-  
tre le vieillard, c'est-à-dire, lui mê-  
me, & la mort. C'est une imitation du  
Prologue de l'*Alceste* d'*Euripide*, qui  
l'emporte sur son Original pour la  
délicatesse du tour, & la fine satire  
dont la Piece est pleine. Il s'agit  
de savoir, si quelqu'un voudra mou-  
rir pour Mde Mazarin. L'Auteur  
passe en revûe tous les amis, &  
toutes les amies de l'illustre mala-  
de, c'est-à-dire, presque toute la  
Cour d'Angleterre. Leurs Carac-  
teres sont de main de maître, mais  
la versification plate & rampante gê-  
te absolument un si bel Ouvrage;  
& fait regretter au Lecteur, que  
l'Auteur ait scû faire un vers, & n'ait  
pas été réduit à n'écrire qu'en Pro-  
se. (tom. 5e.)

C. DE S. Mr de *S. Euremond* se trouvant  
 EVRE - en 1695 compris dans la taxe que  
 MOND. le Parlement avoit mis sur les  
 Hommes qui n'étoient pas mar-  
 riez , composa à ce sujet une petite  
 Piece en vers , qui est pleine de  
 feu & d'enjouement ( tom. 5e.)

En 1696. il fit une *Réponse au  
 Plaidoyé de Mr Erard Avocat de Mr  
 Mazarin* , qui n'étoit tombée que  
 cette année entre les mains de Mde  
*Mazarin* , & cette réponse fut im-  
 primée alors à *Londres*. Mr *Dubour-  
 dieu* Ministre de l'Eglise Françoisse  
 de la Savoye y avoit fait une Pré-  
 face , qui contenoit un éloge très  
 bien tournée de Mde *Mazarin* , mais  
 Mr de *S. Euremond* la trouvant  
 trop longue l'avoit abrégée.

L'année suivante il écrivit une ré-  
 ponse au *Jugement du public sur le  
 Dictionnaire Historique & Critique de  
 Bayle* , fait par l'Abbé *Renaudot*  
 ( tom. 5e.)

En 1699. Il fit une perte confi-  
 dérable par la mort de Mde *Maza-  
 rin*. La maison de cette Dame étoit  
 devenuë comme la sienne , & il ne  
 pouvoit vivre sans elle ; elle de son

côté avoit beaucoup d'estime & de C. D E S.  
considération pour lui , & ne pou. E V R E-  
voit se passer de son entretien. Il fut M O N D.  
si touché de sa mort que pendant  
longtemps il ne pouvoit parler d'el-  
le, isans donner des marques de sa  
douleur , & on a de lui des Stances,  
où il a exprimé ses regrets d'une  
maniere fort touchante ( tom. 5e. )

Les amis qu'il avoit en France re-  
nouvellèrent alors leurs sollicita-  
tions pour l'engager à y revenir. Ils  
crurent que la mort de Mde *MALA-*  
*rin* avoit rompu les liens qui l'atta-  
choient si fortement à l'Angleterre ,  
& qu'il seroit bien aise de venir re-  
trouver ses anciens amis, & de quit-  
ter des lieux qui ne faisoient qu'en-  
tretetenir sa douleur : Mais il les pria  
de considerer qu'à son âge on ne  
pouvoit gueres changer de climat sans  
alterer sa santé, qu'ainsi il ne croyoit  
pas devoir sortir d'un pays , où il se  
portoit assez bien , & où il lui res-  
toit encore beaucoup d'amis, pour se  
transplanter dans une espece de nou-  
veau monde ; & qu'après tout , ses  
affaires se trouvoient dans une situa-  
tion , qui ne lui permettoit pas de  
quitter l'Angleterre.

C. DES. En 1703. il fut attaqué au mois  
 EVRE - de Septembre d'une strangurie, qui  
 MOND. l'affoiblit beaucoup par les frequen-  
 tes insomnies qu'elle lui causa; l'ap-  
 petit, qu'il avoit toujours eu assez  
 bon, lui manqua alors, ce qui fit de-  
 sespérer de sa vie. Enfin après avoir  
 souffert son mal avec beaucoup de  
 courage, & languì quelque temps,  
 il mourut le 20. Septembre 1703  
 âgé de 90 ans.

Il fut enterré sans pompe, com-  
 me il l'avoit souhaité, mais on choi-  
 sit pour le lieu de sa sepulture l'Ab-  
 baye de West-Minster, celebre par  
 les tombeaux des Rois d'Angleterre  
 & par ceux d'un grand nombre de  
 personnes distinguées par leur nais-  
 sance, ou par leur savoir & leur  
 esprit. Il est enterré dans la nef au-  
 près de *Casaubon*, *Camden*, *Barrov*,  
*Chaucer*, *Spencer*, *Covvley*, &c.

Mr de *S. Evremond* avoit les yeux  
 bleus, vifs & pleins de feu, le front  
 large, les sourcils épais, la bouche  
 bien faite & le souris malin, la phi-  
 sionomie agréable & spirituelle.  
 Vingt ans avant sa mort il lui vint  
 entre les deux sourcils une loupe qui  
 grossit

grossit beaucoup. Il avoit eu dessein C. D E S.  
de la faire couper ; mais comme E V R E -  
elle ne l'incommodoit point, & M O N D.  
que cette espece de difformité ne  
lui faisoit aucune peine , on lui con-  
seilla de la laisser, de peur que cette  
operation n'eût de fâcheuses suites  
dans une personne de son âge.

Ses manieres étoient gracieuses  
& engageantes, sa conversation vi-  
ve & enjouée , ses réparties prom-  
ptes & heureuses ; jamais homme ne  
lût mieux que lui & ne fit plus  
agréablement un conte.

Il railloit avec beaucoup de fi-  
nesse, & pouffoit l'ironie d'une ma-  
niere si ingenieuse, que le Maré-  
chal de *Clerambault* ne trouvoit que  
le seul Comte d'*Olonne* , qui fut ca-  
pable de lui disputer le merite de  
cette figure.

Il avoit naturellement beaucoup  
de penchant à la Satyre , mais il  
étoit devenu plus reservé sur la fin  
de sa vie , préférant , comme il le  
dit lui-même, le secret de dire des  
veritez obligeantes , à l'art de don-  
ner des louanges malignes.

Il a toujours parlé de sa disgra-

**C. DE S.** ce avec cette fermeté & cette assu-  
**EVRE-** rance, qui sied si bien à un hon-  
**MOND.** nête homme, & quelque passion  
 qu'il eut de revoir sa patrie, il n'a  
 jamais demandé son retour d'une  
 manière basse & rampante.

Il avoit un fond de gayeté & de  
 bonne humeur, qui au lieu de di-  
 minuer dans sa vieillesse, sembloit  
 y prendre de nouvelles forces. Il ai-  
 moit la compagnie des jeunes gens,  
 il se plaisoit au récit de leurs avan-  
 tures, & l'idée des divertissemens  
 qu'il n'étoit plus en état de goûter,  
 occupoit agréablement son esprit.  
 C'étoit par le même principe qu'il  
 remplissoit sa maison de chiens, de  
 chats, & de toutes sortes d'animaux,  
 sans en être dégoûté par leur mal-  
 propreté, disant que pour divertir  
 les ennuis de la vieillesse il falloit  
 avoir devant les yeux quelque chose  
 de vif & d'animé.

Il ne se piquoit point d'une mo-  
 rale rigide, quoiqu'il eut toutes les  
 qualitez d'un honnête homme du  
 monde. Il étoit équitable, gene-  
 reux, reconnoissant, plein de dou-  
 ceur & d'humanité.

Pour ce qui est de la Religion, il C. DE S.  
a toujours fait profession de la Ca- EVRE-  
tholique, & il faut reconnoître à MOND.  
sa louange qu'il ne lui échappoit  
jamais dans sa conversation rien d'in-  
decent ni de libre sur son sujet, &  
qu'il souffroit même avec peine  
qu'on en fit une matiere de plaisan-  
terie. Mais la vie voluptueuse qu'il  
amenée, & ses ouvrages font assez  
connoître que sa Religion étoit bor-  
née à un certain extérieur. On ne  
pourra même se former que des  
idées très-désavantageuses de lui sur  
ce point, si l'on s'arrête à ce que  
Bayle dit de sa mort dans ses lettres.  
Voici comme il parle dans la 234e.  
» Il est de notoriété publique que  
» M. de *Saint Evremond* n'a été pré-  
» paré à la mort, ni par aucun  
» Ministre, ni par aucun Prêtre.  
» J'ai oui assurer que l'Envoyé de  
» *Florence* lui offrit de lui envoyer  
» un Ecclesiastique, ou même qu'il  
» le lui envoya, & que cet Eccle-  
» siastique lui ayant demandé s'il  
» ne vouloit pas se reconcilier. De  
» tout mon cœur, répondit le mala-  
» de., je voudrois me reconcilier avec:

C. DE S. » l'appetit, car mon estomac ne fait  
 EVRE- » plus ses fonctions accoutumées. J'ai  
 MOND. » vu des vers qu'il composa quinze  
 » jours avant sa mort, & il ne re-  
 » grette que d'être réduit aux bouil-  
 » lons, & de n'avoir plus la force  
 » de digérer les Perdrix & les Fai-  
 » sandeaux.

On voit par ses écrits qu'il avoit de l'érudition; mais c'étoit une érudition polie, & convenable à un homme de sa profession & de sa qualité.

Son stile a quelquefois de l'obscurité & de l'affectation, on y voit une mesure trop exacte & trop recherchée, & des antitheses trop fréquentes. Malgré ces défauts on ne peut disconvenir qu'il ne soit un de nos meilleurs Ecrivains; il s'exprime toujours avec esprit; son tour est ingénieux, sa diction pure, hardie & soutenue, ses négligences même sont heureuses; il les connoissoit mieux que personne, mais il ne vouloit pas s'affujettir scrupuleusement aux regles introduites par les Poëtes modernes. Il s'en faut beaucoup que sa ver-



sification égale la beauté de sa Pro- C. DE S.  
se. Il n'y a ni tour ni harmonie dans EVRE-  
ses vers , & l'on n'y voit rien de ce MOND.  
feu qui donne à la Poësie l'ame &  
la vie.

On commença en 1668. à im-  
primer à *Paris* quelques ouvrages  
de M. de *Saint Evremond*, mais si  
pleins de fautes, qu'il avoit de la  
peine à s'y reconnoître. Ils furent  
néanmoins si bien reçûs du Public,  
que le sieur *Barbin* qui les avoit  
imprimez, employa toute sorte de  
moyens pour en avoir davantage,  
& en donna dans la suite plusieurs  
éditions qui se suivirent de près,  
& qu'on contrefit en plusieurs en-  
droits.

Les beautez qui se trouvoient  
dans ces ouvrages, quoique défi-  
gurez, mettoient M. de *Saint Evre-  
mond* à couvert de la Critique des  
connoisseurs, & le disculpoient à  
l'égard des fautes qui venoient de  
l'ignorance des Copistes. Il y eut  
cependant un Auteur qui s'avisa de  
les lui attribuer. Ce fut un Pro-  
vençal nommé *Gotolendi*, qui prit  
le nom de *Dumont*, pour publier  
le livre suivant.

**C. DE S.** *Dissertation sur les Oeuvres mêlées*  
**EVRE-** *de M. de Saint Evremond. Avec*  
**MOND.** *l'Examen du Factum qu'il a fait pour*  
*Madame la Duchesse Mazarin, contre*  
*M. le Duc Mazarin son mari.*  
*Paris 1698. in 12.* On croit que M.  
*Erard* piqué de la réponse que M.  
*de Saint Evremond* avoit fait à son  
*Plaidoyé* contre M. de *Mazarin* en-  
 gagea le sieur *Cotolendi* à travailler  
 à cet ouvrage, & qu'il y eut lui-  
 même beaucoup de part. Voici le  
 jugement qu'en fit M. de *Saint Evre-*  
*mond* » Je trouve beaucoup de cho-  
 » ses dans cette Critique fort bien  
 » censurées. Je ne puis nier que l'Au-  
 » teur n'écrive bien, mais son zele  
 » pour la Religion & pour les bon-  
 » nes mœurs passe tout; je gagne-  
 » rois moins à changer mon stile  
 » contre le sien, que ma conscien-  
 » ce contre la sienne. J'estime fort  
 » son exactitude dans la critique.  
 » Il s'attache à censurer des Trai-  
 » tez même qui ne sont pas de moi;  
 » des fautes dans ceux qui en sont,  
 » que je n'ai pas faites. Il est vrai  
 » qu'il me donne trop de louanges  
 » quelquefois; tout bien compensé,

» sa faveur passe la severité du juge- C. DE S.  
 » ment , & je puis dire avec sînce- EVRE-  
 » rité que j'ai plus de reconnoissân- MOND.  
 » ce de la grace , que du ressenti-  
 » ment de la rigueur.

Quelque tems après il parut une  
 réponse à la Critique de *Cotolendi*,  
 intitulée : *Apologie des Oeuvres de*  
*M. de Saint Evremond*, avec son élo-  
 ge & son portrait , & un discours sur  
 les Critiques. Paris 1698. in 12. M.  
 de Saint Evremond en parle ainsi.

» J'ai trouvé le discours sur les Cri-  
 » tiques fort bon. L'Auteur écrit  
 » bien ; mais je ne me reconnois pas  
 » dans le portrait qu'il fait de moi.  
 » A m'honorer moins , il m'auroit  
 » moins défiguré ; je ne laisse pas  
 » de lui être fort obligé de son zele  
 » & de ses soins. Je pourrois  
 » m'exempter de la reconnoissance ,  
 » en disant qu'il a écrit pour une  
 » autre personne que pour moi.

Le Sieur *Barbin* fit paroître en  
 1700. de *Nouvelles Oeuvres mêlées*  
*de M. de Saint Evremond*, in 12.  
 dont l'Abbé *Raguener* fit la Préfa-  
 ce , mais ce qu'il y avoit de lui dans  
 ce volume n'en faisoit que le tiers.

C. DE S. le, reste ne servoit qu'à le grossir.

EVRE- Le Sieur Cotelendi publia l'année  
MOND. suivante un livre , qu'il avoit d'a-  
bord intitulé *Dialogues des nouveaux*  
*Dieux* , mais dont il changea en-  
suite le titre en celui de *Saint Evre-*  
*moniana*. Il assure dans la Préface  
que c'est un recueil de plusieurs cho-  
ses , que quelques personnes s'étoient  
souvenues d'avoir ouï dire autrefois à  
*M. de Saint Evremond*. Mais c'est  
une pure supposition , dont per-  
sonne n'a été la dupe.

La même année 1701. l'Abbé  
Pic publia un livre intitulé : *Re-*  
*cueil d'Ouvrages de M. de Saint Evre-*  
*mond* , qui n'ont point encore été pu-  
bliez. Paris in 12. Mais dans tout  
ce volume , il n'y a de *M. de Saint*  
*Evremond* , que le commencement  
du *Parallele de M. le Prince & de*  
*M. de Turenne* ; encore est-il tout  
changé.

Il avoit paru auparavant un Ro-  
man très-bien écrit intitulé *Me-*  
*moires de la vie du Comte de . . .*  
*avant sa retraite* ; contenant diverses  
aventures , qui peuvent servir d'ins-  
truction à ceux qui ont à vivre  
dans

dans le grand monde. Redigez par C. DE S.  
*M. de Saint Evremond. Paris 1696. EVRE-*  
 in 12. 2. tom. Mais ces mémoires MOND.  
 ne sont pas de lui, ils sont de M.  
 l'Abbé de Villiers.

C'est ainsi que plusieurs Auteurs qui ne vouloient pas être connus, faisoient passer leur écrits sous le nom de *M. de Saint Evremond*, & se prévalaient de la répugnance qu'il avoit à publier ses veritables ouvrages. Il n'ambitionnoit pas la gloire d'Auteur, mais il abandonnoit ses compositions au hazard, sans se mettre en peine de leur destinée. Ses amis avoient beau lui reprocher son indifférence pour sa propre réputation, il se mocquoit de leurs empressemens. A la fin il se rendit, mais à l'extrémité, & lorsqu'il étoit prêt de mourir; il revit ses manuscrits avec *M. des Maizeaux*, & marqua lui-même les pieces qu'il vouloit bien reconnoître. La mort ne lui ayant pas permis d'achever, il laissa ses manuscrits à *M. Silvestre*, qui forma le dessein de les faire imprimer avec les pieces qui avoient

C. DE S. déjà paru. Mais comme il favoit  
 EVRE- que M. *des Maizeaux* avoit déjà  
 MOND. travaillé dans cette vûe, & qu'il  
 avoit plusieurs pieces qui lui man-  
 quoient, de même que les correc-  
 tions & les éclairciffemens que M.  
*de Saint Evremond* lui avoit donnés,  
 il le fit prier de s'associer avec lui  
 pour donner une édition complete  
 des Œuvres de M. *de Saint Evre-*  
*mond*, & il y consentit avec plai-  
 sir. C'est à ces deux Savans, & sur  
 tout à M. *des Maizeaux*, que l'on  
 est redevable du Recueil complet  
 & exact des Œuvres de ce grand  
 homme.

La premiere édition parut à  
*Londres* 1705. in 4°. 2. tom. Les  
 pieces y sont placées selon l'ordre  
 du tems où elles ont été écrites,  
 & accompagnées de notes curieu-  
 ses, lorsque le texte paroît le de-  
 mander. Cette édition ayant été  
 bien-tôt débitée, M. *des Maizeaux*  
 prit le soin d'en revoir les feuilles,  
 pour en ôter les fautes qui pou-  
 voient y être demeurées, & de cor-  
 riger & d'augmenter ses notes. C'est  
 sur cet exemplaire corrigé qu'on a

fait une nouvelle édition à Amsterdam 1706. en 5. volumes in 12. EVRE-  
 On y a joint le *Mélange curieux* MOND.  
 des meilleurs pieces attribuées à M.  
 de Saint Evremond, & de plusieurs  
 autres Ouvrages rares ou nouveaux.  
 Amsterdam 1706. in 12. 2. vol. On  
 voit à la tête une vie de M. de  
 Saint Evremond par M. des Mai-  
 zeaux, qui est fort étendue & rem-  
 plie de choses curieuses & interes-  
 santes. Ces éditions ont été contre-  
 faites en France. Elles sont tou-  
 tes effacées par la quatrième qui  
 est. revue, corrigée & augmentée, &  
 enrichie de figures par Bernard Picart  
 le Romain. Amsterdam 1726. in 12.  
 5. vol. avec le *Mélange curieux* troi-  
 sième édition, où l'on a retranché plu-  
 sieurs pieces pour en ajouter de plus  
 interessantes, in 12. 2. vol. La vie  
 de M. de Saint Evremond est plus  
 exacte dans cette édition que dans  
 les autres, l'Auteur l'ayant rema-  
 nié en beaucoup d'endroits.

Cet article est tiré de cette vie,  
 dont je suis redevable à M. des Mai-  
 zeaux, qui m'a fait l'honneur de me  
 l'envoyer.

PAUL COLOMIE'S.

PAUL  
COLO-  
MIE'S.

**P**AUL *Colomiés* nâquit à la *Rochelle* de *Jean Colomiés* Medecin de cette Ville. On ne fait point au juste le tems de sa naissance, & personne n'a pris soin de nous en instruire.

Il employa fort bien sa jeunesse, & alla à *Saumur* étudier la Langue Hebraïque sous le savant *Louis Cappel*.

Le desir de connoître les Savans lui fit parcourir la France; il vint à *Paris* en 1664. & y vit tout ce qu'il y avoit alors de plus fameux dans la Republique des Lettres.

Il fit en Hollande connoissance avec *Isaac Vossius*, qui fut dans la suite son patron, & dont il loue souvent la generosité & la bienveillance à son égard. Il se retira après en Angleterre. *Bayle* croit que ce fut pour suivre *Vossius*, qui avoit été fait Chanoine de *Windsor*.

Lorsqu'on établit à *Londres* une Eglise Française Reformée, dont



**M. Allix** fut Ministre , *Colomiés* y P. Co-  
eut une place de Lecteur, qu'il quit- LOMIE'S.  
ta quelque tems après , pour être  
Bibliothécaire de *Guillaume San-*  
*croft* Archevêque de *Cantorbery*.

Il perdit cet emploi en 1691.  
lorsque cet Archevêque ayant refusé  
de prêter serment de fidélité au  
Roi *Guillaume* & à la Reine *Ma-*  
*rie* fut dépouillé de sa dignité. On  
lui en proposa alors un autre sem-  
blable chez le Duc de *Holstein-Got-*  
*torp* , & il l'accepta ; mais avant  
qu'il allât en prendre possession , il  
fut attaqué d'une maladie, dont il  
mourut à *Londres* le 13. Janvier  
1692.

*Colomiés* n'étoit pas de ces Savans,  
qui par la penetration de leur ge-  
nie font de nouvelles découvertes.  
Son talent étoit de profiter de ses  
lectures, & de mettre à part plu-  
sieurs choses singulieres , auxquelles  
la plûpart des Lecteurs ne prennent  
pas garde, & qu'ils sont ravis de  
trouver quand quelqu'un les a ra-  
massées. Il savoit discerner parfait-  
ement les bons livres d'avec les  
mauvais , & découvrir ce qu'il a

198 *Mém. pour servir à l'Histoire*

P. Co- de plus curieux dans la Litterature.  
LOMIÉ'S. Ses livres sont remplis de mille  
bonnes choses , mais l'ordre y man-  
que.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Gallia Orientalis , sive Gallo-  
rum , qui Linguam Hebraicam , vel  
alias Orientales excoluerunt vita va-  
riis hinc inde praesidiis adornata. Haga  
Comit. 1665. in 4°. pp. 272. It.  
dans l'édition de toutes ses Oeuvres,  
Hambourg 1709. in 4°. Il avoit com-  
mencé cet ouvrage à la Rochelle ,  
& l'avoit continué pendant ses  
voyages. Il le finit en Hollande ,  
où il se trouva en 1665. Quoiqu'il  
y soit parlé d'un grand nombre de  
Savans , on pourroit cependant l'au-  
gmenter de beaucoup ; & Colomiés  
avoit dessein de le faire , mais la  
mort l'en a empêché. On ne fait  
pourquoi il n'a fait aucune men-  
tion d'*Isaac Casaubon* , qu'il sa-  
voit bien être très-habile dans les  
Langues Hebraïque & Arabe. Cette  
omission lui a été bien reprochée.  
Les vies sont fort courtes , aussi pa-  
roit-il que l'Auteur s'est plutôt pro-  
posé de ramasser les éloges qui ont*

été faits en differens livres des François qui ont sçu les Langues Orientales, que de rapporter les particularitez de leur vie. Au reste on peut dire que ce sont d'excellens materiaux qui pourroient être d'un grand usage à ceux qui entreprendroient une Bibliotheque Universelle des Ecrivains de France. P. COLOMIE'S.

2. *Opuscula. Paris. 1668. in 12. It. Ultrajecti 1669. in 12. It. Amstelodami 1700. in 12. It. dans le Recueil de Hambourg.* Les pieces contenues dans ces Opuscules sont 1<sup>o</sup>. KEIMHAIA *Litteraria*. 2<sup>o</sup>. *Recueil de particularitez. Fabricius & Morhof* prétendent qu'on y trouve bien des faussetez. 3<sup>o</sup>. *Clavis Epistolarum Scaligeri, Casauboni, Salmasii, & aliorum.* 4<sup>o</sup>. *Nota ad Quintilianum.*

3. *Epigrammes & Madrigaux. La Rochelle 1668. in 12.* Ce petit recueil ne se trouve point dans celui de Hambourg.

4. *Remarques sur les seconds Scaligerana. Groningue 1669. in 12. It. avec celles de M. le Fevre à Cologne, ou plutôt Amsterdam 1695, in 8<sup>o</sup>.*

P. Co- 5. *La Vie du Pere Jacques Sirmond,*  
 LOMIE'S. *La Rochelle 1671. in 12.* Il avoit  
 dessein de la donner fort augmen-  
 tée, mais il ne l'a pas fait. On ne  
 l'a pas inserée dans le recueil de  
*Hambourg.*

6. *Exhortation de Tertullien aux*  
*Martyrs, traduite en François. La*  
*Rochelle 1673. in 12.* Elle n'est  
 point dans le Recueil de *Hambourg.*

7. *Rome Protestante, ou témoignages*  
*de plusieurs Catholiques Romains,*  
*en faveur de la creance & de la pra-*  
*tique des Protestans. Londres, ou*  
*plûtôt, Rouen 1675. in 8°. It. dans*  
*le Recueil.*

8. *Melanges Historiques. Orange*  
*1675. in 12. It. Utrecht 1692. in*  
*12. It. sous le titre de Colomesiana,*  
*dans le Melange curieux des meilleures*  
*pieces attribuées à M. de Saint Evre-*  
*mond avec quelques notes de M. des*  
*Maizeaux. It. dans le recueil.* C'est  
 un recueil de plusieurs petits traits  
 savans, agréables & particuliers,  
 qui regardent l'Histoire, & sur tout  
 les Lettres & les Savans.

9. *Observationes Sacrae. Amsteloda-*  
*mi 1679. in 12. It. 2a editio auctior*  
*& emendatior. Londini 1689. in 12.*

avec les *Paralipomena de scriptoribus Ecclesiasticis*. It. dans le Recueil. P. Colomieu's.

Ce sont des remarques sur quelques passages de l'Ecriture, & sur la maniere de les traduire. *Fabricius* prétend qu'il y donne trop à la Critique, qu'il y favorise trop la version des 70. & qu'il y est peu orthodoxe sur le dogme du Batême des enfans.

10. *Theologorum Presbyterianorum Icon, ex Protestantium scriptis ad vivum expressa* 1682. in 12. It. dans le Recueil. *Colomieu* montre dans ce petit ouvrage, que selon les Protestans mêmes il y a bien des choses à reprendre dans la prétendue Reforme.

11. *Parallele de la pratique de l'Eglise ancienne, & de celle des Protestans de France dans l'exercice de leur Religion* 1682. in 12. It. dans le Recueil. Ce parallele est une opposition parfaite en 24. points considerables entre l'ancienne Eglise & les Protestans. L'Auteur se fit beaucoup d'ennemis par ces deux Ouvrages, & se vit en butte aux invectives des Reformez, auxquelles

P. Co- il ne voulut jamais répondre, pour  
LOMIE'S. ne s'en point attirer de nouvelles.

12. *Bibliothèque choisie. La Rochelle* 1682. in 12. It. *Amsterdam* 1699. in 12. avec des augmentations. It. dans le *Recueil*. L'Auteur y parle d'une centaine de livres.

13. *Ad Guilielmi Cave Chartophylacem Ecclesiasticum Paralipomena. Accedit de scriptis Photii Dissertatio, & passio S. Victoris Massiliensis. Londini* 1686. in 8°. It. *Lipsia* 1687. in 8°. avec le *Chartophylax*. It. editio IV. prioribus longe. auctior & emendatior. *Londini* 1689. in 12. avec les *observationes Sacrae*. It. dans le *Recueil de Hambourg*.

14. *Lettre à M. Justel touchant l'Histoire critique du vieux Testament du P. Simon jointe à l'Appendix du Pomponius Mela d'Isaac Vossius. Londres* 1686. in 4°. It. dans le *Recueil*. Quoique le P. Simon dans la Preface de son *Histoire critique* eut traité Colomiés de faiseur de petits livrets, où il n'est parlé presque d'autre chose, que du grand Vossius, Colomiés assure qu'il a écrit cette lettre, moins pour refuter le Pere Simon,

que pour illustrer son ouvrage.

P. Co-

15. *S. Clementis Epistola duæ ad Corinthios interpretibus Patricio Junio, Gottifredo Wendelino & Joh. Bap. Cotelerio. Recensuit & notarum spicilegium adjecit P. Colomesius. Accedit Th. Brunonis Canonici Windesoriensis Dissertatio de Therapentis Philonis. His subnexa sunt Epistole aliquot singulares vel nunc primum editæ, vel non ita facile obvia. Londini 1681. in 8<sup>o</sup>.*

16. *Lettres de la Reine de Suede 1687. in 12. Elles ne sont pas dans le Recueil.*

17. *Gerardi Joannis Vossii & clarorum virorum ad eum Epistola. Collectore Paulo Colomesio. Londini 1690. in fol. It. Augusta Vindelicorum. On voit à la tête la Vie de Vossius par Colomiés.*

18. *Catalogus MSS. codicum Jacobi Vossii concinnatus à P. Colomesio. Inferé dans le Catalogue de tous les MSS. d'Angleterre. It. dans le Recueil. Ce Catalogue contient les titres de 762. manuscrits Grecs ou Latins. L'Université de Leyde a acheté ces manuscrits, & les posse-*

P. Co- de encore. Quoique plusieurs pré-  
 LOMIE's. tendent que ce tresor n'est pas passé  
 tout entier en Hollande, l'Angle-  
 terre cependant regrette de se l'être  
 laissé enlever.

19. *Animadversiones in Gyraldum  
 de Poetis.* Dans la belle édition des  
 Œuvres de *Gyraldi* faite à *Lerde* en  
 1696. par les soins de *Jean Jen-*  
*sus in fol.*

*Jean Albert Fabricius* a fait réim-  
 primer la plupart de ces Ouvrages  
 en un volume sous ce titre : *Colo-*  
*mesii opera Theologi, Critici, & His-*  
*torici argumenti, junctim edita. Ham-*  
*burgi 1709. in 4°. pp. 896.*

V. les Vies des Savans en Alle-  
 mand par *Clarmund* ou *Rudiger* on-  
 zième partie p. 190.

## CHRÉTIEN LUPUS.

CHRE-  
 TIENLU-  
 PUS.

**C** Hretien LUPUS ou *Wolf*, com-  
 me il s'appelloit en sa Langue  
 maternelle, naquit le 12. Juin 1612.  
 à *Xpres* en Flandres, d'une bonne  
 famille.

Il marqua dès sa première jeu-



neffe de l'inclination & des dispositions favorables pour les sciences, C. LU-  
PUS.  
& fit ses études avec beaucoup de succès.

Il entra à l'âge de 15. ans dans l'Ordre des Hermites de S. Augustin où il fit profession en 1628. Lorsqu'il eut fait sa Theologie à *Louvain*, on l'envoya à *Cologne* pour y enseigner la Philosophie, & il s'y fit une si grande réputation, que le Cardinal *Fabio Chigi* depuis Pape sous le nom d'*Alexandre VII.* qui étoit alors Nonce & Legat à *Latere* dans les quartiers du Rhin, l'honora d'une amitié particuliere, & lui donna, lorsqu'il fut parvenu au Pontificat, plusieurs marques de son estime.

De *Cologne* il passa à *Louvain*, pour y enseigner la Theologie, & il s'y appliqua avec tant d'ardeur, qu'il employoit tous les jours quinze heures entieres à l'étude. Ses Superieurs l'envoyerent ensuite à *Donay* pour le même sujet, mais après y avoir demeuré quelque tems, il revint prendre son premier poste à *Louvain*.

C. LU-  
PUS.

Il fut alors accusé de Jansenisme, & cette accusation empêcha pendant quelque tems qu'il ne reçût le Bonnet de Docteur qu'il demandoit; il n'eut pas cependant de peine à se justifier, & il obtint enfin ce qu'il souhaittoit. La ceremonie s'en fit le 4. Fevrier 1653. Ses envieux qui avoient voulu lui causer du chagrin sous le Pontificat d'*Innocent X.* sans pouvoir y réussir, crurent pouvoir venir mieux à bout de leurs desseins sous *Alexandre VII.* & tâcherent de prévenir ce Pontife contre lui.

*Lupus* eut ordre d'aller à *Rome* rendre raison de sa Foi. Il y alla, & y parut tout autre qu'on ne l'y avoit représenté. Sa soumission pour les Constitutions des Papes sur le livre de *Jansenius* lui gagna les bonnes grâces d'*Alexandre VII.* qui le connoissoit déjà, & qui voulut qu'il demeurât à *Rome.*

Il y passa cinq années occupé à composer, à voir les Savans, & à visiter les Bibliothèques. Le désir de revoir sa patrie l'y fit retourner après ce temps; mais il n'y demeura

ra pas oisif. L'étude & le travail C. Lu-  
faisoient tout son plaisir, & en P u s ,  
quelque lieu qu'il fut, il leur don-  
noit tout son temps.

En 1677 l'Université de *Louvain* le députa avec *François van Viane*, *Lambert le Drou*, & *Martin Steyaert* pour aller à *Rome* demander au Pape la condamnation de plusieurs propositions relâchées sur la morale. Ils agirent si bien auprès du Pape *Innocens XII.* qu'ils obtinrent ce qu'ils demandoient : La condamnation est du 29 Octobre 1679.

Pendant le séjour que *Lupus* fit à *Rome*, on y tint le Chapitre général de son Ordre, & il y fut fait Provincial de la Flandre; il n'accepta cette charge qu'à regret, & s'en démit peu de temps après son retour en Flandres.

*Gerard vanWerm* premier Professeur de l'Université de *Louvain* étant venu à mourir dans ces entrefaites, *Lupus* fut choisi pour lui succéder; mais avant qu'il prit possession de ce poste, il fut attaqué d'une maladie fâcheuse, causée par son

**C. Lu-** application trop continue à l'étu-  
**P u s.** de, dont il mourut le 10 Juillet  
 1681 âgé de 69 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Apologia pro anima ovi sensiti-  
 va. Colonia 1639. in 4°. Apologia  
 altera adversus Marpurgenses. Colo-  
 nia 1641 in 4°. Il fit cet Ouvrage  
 pendant qu'il regentoit la Philo-  
 sophie.*

2°. *Questio quodlibetica de Origi-  
 ne Eremitarum, Clericorum, ac Sanc-  
 timonialium S. Augustini, decisa ex  
 ipso S. Augustino, aliisque SS. Pa-  
 tribus ei coævis. In qua elucidantur  
 varii antiqui ritus Ecclesiæ Africa-  
 nae, ac discutitur censura Lovanien-  
 sis Operum S. Augustini. Duaci.  
 1651 in 8°.*

3°. *Synodorum Generalium & Pro-  
 vincialium Statuta & Canones cum  
 notis & Historicis Dissertationibus-  
 Tom. 1. & 2. Lovanii 1665. in 4°. Tom. 3. 4. & 5. Bruxellis 1673.  
 in 4°. Le P. Lupus fait voir dans  
 cet Ouvrage sa grande lecture &  
 » son érudition, » Le principal but  
 » qu'il semble s'y être proposé, dit  
 » Mr. Dupin est de faire valoir les  
 » opinions*

» opinions des Théologiens Ultra- C. L u-  
 » montains , & il y paroist si fort P u s.  
 » attaché , que peu s'en faut qu'il ne  
 » traite de schismatiques ceux qui  
 » ne sont pas de son sentiment. A  
 » cela près il y a quantité de ques-  
 » tions & d'observations utiles dans  
 » cet Ouvrage, qui est une espece  
 » d'introduction à l'étude de l'Hif-  
 » toire & des Canons des Conciles.

4°. *Dissertatio Dogmatica de ger-  
 mano ac avito sensu Sanctorum Pa-  
 trum , universa Ecclesia , & praefer-  
 tim Tridentina Synodi , circa chris-  
 tianam contritionem & Attritionem.*  
*Lovanii 1666. in 12 It.* parmi ses  
*Oeuvres postumes. Braxelles. 1690 in*  
 4°. son Sentiment est que la con-  
 trition vive & animée de cette cha-  
 rité parfaite, qui fait aimer Dieu  
 sur toutes choses suffit pour justi-  
 fier l'homme sans l'absolution du  
 Prêtre; mais qu'à l'égard de la con-  
 trition imparfaite, qui renferme  
 quelque amour, elle ne justifie qu'a-  
 vec l'absolution du Prêtre, si ce  
 n'est à l'article de la mort, quand on  
 ne peut avoir de Prêtre, parce qu'a.  
*Tom. VII. S*

C. L U- lors Dieu suppléé par sa miséricor-  
 PUS. de au défaut des Sacremens.

5°. *Tertulliani liber de praescriptionibus contra Haereticos cum notis Bruxellis 1675. in 4°.*

6°. *Divinum ac immobile S. Petri Apostolorum Principis, circa omnium sub caelo Fidelium ad Romanam ejus Cathedralam appellationes, adversum profanas hodie vocum novitates assertum Privilegium. Moguntia 1681. in 4°* Cet Ouvrage est contre ceux de Mr. de Marca, de Mr. Boileau, & de Mr. Gerbais sur le même sujet.

7°. *Ad Ephesinum Concilium Variorum Patrum Epistola ex manuscripto Cassinensis Bibliotheca codice desumpta. Item ex Vaticana Bibliotheca manuscripto Commonitorium Celestini Papæ, Tituli Decretorum Hilarii Papæ, Neapolitanum Concilium, Epistola Hanaeleti Anti Papæ nunc primum in lucem data per F. Christianum Lupum cum ejusdem scholiis & notis ad Epistolas Acta Concilii Ephesini & Calcedonensis concernentes. Lovanii 1682 in 4°. 2 volumes.* La vie du P. Lupus par le P. Joseph Sabatini Religieux de son Ordre se trou-

ve à la tête du volume des notes. C. L U-

8°. *Epistola & vita D. Thomæ P U S.*

*Martyris & Archiepiscopi Cantuariensis, nec non Epistola Alexandri III. Pontificis, Gallia Regis Ludovici VII. Anglia Regis Henrici II. aliarumque plurium sublimium ex utroque foro personarum, concernentes Sacerdotii & Imperii concordiam; in lucem producta ex MS. Vaticano. Bruxellis, 1682 in 4°.*

9°. *Opuscula Posthuma cura & Opera R. P. Guill. Winants ejusdem Ordinis. Bruxellis 1690 in 4°.*  
L'Editeur avoit dessein de faire suivre ce premier volume par plusieurs autres, mais il ne l'a pas executé.

On a annoncé dans l'*Histoire Littéraire de la République des Lettres Janvier 1726.* une collection de tous les Ouvrages du P. *Lupus*, qui avoit été entreprise à *Venise* en 12 volumes in fol. le Jugement qu'on y porte de ce Pere ne lui est pas avantageux. C'étoit, dit-on, un habile homme, mais rempli de préjugés, & opiniâtre à n'en jamais démordre.

V. sa vie par le P. *Sabatini.*

GEORGE  
BUCHANAN.  
N A N.

---

GEORGE BUCHANAN.

**G**EORGE BUCHANAN  
Nâquit au commencement de  
Février 1506 à *Kellerne* Paroisse  
du Duché de *Lennox* sur la riviere de  
*Blayn*, en *Ecosse*. Sa famille, quoi-  
qu'ancienne, étoit alors peu accom-  
modée des biens de la fortune.

Son pere mourut jeune, & lais-  
sa sa famille, qui étoit de cinq gar-  
çons & de trois filles, dans une  
assez grande pauvreté. *Buchanan*  
n'eût de ressource que dans *Jacques*  
*Heriot* son Oncle maternel, qui lui  
ayant trouvé de l'esprit & de la dis-  
position pour les Sciences, se char-  
gea de son éducation & l'envoya  
étudier à *Paris*.

Il s'appliqua là à la Poësie latine,  
tant par inclination, que parce que  
c'étoit en cela que consistoit alors  
l'étude des Belles Lettres dans l'U-  
niversité de cette ville.

Il n'y avoit que deux ans qu'il y  
étoit, lorsque son Oncle vint à  
mourir & qu'il tomba lui même



dans une maladie considérable. Se **G. Bu-**  
trouvant alors destitué de tout se-**CHANAN.**  
cours, il retourna dans son pays, où  
il demeura un an pour rétablir sa  
santé.

Le délabrement des affaires de sa  
maison lui fit naître la pensée d'es-  
sayer à se pousser par la voye des  
Armes. L'Ecosse se trouvoit alors  
dans une triste situation, depuis la  
mort de *Jaques IV.* le Duc d'*Albanie*  
fils naturel de ce Prince & Regent  
du Royaume venoit d'arriver de  
France avec un renfort de troupes,  
pour tenir en bride les différentes  
factions, qui partageoient les Sei-  
gneurs Ecossois, & pour les réunir  
contre les Anglois leurs ennemis  
communs. *Buchanan*, qui n'avoit  
alors que dix-huit ans, prit partidans  
ces troupes au mois d'Octobre  
1523.

Mais une chute prodigieuse de  
neige, qui arriva pendant une mar-  
che qu'il fallut faire la nuit, glaça  
tout d'un coup le courage de ce nou-  
veau soldat, & lui fit tomber pour  
toujours les armes des mains.

Cet accident fut suivi d'une ma-

**G. B u -** ladié qui le retint au lit tout l'hiver.  
**CHANAN.** Se trouvant guéri au commencement  
 du Printemps , il reprit ses études  
 & alla à *S. André* étudier sous *Jean*  
*Major*, qui y enseignoît la Logique, ou  
 plutôt comme le dit *Buchanan*, la So-  
 phistique, ou l'art de disputer selon l'u-  
 sage de l'Ecole. L'Eté suivant *Major*  
 vint à *Paris*, & *Buchanan* l'y suivit,  
 quoiqu'il n'y ait pas grande apparen-  
 ce , qu'il fut entêté de la doctrine  
 de son maître, dont il s'est moqué  
 dans une de ses Epigrammes.

Comme les sentimens de *Luther*  
 faisoient alors grand bruit à *Paris*,  
*Buchanan* commença à les goûter ,  
 quoique par des raisons de politi-  
 que il ne voulut pas encore en faire  
 profession.

Il demeura deux ans sans employ,  
 exposé à tout ce que l'indigence a  
 de fâcheux ; mais enfin en 1526 il  
 fut fait Regent d'une basse classe  
 dans le College de *Ste Barbe*.

Il demeura dans ce poste pendant  
 deux ans & demi : après lesquels  
*Gilbert Kedned* Comte de *Passils*,  
 Ecoffois , le prit auprès de lui, &  
 l'emmena cinq ans après en Ecoffe  
 vers l'an 1534. Après la mort de ce

Seigneur qui arriva deux ans après, G. Buchanan eut dessein de retourner CHANAN. en France, pour y continuer ses études : mais le Roi Jacques V. le retint pour être Précepteur d'un de ses fils naturels, qui fut ensuite le fameux Jacques Comte de Murray.

Il s'avisa vers ce temps là, de faire contre les Cordeliers une Elegie satirique, intitulée *Somnium*, où il feignoit que S. François d'Assise lui étoit apparu & l'avoit invité à se faire Franciscain, mais qu'il lui avoit repondu qu'il n'étoit pas propre pour cela ; ce qui lui donne lieu de s'étendre sur les mauvaises qualités qu'il attribuoit aux Moines. Quelqu'un s'ont prétendu qu'il avoit été lui-même Cordelier, mais c'est un conte qui est réfuté par cette piece, & dont on ne voit pas dans tout le cours de sa vie aucune preuve. Ce n'est pas le seul qu'on ait inventé à son sujet, pour le rendre odieux.

L'on ne fait la raison qui l'engagea à se déclarer contre les Cordeliers, & à écrire contre eux cette premiere fois. On est mieux instruit

G. B u- sur le motif qui lui fit dans la suite  
 CHANAN te prendre la plume contre eux.

Le Roi d'Ecosse ayant découvert une conspiration contre sa personne, & s'étant persuadé que quelques Cordeliers n'en avoient pas usé de bonne foy dans cette occasion, lui ordonna d'écrire contre eux, sans savoir qu'ils étoient déjà mal ensemble. Cet Ordre l'engagea à écrire; mais comme il ne voulut pas se broüiller irreconciliablement avec eux, & s'exposer aux suites que pourroit avoir leur ressentiment, il usa de quelques menagemens & se servit de termes équivoques, qu'il put dans le besoin interpreter favorablement. Le Roi n'en fut pas content, & il fallut qu'il écrivit avec plus de force. Il travailla donc à son *Franciscanus*, qui est une piece tout-à-fait mordante, & où il ne menagea en aucune manière ceux qu'il attaquoit.

Il n'est pas surprenant qu'un Ouvrage si sanglant lui ait procuré des ennemis. On crut que ce qu'il disoit de quelques particuliers retomboit sur les Ordres Religieux en general

neral , & on l'accusa d'heresie. Le G. B u -  
 Cardinal *David Beton*, Archevêque CHANAN.  
 de *S. André* se rendit le protecteur  
 des Religieux déchirés par ses Saty-  
 res , & porta leurs plaintes au Roi,  
 & les ordres furent donnés pour  
 l'arrêter. *Buchanan* le sçut , & son-  
 gea à se retirer de la Cour pour se  
 mettre en sureté , mais il fut décou-  
 vert & mis en prison au commence-  
 ment de 1539.

Il n'y demeura pas néanmoins  
 longtemps ; car persuadé qu'il avoit  
 tout à craindre , il songea fortement  
 à son évasion , & il eut le bonheur  
 d'y réussir Ayant trouvé le moyen  
 d'endormir ses gardes , il se sauva au  
 mois de Mars par la fenêtre de sa  
 chambre , & se retira en Angleterre,  
 où il trouva un azile chez le Che-  
 valier de *Ransford*.

Ce n'étoit pas là cependant un lieu  
 où il pût demeurer en sureté ;  
 car on y brûloit en un même jour  
 & dans un même feu les partisans de  
*Rome* , & ceux qui favorisoient la  
 nouvelle Religion : *Buchanan* crût  
 devoir plutôt se retirer en France ,  
 où il avoit des habitudes , & dont

G. Bu - les manieres l'accommodoient d'avan-  
CHANAN. vantage.

Il y passa donc , mais il trouva que le Cardinal *Beton* y étoit Ambassadeur pour le Roi d'Ecosse , ce qui fit qu'il n'osa pas s'arrêter à *Paris* , & qu'il en partit aussi-tôt après son arrivée pour aller à *Bordeaux* , où *André de Gouvea* savant Portugais ; qui étoit Principal du nouveau College de cette Ville , l'attira.

Il y regenta trois ans , & se trouva en fonction au passage de l'Empereur *Charles-Quint* , à qui il presenta une piece de Poësie de sa façon. Il n'étoit pas là sans inquiétude le Cardinal *Beton* instruit du lieu de sa demeure , écrivit à l'Archevêque de *Bordeaux* pour le faire arrêter ; mais quelques amis de *Buchanan* à qui l'Archevêque donna par hazard la lettre du Cardinal détournèrent le coup : d'ailleurs le Roi d'Ecosse étant venu à mourir , *Beton* fut obligé de retourner en Ecosse , où il eut trop d'affaires pour songer d'avantage à *Buchanan*.

Une autre sorte d'allarme succe-

da bientôt à la précédente. La peste G. Buchanan qu'il avoit échappée dans le Northumberland, en s'enfuyant de son Pays, vint le chasser de Bordeaux en 1543.

Le jeune *Michel de Montagne*, qui y faisoit ses études, & qui avoit conçu beaucoup d'estime pour lui, lui donna apparemment une retraite dans les Terres de sa Famille. Du moins il se glorifie au premier Livre de ses *Essais* chap. 25. de l'avoir eû quelque temps chez lui pour Précepteur, & ce fait ne peut convenir à d'autre année qu'à celle ci.

Il n'y avoit plus de sûreté pour *Buchanan* de retourner à *Bordeaux*, depuis que l'Archevêque étoit instruit de sa conduite & de ses sentimens sur la Religion. Il crût pouvoir être plus en repos à *Paris*, & il y revint en 1544. Ce fut sans doute alors qu'il se trouva Collegue de *Turnebe* & de *Muret* au College du Cardinal le Moine, où *Bourbon*, *Ménage* & *Morery*, assûrent que dans le même temps *Turnebe* régentoit la première Classe, *Buchanan* la seconde, & *Muret* la troisième. Il est

G. BU- assez vraisemblable qu'il suppléa  
 CHANAN. pendant une partie de l'année pour  
 un des Professeurs de ce College.

Les deux années suivantes , on ne  
 fait pas trop ce que devint *Bucha-*  
*nan*. Peut-être que la crainte de  
 quelques nouvelles poursuites l'obli-  
 gea de s'éloigner de Paris & d'errer  
 de côté & d'autre.

En 1547. il se présenta une oc-  
 casion de quitter la France , & il  
 ne la laissa pas échaper. *Jean III.* Roi  
 de Portugal venoit d'ouvrir un nou-  
 veau College à *Conimbre*, & comme  
 il vouloit donner du lustre à cet éta-  
 blissement naissant , il jetta les yeux  
 sur *André de Govea* pour le mettre à  
 la tête de l'Académie , & lui manda  
 d'amener avec lui un certain nom-  
 bre de Professeurs habiles & de ré-  
 putation. *Buchanan* fut de leur nom-  
 bre & passa en Portugal.

Quand il fut arrivé avec les au-  
 tres Professeurs , tout alla d'abord  
 fort bien , & ils n'eurent pas sujet  
 de se plaindre pendant la vie de  
*Govea* , qui avoit du credit & qui  
 les protegeoit. Mais ce savant hom-  
 me étant mort l'année suivante 1548.



on commença à inquiéter les Re- G. Bu-  
gens Etrangers, & *Buchanan* fut un CHANAN.  
de ceux qui souffrirent le plus,

On lui reprocha son *Franciscanus*,  
on l'accusa de ne point observer l'ab-  
stinence du Carême, & d'avoir dit  
que *S. Augustin* étoit plus favorable  
aux sentimens opposez à ceux de  
l'Eglise Romaine sur l'Eucharistie,  
qu'il ne l'étoit à la doctrine de cette  
Eglise. Cela suffit pour le faire met-  
tre à l'Inquisition, où il fut un an &  
demi, & d'où il ne sortit que sur  
l'esperance qu'il donna de sa con-  
version, & à condition de se faire  
instruire,

On le mit pour cela dans un Mo-  
nastere, où il commença à traduire  
les Pseaumes en vers latins. Il en sor-  
tit en 1552. & demanda au Roi un  
Passport pour retourner en Fran-  
ce; mais le Roi tâcha de le retenir,  
& lui assigna une certaine somme  
par jour, jusqu'à ce qu'il lui eut don-  
né de l'emploi. Cette esperance in-  
certaine ne pût pas l'arrêter en Por-  
tugal. Il s'embarqua quelque temps  
après sur un Vaisseau qui alloit en  
Angleterre, où il arriva heureuse-  
ment.

**G. BU-** Le P. *Garasse* a tout confondu  
**CHANAN.** par rapport aux Voyages de *Bu-*  
*chanan* dans le conte qu'on lit dans  
 sa *Doctrine curieuse* p. 50. Il y parle  
 ainsi : „ on dit que *George Bchanan*  
 „ faisant la premiere au College de  
 „ Guyenne dans *Bourdeaux*, ayant  
 „ pris un peu plus de vin que de  
 „ raison, s'en alla, le coup de classe  
 „ étant sonné, promener jusqu'en  
 „ Angleterre avec sa robbe de cham-  
 „ bre & ses pantoufles, ayant tout-  
 „ à-propos sur le port des Chartreux  
 „ rencontré un Navire qui levoit  
 „ l'ancre.

*Buchanan* ne s'arrêta pas en An-  
 gleterre, ce Royaume agité par les  
 différentes factions que produisoit la  
 minorité d'*Edouard V I.* ne lui pro-  
 mettoit pas cette tranquillité qu'il  
 cherchoit; ainsi quelques offres qu'on  
 lui fit pour l'y retenir, il revint en  
 France au commencement de 1553.  
 peu après la levée du Siege de  
*Mets.*

Au mois de Juillet 1554. il fit  
 imprimer sa Tragedie de *Jephthe*,  
 qu'il dédia à *Charles de Cossé* Maré-  
 chal de France. Cette dédicace lui

valut quelque chose ; car l'année sui- G. BU-  
vante ce Seigneur le fit venir en CHANAN.  
Piemont où il commandoit pour  
le Roi , & lui confia l'éducation de  
*Timoleon de Cossé* son fils.

Pendant les cinq années qu'il demeura dans cet emploi , & pendant les trois suivantes , il s'appliqua à l'étude de l'Ecriture Sainte & des Controverses, qui partagent le Christianisme ; ce qui ne l'empêcha pas de faire de temps en temps quelques Pièces de vers , & d'entreprendre un grand Poëme en cinq livres sur la Sphere.

Il retourna en Ecosse en 1563. vingt-quatre ans après en être sorti. Il y trouva les choses bien changées par rapport à la Religion ; comme il ne couroit plus de risques à faire connoître la sienne , il leva le masque , & se sépara publiquement de la Communion de l'Eglise Romaine , dont il étoit déjà séparé de cœur depuis trente-neuf ans.

Au commencement de 1565. il fit encore assez brusquement un Voyage en France , dont on ne sait pas le sujet , & il y demeura le reste

G. Bu- de l'année , & une partie de la suite  
 GHANAN. vante.

La Reine *Marie Stuart* le fit rappeler dans le dessein de lui confier un jour l'instruction du jeune Prince *Jacques VI*. En attendant elle le fit Principal du College de *S. Leonard* dans l'Université de *S. André* où il demeura pendant quatre ans.

Les disgraces qui arriverent en ce temps là à cette Princeesse , firent paroître dans tout son jour le mauvais cœur de *Buchanan*. Il fut un des premiers à prendre parti contre sa bienfaitrice, en s'attachant au Comte de *Murray* Regent du Royaume, qu'il accompagna en 1568. à la conférence d'*York*, où il alloit pour justifier sa revolte contre sa Souveraine. Ce fut par l'ordre du Regent qu'il composa un Ecrit violent intitulé *Detectio*, où il s'applique à fletrir la reputation de cette Reine par les plus noires calomnies.

La qualité de Precepteur du jeune Roi, que *Marie* lui avoit destinée par estime pour son merite, lui fut donnée pour fruit de sa perfidie par le Conseil secret d'Ecosse & par

l'Assemblée des Etats. Depuis ce G. Buthemps là sa plume vendue plus que CHANAN. jamais à l'iniquité, ne fut plus employée qu'à attaquer ceux qui n'étoient point dans les intérêts des revoltés.

Les douze ou treize dernières années de sa vie se sont passées à écrire l'Histoire de son Pays, qu'il semble n'avoir entreprise que pour trouver l'occasion de justifier la revolte des Ecoissois contre la Reine Marie.

Les infirmités de la vieillesse l'ayant obligé de quitter la Cour en 1581. il se retira à Edimbourg, pour retoucher à loisir ce grand Ouvrage, & il y mourut le 28, Septembre 1582. âgé de 76. ans.

La maniere dont le P. Garasse parle de sa mort est trop singuliere & trop plaisante pour la passer ici sous silence, quoi qu'elle n'ait de fondement que son imagination. Je veux raconter, dit-il dans sa *Doctrine curieuse* p. 50. „ à nos nouveaux Atheistes „ la malheureuse fin d'un homme de „ leur créance & de leur humeur, „ quant au manger & au boire. Ce „ fut George Buchanan, parfait Epi-

G. BU-,, curien durant sa vie & vrai Atheis-  
 CHANAN. ,, te à l'heure de sa mort. Ce libertin  
 ,, ayant passé sa jeunesse débauchée  
 ,, dans *Paris* & dans *Bordeaux*, plus  
 ,, soigneux du lierre, des Cabarets,  
 ,, & des bouchons de taverne, que  
 ,, du laurier du Parnasse, & étant  
 ,, sur la fin de ses jours, rappelé  
 ,, en *Ecosse* pour instruire le jeune  
 ,, Prince, qui est aujourd'hui le Se-  
 ,, renissime Roi de la Grande-Bre-  
 ,, tagne, continuant ses débauches  
 ,, de gueule, fit si bien qu'il vint  
 ,, hydropique à force de boire, quoi  
 ,, qu'on disoit de lui par maniere de  
 ,, gaufferie, qu'il étoit travaillé *vinô*  
 ,, *intercute*, non pas *aqua intercute*  
 ,, Tout malade qu'il étoit, il ne  
 ,, s'abstenoit non plus de boire à  
 ,, longs traits qu'il faisoit en santé, &  
 ,, aussi pur qu'il le buvoit jadis dans  
 ,, *Bordeaux*. Les Medecins qui  
 ,, avoient charge de le traiter de la  
 ,, part du Roi leur Maître, voyant  
 ,, les excès de leur Malade, lui di-  
 ,, rent assez sechement & en colere  
 ,, qu'il faisoit tout ce qu'il pouvoit  
 ,, pour se tuer, & que continuant ce  
 ,, train de vie, il ne pouvoit pas traî-

„ ner plus de quinze jours ou trois G. BU-  
„ semaines. Il les pria de faire une CHANAN.  
„ consultation par ensemble , pour  
„ voir combien il pourroit vivre , en  
„ s'abstenant de boire du vin ; ils le  
„ firent & la résolution fut qu'il  
„ pourroit encore vivre cinq ou six  
„ ans , s'il se pouvoit commander  
„ jusques-là , à quoi il fit une ré-  
„ ponse digne de son humeur. *Allez,*  
„ dit-il , *avec vos ordonnances & re-*  
„ gimes , & sachez que j'aime mieux  
„ vivre trois semaines , m'enjurant  
„ tous les jours , que six ans sans boire  
„ du vin : & aussitôt ayant , en per-  
„ sonne desespérée , donné congé à  
„ ses Medecins , il se fit porter au  
„ chevet de son lit , un tonneau de  
„ vin de Grave , resolu de voir le  
„ fond devant que de mourir , &  
„ s'y comporta si valeureusement  
„ qu'il l'épuisa jusques à la lie . . . .  
„ Ayant la mort & le verre entré  
„ les dents , les Ministres le visite-  
„ rent pour lui remettre l'esprit , &  
„ le résoudre à mourir avec quelque  
„ sentiment de Religion. Un d'en-  
„ tre eux pour toute exhortation ,  
„ lui recommanda de reciter l'O-

G. BU-,, raison Dominicale : & lui, ouvrant  
 CHANAN. ,, les yeux, regarde affreusement le  
 ,, Ministre , *Qu'est-ce que cela* , dit-  
 ,, il , *que vous appelez l'Oraison Do-*  
 ,, *minicale ?* Les Assistans repartent  
 ,, que c'est le *Pater noster* , & que  
 ,, s'il n'a pas le moyen de prononcer  
 ,, cette Oraison , qu'on le supplioit  
 ,, à tout le moins de reciter quelque  
 ,, Oraison chrétienne afin qu'il mou-  
 ,, rût en homme de bien. *Pour moi* ,  
 ,, dit-il d'un sens ferme & assuré , je  
 ,, n'ai jamais sçu d'autre priere que  
 ,, celle là.

*Cynthia prima suis miserum me cepit  
 Ocellis.*

*Contractum nullis ante cupidinihus.*

,, Et à peine eut-il recité dix ou  
 ,, douze vers continués de cette  
 ,, Elegie de *Propertius* qu'il expira en-  
 ,, tre les verres & les pintes.

*Melvil* dans ses *Memoires* Li-  
 vre 14<sup>e</sup>. fait ainsi le caractère de  
*Buchanan* ,, *George Buchanan* , dit-  
 ,, il , étoit un vrai Stoicien , qui al-  
 ,, loit toujours son grand chemin ,  
 ,, & qui ne se mettoit point en peine  
 ,, de l'avenir. C'étoit un homme de  
 ,, grand savoir , & fort considéré



„ pour cela dans les Pays Etran-  
 „ gers. Il étoit agréable en compa-  
 „ gnie , & savoit bien employer les  
 „ Sentences & les bons mots des  
 „ Anciens , qu'il citoit fort à pro-  
 „ pos ; & quand les Auteurs ne lui  
 „ fournissoient rien , son esprit étoit  
 „ assez fertile de lui même , & n'é-  
 „ toit jamais en peine pour trouver  
 „ quelque belle pensée. Il étoit fort  
 „ dévot , mais facile à se laisser  
 „ préoccuper , de sorte qu'il épousoit  
 „ presque toujours les opinions de  
 „ ceux qu'il frequentoit , ce qui le  
 „ rendit factieux sur ses vieux jours.  
 „ Il parloit & il écrivoit toujours  
 „ selon les informations que lui don-  
 „ noient ceux qui étoient près de  
 „ lui ; car il étoit devenu négligent ,  
 „ & il aimoit mieux s'en rappor-  
 „ ter aux opinions vulgaires , que se  
 „ donner la peine de les examiner.  
 „ D'ailleurs il étoit extrêmement  
 „ vindicatif & ne pardonnoit jamais  
 „ à ceux qui l'avoient offensé , ce qui  
 „ étoit son plus grand défaut.

Quoique *Melevil* fut d'un parti  
 opposé à celui de *Buchanan* , puis-  
 qu'il étoit dans les intérêts de la

G. BU-*Reine Marie*, & qu'il paroisse n'  
 CHANAN. voir point été son ami, ce caractère  
 est assez conforme à la vérité.

Tous les Ouvrages de *Buchanan*  
 ont été imprimés ensemble en 1715.  
 sous ce titre *Georgi Buchanani, Scoti,*  
*Poëtarum sui sæculi facile Principis*  
*opera omnia ad optimorum codicum fi-*  
*dem summo studio recognita & castiga-*  
*ta: nunc primum in unum collecta, at*  
*innumens pene mendis quibus pleraque*  
*omnes editiones antea scatebant repur-*  
*gata, ac variis insuper notis aliisque*  
*utilissimis accessionibus illustrata &*  
*aucta, curante Thoma Rudimanno A.*  
*M. Edimburgi apud Robertum Fre-*  
*bairn 1715. fol. 2. tom. M. Rudi-*  
*man* Garde de la Bibliothèque des  
 Avocats à Edimbourg, qui a travaillé  
 à cette addition, y a joint de bonnes  
 remarques & des éclaircissmens,  
 sur tout par rapport à l'Histoire  
 d'Ecosse, dont il paroît avoir une  
 grande connoissance.

Le 1. Volume contient.

1°. *Vita G. Buchanani ab ipso scripta.*  
 Cette vie que *Buchanan* écrivit deux  
 ans avant sa mort, a paru à la tête  
 de plusieurs éditions de ses poësies.

Elle est ici accompagnée de quantité de notes pour l'éclaircir, & pour suppléer à ce qui y manque. Elle merite, suivant les Journalistes de *Trevoux*, des éloges par plus d'un endroit. Non seulement on y voit cette pureté d'élocution, & cette élégance de stile que *Buchanan* a employée dans ses autres Ouvrages; mais elle a de plus un air de modestie & de sincérité qui se trouve rarement dans ces sortes de compositions. *Bayle* s'étonne de ce qu'il n'y ait rien dit de ce qu'il fit après son retour en Ecosse pendant le temps de sa prospérité., Ce silence, dit-il, pourroit paroître mystérieux à des gens qui se plairoient à tourner les choses du mauvais sens. Ils seroient capables de croire que *Buchanan* sur ses vieux jours plein de confusion & de repentir, de s'être livré à la faction, qui chassa la Reine *Marie*, dont il avoit reçu tant de bienfaits, & qu'il avoit tant loüée, n'osoit se faire connoître par ce temps là, ni reveiller dans l'esprit de ses Lecteurs l'idée des Livres qu'il avoit faits selon

G. BUCHANAN.

G. BU- » l'interêt de ceux qui étoient alors  
 CHANAN. » les maîtres.

2. *Rerum Scotticarum Historia*. Les éditions de cette Histoire sont les suivantes. 1<sup>a</sup>. *Edinburgi* 1582. in fol. 2<sup>a</sup>. *Geneva* 1583. in fol. 3<sup>a</sup>. *Edinburgi* 1593. in 8°. 4<sup>a</sup>. *Francofurti ad Mœnum* 1594. in 8°. 5<sup>a</sup>. *Lugd. Batav.* 1643. in 8°. 6<sup>a</sup>. *Ultrajecti* 1668. in 8°. 7<sup>a</sup>. *Lipsia* 1669. in 8°. 8<sup>a</sup>. *Ultrajecti* 1697. in 8°. 9<sup>a</sup>. *Edinburgi* 1700. in 12. Cette Histoire qui est en 20 livres commence à *Fergus* premier Roi d'Ecosse 330. ans avant *Jesus-Christ*, & va jusqu'à l'an 1553. L'Auteur y avoit travaillé depuis 1568. & elle fut achevée d'imprimer en 1582. un mois avant sa mort. Elle est écrite, selon M. de Thou, avec tant d'esprit, de pureté, & de discernement, qu'il semble que ce soit la production, non pas d'un homme qui a passé une partie de sa vie dans la poussière de l'école, mais d'un Ministre qui a manié toute sa vie les affaires les plus difficiles & les plus importantes d'un Etat. Il y a joint la brièveté de *Salluste* à l'élégance & à la netteté  
 d:

de *Tite-Live* ; car ce sont les deux G. Be-  
 Auteurs qu'il s'est proposé princi- CHANAN.  
 palement d'imiter. Le P. *Rapin* (a)  
 trouve cependant qu'il est trop ser-  
 vile imitateur de *Tite-Live* , & qu'il  
 a dérobé aux Anciens ce qu'il a de  
 bon. » Il écrit , ajoute-t-il , d'un  
 » grand sens , mais il a peu d'éle-  
 » vation pour les sentimens. Ses  
 » longues citations du troisiéme li-  
 » vre ne plaisent pas à tout le mon-  
 » de , non plus que le grand détail  
 » qu'il fait au livre deuxiéme de  
 » la notion du Pays dont il parle.  
 En effet , les trois premiers livres  
 sont un ouvrage hors d'œuvre , &  
 ont dégouté beaucoup de personnes  
 de lire cette Histoire, quoique très-  
 digne d'être lûe , parce qu'ils con-  
 tiennent des matieres qui n'interes-  
 sent que les Ecoissois , comme une  
 description Geographique du Pays,  
 une Dissertation sur l'origine &  
 l'antiquité des Ecoissois , & les té-  
 moignages des Auteurs anciens sur  
 ce sujet. Ces défauts ne sont cepen-  
 dant rien en comparaison de la

[ a ] Instruction pour l'Hist. p. 148. >  
 Tome VII. V

**G. BU-**partialité que *Buchanan* fait voir par  
**CHANAN.** tout contre l'autorité Royale, &  
 surtout contre la Reine *Marie*,  
 qu'il y a déchirée cruellement.  
 Quelques-uns ont prétendu qu'il  
 s'étoit repenti à la mort de ce qu'il  
 avoit écrit sur ce sujet dans cette  
 Histoire, & dans les ouvrages sui-  
 vans, & qu'il avoit alors souhai-  
 té de vivre autant de tems qu'il  
 lui étoit nécessaire pour se retrac-  
 ter ; mais il n'y a rien de bien fon-  
 dé dans cette prétention. *Bayle* as-  
 sure au contraire avoir oui dire à  
 un Seigneur Ecoffois, que quand  
 on demanda à *Buchanan* au lit de la  
 mort, s'il ne se repentoit pas de ce  
 qu'il avoit écrit contre le droit des  
 Rois, & en particulier contre l'hon-  
 neur de la Reine *Marie Stuart*, il  
 répondit : je m'en vais en un lieu  
 où il n'y a gueres de Rois. L'His-  
 toire d'Ecoffe a été traduite en An-  
 glois & en Flamand.

3. *De Jure Regni apud Scotos*,  
*Dialogus*. Imprimé pour la première  
 fois à Edimbourg 1579. in 4°. It.  
 1580. in 4°. It. avec l'Histoire d'E-  
 coffe dans toutes les éditions, ex-

cepté la premiere de 1582. Ce Dialogue est fait à l'imitation de ceux de **CHANAN.**  
 de *Ciceron*, dont *Buchanan* imite  
 parfaitement bien le stile sans le pil-  
 ler, ni le suivre servilement, com-  
 me faisoient les *Ciceroniens* du  
 tems d'*Erasme*; il a sçû y exprimer  
 ses pensées en un stile aussi simple  
 & aussi naturel qu'élegant. Il l'écri-  
 vit pendant les plus grands troubles  
 d'Ecosse, & le dédia en 1579. au  
 Roi *Jacques* son disciple. Les maxi-  
 mes dont il est rempli sont trop sé-  
 ditieuses & trop opposées à la tran-  
 quillité des Etats, pour qu'il fût  
 bien reçu par d'autres que par ceux  
 en faveur de qui il avoit été fait.  
 Il fut bien-tôt refuté par differens  
 Auteurs. *Adam Blacuvod* Ecossois,  
 & Conseiller au Presidial de *Poi-*  
*tiers* publia *Apologia pro Regibus,*  
*contra Buchanani Dialogum de Jure*  
*Regni apud Scotos. Pictavis 1581. in*  
*8º.* Un Allemand nommé *Ninianus*  
*Vinzetus* se mit aussi sur les rangs  
 pour combattre ces maximes, &  
*Barclai* autre Ecossois les attaqua  
 encore plus fortement dans son li-  
 vre intitulé : *De Regno & Regali*

G. BU-*potestate contra Monarchomachos, Bu-*  
 CHANAN. *chananum, Brutum, Boucherium, &c.*  
*Sex libris. Paris. 1600. in 4°.*

4. *De Maria Scotorum Regina ,*  
*totaque ejus contra Regem conjura-*  
*tionne , scædo cum Bothuelio adulterio,*  
*nefaria in maritum crudelitate &*  
*rabie , horrendo insuper & deterrimo*  
*ejusdem parricidio , plena & tragica*  
*plane Historia.* Cette piece qui est  
 des plus violentes & des plus sa-  
 tyriques contre l'honneur de la Rei-  
 ne Marie a été imprimée d'abord en  
 1571. in 8°. pp. 128. & bien-tôt  
 après on en publia une traduction  
 Angloise. Elle fut aussi imprimée  
 en François à Edimbourg en 1572.  
 in 8°. ensuite elle a été inserée avec  
 des additions dans le premier vo-  
 lume des *Memoires de l'Etat de la*  
*France sous Charles IX.* imprimez à  
 Middelbourg en 1578. in 12. Cet  
 ouvrage étoit originairement inti-  
 tulé *Detectio.*

5. *Avertissement aux Seigneurs qui*  
*sont les vrais défenseurs du Roi.* Cette  
 piece , que Buchanan a écrite en sa  
 Langue maternelle ; est une satire  
 violente contre les *Hamiltons* , qui  
 étoient alors les chefs du parti qui



s'opposoit aux entreprises de la Reine G. Buchanan où Buchanan étoit engagé. CHANAN. Le credit de cette famille l'a fait supprimer & ôter de la plûpart des exemplaires.

6. *Camelion*. C'est une autre satire contre un habile homme de ce tems nommé *Maitland*, qui avoit souvent changé de parti, & qui étoit alors de celui de la Reine.

Le deuxiême volume contient.

1. *Psalmorum Davidis Paraphrasis Poetica*. Il y avoit déjà eu vingt-six éditions de cet excellent ouvrage, qui outre cela se trouve dans toutes celles qui ont été faites du recueil de ses Poësies. La premiere, apud Henricum Stephanum & Robertum Stephanum in 8°. 2a. Cum ejusdem Jephthe Tragedia apud eosdem 1566. in 12. 3a Cum Jephthe. Antuerpia ex Officina Christ. Plantini 1566. in 12. 4a. Cum Psalmis aliquot in versus Græcos translatis. Argentorati. Joseph Ribelius 1566. in 12. 5a. Cum Jephthe & Psalmis aliquot Græcis. Antuerpia. Christ. Plantin 1567. C'est une des plus belles. 6a. Cum ornamentis marginalibus & argumentis Antonii Flamini in singu-

G. BU- los *Psalms. Argentorati 1572. in 8<sup>o</sup>.*  
 CHANAN. 7a *Cum Jephthe. Lutetia Rob. Stephanus 1575. in 12. in 8<sup>o</sup>. Cum Jephthe. Lutetia Rob. Stephanus 1580. in 12. 9<sup>a</sup>. Cum Jephthe. Londini. 1580. in 12. 10<sup>a</sup>. Cum Beza Psalmsorum Paraphrasi & Jephthe. Morgii. Joan. le Preux. 1581. in 8<sup>o</sup>. 11<sup>a</sup>. Cum argumentis & melodiis N. Chytræi, ejusdemque Collectaneis. Herbornia Nassoviorum. 1590. in 8<sup>o</sup>. Cette édition est la plus utile de toutes, selon l'Auteur de l'*Histoire critique de la République des Lettres*, tant à cause des longs Argumens ou Sommaires, qui sont à la tête de chaque Pseaume, que par rapport aux Scholies de Chytrée, où il y a beaucoup de littérature*

12<sup>a</sup> *Cum Jephthe & Baptiste. Typis. Jacobi Storer. 1591. in 12. 13<sup>a</sup>. Cum Beza Psalmsorum Paraphrasi, & Jephthe, & Baptiste. Geneva. Francisc. le Creux. 1564, in 8<sup>o</sup>. 14<sup>a</sup>. Cum Jephthe. Lugd. Bat. Fr. Caphelengius. 1595. in 12. 15<sup>a</sup>. Cum argumentis & melodiis N. Chytræi ejusdemque collectaneis. Herbornia Nassoviorum. 1595. in 12. 16<sup>a</sup>. Cathalauni. Claud. Guyot. 1601. in 12. Cette Edition a ceci de particulier, qu'on y voit une*

priere assez courte à la fin de chaque Pseaume. 17<sup>a</sup>. *Cum Jephthe ex Offici-  
na Plantiniana Raphelengii* 1603. in  
12. 18<sup>a</sup>. *Cum Jephthe & Baptiste, ex ea-  
dem Officina.* 1609. in 24. 19<sup>a</sup>. *Cum  
Jephthe & Baptiste. Sumtibus Henrici  
Laurentii.* 1617. in 12. 20<sup>a</sup>. *Cum ar-  
gumentis, melodiis, & collectaneis N.  
Chyrtrei. Herb. Nass.* 1619. in 12. 21<sup>a</sup>.  
&c. *Cum Ecphrasi Alexandri Julii.  
Londini* 1620. in 8<sup>o</sup>. 22<sup>a</sup>. *Cum Jephthe  
& Baptiste. Edinburgi And. Cart.*  
1621. in 12. 23<sup>a</sup>. *Cum Jephthe &  
Baptiste. Lugd. Cat. sumptibus Henr.  
Laurentii* 1621. in 12. 24<sup>a</sup>. *Cum Jephthe  
& Baptiste. Edinburgi.* 1660. in 8<sup>o</sup>.  
25<sup>a</sup> *Cum Jephthe & Baptiste. Edim-  
burgi* 1694. in 12. 26. *Cum Ecphrasi  
Alexandri Julii Edinburgi* 1694. in 12.

On a donné de plus separement  
*Psalms CIV cum Judicio Gul. Bar-  
claii de Certamine G. Eglisemmii cum  
Buchanano pro dignitate paraphraseos  
ejus Psalmi Londini.* 1620 in 8<sup>o</sup>. *It.  
Edinburgi* 1696 in 8<sup>o</sup>. *Psalms CXX.  
cum Analys organica Joan. Jacobi  
Beureri, & aliis aliorum ejusdem Psal-  
mi Paraphrasibus. Basilea.* 1586. in 4<sup>o</sup>.

Cette Paraphrase des Pseaumes est

G. BÜ-  
CHANAN.

G. B u - le chef-d'œuvre de *Buchanan*, &  
 CHANAN. elle a toujours fait l'admiration des  
 personnes de bon goût. On dit même  
 que *Nicolas Bourbon* le jeune, bon Poëte, & bon Juge en fait de  
 Poësie, la preferoit à l'Archevêché  
 de *Paris*, de même que *Passerat* pre-  
 feroit au Duché de *Milan* l'Ode que  
*Ronsard* a faite pour le Chancelier  
 de l'*Hopital*, & que *Jules Scaliger*  
 témoignoit qu'il auroit mieux aimé  
 être l'Auteur de la 9e Ode du 3e Li-  
 vre d'*Horace*, que d'être Roi de Perse,  
 ou avoir fait la 3e du 4e Livre, que  
 d'être Roi d'Arragon. Cette Para-  
 phrase est assez fidelle pour le sens.

2°. *Jephthe. Tragedia.* Cette piece  
 a été imprimée plusieurs fois avec  
 ses Poësies & separement avec sa  
 paraphrase des Pseaumes, comme on  
 a pu le voir plus haut.

3°. *Baptistes sive calumnia* . . Cette  
 Tragedie fut imprimée pour la pre-  
 miere fois à *Paris* en 1564, & l'a  
 été depuis plusieurs fois avec la pa-  
 raphrase des Pseaumes & dans le Re-  
 cueil des Poësies de *Buchanan*, &  
 separement à *Francfort* en 1578 in  
 8°. *Buchanan* fit ces deux Pieces,  
 pendant qu'il regentoit à *Bordeaux*.

Ce

Ce ne sont pas les meilleures de ses G. Bu.  
Poësies. *Grotius* (a) qui étoit bon CHANAN.  
Juge en cette matiere, a raison dedi-  
re que l'Auteur, quoiqu'un très-  
grand homme dans les autres cho-  
ses, n'a pas assez soutenu la gravi-  
té du stile tragique, & l'on peut a-  
jouter à cela que les regles du Poë-  
me dramatique n'y sont pas assez  
bien observées. Mais peu de gens  
avoient alors de justes idées sur ce  
sujet. Le *Jean-Baptiste* a été fait le  
premier, & *Buchanan* assure que le  
succès de cette Piece lui fit entre-  
prendre celle de *Jephthé*, qu'il travail-  
la avec plus de soin. Les Critiques  
n'ont pas cependant remarqué beau-  
coup de difference entre elles, &  
le *Jephthé* ne leur a paru ni plus re-  
gulier, ni plus accompli, que le  
*Jean-Baptiste*.

4°. *Franciscanus*. Cette Satyre a  
été imprimée plusieurs fois avec ses  
autres Poësies.

5°. *Fratres Fraterrimi*. C'est un  
Recueil d'Epigrammes, ou Pieces sa-  
tyriques au nombre de 57, principa-  
lement contre les Moines & autres  
Ecclesiastiques. *Buchanan* leur a  
a. *Epist. V. ad Gallos*.

G. B u - donné ce titre pour faire entendre CHANAN. qu'ils se ressembloit tous. Elles ont été imprimées plusieurs fois à la suite de l'ouvrage précédent.

6°. *Elgia, Sylva, Hendecasyllabi, Jambis, Epigramata, & Miscellanei.* On voit dans toutes ces Poësies beaucoup d'invention & un stile pur, net, élégant, & relevé, lorsque le sujet le demande. D'ailleurs le tour en est si facile & si heureux, que les plus beaux endroits semblent n'avoir rien coûté à l'Auteur. On trouve cependant que ses Odes sont fort inégales, & qu'il y en a beaucoup de négligées, pendant que les autres sont parfaites & dignes de l'antiquité. On prétend aussi que la plûpart de ses Epigrammes sont vuides de sens, quoiqu'elles ayent du nombre & de la cadence, & quelles soient accompagnées de beaucoup de douceur. M. Menage (a) a remarqué que Buchanan a fait par inadvertance un solecisme dans ce vers.

*Illa meum nudibus succendit pectora flammis.* C'est une faute capable de faire honte à un Poëte mediocre,

(a) *Anti-Baillet, tome I. p. 11.*

mais qui ne fait rien à l'égard de Buchanan.

G. Buchanan,  
CHANAN,

7°. *De Sphæra libri V.* imprimés pour la première fois à *Herborn*. 1587 in 8°. *Buchanan* n'a pas eu le temps d'achever ce Poëme. On trouve pourtant dans ce qu'il en a fait de très-beaux vers sur une matière très-difficile, qui a souvent embarrassé *Manille* même. On a ajouté ici, comme dans plusieurs autres éditions, les supplémens de *Jean Pincier* Medecin, aux livres IV. & V. qui étoient restés imparfaits, & les Argumens du même sur tous les cinq livres; & de plus, ce qui n'étoit encore en nulle autre édition, les supplémens & les Argumens d'*Adam King* savant Avocat & Mathématicien d'Ecosse en fort bons vers latins, & un Commentaire sur tout l'Ouvrage, qui n'avoient jamais été imprimés.

8°. *Medea & Alceftis*. Ce sont deux pièces traduites en vers latins du Grec d'*Euripide* pour l'usage des Ecoliers de *Bordeaux*. *Henry Etienne*, cité par *Mr. d'Almeloveen*,

(a) assure cependant, que *Bucha-*

(a) *Plagiar. Syllab. p. 86.*

**G. Buchanan** n'a pas traduit la *Medée*, mais **CHANAN**, qu'en ayant trouvé une traduction dans une Bibliothèque, il la publia comme un Ouvrage de sa façon; c'est ce qui ne paroît gueres probable.

9°. *Satyra in Cardinalem Lotharingium*. Cette piece a paru pour la 1<sup>re</sup> fois en 1690. in 8°. avec quelques Poësies de *Buchanan*, c'est une satyre violente qu'il fit après le massacre de la S. Barthelemi. On n'y voit ni ce beau feu ni cette belle versification qui se trouve dans ses autres Poësies; ce qui a fait croire à d'habiles gens qu'elle n'étoit pas de lui. Mais *Mr. Rudiman* fait voir qu'il en est l'Auteur, & l'excuse en même temps à cause de son âge avancé, & de ses occupations qui ne lui ont pas laissé le loisir de retoucher & de polir cette piece, comme il avoit fait d'autres.

Il ne sera pas inutile de donner ici le détail des différentes éditions du Recueil de ses Poësies 1°. *Edinburgi* 1615. in 24. la *Medée* & l'*Alceste* n'y sont pas. 2°. *Amstelod. Abraham Elzevier* 1620 in 24. 3°. *Salmurii*. 1621. in 12. Cette édition est fort



jolie 4a. *Ex Officina Elzeviriana* G. Bu-  
 1628. in 24. 5<sup>a</sup> *Amstelod.* Joan. Jan-CHANAN.  
 son 1640 in 24 6a. *Amstelod.* Waef-  
 berge. 1665, in 24. 7<sup>a</sup>. *Amstelod.* Dan.  
 Elzevier. 1676 in 24. 8a. *Edinburgi*  
 1677. in 12. 9a. *Londini* 1686 in  
 8°. 10a. *Amstelodami* Henri Wets-  
 tein. 1687. in 24.

10. *Rudimenta Grammatices Tho-*  
*ma Linacri, ex Anglico Sermone in*  
*Latinum versa*, imprimés à Paris par  
 Robert Etienne en 1546. & en 1550.  
 in 8°. Buchanan traduisit cette Gram-  
 maire vers l'an 1532 pour l'usage  
 du Comte de Cassils, dont il étoit  
 alors Precepteur.

11. *Georgi Buchananani ad viros sui*  
*seculi clarissimos, eorumque ad eun-*  
*dem Epistola* imprimées pour la pre-  
 miere fois à Londres en 1711. in 8°.   
 pp. 93. par les soins de Jacques Oli-  
 phant. Ces lettres sont au nombre  
 de 35. elles commencent vers l'an  
 1564. & finissent à l'an 1581. Il n'y a  
 rien de fort interessant.

V. Sa vie par lui même & les notes  
 de Mr. Rudiman. *Bibliot. choisie* to.  
 8. p. 106. Teissier *Eloges des Hommes*  
*Savans.* Bayle *Dictionnaire.*

C. PLI-  
NIUS  
SECUN-  
DUS.

C. PLINIUS SECUNDUS.]

UN Savant qui a composé une Dissertation sur la Patrie de *Pline* (a) assure qu'il étoit natif de *Véronne* ; il se fonde sur un ancien Auteur qui a fait un abrégé de sa vie, & sur ce que *Pline* lui-même assure dans la Preface de son Histoire naturelle, qu'il étoit du même Pays & de la même Terre que *Catulle*. (b) *Scaliger* pense comme lui. L'Auteur de la vie de *Pline* qui porte le nom de *Suetone* le fait naître à *Rome*. *S. Jerome* est du même sentiment. Cependant le *P. Hardouin* dans sa Preface de *Pline* soutient qu'il n'a point eu d'autre Patrie que *Rome*, que cette ville étoit la demeure des familles, *Plinia* & *Pomponia*. *Pline*, dit-il, parlant de *Rome*, l'appelle-toujours notre Ville ; ses Loix, & ses Annales, nos loix, nos Annales ; *Remus* & *Romulus*, nos Fondateurs, les Romains & leurs Magistrats, nos Ancêtres, nos Magistrats. Ces

(a) *Polycarpus parlermus.*(b) *Catullum conterraneum memi.*

preuves & quelques autres sembla- C. PLIN  
bles lui paroissent démonstratives, N I U S  
mais le paroîtront-elles également SECUN-  
à tous ceux qui feront reflexion, DUS.  
que quoique la famille *Plinia* fit sa  
demeure à *Rome*, *Pline* pouvoit  
avoir pris naissance ailleurs qu'à *Ro-*  
*me*? que tous ceux qui étoient ho-  
norez de la qualité de Citoyens  
Romains pouvoient tenir le langa-  
ge qu'il tient; à plus forte raison un  
homme comme lui qui faisoit son  
séjour ordinaire à *Rome*, & qui  
avoit rempli les premieres Charges  
de l'Empire.

Après avoir établi son sentiment,  
voici comme le R. P. *Hardouin* re-  
fute celui des autres. S. *Jerôme*,  
dit-il, ne fait naître *Pline* à *Côme*,  
que parce qu'il a été trompé par  
*Suetone*, qu'il a crû être l'Auteur de  
la vie qui porte son nom, ce qui  
est faux. Il ajoute dans une note que  
le mot *Novocomensis* ne se trouve  
pas dans les bons MSS. Le mot de  
*Conterraneus* ne l'embarrasse pas  
plus, il le prétend d'un tems infé-  
rieur à *Pline*; de là il infere que  
la Preface où il se trouve n'est pas

**C. PLINIUS SECUNDUS.** de *Pline*. La différence de *stile*, les contradictions avec son *Histoire* qu'il croit y appercevoir le confirmement dans son sentiment.

Quoiqu'il en soit, *Pline* nâquit sous l'Empire de *Tiberel* l'an 774. de *Rome* & la vingtième année de l'ère vulgaire. Il porta les noms de *C. Plinius Secundus*, il prit celui de *Plinius* de son pere, & celui de *Secundus* de sa mere. Selon un des anciens Auteurs de sa vie que j'ai citez, celle-ci s'appelloit *Marcella* & celui-là *Celer*. Il vint au monde avec un génie propre à toutes les belles connoissances, & il n'en negligea aucune. Comme il n'y eut pas de son tems de plus habile homme que lui, selon le témoignage d'*Aulugelle*, il n'y en eût pas aussi de plus studieux si nous en croyons *Pline le jeune*. *Auct. intert. Aul. Gell. Noët. Att. liv. 3. 6. 16. Plin. Epist. 5. l. 3.*

Son amour pour l'étude ne l'empêcha pas de remplir plusieurs dignitez. Il fut Procureur de Cesar en *Espagne* & en *Affrique*; il fut élevé

à la dignité d'*Augur*, espece de *Sacerdoce* qu'on conservoit toute la vie. Hortensius, Cicéron & bien des grands hommes de la République l'avoient été avant lui. Il eut aussi des emplois importans dans les Armées; & marchant sur les traces des plus illustres Romains, après s'être distingué dans la guerre par sa valeur, il ne se distingua pas moins dans le Barreau par son éloquence. *Auct. incert. Plin. ut sup. Plin. Hist. Nat. l. 17. sect. 3.*

Sa maniere de vivre étoit certainement admirable, il se mettoit à l'étude en Eté dès que la nuit étoit tout-à-fait venue. En Hyver à une heure du matin, au plus tard à deux, & souvent à minuit. Le sommeil le prenoit quelquefois & le quittoit sur les livres. Avant le jour il se rendoit chez l'Empereur *Vespasien* qui passoit aussi les nuits au travail; de là il alloit s'acquitter de ce qui lui étoit ordonné. Ses affaires faites il retournoit chez lui, & ce qui lui restoit de tems, il l'employoit à l'étude. Après le dîner toujours simple & léger, selon

- C. PLI- la coûtume des anciens, s'il se trou-  
 N I U S. voit quelques momens de loisir en-  
 SECUN- Eté il se couchoit au Soleil, on lui  
 dus. lisoit quelque livre, sur lequel il  
 faisoit ses remarques & ses extraits,  
 car jamais il n'a rien lû sans extraire.  
 Aussi avoit-il accoûtumé de dire,  
*qu'il n'y a si mauvais livre où l'on ne  
 puisse apprendre quelque chose.* Après  
 s'être retiré de table il se mettoit le  
 plus souvent dans le bain d'eau froide,  
 il mangeoit un morceau, & dor-  
 moit très-peu de tems. Ensuite,  
 & comme si un nouveau jour eût  
 recommencé il reprenoit l'étude jus-  
 ques au tems du souper. Pendant  
 qu'il soupoit, nouvelle lecture, nou-  
 veaux extraits, mais en courant. Un  
 jour le Lecteur ayant mal pronon-  
 cé quelques mots, un de ceux qui  
 étoient à table l'obligea de recom-  
 mencer : *Quoi ne l'avez-vous pas  
 entendu, lui dit-il ? pardonnez-moi,*  
*répondit son ami ; & pourquoi donc  
 le faire repeter, repartit Pline ? votre  
 interruption nous coûte plus de dix  
 lignes, tant il étoit bon menager  
 du tems. L'Eté il sortoit de table  
 avant la fin du jour ; en Hyver en-*

tre sept & huit, & tout cela il le C. PLI-  
faisoit au milieu du tumulte de Ro- N I U S  
me, malgré toutes les occupations SECUN-  
qu'on y trouvoit, & le faisoit com- DUS.  
me si quelque loi l'y eut forcé. A  
la campagne le seul tems du bain  
étoit exempt de l'étude, c'est-à-  
dire le seul tems auquel il étoit dans  
l'eau; car pendant qu'il en sortoit,  
ou qu'il se faisoit essuyer, il ne man-  
quoit point ou de lire ou de dicter.  
Dans ses voyages c'étoit sa seule  
application, comme si alors il eût  
été plus dégagé de tous les autres  
soins. Il avoit toujourns à ses côtez,  
son livre, ses tablettes & son co-  
piste, il lui faisoit prendre ses gants  
en Hyver, afin que la rigueur mê-  
me de la saison ne pût dérober un  
moment à l'étude. C'étoit par cette  
raison qu'à Rome il n'alloit jamais  
qu'en chaise. Il comptoit pour per-  
du tous les momens qu'on n'em-  
ploit pas aux Sciences. Pl. Ep.  
5. l. 3.

Avant d'en venir à ses ouvrages  
il est à propos de rapporter les cir-  
constances de sa mort: elles sont  
si remarquables qu'on n'en doit ou-

**C. PLIN-** blier aucune. Il étoit à *Misene* où  
**NIUS SE-** il commandoit la Flôte, il avoit en  
**UNDUS.** sa compagnie sa sœur & *Pline le*  
*jeune* son neveu. Le 23. du mois  
 d'Août environ une heure après  
 midi après avoir été couché au So-  
 leil pendant quelque tems & avoir  
 bû de l'eau froide, il s'étoit jetté sur  
 un lit où il étoit, lorsque sa sœur  
 l'avertit qu'il paroïssoit un nuage  
 d'une grandeur & d'une figure ex-  
 traordinaire; il se leva aussi-tôt &  
 monta en un lieu, d'où il pou-  
 voit aisément observer ce prodige;  
 il étoit difficile de deviner de  
 loin de quelle montagne ce nuage  
 sortoit, l'événement découvrit en-  
 suite que c'étoit du Mont-Vesuve.  
 Sa figure approchoit de celle d'un  
 arbre, & plus d'un pin que d'aucun  
 autre. Car après s'être élevé fort haut  
 en forme de tronc il étendoit des  
 especes de branches, il sembloit  
 qu'un vent souterrain le pouffoit d'a-  
 bord avec impétuosité & le soute-  
 noit après. Mais soit que l'impression  
 diminuât peu à peu, soit que ce  
 nuage fût affaîlé par son propre



poids , on le voyoit se dilater & se C. PLI-  
 répandre , il paroissoit tantôt blanc NIUS SE-  
 tantôt noirâtre , & tantôt de diver- CUNDUS.  
 ses couleurs , selon qu'il étoit plus  
 chargé ou de cendre ou de terre.  
 Ce prodige le surprit , & il le crût  
 digne d'être examiné de plus près ,  
 il commanda sur le champ qu'on  
 appareilla une fregate legere. Il sor-  
 toit de chez lui les tablettes à la  
 main , lorsque les troupes de la flotte  
 qui étoit à *Retine* Bourg précisément  
 situé sous *Misene* effrayées par la  
 grandeur du danger , vinrent le con-  
 jurer de ne point s'exposer à un si af-  
 freux peril ; il ne changea pas pour  
 cela de dessein , & poursuivit avec  
 un courage Heroique , ce qu'il n'a-  
 voit d'abord entrepris que par sim-  
 ple curiosité. Il monta sur sa Ga-  
 lere , & partit dans le dessein de  
 voir lui-même quel secours on pour-  
 roit donner non-seulement à *Retine* ,  
 mais encore à tous les autres Bourgs  
 de cette côte qui sont en grand nom-  
 bre. Il se presse d'arriver aux lieux  
 d'où tout le monde fuyoit , & où  
 le peril paroissoit plus grand , mais  
 avec une telle liberté d'esprit qu'à

C. PLIN-  
NIUS  
SECUN-  
DUS.

mesure qu'il appercevoit quelque mouvement ou quelque figure extraordinaire, il faisoit ses observations & les dictoit. Sur ses Galeres voloit la cendre plus épaisse & plus chaude à mesure qu'ils s'approchoient, des pierres calcinées & des cailloux tout noirs, tout brûlez, tout pulverisez par la violence du feu, tomboient autour d'eux. La Mer sembloit refluer, & le rivage devenir inaccessible par des monceaux entiers de montagnes dont il étoit couvert. Lorsqu'après s'être arrêté quelques momens, incertain s'il retourneroit, il dit à son Pilote qui lui conseilloit de gagner la pleine Mer : *La fortune favorise le courage, tournez du côté de Pomponianus; Pomponianus étoit à Stabie* en un endroit separé par un petit golfe que ferme insensiblement la Mer. Là à la vûe du peril qui étoit encore éloigné, mais qui sembloit s'approcher toujours, il avoit retiré tous ses meubles dans ses Vaisseaux & n'attendoit pour s'éloigner qu'un vent moins contraire. Pline à qui ce vent avoit été très-favorable l'a-

Aborda , le trouvant effrayé l'em- C. P L I E  
brassa , & pour dissiper par sa se- N I U S  
curité la crainte de son ami , il se S E C U N -  
fit porter au bain, après s'être baigné D U S.  
il se mit à table, & soupa avec toute  
sa gayeté , ou ce qui n'est pas moins  
grand, avec toutes les apparences de sa  
gayeté ordinaire, cependant on voïoit  
luire de plusieurs endroits du Mont-  
Vesuve de grandes flâmes & des em-  
brasemens, dont les tenebres aug-  
mentoient l'éclat ; pour rassurer  
ceux qui l'accompagnoient , il leur  
disoit que ce qu'ils voyoient brûler,  
s'étoient des villages que les payfans  
alarmez avoient abandonnez, & qui  
étoient demeurez sans secours. En-  
suite il se coucha & dormit d'un  
profond sommeil ; car comme il  
étoit puissant on l'entendoit ronfler  
de l'Antichambre. Mais enfin la  
cour par laquelle on entroit dans  
son appartement commençoit à se  
remplir si fort de cendres que pour  
peu qu'il eût resté plus long-temps,  
il ne lui auroit plus été libre d'en  
sortir. On fut l'éveiller, & il fut  
rejoindre sur le champ *Pomponianus*  
& les autres qui avoient veillé ; ils

**C. P L I.** déliberèrent s'ils resteroient dans la  
**N I. U. S** maison ou s'ils tiendroient la cam-  
**SECUN-** pagne, car les maisons étoient tel-  
**D U S.** lement ébranlées par les frequens  
 tremblemens de terre, que l'on auroit  
 dit qu'elles étoient arrachées de leurs  
 fondemens, jettez tantôt d'un côté,  
 tantôt de l'autre, & puis remises en  
 leur place. Hors de la Ville la chute  
 des pierres quoique legeres & dessé-  
 chées par le feu étoit à craindre. On  
 choisit la raze campagne, ils forti-  
 rent après s'être couvert la tête d'o-  
 reillers attachez avec des mouchoirs.  
 Le jour recommençoit ailleurs, mais  
 dans le lieu où ils étoient, continuoit  
 une nuit la plus sombre & la plus  
 affreuse de toutes les nuits, & qui  
 n'étoit un peu dissipée que par la  
 lueur d'un grand nombre de flam-  
 beaux & d'autres lumieres. On trou-  
 va bon de s'approcher du rivage  
 & d'examiner de près ce que la mer  
 permettoit de tenter, mais on  
 la trouva encore fort grosse &  
 fort agitée d'un vent contraire.  
 Alors il demanda de l'eau & but  
 deux fois, se coucha sur un drap  
 qu'il fit étendre, ensuite des flammes  
 qui parurent plus grandes & une  
 odeur

odeur de souffre qui annonçoit leur C. **PLIN**  
approche mirent tout le monde en **N I U S**  
faite. Il se leva appuyé sur deux **SECUN-**  
valets & dans le moment il tomba **D U S.**

mort. (a) Je m'imagine, dit Pline  
le jeune, qu'une fumée épaisse le suf-  
foqua d'autant plus aisément qu'il  
avoit la poitrine foible & souvent  
la respiration embarrassée. Lorsqu'on  
commença a revoir la lumiere, ce qui  
n'arriva que trois jours après, on  
retrouva au même endroit son corps  
entier couvert de la même robe  
qu'il portoit quand il mourut, & dans  
la posture plutôt d'un homme qui  
repose qu'd'un homme qui est mort.  
Ainsi mourut Pline l'ancien le 24.  
du mois d'Août l'an 831. de la fon-  
dation de *Rome* la 76e. de l'Ere  
vulgaire, & la 56e. de son âge; il n'i-  
gnoroit presque aucune science,  
car il étoit Grammairien, Orateur,  
Geographe, Philosophe, Mathe-  
maticien, Astronome, Medecin,  
Botaniste, & Historien, ou pour

(a) L'Auteur de la vie de Pline, qui porte  
le nom de Suetone, dit que quelques per-  
sonnes croyoient qu'un de ses domestiques dans  
cette extremité, lui avoit abrégé ses jours  
& cela par son ordre.

**C. PLINIUS** mieux dire que n'étoit-il pas ? Il avoit une sœur qui avoit épousé **SECUNDUS** *C. Cæcilius* ; de ce mariage nâquit *Pline le jeune*, il l'adopta, & le fit héritier de son nom, & de ses richesses, comme aussi de ses vertus.

Ce fut par une prodigieuse application que *Pline l'ancien* vint à bout de composer grand nombre d'Ouvrages dont il me reste à donner la liste, ce que je feray selon l'ordre du temps qu'ils ont été composez.

**I. De Juculatione Equestri unus (L.)**  
Il composa cet art de lancer le javelot à cheval, lorsqu'il commandoit une Brigade de Cavalerie ; dans ce livre l'esprit & l'exactitude se font également remarquer, dit *Pline le jeune*, in *Epist.* 5. l. 3.

**II. De vita Pomponii secundi duo (L.)** ce fameux Poëte étoit son parent ; il en avoit été singulièrement aimé, & il crût devoir cette marque de reconnoissance à la mémoire de son ami ; il fait mention de cette vie dans son *Histoire naturelle* l. 14. *Seët.* 6.

**III. Bellorum Germania XX. (L.)**  
Il a renfermé dans ces vingt livres des guerres d'*Allemagne* toutes celles

que les Romains ont eu avec les C. P L i.  
peuples de ce pays. *Symmaque* en N I U S  
parle comme d'un ouvrage extrê S E C U N -  
mement rare. Un songe le lui fit D U S.

entreprendre, lorsqu'il ser voit dans  
cette Province, il crût voir en songe  
*Drusus Neron* qui après avoir fait de  
grandes conquêtes y étoit mort.  
Ce Prince le conjuroit de ne le pas  
laisser ensevelir dans l'oubli. *Symac.*  
L. 4. *Epist.* 18. *Plin. jun. ut sup.*

IV. *Studiosi tres L. in Sex volumi-*  
*na propter amplitudinem divisi.* Cet  
homme de Lettres lui a mérité une  
place parmi les Rheteurs de Quin-  
tiliens, il prenddit *Pline le jeune*, l'O-  
rateur au berceau & ne le quitte  
point qu'il ne l'ait conduit à la plus  
haute perfection. *Quint. l. 3. c. 1.*  
*Pl. jun. ut sup.*

V. *Dubii sermonis Octo. (L.)* il  
composa cet ouvrage pendant les  
dernieres années de l'Empire de  
*Neron*, ou la tyrannie rendoit dan-  
gereux tout genre d'Etude plus li-  
bre & plus élevé. *Priscien.* & *Dio-*  
*mede* le citent très souvent, ils appel-  
lent cet ouvrage le livre des Arts,  
tantôt de l'Art de la Grammaire,  
tantôt de l'ambiguïté du discours. *Jean*

**C. PLIN.** l'*Arétin* qui composa un gros ouvrage de l'ortographe, & qui vivoit environ l'an 1450. assure que quelques fragmens de cet ouvrage étoient parvenus jusqu'à lui. Le dessein de *Pline* étoit d'expliquer les différentes manieres d'écrire qui pouvoient causer quelques disputes parmi les savans. *Harduin. in Testim. de vit. Pl. N. 6. & 7. Plin. ut sup.*

*VI. Historiarum. à fine Aufidii Bassi XXXI. (L.)* trente & un livres pour servir de suite à l'Histoire d'*Aufidius Bassus*. C'étoit l'Histoire de son temps. Il la commençoit à la dernière année de l'Empire de *Neron*, comme il nous l'apprend lui même dans le second liv. de son Histoire naturelle ; il nous apprend encore lui même dans sa Préface qu'il avoit fait l'Histoire de *Vespasien*, de son pere & de son fils. Cet ouvrage n'avoit pas encore paru il le polissoit & le châtoit. *Tacite* le cite aussi bien que *Pline le jeune* & l'Auteur de la vie de *Pline* qui porte le nom de *Suetone*. *Quintilien* fait mention du livre d'*Aufidius*. *Tacite* 1213. *Annal. Pl. ut supr. suet. de vita. Quint. l. 10. c. 1.*



VII. *Historia Naturalis* XXVII. C. PLIN.

(Pl.) C'est un ouvrage d'une étendue immense, d'une érudition infinie, & presque aussi varié que la nature elle-même : c'est le seul qui nous reste de lui. *Hermolaus Barbarus* écrivoit autrefois à Pic de la Mirande. Celui-là est un ignorant qui n'a pas lû Pline; plus ignorant qui après l'avoir lû l'a négligé; mais on ne peut rien ajoûter à l'ignorance de celui qui ne le goûte pas. (a).

VIII. 160 Tomes remplis de ses Recherches, écrites sur la page & sur le revers en très-petit caractère, ce qui les multiplie beaucoup : c'est ainsi que s'explique Plin le jeune qui en herita, il ne tint qu'à lui, ajoûte-il, pendant qu'il étoit Procureur de *Cesar* en *Espagne* de les vendre à *Larcus Lacinius* 40000 liv. de notre monnoye, & alors ces mémoires n'étoient pas tout-à fait en si grand nombre. Quand on fera attention à cette immense lecture & à ce grand nombre d'ouvrages on

(a) *Censetur in doctus qui Plinium non legit. indoctior qui lectum contemnit, indoctissimus cui non sapit. apud Hard. in pref. ad Plin.*

**C. P L I-** pourra s'imaginer qu'il n'a jamais  
**N I U S** été dans les Charges , ni dans la  
**S E C U N-** faveur des Princes. En effet, quels  
**D U S.** obstacles ne forment pas aux études les Charges & la Cour. Mais aussi que ne peut pas une constante application à l'étude & une vigilance incroyable?

Rien ne prouve plus l'excellence de son Histoire Naturelle , que le grand nombre d'éditions qu'on en a faites , aussi bien que le grand nombre de commentaires ou de notes que les Sçavans y ont ajoutés, soit pour corriger le texte, soit pour l'expliquer. Je n'ai garde de parler de toutes, je me contenterai d'indiquer les principales.

*Jean André Evêque d'Alerie en Corse* fut le premier qui la fit imprimer à Rome l'an 1470 in fol. elle le fut à Venise en 1472. 2<sup>e</sup>. en 1483. 3<sup>e</sup>. en 1509. in fol. 4<sup>e</sup>. en 1536. 4 vol. in 8<sup>o</sup>. 5<sup>e</sup>. en 1559 par *Paul Manuc.* avec les corrections de *Sigismond Gislénus* in fol. à Parme ; en 1472. en 1481 à Trévise , en 1479. à Bresse sur les corrections d'*Hermolaus Barbarus* Patriarche d'Aquilée, ensuite Cardinal, l'on y ajouta quel-

ques petites notes aux marges des C. P. I. I.  
 dix premiers Livres composés par N I U S  
*Guillaume Pelicier* Evêque de Mont- S E C U N -  
*pelier*, l'an 1498. in fol. à Basle I. D. U. S. -  
 avec les notes de *Sigismond Gislénus*  
 & de *Guillaume Pelicier* l'an. 1535  
 2. l'an 1539. 3. l'an 1545. in fol. *Fro-*  
*ben* prit soin de cette dernière édi-  
 tion. Lyon 1. in 16 par les soins des  
*Juntas* en 1561. 2. en 1563. in fol. 3.  
 en 1587 in fol. chez *Honorat* sur la  
 revision du texte faite par *Jacques*  
*Dalechamp* Medecin de Caën, avec  
 ses corrections & les différentes  
 leçons. A Leyde, 1. en 1582. in  
 fol. 2. l'an 1535. *Elzevier* sur  
 les corrections de *Saumaïse*, par les  
 soins de *Jean de Laët* 3. vol. in 24.  
 3. en 1669 avec les commentaires  
 des *Variarum* 3 vol. in 8°. *Franc-*  
*fort* 1599 in fol. avec les notes d'un  
 Auteur inconnu ajoutées à celles  
 de *Dalechamp*. Paris. 1. 1543. in fol.  
 2. ad usum Delphini par *Jean Har-*  
*douin* Jesuite 5 vol. in 4°. 1685. 3.  
 1723 avec les notes & les correc-  
 tions du même, *Urbain Coustelier*  
 3 vol. in fol. cette édition est la  
 plus considérable & la meilleure de  
 toutes, tant pour la correction du

**C. P L I**-texte, que pour les sçavantes notes  
**N I U S** qui y sont, & les tables exactes qu'il  
**SECUN-** y a mises. *M. Crevier* habile Pro-  
**D U S.** fesseur de Paris en a relevé plu-  
sieurs endroits dans 3 lettres diffé-  
rentes qui meritent d'être lûës; elles  
sont imprimées à Paris chez Chau-  
bert, les années 1725. 1726. & 1727.  
on trouve la réponse du *Pere Har-*  
*dosin* dans le Journal de *Trevoux*,  
du mois d'Octobre 1726.

*Pline* a été traduit en Italien, &  
cette traduction a été imprimée à  
*Venise* l'an 1476. in fol. sous ce titre:  
*Historia Naturale Volgarizata da*  
*Christophoro Landino.* *Antoine du Pi-*  
*net* Seigneur de *Noroy* en fit imprimer à *Lyon* une Traduction Fran-  
çoise, l'an 1562. in fol. *Giron de*  
*Huerta* en fit imprimer une Espag-  
nole avec des scholies & des notes  
*Madrid* 1524. in fol. On n'a traduit en  
Allemand que les 10 premiers livres  
qui ont été imprimés à *Francfort* in  
fol. l'an 1561. Enfin *Philippe Holland*  
*Medecin* l'a traduit en Anglois. On  
travaille à Paris à une nouvelle tra-  
duction Française.

Cette vie est de M. B. d l.

GEORGE

---

G. PAS-

GEORGE PASCHIUS. CHIUS,

**G**EORGE PASCHIUS,   
 Nâquit le 23 Septembre 1661   
 à *Dantzic*, de *Henry Paschius* fameux   
 Marchand de cette ville. Après   
 qu'il eut fait ses études dans sa pa-   
 trie, son pere l'envoya en 1676. à   
*Graudents*, ville de la Prusse Roya-   
 le, pour y apprendre la langue Po-   
 lonoise.

Il demeura deux ans en ce lieu ;   
 Mais il n'eut pas besoin de tout ce   
 tems pour la savoir parfaitement ;   
 Au bout de six mois il la parloit   
 avec tant de facilité , qu'il auroit   
 pû en faire des leçons aux autres.

De retour à *Dantzic* , il fut reçu   
 dans l'Academie de cette Ville, &   
 soutint plusieurs Theses sous *Gilles*   
*Stuanchius*, & sous *Samuel Schelgri-*   
*gius*.

En 1681 il visita l'Academie de   
*Rostock*, d'où il passa l'année sui-   
 vante à *Wittemberg*. Ce fut en ce   
 dernier endroit qu'il fut reçu Doc-   
 teur en Philosophie en 1684. après

G. PAS-avoir été faire un tour à *Konigsberg*  
 CHUſ. Ses voyages suivirent ses études.

Il parcourut plusieurs Villes d'Allemagne, qu'il n'avoit pas encore vûës, alla à *Leyde*, où il demeura quelque temps, vint ensuite en France, & passa de là en Angleterre.

De retour en Allemagne, il alla à *Wolfenbutel*, à *Helmstad*, à *Kiel*; pour voir s'il n'y trouveroit point de l'employ. Il s'arrêta dans cette dernière Ville, où il fut fait Professeur en Morale en 1701. Cinq ans après, c'est-à-dire en 1706. il passa de ce poste à celui de Professeur extraordinaire en Théologie, qu'il n'a pas gardé long-temps; car il mourut le 30 Septembre de l'année suivante 1707. âgé de 56 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1 *Schediasma de Curiosis cujus sæculi inventis, quorum accuratiori cultui facem prætulit antiquitas. Kiloni 1695. in 8°. It. Editio 2a. priori quarta parte auctior. Aditi sunt Indices Autorum & Rerum. Lipsiæ 1700. in 8°. Le dessein de ce Livre est des plus utiles & des plus agréables.*

D'autres que *Paschius* avoient écrit G. P A S C H I U S.  
 avec succès sur ce que les Arts & les Sciences ont produit de nouveau;  
 mais on ne s'étoit point encore appliqué à découvrir, comme il a fait,  
 les anciennes connoissances dont les nouvelles sont venues imperceptiblement. *Theodore Janson d'Alme-  
 loveen*, qui avoit eu la même idée, l'avoit suivie seulement en ce qui  
 regarde la Médecine; encore n'étoit-ce que par rapport aux choses les  
 plus générales, au lieu que l'on descend ici dans un plus grand détail,  
 pour faire voir que la plûpart de celle que nous nous flattons d'avoir  
 inventées, ne nous doivent tout au plus que leur perfection, qui sera  
 encore portée plus loin par nos descendants. Si cela n'est pas exactement  
 vrai, du moins est-ce un paradoxe ingénieux, qui est soutenu  
 dans tout cet Ouvrage par un grand nombre de faits curieux sur l'Histoire  
 & les progrès des Arts & des Sciences; de sorte que le plaisir  
 qu'on trouve à les lire supplée abondamment à celui qu'on auroit pu  
 encore goûter de les voir tous

G. P A S- rangez avec plus d'ordre. C'est le  
 C H I U S. jugement que les Journalistes de  
*Trevoux* portent de cet Ouvrage.

2°. *Disputatio de Paradoxo Mora-  
 li: Et qui accipit, & qui nihil vel  
 pauca dat, liberalis est. Kilonii 1702.  
 in 4°.*

3°. *Disputatio de fabulis Romanen-  
 sibus Antiquis & recentioribus. Kilo-  
 nii, 1704. in 4°.*

4°. *De Fictis Rebus Publicis. Ki-  
 lonii 1705. in 4°.* L'Auteur parle des  
 Republiques que differens Auteurs  
 ont imaginées, comme la Republi-  
 que de *Platon*, l'Utopie de *Thomas*  
*Morus*, la ville du Soleil de *Cam-*  
*panella* &c.

5°. *De Philosophia characteristica  
 & Paranetica. Kilonii 1705 in 4°.*

6°. *Disputatio de re litteraria, perti-  
 nente ad Doctrinam Moralem So-  
 cratis. Kilonii 1706. in 4°.*

7°. *Brevis Introductio in Rem Lit-  
 terariam pertinentem ad Doctrinam  
 Moralem. Kilonii 1706 in 4°.*

8°. *Disputatio de Re Litteraria pa-  
 tissimum Morali Platonis. Kiloni.  
 1707. in 4°.*

9°. *De Scepticorum præcipuis Hy-*



*pothesibus. Kilonii 1707. in 4°. Tous ces petits Ouvrages , dont la plupart sont des Theses ou des disputes , ont été fondus dans le Livre suivant.*

10°. *De Variis Modis Moralia tradendi. Accedit introductio in Rem Literariam Moralem veterum sapientia Antistitum. Kilonii 1707 in 4°. pp. 726.* Cet Ouvrage n'est qu'un recueil assez indigeste , où l'on trouve plusieurs choses curieuses pour ceux qui n'ont pas beaucoup lu.

11°. *Programma de difficultate Muneris Theologici. Kilonii 1707. in 4°.*

V. *Andreae Charitii Comment. de viris eruditis Gedani Ortis.*

## PHILIPPPE GUADAGNOLI.

**P**hilippe GUADAGNOLI naquit vers l'an 1596. à *Magliano* dans l'Abruzze ultericure. Après avoir fait ses études, il entra chez les Réguliers Mineurs , & fit Profession à Rome dans l'Eglise de Saint Laurent in *Lucina* le 13. Mai 1612.

Son genie le portoit à l'étude des

**P. GUA-** Langues , & il s'y livra tout entier.  
**DAGNOLI** Il apprit le Grec , l'Hebreu , le Chaldéen , le Syriaque , le Perfan & l'Arabe. C'est principalement dans cette dernière Langue qu'il a excellé; il l'a enseignée pendant plusieurs années à Rome dans le College de la Sapience , & presque toute sa vie s'est passée à traduire des ouvrages de cette Langue, & à composer des livres pour en faciliter l'intelligence aux autres. Il la possédoit en effet si parfaitement qu'il prononça le 14. Janvier 1656. un discours en cette Langue en présence de la Reine de Suede.

Il est mort le 27. Mars 1656. âgé d'environ 60. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Biblia Sacra Arabica Sacra Congregationis de Propaganda fide jussu edita ad usum Ecclesiarum Orientalium. Additis è regione Bibliis Vulgaris Latinis. Romæ 1671. in fol. 3. vol.* Les Evêques & les Chrétiens d'Orient ayant demandé au Saint Siege une version Arabe de la Bible , on jettâ les yeux sur *Guadagnoli*, comme le plus propre à réussir

dans une si grande entreprise. Il com- P. GUA-  
mença à y travailler en 1622. & DAGNOLI.  
l'ouvrage ne fut achevé qu'après un  
travail assidu de 27. ans, c'est-à-  
dire en 1649. Pendant tout ce tems  
il en rendoit compte deux fois tou-  
tes les semaines, en presence d'une  
Congregation établie pour ce sujet.

2. *Breves institutiones Linguae Ara-  
bicae. Romæ 1642. in fol.* C'est une  
Grammaire fort methodique, il a  
fait aussi un Dictionnaire en cette  
Langue, mais sa mort a empêché  
qu'on ne le publiât : on le garde à  
Rome dans le Couvent de S. Lau-  
rent in Lucina.

3. *Apologia pro Christiana Reli-  
gione, quâ respondetur ad objectiones  
Abmed filii Zin Alabedin Persæ Af-  
phaensis contentas in libro inscripto :Pe-  
litor speculi. Romæ 1631. in 4<sup>o</sup>.* Voici  
l'origine de cet ouvrage. Un Espa-  
gnol avoit publié un ouvrage sur  
la Religion, intitulé : *Le Miroir vé-  
ritable*. Un savant Persan entre les  
mains de qui il tomba, y fit une  
réponse en Persan qu'il intitula : *Le  
Polisseur du Miroir*, & ajoûta à la  
fin, ces mots : que le Pape y réponde.

**P. GUA-** Ce livre étant venu à Rome en 1624.  
**DAGNOLI** Urbain VIII. qui étoit alors sur la  
 Chaire de Saint Pierre, commit à  
*Guadagnoli* le soin de le refuter. Ce  
 qu'il fit avec tant de succès, que  
 sa refutation convainquit entiere-  
 ment le Persan, à qui on l'envoya,  
 de la verité de la Religion Chré-  
 tienne, & que cet homme s'étant  
 fait baptiser, devint un zélé défen-  
 seur de la Foi, qu'il avoit com-  
 battue auparavant de toutes ses for-  
 ces.

Le Pape ayant appris l'effet sur-  
 prenant de cet ouvrage, voulut qu'il  
 fut imprimé à ses dépens en Latin  
 & en Arabe. Il l'a été en Latin en  
 1631. in 4°. & en Arabe en 1637.  
 in 4°.

4. *Considerations contre la Religion*  
*'Mahometane.* ( En Arabe. ) Rome  
 1649. *Guadagnoli* fait voir dans cet  
 ouvrage que l'Alcoran n'est qu'un  
 mélange d'impostures & de faussetez.

V. *Toppi Bibl. Napolet. Petrus An-*  
*tonius Corsignanus de viris illustribus*  
*Marforum.*

## AUBERT LE MIRE.

**A** *Ubert. LE MIRE* (en Latin *Miraus*) nâquit à *Bruxelles* le 30. Novembre 1573. d'une très-bonne famille, qui étoit originaire de *Cambray*. AUBERT  
LE MIRE

Il fit ses Humanitez & sa Philosophie à *Douay*, & sa Theologie à *Louvain*. Ses études finies il professa quelque tems les Belles Lettres dans cette dernière Ville, où il profita beaucoup des instructions de *Lipse*.

*Jean Clarius*, Docteur en Theologie, qui l'estimoit & l'aimoit, lui procura d'abord un Benefice simple, & le fit ensuite nommer en 1598. par l'Université à un Canoniat de l'Eglise Cathedrale d'*Amvers*.

Il alla donc demeurer dans cette Ville auprès de son oncle *Jean le Mire*, qui en étoit Evêque, & qui l'ayant fait son Secrétaire, l'employa en plusieurs affaires importantes. Mais toutes les occupations

A. LE qu'il lui donna ne l'empêcherent de  
MIRE. s'appliquer à l'étude, qui étoit sa  
passion favorite, & à laquelle il consacroit les heures de la nuit, quand il n'avoit pas pendant le jour le loisir de s'y donner.

Son oncle l'envoya en 1610. en Hollande & ensuite en France, pour menager les moyens de résister aux Religioneux qui songeoient à se soulever. Cet Evêque étant mort l'année suivante, *Aubert le Mire* alla à *Douay* pour travailler à l'établissement de six bourses, trois pour la Philosophie, & autant pour la Theologie, qu'il y avoit fondées par son testament. Mais ce n'étoit pas le seul motif de son voyage, puisqu'il s'y fit recevoir Docteur en Theologie le 4. Mai de cette année 1621. Ce fut *Guillaume Estius*, qui lui en donna le Bonnet.

Il fut ensuite honoré de plusieurs dignitez & emplois. L'Archiduc *Alberr* le choisit pour être son premier Aumônier & son Bibliothécaire, & *Jean Delrio* étant mort en 1624. il fut fait à sa place Doyen de la Cathedrale d'*Anvers*, & Vicair General de l'Evêque.

Il est mort à Anvers le 19. Octobre 1640. âgé de 67. ans, & a été enterré dans le Chœur de l'Eglise Cathedrale de cette Ville.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Elogia illustrium Belgii scriptorum, qui vel Ecclesiam Dei propugnaverunt, vel disciplinas illustrarunt, centuria decadibus distincta. Antuerpia 1602. in 12. It. Auctus edita. Antuerpia 1609. in 4°.* Ce livre répond au titre qu'il porte, puisqu'il ne renferme gueres que des éloges de ceux dont il y est parlé, avec quelques legeres circonstances, & quelques dates de leur vie.

2. *Elenchus Historicorum & aliorum scriptorum nondum Typis editorum, qui in Belgicis potissimum Bibliothecis manuscripti extant. Antuerpia 1606. in 8°. It. Bruxellis 1622. in 8°.*

3. *Vita V. C. Justi Lipsii ex ipsius porissimum scriptis concinnata. Antuerpia 1606. in 8°. It. dans ses Eloges in 4°. & dans l'ouvrage intitulé: Fama Posthuma Lipsii.*

4. *Elogia illustrium Gentis Spinulae. Antuerpia 1608. in 4°. It. Colonia 1611. in 4°.*

A. LE 5. *Origines Canobiorum Benedictinorum in Belgio, quibus antiquæ Religionis ortus progressusque deducitur. Antuerpia 1606. in 8°. Le Mire*  
 MIRE. n'examine dans cet ouvrage que ce qui regarde l'établissement de l'Ordre de Saint Benoît, & l'état où il étoit de son tems dans les Pays-Bas; mais il s'est proposé un plan plus étendu dans l'ouvrage suivant.

6. *Origines Benedictinæ, sive illustrium Cœnobiorum Ordinis S. Benedicti per Italiam, Hispaniam, Galliam, Germaniam, Poloniam, Belgium, Britanniam, & alias Provincias exordia ac progressus. Colonia Agrippina 1614. in 8°.*

7. *Origines Cartusianorum per orbem universum. Colonia 1609. in 8°.*

8. *Origines Ordinum equestrium sive militarium libri duo. Antuerpia 1609. in 4°. It. Colonia 1638. in 8°. It. traduite en François. Anvers 1609. in 8°.*

9. *Origines Virginum Ordinis B. M. Virginis Annuntiata. Antuerpia 1618. in 4°.*

10. *Origines Ordinis Carmelitani ab Elia Propheta inchoati, ab Al-*



*berto Patriarcha vita regula temperati, A. LE*  
*à S. Theresa ad primaviam disciplinam MIRE.*  
*revocati. Antuerpia 1610. in 8°.*

11. *Origines Ordinum Augustinianorum. Antuerpia 1611. in 8°.*

12. *Origines Canonorum Regularium Ordinis S. Augustini. Colonia 1614. in 8°.*

13. *De Collegiis Canonorum Regularium S. Augustini per Belgium, Franciam, Germaniam, Hispaniam, &c. Colonia 1614. in 8°.*

14. *Codex Regularum & Constitutionum Clericorum, in quo forma institutionis Canonorum & sanctimonialium Canonice viventium, item Regula & constitutiones Clericorum in Congregatione viventium in unum corpus collecta, notisque illustrata. Antuerpia 1638. in fol.*

15. *Originum Monasticarum libri IV. in quibus ordinum omnium Religiosorum initia & progressus breviter describuntur. Colonia 1620. in 8°. Cet ouvrage est trop abrégé.*

16. *Laudatio S. Thomae Aquinatis. Colonia 1620. in 8°. Le Mire a prononcé ce discours à Bruxelles.*

17. *Ordinis Pramonstratensis Chro-*

282 *Mém. pour servir à l'Histoire*

A. LE nicon , in quo canobiorum istius institutū  
MIRE. per orbem Christianum origines & progressus recensentur. Colonia Agripp. 1613. in 8°.

18. *Chronicon Cisterciense.* Colonia 1614. in 8°.

19. *Notitia Episcopatum orbis universi.* Antuerpia 1611. in 8°. It. *auctior & emendatior.* Antuerpia 1613. in 8°.

20. *Politia Ecclesiastica , sive de statu Religionis Christianæ per totum orbem libri IV.* Colonia 1609. in 8°. It. *Lugduni* 1620. in 12.

21. *Geographia Ecclesiastica Ordine Alphabetico digesta.* Lugduni 1620. in 12.

22. *Oratio in exequiis Rudolphi II. Imperatoris.* Antuerpia 1612. in 4°. Il prononça ce discours à Anvers.

23. *Commentarius de Bello Bohemico.* Bruxellis 1621. in 4°. It. *Colonia* 1622. in 8°. It. *Lugduni* 1621. in 12.

24. *Gallia Belgica sub Imperatoribus Romanis & viarum in ea militarium Typus.* Antuerpia 1630. in fol. C'est une carte de Pirrhus Ligorius que le Mire a publiée , & à laquelle il a ajoûté ses explications.

25. *Elogium & funus serenissimi A. LE  
Alberti Pii Principis. Bruxellis 1622. MIRE.*

26. *Laudatio funebris Ser. Isabella  
clara Eugenia. Antuerpia 1634. in 4°.*

27. *Commentarius de Vita Alberti  
Clara Eugenia. Antuerp. 1634. in fol.*

28. *Rerum toto orbe gestarum Chro-  
nica à Christo nato, Auctioribus Eu-  
sebïo Episcopo Casariensi, B. Hiero-  
nymo Presbytero, Sigeberto Gemblacensi  
Monacho, Anselmo Gemblacensi Ab-  
bate, aliisque, cum Auctario Mirai ab  
anno 1200. ad annum 1608. Antuer-  
pia 1608. in 4°.*

29. *Petri Divai Historia Braban-  
tica à Mirao eruta & illustrata cum  
Auctuariolo. Antuerpia 1610. in 4°.*

3. *Disquisitio de SS. Virginibus Co-  
loniensibus. Antuerpia 1608. in 4°.*

31. *Annales Rerum Belgicarum à  
Julio Casare usque ad annum Christi  
1624. Bruxellis 1624. in 8°. It. aug-  
mentées sous ce titre : Rerum Bel-  
gicarum Chronicon ab Julii Caesaris in  
Galliam adventu usque ad annum  
Christi 1636. Antuerpia 1636. in fol.  
Struve prétend que le Mire montre  
trop de passion dans cet ouvrage.*

32. *Fasti Belgici & Burgundici,  
seu Historia rerum Belgicarum juxta*

284 *Mém. pour servir à l'Histoire*

A. LE MIRE. *dies in quibus evenerunt. Bruxellis*  
1622. in 8°.

33. *Stemmata Principum Belgii ex*  
*Diplomatibus & Tabulis publicis po-*  
*tissimum concinnata. Bruxellis 1626.*  
in 8°.

34. *Codex Donationum Piarum ,*  
*præsertim Belgicarum. Bruxellis 1624.*  
in 4°.

35. *Diplomata Belgica. Libri II.*  
*Bruxellis 1628. in 4°.*

36. *Donationes Belgica libri II.*  
*Antuerpiæ 1629. in 4°.*

37. *Notitia Ecclesiarum Belgii , in*  
*qua tabulis donationum longa annorum*  
*serie digestis sacra Germania inferioris*  
*Historia recensetur. Antuerpiæ 1630.*  
in 4°. Le Mire qui a publié les  
pieces qui composent ces quatre  
volumes y a joint ses notes. Le  
tout a été réimprimé par les soins  
de Jean-François Foppens sous ce ti-  
tre : *Opera Diplomatica & Historica*  
*in quibus continentur Charta Funda-*  
*tionum ac donationum piarum , Testa-*  
*menta, Privilegia, Fœdera Principum,*  
*& alia tum Sacra , tum Profana An-*  
*tiquitatis monumenta à Pontificibus, Im-*  
*peratoribus Regibus, Principibusque Bel-*  
gii

gii edita, & ad Germaniam inferiorem, A. I. B.  
vicinasque Provincias spectantia, ex ipsis MIRE. j  
Tabularum publicarum fontibus eruta.  
Editio 22. Auctior & correctior, Joannes Franciscus Foppens. Bruxellensis  
S. T. L. Cathedralis Ecclesia Bru-  
gensis Canonicus, & in alma Univer-  
sitate Lovaniensi Philosophia Professor  
notas & indices addidit, diplomata  
multa cum suis originalibus contulit,  
aliaque plura hactenus inedita adjunxit.  
Bruxellis 1723. in fol. 2. vol. Le pre-  
mier volume contient les quatre  
volumes de le Mire, & le deuxiême  
les additions & les tables de l'E-  
diteur.

38. *Bibliotheca Ecclesiastica, sive  
nomenclatores septem veteres S. Hie-  
ronymus, Gennadius Massiliensis, S. Il-  
defonsus Toletanus, Sigebertus Gem-  
blacensis, S. Isidorus Hispalensis, Ho-  
norus Augustodunensis & Henricus  
Gandavensis cum Scholiis Mirai.* An-  
tuerpia 1639. in fol.

39. *Bibliotheca Ecclesiastica pars  
altera sive de scriptoribus Ecclesiasti-  
cis ab anno 1494. usque ad sua tem-  
pora.* Le Mire travailloit à ce sup-  
plement lorsqu'il mourut. Aubert

**A. LE MIRE.** *Vanden Eede* son neveu, Chanoine d'*Anvers*, & qui en a été depuis Evêque, le fit imprimer à *Anvers* en 1649. in fol. Le P. *Labbe* semble ne faire pas beaucoup de cas de cet ouvrage de *le Mire*, prétendant qu'il n'est riche que des dépouilles de *Bellarmin*, aux observations duquel il n'a ajoûté presque rien, si ce n'est quelques fautes. *Jean Albert Fabricius* a donné une nouvelle édition de cette Bibliothèque Ecclesiastique à *Hambourg* 1718. in fol. avec quelques augmentations.

Le jugement que *Baillet* fait des ouvrages de *le Mire* ne lui est pas fort favorable. » Il doit, dit-il, la  
 » meilleure partie de sa grande ré-  
 » putation à la beauté des matieres  
 » curieuses qu'il a embrassées, plû-  
 » tôt qu'à la forme qu'il y a don-  
 » née, & quelque prévention qu'on  
 » ait pour son mérite, les person-  
 » nes éclairées jugent qu'à la verité  
 » il étoit diligent, curieux, & assez  
 » laborieux, mais d'ailleurs peu  
 » exact, & quelquefois même assez  
 » peu judicieux.

V. Sanderus de Scrip. Flandria. Valerius Andrea Bibliotheca Belgica. Suvermire. tiii Athenæ Belgica. A. LE

## JEAN DOMINIQUE CASSINI.

**J**EAN DOMINIQUE CASSINI naquit à *Perinaldo* dans le Comté de Nice, de *Jacques Cassini* Gentilhomme, & de *Julie Crovesi* le 8. Juin 1625. *Michel Justiniani* dans sa Bibliothèque des Ecrivains de Ligurie s'est trompé en le faisant naître en 1623. & en donnant à sa mere le nom de *Tulia Lucrezia*. On lui donna dès son enfance un Précepteur fort habile, sous lequel il commença ses études. Il les continua à *Gennes* chez les Jésuites, & quelques-unes de ses Poësies Latines y furent imprimées avec celles de ses Maîtres, dans un Recueil in-fol. en 1646.

JEAN  
DOMINI-  
QUE CAS-  
SINI.

Il contracta en ce lieu une étroite liaison avec M. *Lercaro*, qui fut depuis Doge de cette Republique. Etant avec lui à une de ses terres, un Ecclesiastique lui prêta pour

A a ii.

J. D. l'amuser quelques livres d'Astrologie Judiciaire. Sa curiosité en fut frappée , & il en fit un extrait pour son usage. L'instinct naturel qui le portoit à la connoissance des Astres le trompa alors , parce qu'il ne savoit pas distinguer l'Astronomie d'avec l'Astrologie. Il essaya de faire quelques prédictions, qui lui réussirent ; mais ce qui auroit pû engager un autre pour toujours dans l'erreur fut ce qui le détrompa. La droiture de son esprit lui fit sentir que cet art de prédire ne pouvoit être que chimerique , & il craignit par délicatesse de Religion que les succès ne fussent la punition de ceux qui s'y appliquoient.

Il lût avec soin le bel ouvrage de *Pic dela Mirande* contre les Astrologues, & jetta au feu les extraits qu'il avoit faits. Mais au travers des folies & du ridicule de l'Astrologie , il apperçût les beautés solides de l'Astronomie , & commença alors à s'y appliquer avec rant d'ardeur , qu'il y fit des progrès merveilleux.

Il n'avoit encore que vingt-cinq



ans , lorsque le Marquis *Cornelio J. D. Malvasia* Sénateur de *Boulogne* , qui **CASSINI.** étoit très habile dans les Mathématiques , & particulièrement dans l'Astronomie , voulut l'avoir auprès de lui , & l'invita à venir s'établir à *Boulogne* , sous promesse de lui faire avoir la Chaire d'Astronomie qui étoit vacante depuis quelques années par la mort du P. *Bonaventure Cavalieri* de l'Ordre de *Jesuites* , Auteur de la *Géométrie des indivisibles* , & Précurseur de l'*Analise des infinimens petits* , à qui l'on n'avoit encore pu trouver de digne successeur.

*Cassini* alla donc en 1650. à *Boulogne* , où dès la première année de son séjour , il donna de si grandes marques de son habileté , que le Senat lui conféra la Chaire qui lui avoit été promise , & qui lui a été conservée jusqu'à sa mort.

Vers la fin de l'année suivante ; c'est-à-dire le 19. Decembre 1652. il parut une Comete qui lui fournit une occasion de s'exercer. Il l'observa avec M. *Malvasia*. Elle

J, D. passa par leur zenit , ce qui est une particularité assez rare. M. Cassini après avoir fait ses observations avec toute l'exactitude possible publia l'année suivante un traité sur ce sujet.

Dans cet ouvrage il ne prend les Cometes que pour des generacions fortuites, pour des amas d'exhalaisons fournies par la terre, & même par les Astres, lorsqu'elles sont fort élevées, comme étoit celle dont il s'agissoit. Mais il s'en forma bien-tôt une idée plus singuliere & plus noble. Il s'aperçût que le mouvement de la Comete, qui paroissoit inégal, pouvoit ne l'être qu'en apparence, & se réduire à une aussi grande égalité que celle d'une Planete; & de là il conjectura que toutes les Cometes, qui avoient toujourns passé pour des Astres nouveaux, & entierement exempts des Loix de tous les autres, pouvoient être de la même regularité & de la même ancienneté que ces Planetes, qu'on est accoutumé de voir.

Non content d'avoir avancé une

J. D.  
sentiment si nouveau, il eut encore la hardiesse d'entreprendre la **CASSINI.** résolution d'un problème fondamental pour l'Astronomie, mais qui avoit déjà été tenté sans succès par les plus habiles Mathématiciens, & que le fameux *Kepler* & *M. Bouillaud* avoit même jugé impossible. Deux intervalles entre le lieu vrai & le lieu moyen d'une Planete étant donnez, il falloit déterminer géométriquement son Apogée & son excentricité. *M. Cassini* en vint à bout, & surprit beaucoup tous les Savans.

La solution de ce Probleme commençoit à lui ouvrir une route à une Astronomie nouvelle & plus exacte; mais comme pour profiter de sa propre invention il avoit besoin d'un plus grand nombre d'observations qu'il n'avoit encore eu le tems d'en faire, ayant à peine alors 26. ans, il écrivit en France à *Gassendi*, & lui demanda celles qu'il pouvoit avoir, principalement sur les Planetes superieures, & il les obtint facilement d'un homme aussi zélé qu'il étoit pour les sciences.

Quoique *M. Cassini* eut fait des

J. D. découvertes si importantes, il lui  
**CASSINI.** restoit encore de grandes difficultés  
à surmonter. Avant que de s'affu-  
rer du mouvement des Planetes,  
il falloit connoître parfaitement ce-  
lui du Soleil, & c'est surquoi il  
avoit encore des doutes qu'il falloit  
résoudre. Il est sûr que le Soleil  
paroît aller plus lentement en Eté,  
qu'en Hyver, & qu'il est plus éloi-  
gné de la terre en Hyver. Ce  
plus grand éloignement doit di-  
minuer à la vérité l'apparence de  
la vitesse; mais n'y a-t-il point de  
plus dans cette vitesse une dimi-  
nution réelle? ç'a été le sentiment  
de *Kepler* ou de *Bouilland*. Mais tous  
les autres Astronomes sont du senti-  
ment contraire.

■ Pour décider cette question, il  
falloit observer, si lorsque le So-  
leil étoit plus éloigné de la terre,  
la diminution de son diamètre,  
(car il doit alors paroître plus pe-  
tit) suivoit exactement la même  
proportion que la diminution de sa  
vitesse; en ce cas toute la diminu-  
tion de vitesse n'étoit qu'apparen-  
te; mais la difficulté étoit de faire

cet

tesse & de précision pour ne point craindre de se tromper. Comme il ne s'agissoit que d'une minute de plus ou de moins dans la grandeur du diametre du Soleil, & que les instrumens étoient trop petits pour la donner sûrement, chaque observateur pouvoit la mettre ou l'ôter à son gré, & en disposer en faveur de son hypothese, & la question demouroit toujours indécise. J. D. CASSINI,

Heureusement il se presenta à M. Cassini une oecasion d'en avoir un, le plus grand qui eut jamais été, précisément lorsqu'il songeoit à réformer entierement l'Astronomie.

Le desordre où le Calendrier Julien étoit tombé, parce qu'on y avoit negligé quelques minutes, avoit réveillé l'attention des Astronomes du seizième siecle, qui pour y remedier voulurent avoir par observation les équinoxes & les solstices que ce Calendrier ne donnoit plus qu'à dix jours près. Pour cet effet Ignace Dānte, Dominicain, Professeur d'Astronomie à Boulogne avoit tiré en 1575. dans l'Eglise de S. Petrone une ligne qui

J. D. marquoit la route du Soleil pendant l'année, & principalement son arrivée aux solstices. On ne crût point employer cette Eglise à un usage profane, en la faisant servir à des observations nécessaires pour la celebration des fêtes. Mais cette ligne ne fut pas d'un grand usage à cause de ses défauts, que le Pere *Riccioli* a relevés dans son *Almageste*, & dont le plus considérable étoit qu'elle déclinait de plusieurs degrez de la Meridienne.

En 1653, on fit une augmentation au bâtiment de S. Petrone. Cela fit naître à M. *Cassini* la pensée de tirer dans un autre endroit de l'Eglise une ligne plus longue, plus utile & plus exacte que celle de *Dante*. Comme il falloit qu'elle fut parfaitement droite, & que par la nécessité de sa position elle devoit passer entre deux colonnes, on crût d'abord qu'elle n'y pourroit passer, & qu'elle iroit se perdre contre l'une ou l'autre. Les Magistrats préposés à la Fabrique de S. Petrone doutoient s'ils consentiroient à une entreprise qui leur

paroissoit incertaine & trop hardie. J. D.

M. Cassini voulut leur prouver qu'el- CASSINI.

le ne l'étoit pas , & composa pour cela un écrit intitulé : *De Novo Gnomone Meridiano in D. Petronii Templo construendo* , qu'il presenta manuscrit au Marquis Innocent Facchinetti , Gonfalonier de Boulogne , & President perpetuel de la Fabrique de S. Petrone. Les Magistrats se rendirent à ses preuves , & la réussite fit voir qu'il ne s'étoit pas trompé. La Meridienne alla raser les deux dangereuses colonnes , qui avoient pensé faire tout manquer.

Un trou rond , horizontal , d'un pouce de diametre , percé dans le toit , & élevé perpendiculairement de mille pouces au-dessus d'un pavé de marbre , où est tracée la Meridienne , qui a trois cens palmes Romaines de longueur , reçoit tous les jours & renvoye à midi sur cette ligne l'image du Soleil , qui y devient ovale , & y avance ou recule chaque jour , selon que le Soleil s'approche ou s'éloigne du zenit de Boulogne. Son utilité ne se

J. D. borne pas à faire connoître les mouvemens de cet Astre , on s'en sert aussi pour observer ceux de la Lune, lorsqu'elle passe la nuit par le Meridien.

M. *Cassini* fit imprimer la même année un écrit sur les usages de ce Ghomon qu'il dédia à la Reine *Christine* de Suede à l'occasion de son arrivée en Italie.

Tous les Astronomes se sont accordés à faire des éloges de cet ouvrage , & le P. *Riccioli* , bon Juge en ces sortes de matieres , l'appelle une chose *plus Angélique qu'humaine*.

Pendant qu'on y travailloit , & qu'il étoit prêt d'être achevé , M. *Cassini* invita par un écrit public tous les Mathematiciens à l'observation du solstice d'Eté de 1655. Les remarques qu'il fit en cette occasion l'éclaircissent sur la variation de la vitesse du Soleil. Il se déclara en faveur de *Kepler* & de *Bouillaud* , & reconnut que cette variation étoit en partie réelle.

Il s'en servit aussi pour dresser des tables du mouvement du Soleil plus sûres que toutes celles qu'on



avoit eu jusques-là ; il s'y trouvoit cependant encore un défaut que sa Meridienne lui fit appercevoir.

J. D.  
CASSINI.

*Tycho* s'étoit apperçû le premier que les refractions augmentoient les hauteurs apparentes des Astres sur l'horison ; mais il avoit crû qu'elles n'agissoient que jusqu'au quarante-cinquième degré , après quoi elles cessoient entierement. *M. Cassini* l'avoit suivi sur ce point , mais après de plus grandes recherches , & un examen Geometrique de la nature des refractions , il trouva qu'elles s'étendoient jusqu'au zénit. Cette nouveauté essuya quelques contradictions ; le *P. Riccioli* fit lui-même quelque difficulté de s'y rendre ; mais *M. Cassini* le convainquit par les observations de la Meridienne , dont il le rendit témoin.

Il se servit de sa nouvelle theorie des refractions , pour faire de secondes tables plus exactes que les premières. Il y joignit la Parallaxe du Soleil, qu'il croyoit , quoiqu'encore avec quelque incertitude, n'être que de dix secondes , & par là il

J. D. éloignoit le Soleil de la terre six  
 CASSINI. fois plus que quelques autres.

Il communiqua ces nouvelles tables au Marquis *Malvasia*, qui calcula sur elles des Ephemerides pour cinq ans, à commencer en 1661. M. *Montanari*, qui étoit alors Professeur en Mathematique à *Boulogne*, témoigne dans une de ses lettres à M. *Cassini*, qui se trouve dans ses Ephemerides de l'an 1666. que quand on avoit supputé par ces Ephemerides l'instant où le Soleil devoit arriver à un point déterminé de la Meridienne de S. Petrone, il ne manquoit jamais de s'y trouver.

Les occupations Astronomiques de M. *Cassini* furent en 1657. interrompues par des affaires d'un autre genre. Les inondations fréquentes du *Po*, son cours incertain & irregulier, la division de ses branches sujettes au changement, les remedès même qu'on avoit voulu apporter au mal, & qui quelquefois n'avoient fait que l'augmenter, ou le transporter d'un pays dans un autre, tout cela étoit de-

puis long-tems une source de différens entre les Etats voisins de cette J. D.  
riviere , & principalement entre CASSINI.  
*Boulogne & Ferrare*. Ces differens se renouvellerent sous le Pontificat d'*Alexandre VII.* Les Ferrarois souhaitoient avec beaucoup d'empressement qu'on détournât la riviere de *Reno* des vallées de *S. Martin* , qui sont sur leurs terres , dans celles de *Poggio* qui sont du distric de *Boulogne* , ccmme on l'avoit résolu au commencement du Pontificat de ce Pape ; mais la Ville de *Boulogne* s'y opposoit à cause du dommage que cela pourroit leur causer. Elle envoya pour ce sujet en 1657. le Marquis *Tanara* en qualité d'Ambassadeur extraordinaire au Pape , & voulut qu'il fût accompagné de *M. Cassini* , puisque c'étoit une affaire où les Mathematiques devoient avoir beaucoup de part.

Pendant son séjour à *Rome* il publia plusieurs écrits sur ce sujet , dans lesquels il décrit le cours ancien du *Po* & des rivières qui s'y déchargent , les changemens qui s'y sont faits dans les derniers siècles,

J.D.CAS- les dommages qu'on a causez  
 SINI. dans le Boulonois & dans le Ferrarois , en detournant le *Reno* par ordre du Pape Clement *VIII.* les moyens de le joindre au grand *Po* , & les effets qui s'ensuivroient si on l'y joignoit à l'exemple du *Panaro*. Il apporta en presence des Cardinaux de la Congregation des eaux des preuves de tout cela , qu'il accompagna de plusieurs experience. Ce qui les détermina à ordonner qu'on prendroit le niveau des lieux par lesquels la ville de *Boulogne* vouloit qu'on fit entrer le *Reno* dans le grand *Po*, & qu'on examineroit les effets qui resultoient de ladécharge du *Panaro* dans le même *Po*. Le Cardinal Borromée Legat de la Romagne fut nommé pour présider à cet examen , auquel devoient assister les Ministres de *Ferrare* , de *Boulogne* , de la Romagne , & principalement M. *Cassini*. Quelque ardeur qu'eut le Pape de voir finir cette affaire , elle traîna fort en longueur par les oppositions & les difficultés continuelles des Ferrarois. M. *Cassini* eut pendant ce temps-là plusieurs occasions de conférer

avec les Cardinaux Legats de Fer- J.D. CAS-  
rare *Imperiali, Franzini & Buonvi-* SINI.  
*si*, & avec ceux de la Romagne,  
*Borromée, Bandinelli & Piccolomi-*  
*ni*; & de faire connoître qu'il avoit  
autant d'esprit & d'adresse pour le  
commerce du monde, que d'habile-  
té dans les Sciences.

Les experiences qu'il fit pendant  
toute cette affaire sur le cours & le  
mouvement des eaux lui inspirerent  
le dessein d'en composer à ses heures  
de loisir un Livre qu'il devoit intituler,  
*Idronomia nuova*; mais d'autres  
occupations l'en ont empêché.

En 1663. Dom *Mario Chigi.*, frere  
du Pape *Alexandre VII.* General de  
la Sainte Eglise, lui donna la surin-  
tendance des fortifications du Fort  
*Urbain*, à laquelle il n'eût jamais  
pensé. Il se trouva donc tout d'un  
coup transporté à une science Mi-  
litaire; il s'attacha à reparer les an-  
ciens Ouvrages de ce lieu, & à en  
faire de nouveaux: Mais au milieu  
de ces occupations Hydrographi-  
ques & Militaires qui se succede-  
rent les unes aux autres - il revenoit  
de temps en temps à l'Astronomie.

A peine fut-il sorti de cet embar-

J.D.CAS- ras, qu'on l'engageât dans un autre..

SINI. Il survint un différend pour les eaux de la *Chiana*, entre le Pape *Alexandre VII.* & le Grand Duc, qui nommerent des Commissaires pour les regler. Le Pape nomma le Cardinal *Carpegna*, & lui donna pour aide Mr. *Cassini*.

Pendant le séjour que M. *Cassini* fit en cette occasion à *Rome*, le Pape le faisoit souvent venir pour s'entretenir avec lui, & pour l'entendre parler de Science, & lui promit des avantages considerables, s'il vouloit embrasser l'état Ecclesiastique ; mais ne se sentant point appelé à cet état, il surmonta cette tentation, à laquelle un autre plus ambitieux que lui auroit facilement succombé.

Lorsque l'affaire de la *Chiana* eut été terminée par un accommodement, le Pape fit écrire par le Cardinal *Rospigliosi* à la Regence de *Boulogne*, qu'il étoit parfaitement satisfait de M. *Cassini*, & qu'il étoit dans le dessein de se servir de lui pour quelques autres affaires, sans préjudice cependant du poste qu'il remplissoit à *Boulogne*. M. *Cassini*

se vit par là obligé de demeurer à J.D.CASSINI.  
Rome.

Son séjour en cette ville ne fut pas oisif. L'Eclipse de Soleil qui arriva en 1664, lui donna occasion de faire quelques observations qu'il publia à *Ferrare*.

Il y avoit alors à *Rome* deux savans très-habiles dans la Dioptrique, *Eustache Divini*, & *Joseph Campani*; comme ils étoient tous deux amis de M. *Cassini*, ils lui prêtèrent pour ses observations Astronomiques de grandes Lunettes de leur invention. Il découvrit au mois de Juillet de la même année avec *Campani* quelques taches dans Jupiter, qu'il se persuada être l'ombre des satellites de cette planète, ou comme on les appelle en Italie, des Astres de Medici, qui devoient alors selon son calcul se trouver entre Jupiter & le Soleil, & d'autres observations qu'il fit dans la suite le convainquirent qu'il avoit pensé juste. Mais comme les autres Astronomes refusoient d'y ajouter foy; il attendit pour s'expliquer entièrement la

J.D.CAS  
SINI. dessus , que quelque autre eut fait  
la même observation.

La joye que M. *Cassini* ressentoit de ces découvertes fut troublée cette année par la perte du Marquis *Malvasia* , qui mourut le 29 Mars 1664 dans la 61<sup>e</sup> année de son age , lorsqu'il se disposoit à publier la suite de ses *Ephemerides*.

Sur la fin de cette année 1664. il parut à *Rome* une nouvelle Comete , que M. *Cassini* observa dans le Palais *Chigi* en présence de la Reine de Suede , qui quelquesfois sacrifioit les nuits aux observations Astronomiques. Il se fioit tellement à son système des Cometes , qu'après avoir observé celle-ci les deux premières nuits , qui furent celles du 18 & du 19 Decembre , il traça hardiment à la Reine sur le globe celeste la route qu'elle devoit tenir ; après la quatrième nuit il assura qu'elle n'étoit pas encore dans sa plus grande proximité de la terre ; le 23<sup>e</sup>. il osa prédire qu'elle y arriveroit le 29. & quoiqu'alors elle surpassât la Lune en



vitesse, & semblât devoir faire J.D.CAS-  
le tour du Ciel en peu de temps, SINI.  
il prétendit qu'elle s'arrêteroit dans  
*Aries*, dont elle n'étoit gueres élo-  
ignée que de deux Signes, & qu'a-  
près qu'elle y auroit été stationaire,  
son mouvement y deviendrait re-  
trograde. Ces prédictions trouve-  
rent quantité d'incrédules, qui sou-  
tinrent que la Comete échapperait à  
l'Astronome; mais quand ils vi-  
rent que ses prédictions avoient été  
justes, ils dirent qu'il n'y avoit rien  
de si aisé que ce qu'il avoit fait.

Il parut une seconde Comete au  
mois d'Avril 1665. M. *Cassini* se  
prepara aussi-tôt à en donner un  
calcul ou une table, qui confirmât  
ce qu'il avoit fait sur la préce-  
dentes. Quelques-uns de ses incré-  
dules devinrent ses imitateurs, mais  
sans succès. Ils voulurent aussi for-  
mer des systèmes, & prétendirent  
que la nouvelle Comete étoit la  
même que la précédente, mais les  
observations firent connoître qu'ils  
se trompoient.

Pour lui, huit ou dix jours après  
la première apparition, il publia sa

J.D.CAS-

SINI.

Table où la Comete étoit calculée, comme l'auroit pû être une ancienne Planete. Il fit imprimer aussi à Rome la même année un *Traité* sur la theorie de ces deux Cometes, & quelques Lettres Italiennes adressées à l'Abbé *Falconieri*.

La Reine de Suede ayant reçu de France une Ephemeride du mouvement de la premiere Comete, qu'avoit faite M. *Auzout* fameux Mathématicien, la communiqua à M. *Cassini*, qui y reconnut la même hypothese qu'il avoit employée avec tant de succès, & ressentit plus de joye de voir la verité de son système confirmée par cette conformité, que de chagrin de ce que la gloire en pouvoit être partagée.

Il travailloit à la seconde partie de la theorie des Cometes, lorsque le Pape l'envoya en Toscane negotier seul avec les Ministres du Grand Duc sur l'affaire de la *Chiana*, qui n'étoit pas encore terminée, & lui donna en même tems la Surintendance des Eaux de l'Etat Ecclesiastique.

Ce fut à *Citta della Pieve* en

Toscane qu'il reconnut sûrement J.D.CAS-  
le 9e Juillet 1665. sur le disque de SINE.

Jupiter les ombres que les Satelli-  
tes y jettent , lorsqu'ils passent en-  
tre Jupiter & le Soleil. Il fallut dé-  
mêler ces ombres d'avec les taches  
de cette Planete , les unes fixes , les  
autres passageres , & il les demêla  
si bien , que ce fût par une tache  
fixe bien averée qu'il découvrit que  
Jupiter tourne sur son axe en 9  
heures 56 minutes.

Outre les emplois étrangers à  
l'Astronomie qu'il avoit déjà , on  
le chargea encore de l'inspection de  
la Forteresse de *Perugia* , & de la  
reparation de quelques autres Ou-  
vrages. Lui-même possédé d'un  
amour général pour les Sciences se  
livroit quelquefois à des distrac-  
tions volontaires. Lorsqu'il fut trai-  
ter de l'affaire de la *Chiana* avec M.  
*Viviani* , il fit sur les Insectes plu-  
sieurs observations Physiques, qu'*O-  
vidio Montalbani* , à qui il les adres-  
sa , fit imprimer dans les Ouvrages  
d'*Aldrovandus*. Les experiences de  
la transfusion du sang faites en  
France & en Angleterre, faisant

J.D.CAS-  
SINI

alors du bruit, M. *Cassini* eut la curiosité d'en faire aussi chez lui à *Boulogne*. Tant la passion de savoir le portoit vivement à differens objets. Aussi lorsque dans ses voyages de *Boulogne* à *Rome* il passoit par *Florence*, le Grand Duc, & le Prince *Leopold* faisoient tenir en sa presence les assemblées de leur Academie *del Cimento*, persuadée qu'elle profiteroit de ses lumieres.

La Planete de Mars se trouvant au commencement de 1666. proche de la terre, donna lieu à M. *Cassini* de faire de nouvelles observations, par lesquelles il découvrit que Mars tourne sur son axe en 24 heures 40 minutes, & qu'il y a plusieurs taches differentes dans les deux faces ou hémispheres de cette Planete, qui paroissent successivement dans cette revolution.

L'année suivante 1667. il decouvrit des taches sur le disque de *Venus*, & crut que sa revolution pourroit être à peu près égale à celle de Mars. Mais comme *Venus*, dont l'orbe est entre le Soleil & la Terre, est sujette aux mêmes variations  
de

de phases que la Lune , & que par J.D.CAS-  
 là les retours de ses taches sont très SING.  
 difficiles à reconnoître sûrement ,  
 il ne voulut rien déterminer sur ce  
 sujet.

Mr. *Colbert* qui avoit par ordre  
 du Roi formé l'Academie des  
 Sciences en 1666 , desira que M.  
*Cassini* fût en correspondance avec  
 elle ; mais il alla bien-tôt plus loin,  
 car il lui fit proposer par le Com-  
 te *Graziani* Ministre & Secrétaire  
 d'Etat du Duc de *Modene* de venir  
 en France , où il auroit une Pen-  
 sion du Roi proportionnée aux em-  
 plois qu'il avoit en Italie. Comme  
 il répondit qu'il ne pouvoit dis-  
 poser de lui sans l'agrément du Pa-  
 pe & du Senat de Boulogne , le Roi  
 le fit demander par M. l'Abbé de  
*Bourlemont* alors Auditeur de Rote,  
 mais seulement pour quelques  
 années ; restriction qu'on crut  
 nécessaire pour l'obtenir plus aise-  
 ment.

Il arriva à *Paris* au commence-  
 ment de 1669. , sans avoir dessein  
 de se fixer en France , mais il s'y  
 trouva si bien qu'il ne songea plus

310 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
**J.D.CAS-** dans la suite à retourner en Italie,  
**SINI.** & M. Colbert lui fit expedier en  
1673. des Lettres de Naturalité.

La même année il épousa *Genevieve Delaitre* fille du Lieutenant General de *Clermont en Beauvoisis*, & le Roi en agréant son mariage lui dit qu'il étoit bien aise de le voir devenu François pour toujours. Depuis ce temps-là M. *Cassini* a fait de nouveaux efforts pour soutenir sa grande reputation par de nouvelles découvertes.

Au mois de Decembre 1680. il parut une Comete, qui a été fameuse. Mr. *Cassini* ne l'ayant encore observée qu'une fois, prédit au Roy qu'elle suivroit la même route qu'une autre Comete observée par *Tycho - Brahé*. en 1577. Ce qui le rendit si hardi, c'est qu'il avoit remarqué que la plupart des Cometes, soit de celles qu'il avoit vûes, soit de celles qui l'avoient été par d'autres Astronomes, avoient dans le Ciel un chemin particulier, qu'il appelloit par cette raison le Zodiaque des Cometes; & comme celle de 1680. se trouva dans ce

Zodiaque , ainsi que celle de 1577. J.D.CAS, il crut qu'elle le suivroit , & elle SIN I. le suivit effectivement.

En 1683. il apperçut pour la premiere fois dans le Zodiaque une lumière , qui peut-être avoit déjà été vûë, quoique très-rarement, mais qui en ce cas là n'avoit été prise que pour un Phenomene passager , & par consequent n'avoit pas été suivie. Il conjectura d'abord par les circonstances de cette lumière qu'elle pouvoit être d'une nature durable ; il en ébaucha une theorie, qui lui apprenoit les temps , où elle pouvoit reparoître dégagée des Crepuscules , avec lesquels elle se confond le plus souvent , & il trouva dans la suite qu'elle pouvoit être renvoyée à nos yeux par une matiere que le Soleil poufferoit hors de lui beaucoup au-delà de l'Orbite de Venus , & dont il seroit enveloppé jusqu'à cette distance. Comme cette lumière n'est pas toujours visible dans les tems où elle devroit l'être , il paroît que cet écoulement de matiere doit être inégal & irrégulier, de même que la pro-

**J.D.CAS-**duction des taches du Soleil. Ce  
**SINI.** Phénomène fut observé depuis en  
 divers lieux , & même aux Indes  
 Orientales.

Il avoit jugé dès le commence-  
 ment que si cette lumière pouvoit  
 être vûe en présence du Soleil , elle  
 lui feroit une chevelure , c'étoit une  
 suite de son Systême , qui fut ve-  
 rifiée en 1706. Il y eut cette année  
 une Eclipsé de Soleil , & l'on vit  
 dans les lieux où elle fut totale une  
 chevelure lumineuse autour de cet  
 Astre , telle précisément que *M.*  
*Cassini* l'avoit prédite, & qui à moins  
 d'être celle qu'il avoit prédite ,  
 étoit inexplicable.

En 1684. il mit la dernière main  
 au monde de Saturne , qui étoit  
 demeuré fots imparfait. *M. Hugbens*  
 avoit découvert en 1655. un Satel-  
 lite de cette Planete, qui fut long-  
 temps le seul , & qui depuis s'est  
 trouvé n'être que le quatrième à les  
 compter depuis Saturne ; en 1671.  
*M. Cassini* découvrit le troisième  
 & le cinquième , dont il acheva  
 de s'assurer en 1673 ; enfin en 1684. il  
 découvrit le premier & deuxième ,  
 après quoi on n'en a plus trouvé. La



découverte de ces Satellites a paru si J.D.Cas-  
 considerable, que l'on en a frappé une s 1 N I.  
 Médaille avec cette légende: *Saturni*  
*Satellites primum cogniti.*

En 1695. M. *Cassini* fit un Voyage  
 en Italie, & il ne manqua pas d'y  
 aller revoir sa Méridienne de saint  
 Petrone qui avoit besoin de lui. La  
 voûte qui recevoit le Soleil s'étoit  
 baissée, & le trou qui y étoit percé  
 n'étoit plus dans la perpendiculaire  
 où il devoit être, M. *Guglielmini*  
 avoit remedié à ce défaut; mais le  
 pavé où étoit tirée la Meridienne  
 étoit sorti depuis du niveau exact.  
 Mr. *Cassini* arriva à propos pour ré-  
 parer son premier Ouvrage & le  
 seul qu'il laissât à l'Italie. Il voulut  
 étendre ses soins jusques dans l'ave-  
 nir, & engagea Mr. *Guglielmini* à  
 publier une instruction sur ce qu'il  
 y avoit à faire pour la conservation  
 & la reparation de ce grand Ou-  
 vrage.

Cette Meridienne de saint Pe-  
 trone étoit la six cent millièrme par-  
 tie de la circonference de la Terre;  
 mais on en avoit entrepris une au-  
 tre en France, qui devoit être la

J.D.CAS-45<sup>e</sup>. partie de cette même circon-  
 ference, & qui par conséquent de-  
 voit donner dans une précision jus-  
 qu'alors inconnue, la grandeur du  
 demidiаметre de la terre. C'est  
 la fameuse Meridienne de l'Obser-  
 vatoire commencée par Mr. *Picard*  
 en 1669. & continuée en 1683.  
 du côté du Nord de *Paris* par Mr.  
 de la *Hire*, & en 1700. du côté  
 du Sud jusqu'à l'extrémité de Rouf-  
 fillon par Mr. *Cassini*, qui a eu  
 la gloire de finir cette grande entre-  
 prise.

L'Astronomie lui est encore rede-  
 vable d'un grand nombre de Metho-  
 des ingenieuses; telles sont l'inven-  
 tion des longitudes par les éclipses  
 du Soleil, qui ne paroissent pas y  
 pouvoir jamais être employées; l'ex-  
 plication de la libration de la Lune  
 par la combinaison de deux mou-  
 vemens, dont l'un est celui d'un  
 mois, & l'autre se fait autour de  
 son axe en un temps à-peu-près  
 égal; la maniere de trouver la veri-  
 table position des taches du Soleil  
 sur son Globe, celle de décrire  
 des especes de spirales, qui repre-

sistent toutes les bizarreries appa- J.D.Cas-  
rentes du mouvement des Planètes, s i n i.  
& donnent leurs lieux dans le Zo-  
diacque jour pour jour, & un grand  
nombre d'autres.

Dans les dernières années de sa  
vie, il perdit la vue; malheur qui  
lui a été commun avec *Galilée*, &  
peut être par la même raison; car  
les Observations subtiles deman-  
dent un grand effort des yeux.

Il mourut le 14. Septembre 1712.  
âgé de 87. ans & demi, sans ma-  
ladie, sans douleur, & par la seule  
nécessité de mourir. Il étoit d'une  
constitution très saine & très-robust-  
te; & quoique les fréquentes veil-  
les nécessaires pour l'observation  
soient dangereuses & fatigantes,  
il n'avoit jamais connu aucune sorte  
d'infirmité. La constitution de son  
esprit ressembloit à celle de son  
corps; il l'avoit égal, & tranquil-  
le; son aveuglement ne lui ôta mê-  
me rien de sa gayeté ordinaire. Un  
grand fond de religion aidoit beau-  
coup à l'entretenir dans cette dis-  
position. Sa modestie, sa candeur,  
sa simplicité le rendoient aimable à

J.D.CAS- tout le monde. Il communiquoit  
 SIN I. sans peine ses découvertes & ses  
 vûës, au hazard de se les voir enle-  
 ver, plus attentif aux progrès des  
 sciences qu'à sa propre gloire.

Catàlogue de ses Ouvrages.

1°. *De Cometa anni 1652. & 1653.*  
*Mutina. 1653. in fol.*

2°. *Specimen observationum Bononien-  
 nensium, qua novissime in D. Petro-  
 nii templo ad Astronomia nova conf-  
 tructionem haberi cœpere, videlicet  
 observatio æquinoxii verni anni 1656.  
 ejusdemque cum aliis, cum propriis, tum  
 aliorum observationibus, & cum novis  
 tabulis Bonontensibus comparatio. Bo-  
 nonia. 1656. in fol.* le P. Riccioli  
 dans son *Astronomia reformatà* a fait  
 un grand usage de ces Observations  
 & des Tables dressées par leur  
 moyen; ces Observations n'étoient  
 cependant qu'un essai, comme il le  
 dit lui-même, & non un traité  
 complet.

3°. *Novissima motuum solis Ephe-  
 merides ex recentioribus tabulis V. Cl.  
 Joannis Dominici Cassini à Marchione  
 Malvasia supputata, cum Epistolis  
 Auctoris ad Cassinum ejusque res-  
 ponsis*

*ponsis. Mutina 1662. in fol.* Ce sont J.D.Cas-  
des Ephemerides pour cinq ans à s i n i.  
commencer en 1661. qui sont ac-  
compagnées des tables de Mr. Cas-  
sini , & qui en sont tirées.

4°. *Alla santita di N.S. Papa Ale-  
ssandro VII. per la sacra congregazio-  
ne dell'acque il Reggimento di Bolo-  
gna. In Roma 1657. fol.* C'est un  
Recueil de toutes les pièces qu'il fit  
sur le transport du *Renô*. On y voit  
une Histoire complete du *Po*, tirée  
des Livres tant anciens que Moder-  
nes, & des Monumens anciens qui  
nous restent.

5°. *Theoria motus Cometa anni  
1664. pars 1. ea proferens, qua ex pri-  
mis observationibus ad futurorum mo-  
tuum praeorionem deduci potuere, cum  
nova investigationis Methodo, tum in  
eodem, tum in Cometa novissimo anni  
1665. ad praxim revocata. Roma 1665.  
in fol.* Il dedia cet Ouvrage à la Reine  
de Suede , par l'ordre de laquelle il  
l'avoit composé. Il y prétend qu'on  
peut décrire le mouvement des  
Cometes , comme on fait celui des  
Planetes. Il a été réimprimé dans les  
*Miscellanea Mathematica* du P.  
Roberts , p. 343.

318 *Mém. pour servir à l'Histoire*

J.D.Cas-  
SINI.

6°. *Lettere Astronomiche al sig. Ab-  
bate Ottavio Falconieri sopra il con-  
fronto d'alcune Osservazioni delle Co-  
mete di quest' anno 1665. in Roma  
1665. fol.* Il découvre dans les deux  
Lettres qui composent ce Volume,  
de même que dans l'ouvrage pre-  
cedent , son secret sur la connois-  
sance du cours des Cometes.

7°. *Lettera Astronomica al sig. Abbate  
Ottavio Falconieri sopra le ombre de Pia-  
netti Medicei in Giove. in Roma 1665.*

8°. *Astronomica Epistola dua ,  
altera R. P. Agidii Francisci Gottig-  
nez soc. J. ad D. Cassinum, altera  
ejusdem D. Cassini responsiva ad P.  
Gottignez , in quibus continentur  
nonnulla difficultates circa Eclipses in  
Jove a Mediceis Planetis effectas cum  
earum solutionibus. Bononia 1665.*  
Lorsque M. Cassini eut découvert  
les ombres que les Satellites de Ju-  
piter jettent sur son Disque , lors-  
qu'ils passent entre lui & le Soleil  
& qu'il eut fait part au public de  
cette découverte , il trouva bien  
des contradicteurs. Le P. Gottignez  
entre autres, prétendit que ce qu'il  
avoit pris pour des ombres étoient

des taches, & ne voulut point se J.D.Cas- rendre aux preuves que Mr. Cassini S I N I. lui apporta de la vérité de sa découverte; ce qui engagea ce sçavant à faire réimprimer ces Lettres avec de nouvelles remarques, sous le titre de *Dissertatio apologetica de Umbra Mediceorum Siderum in Jove.*

9°. *Lettere Astronomiche al sig. Abate Ottavio Falconieri sopra la varietà delle macchie osservate in Giove, e loro diurne revolutioni.* 1655. Ces Lettres sont au nombre de trois.

10°. *Tabula quotidiana revolutionis macularum Jovis nuperrimè adinventæ à J. D. Cassino.* Roma 1665

11°. *De solaribus Hypothesibus & refractionibus Epistola tres* 1665. in 4°. It dans les *Miscellanea Mathematica* de Roberti. Bononia 1692. in 4°. La 1<sup>re</sup>. de ces Lettres est Latine & écrite à *Germiniano Montanari*. Les deux autres sont Italiennes, & adressées, l'une à *Charles Rinaldi* Professeur en Philosophie à *Padoe* & l'autre à *A. P.* Mr. Cassini y répond à quelques difficultés qu'on lui avoit faites sur les refractions.

12°. *De Solis Hypothesibus & de*

J.D.CAS.  
S I NI.

320 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
*refractionibus Siderum ad dubia R. P.*

*Joan. B. Riccioli Soc. J. Bonon. 1666.*

13°. *Disceptatio apologetica de*  
*Maculis Jovis & Martis. Bononia*  
1666. Des Mathematiciens de Ro-  
me avoient voulu lui dérober ses  
découvertes sur les taches de Jupi-  
ter & de Mars ; il fait voir ici qu'ils  
ont tort en toutes manieres, puisque  
leurs Observations étoient postérieu-  
res aux siennes, & même peu exactes.

14°. *Martis circa proprium Axem*  
*revolubilis Observationes Bononia ha-*  
*bita Roma 1666.*

15°. *Lettre à Mr. Petit Intendant*  
*des Fortifications, touchant la décou-*  
*verte du Mouvement de la Planete*  
*de Venus autour de son Axe ... inse-*  
*rée dans le Journal des Sçavans du*  
12°. Decembre 1667.

16 *Ephemerides Bononienses Me-*  
*diceorum Siderum ex Hypothesibus &*  
*tabulis J. D. Cassini ad Observatio-*  
*num opportunitates pramonstrandas de-*  
*ducta. Bononia 1668. in fol.*

17. *Apparizioni celesti dell'anno 1668*  
*osservate in Bolog. In Bolog. 1668. in 4°..*

18. *Spina Celeste, Meteorro Offer-*  
*vato in Bologna l'anno 1668. In*  
*Bologna 1668. fol.*



19. *Nova Ratio inveniendi Geometrice & directe Apogea, Excentricitates, & Anomalias motus Planetarum.* Bononiæ 1669. J.D.CAS-  
SINI.

20°. *Découverte de deux nouvelles Planetes autour de Saturne.* Paris 1673. fol.

21°. *Reglement des temps par une methode facile & nouvelle, proposée par M. Cassini, par laquelle il fixe pour toujours les Equinoxes au même jour de l'année, & rétablit l'usage du Nombre d'Or pour regler toujours les Epactes d'une même façon.* Paris. 1679.

22°. *Observations & Reflexions sur la Comete de 1680.* Paris 1681. in 4°.

23°. *Planisphere fait & présenté au Roi par M. Cassini. Sa description & son usage.* Paris 1681.

24. *La Meridiana del Tempio di S. Petronio, tirata, e preparata per le Osservazioni Astronomiche l'anno 1655. rivista e ristaurata l'anno 1695.* In Bologna 1695. fol.

Outre ces Ouvrages, on trouve encore dans les Memoires de l'Academie des Sciences & dans les Jour-

.D. CAS-*naux des Savans* plusieurs pieces  
S I N I. curieuses de sa façon.

V. Son Eloge dans le *Journal de Venise* to. 27<sup>e</sup>. & 28<sup>e</sup>. *Hist. de l'Acad. des Sciences* an. 1712.

## ANDRE' DUCHESNE

ANDRE'  
DU CHES-  
NE.

ANDRE' DUCHESNE nâ-  
quit à l'Isle Bouchard en Tou-  
raine au mois de May 1584, &  
fut le quatrième des enfans mâles  
de Tanneguy du Chesne, Ecuyer,  
Seigneur de la Sansoniere. Son nom  
a été diversement rendu en Latin.  
Il s'est nommé lui même *Quernaus*,  
*Quercetanus*, *Duchenius*. D'autres  
l'ont appelé *Quercus*, à *Quercu*,  
*Chesneus*, *Chesnius*.

Il commença ses études à Lou-  
dun; après y avoir fait sa Rhetori-  
que il vint à Paris, & fit son cours  
de Philosophie au College de Bon-  
court sous Jules César Boulanger,  
grand Philosophe de ce temps-là,  
& bon Historien.

Il commença dès l'age de 18 ans  
à donner des Ouvrages au public,

& toute sa vie s'est passée à écrire. A. D U-  
 Il n'a pris dans ses Histoires d'autre CHESNE.  
 qualité que celle de Geographe du  
 Roi, excepté dans celle de la mai-  
 son de Bethune, imprimée en 1639,  
 où il s'est qualifié d'Historiographe  
 du Roi.

Quelque soit le nombre de ses  
 Ouvrages, on pouvoit s'en pro-  
 mettre bien davantage, si un acci-  
 dent funeste ne l'avoit enlevé dans  
 la force de son age. Car il fut écri-  
 sé par une charette le 30. May  
 1640. en allant à sa Maison de  
 Campagne à Verriere; il n'étoit alors  
 âgé que de 54. ans.

Il s'étoit marié en 1608, & il n'a  
 eu de ce mariage qu'un fils nom-  
 mé François du Chesne.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Andrea Quernai Egregiorum  
 seu Electarum Lectionum & Anti-  
 quitatum Liber. Paris. 1602. in 12.*  
 C'est le coup d'essai de du Chesne  
 qui le publia à l'âge de dix-huit ans,  
 & le dedia à Jules-Cesar Bou'an-  
 ger son maître.

2°. *Januaria Kalenda, seu de so-  
 lemnitate anni tam Etbnica quam Chris-*

324 *Mém. pour servir à l'Histoire*  
A. D U *tiana brevis Tractatus*, avec un Poë-  
CHESNE. me Latin intitulé *Gryphus de nume-*  
*ro Ternario*. Paris. 1602. in 12. Du  
Chesne a dedié ce Livre à M. de  
Cerisi Archevêque de Tours.

3°. *Les Figures Mystiques du ri-*  
*che & précieux Cabinet des Dames,*  
*où sont représentées au vistant les beau-*  
*tés, parures, & pompes du corps fe-*  
*minin, que les perfections, ornemens*  
*& atours spirituels de l'ame.* Paris  
1605. Il fit cet Ouvrage pour la  
Demoiselle qu'il épousa trois ans  
après.

4°. *Satires de Juvenal traduites en*  
*François avec des notes.* Paris 1605.  
in 8°. Cette traduction est fort rare.

5°. *Les Antiquités & Recherches*  
*de la grandeur & Majesté des Rois*  
*de France par A. D. C. T. (André*  
*du Chesne Tourangeau)* Paris  
1609. in 8°. It. Paris 1621. fol. Ce  
Traité est curieux & rare.

6°. *Les Antiquités & Recherches des Vil-*  
*les, Châteaux, & Places remarquables de*  
*toute la France, suivant l'ordre des*  
*huit Parlemens.* Paris 1610. in 8°.  
Cette premiere édition a été suivie  
de celles des années 1614. 1622.

1629. 1631. 1637. in 8°. It. revuës, A. D. W  
corrigées & augmentées par François CHESNE.  
du Chesne. Paris 1647. in 8°. &  
1668. 2. vol. in 12. Ce Livre est  
mal écrit, mais il contient des choses  
curieuses; la dernière édition,  
que du Chesne le fils a procurée,  
est la meilleure.

7°. *Les Controverses & Recherches  
Magiques de Martin Delrio, tra-  
duites & abrégées du Latin.* Paris  
1611. in 8°.

8°. *Histoire d'Angleterre, d'Ecosse  
& d'Irlande.* Paris 1614. in fol. It.  
augmentée. Paris 1634. in fol. It.  
continué jusqu'en 1640. Paris 1657.  
fol. 2 vol. Cette Histoire n'est point  
estimée.

9°. *Bibliotheca Cluniacensis, com-  
plectens SS. Patrum Cluniacensium  
Vitas, miracula, scripta, statuta,  
Privilegia &c. collecta à Martino  
Marrier, edente cum notis Andrea  
Quercetano.* Paris. 1614. in fol.

10°. *Histoire des Papes jusqu'à  
Paul V.* Paris 1616. in 4°. 2 vol.  
It. Paris 1645. fol. Comme cette  
dernière édition étoit pleine de fau-  
tes, François du Chesne en don-

A. D U na une troisième revue corrigée, augmentée & illustrée de Portraits. Paris 1653 fol. 2 vol. On ne fait pas grand cas de cette Histoire.

11°. *Petri Abalardi & Heloissa conjugis ejus Opera nunc primum edita ex MSS. Cod. & in Lucem edita studio & diligentia Andrea Quercetani. Paris. 1616. in 4°.* Il y a une chose assez singulière à remarquer sur ce livre. Il y a des exemplaires qui portent le nom de *François d'Amboise*, & d'autres où l'on voit celui d'*André du Chesne*. Il est probable que c'est à ce dernier que nous devons cette édition. Dans l'abregé du Privilege, qui est au commencement de l'exemplaire qui porte le nom de *du Chesne*, on n'a pas manqué d'y dire que ces Œuvres étoient imprimées par ses soins, au lieu que dans l'exemplaire qui a le nom d'*Amboise*, le Privilege ne dit pas un mot de celui qui a pris soin de recueillir ces Œuvres. S'il étoit permis de conjecturer, on pourroit croire que par quelque motif secret, & qu'on n'a pas jugé à propos de transmet-

tre à la posterité, *du Chesne* auroit A. D. W  
 cédé la gloire de son Ouvrage à CHESNE.

*d'Amboise*, qui étoit alors en état  
 de reconnoître un sacrifice de cette  
 nature. Quoiqu'il en soit, les deux  
 exemplaires de *du Chesne* & *d'Am-*  
*boise* ne sont pas semblables en tout :  
 par exemple celui de *du Chesne*  
 commence par une Epître Dedi-  
 catoire adressée à M. *Benjamin de*  
*Brichanteau* Evêque de *Laon*, &  
 Abbé de *Ste Genevieve*, qui man-  
 que dans la prétenduë édition de  
*François d'Amboise*, aussi bien que  
 la Préface que *du Chesne* ajoûta,  
 où après avoir dit en general ce  
 qu'étoient *Abelard* & *Eloïse*, il rend  
 compte de ce qu'il a fait pour ren-  
 dre l'édition de ce célèbre Dialec-  
 ticien la meilleure qu'il a pû : il  
 parle honorablement de tous ceux  
 qui l'ont aidé de leurs manuscrits,  
 & avouë devoir à M. *Fr. d'Am-*  
*boise* les Lettres & quelques autres  
 petites Pièces. Après cette Préface  
 suivent les *Testimonia veterum de*  
*Abelardo & Heloïssa*, qui manquent  
 aussi dans l'exemplaire de *d'Am-*  
*boise*. L'édition de celui-ci a de son

A. DU- côté une Préface Apologetique  
 CHESNE. pour *Abelard* qui manque dans l'édition de *du Chesne*. Tout le reste est semblable, & ces deux sortes d'exemplaires se répondent page pour page, ils ne sont qu'une seule & unique édition ( *Bayle Dict. V. d'Amboise.* )

12°. *Histoire de la Maison de Luxembourg*, de *Nicolas Vignier*, mise en lumière avec autres pièces sur le même sujet, par *André du Chesne*. Paris 1617. in 8°.

13°. *Les Oeuvres de M. Alain Chartier*, contenant l'*Histoire de son temps*, & du *Regne de Charles VII.* depuis 1402. jusqu'en 1460. & ses autres traités en vers & en prose, revus & corrigés, avec des *Annotations* par *A. du Chesne*. Paris 1617. in 4°.

14°. *Alcuini Abbatis Opera edita per A. du Chesne* Paris. 1617. fol.

15°. *Dessain de la Description du Royaume de France* Paris 1617. in 4°. *Du Chesne* entreprit en 1617. la *Description de la France* dont il donna le projet par ce petit Ouvrage; on commença même à l'im-



primer en Hollande , mais cette A. D U-  
édition fut interrompue , on ne CHESNE.  
sait par quelle raison , & l'Ouvra-  
ge n'a point paru.

16. *Bibliothèque des Auteurs ,  
qui ont écrit l'Histoire & Topographie  
de la France. Paris. 1618. in 8°. 2°.*  
*Edition revuë & augmentée de plus  
de deux cens Historiens. Paris. 1627.*  
*in 8°. Du Chesne entreprit cette Bi-*  
*bliothèque pour se disposer à l'exec-*  
*ution du dessein qu'il avoit de pu-*  
*blier les Historiens de France :*  
*Mais elle est fort peu de chose ,*  
*si on la compare à celle qu'a don-*  
*née le P. le Long sur le même*  
*sujet.*

17. *Histoire des Rois , Ducs &  
Comtes de Bourgogne depuis l'an de*  
*J. C. 408. jusqu'en 1350. extraite*  
*de diverses Chartes & Chroniques an-*  
*ciennes ; avec plusieurs Tables Genea-*  
*logiques. Paris. 1619. in 4°. Ce*  
*Volume fut suivi d'un second en*  
*1628.*

18. *Les Lettres d'Etienne Pasquier*  
*Paris 1610. in 8°. 3. Vol. C'est du*  
*Chesne qui a donné cette Edition.*

19. *Historia Normannorum scrip-*

330 *Mém. pour servir à l'Histoire*

**A.** *D U*-tores antiqui, res ab illis per Galliam ,  
**CHESNE.** *Angliam, Apuliam, Capua principa-*  
*tum, Siciliam, & Orientem gestas*  
*explicantes ab anno Christi 838. ad*  
*annum 1320. ex MSS. cod. omnia*  
*nunc fere primum edidit A. Duchenius.*  
*Paris. 1619. fol. Duchesne devoit*  
*publier trois Volumes de ces His-*  
*toires, mais il n'a paru que celui-*  
*ci, qui fait un des Tomes de sa*  
*grande Collection des Historiens*  
*de France. Ce Livre est curieux &*  
*rare.*

20°. *Histoire Genealogique de la*  
*Maison de Chatillon sur Marne, jus-*  
*tifiée par Titres & bonnes preuves,*  
*avec les Genealogies & les Armes*  
*des Illustres familles de France & des*  
*Pays-Bas, lesquelles ont été alliées à*  
*celle de Chatillon. Paris 1621. in fol.*  
*C'est un des sept Volumes de Ge-*  
*nealogies que Duchesne a publiés.*  
*Ils sont tous estimés & rares.*

21°. *Genealogie des Seigneurs de*  
*Rais de Breil. Paris. 1621. in 4°.*  
*Avec le Faëtum du Procès entre le*  
*sieur de S. Laurent & Gui de Breille*  
*Seigneurs du Pleffis de Rais.*

22°. *Histoire Genealogique de la*  
*Maison de Montmorency & de La*

*val, justifiée par Titres & bonne. A. D. U. preuves avec figures. Paris 1624. fol. CHESNE.*  
C'est un Chef-d'œuvre en ce genre.

23°. *Histoire Genealogique de la Maison de Vergi avec ses preuves. Paris 1625. fol.*

24°. *Histoire des Comtes d'Albon, & Dauphins de Viennois, justifiée par Titres, Memoires & autres bonnes preuves Paris. 1628. in 4°. C'est le second Volume de l'Histoire de Bourgogne.*

25°. *Histoire Genealogique des Maisons de Guines, d'Ardres, de Gand, & de Coucy, & de quelques autres Familles qui y sont alliées. Paris 1631 fol,*

26°. *Histoire Genealogique des Maisons de Dreux Bar-le-Du, Luxembourg, Limbourg, le Plessis, Richelieu Broys, & Château-Vilain; avec les preuves. Paris fol. On a reproché à Duchesne d'avoir composé la Genealogie de du Plessis-Richelieu, pour faire descendre de Louis le Gros par les femmes le Cardinal de ce nom; mais le Laboureur dans ses additions aux Memoires de Catelnau l'a fort*

A. DU bien justifié là-dessus On peut même  
CHESNE, me dire qu'il a fait la Genealogie des principales Maisons de France, sans donner atteinte à la vérité.

27. *Series Auctorum omnium, qui de Francorum Historia, & de rebus Francicis cum Ecclesiasticis, tum secularibus ab exordio regni ad nostra usque tempora, quorum editionem pollicetur Andreas du Chesne. Paris. 1633. fol. 22. editio. Paris. 1635 fol.* C'est le Plan de son recueil des Historiens François. Suivant la premiere édition de ce Plan, le recueil devoit avoir 20. Volumes *in fol.* la seconde l'a poussé jusqu'à 24. quoiqu'on y eut retranché l'Histoire des Goths par *Jornandes*, celle des Lombards par *Paul Diacre*, & l'Histoire de France de Mr. de *Thou*, qui étoit dans la premiere, parce qu'on y a ajoûté plus de deux cens nouvelles pièces. François du Chesne publia une 3<sup>e</sup>. Edition de ce projet à Paris 1663. *in 12.* & Jean Albert Fabricius l'a inferé suivant cette Edition dans son Ouvrage intitulé : *Usage in Historiarum scriptorum Historia Gallica Hambur-*

gi 1708. in 8°. Le recueil suivant A. de la 3e. édition du projet devoit CHESNE aussi contenir 24. Volumes in fol. Mais quoiqu'on marque dans le titre qu'elle est plus ample que le second, ce n'est tout au plus que de dix pieces.

28. *Histoire Genealogique de la Maison des Chastegniers, Sieurs de la Chataigneraye, avec les preuves. Paris fol. 1639.*

29. *Histoire Genealogique de la Maison de Bethune, justifiée par Chartes de diverses Eglises & Abbayes, Arrests du Parlement, Titres particuliers, Epitaphes &c. Paris, 1639. fol.*

30. *Historia Francorum scriptores Coetanei, quorum plurimi nunc primum ex variis codicibus manuscriptis prodeunt, alii vero auctiores & emendatiores. Tomus I. ab ipsius gentis origine ad Pipinum Regem. Paris. 1636. fol. Tomus II. à Pipino Caroli Magni Imperatoris patre usque ad Hugonem Capetum. Paris. 1636. fol. Tom. III. à Carolo Martello Pipini Regis patre, usque ad Hugonis & Roberti tempora, opera & studio filii*  
*Tom. VII. Eo*

334 *Mem. pour servir à l'Histoire*

**A.** *DU-post patrem Francisci du Chesne. Paris.*

**CHEsNE.** 1641. fol. Ce 3<sup>e</sup>. Volume & le 4<sup>e</sup>. étoient sous presse, lorsque *André du Chesne* mourut, & son fils en fit achever l'édition. *Tom. IV. ab Hugone & Roberto regibus usque ad Philippi Augusti tempora. Paris. 1641 fol. Tom. V. à Philippo Augusto rege usque ad Philippi IV. dicti pulchri tempora. Paris. 1649, fol.* Le dernier Volume fut aussi imprimé par les soins de *François du Chesne*. Cette collection des Historiens de France est la plus considérable qu'on ait encore faite, il faut y joindre le Volume des Historiens de Normandie.

31. *Genealogie de la Maison de la Rochefoucault, dressée sur les Chartres, Titres & Histoires les plus fideles. Paris 1622. fol.* Ce n'est qu'une feuille.

32. Il avoit commencé *l'Histoire des Cardinaux François* par ordre du Cardinal de Richelieu, qui l'appelloit toujours son bon voisin, à cause de la proximité du lieu de leur naissance; mais il n'a pû l'achever. Son fils en a publié 2. vo.

lumes in fol. Paris 1660. 1666. A. DU-

Ce n'est que la moitié de l'ouvrage CHESNE.  
qui devoit en avoir quatre. Le premier Volume contient l'Histoire & le second les preuves, entre lesquelles il y a bien des pièces curieuses.

33°. Il a fait aussi l'Histoire des Chanceliers & Gardes des Sceaux de France, que son fils a publiée en 1680. Paris fol.

34°. On lui est redevable des vies des Saints de France, qui ont été publiées pour la plus grande partie par les soins de Nicolas Camusat, des Bollandistes, du P. Labbe, & du P. Mabillon.

35°. Il avoit composé une Histoire des Ministres d'Etat depuis le Roy Robert. Le P. le Long croit que ce peut être la même que Charles Combault, Baron d'Auteuil a publiée en 1642. en 2. Vol. in 12. parce qu'on y trouve l'ordre & le stile de du Chesne.

Outre ses Ouvrages Manuscrits, qui ont été trouvés après sa mort, on a trouvé encore plus de cent Volumes in fol. tous écrits de

A. DU sa main, qui contiennent des Recueils  
 CHESNE. de Pieces, des Extraits de Titres,  
 ou des Observations, Remarques,  
 Genealogies &c. Tout cela fait  
 voir que c'étoit un Ecrivain infatigable, & qu'il a mérité le titre de  
*Pere de l'Histoire de France*, que les  
 Sçavans lui ont donné.

V. le Memoire inseré à la fin de  
 la *Bibliothèque Historique de la France*  
 du P. le Long p. 952.

## JEAN MABILLON.

J. MABIL-  
 LON.

J Ean M A B I L L O N naquit le 23  
 Novembre 1632. à *Pierre-Mont*,  
 lieu situé sur les Frontieres de la  
 Champagne entre *Mouzon* sur la  
 Meuse & la Chartreuse du *Mont-*  
*Dieu* Diocese de *Reims*.

Un de ses Oncles, Curé du voi-  
 sinage, lui enseigna les premiers  
 elemens de la langue Latine; &  
 quand il fut en état d'entrer au  
 College, on l'envoya à *Reims* pour  
 y faire ses Etudes. Il s'y distingua  
 bien-tôt par la vivacité de son es-



prit , & par son application à l'Étude.

J. MABILLON.

Ces qualitez jointes à une grande pieté lui procurerent une place dans le Seminaire de l'Eglise Cathédrale , où l'on élève des jeunes gens, que l'on veut attacher au Service du Diocèse. Il y demeura trois ans & n'en sortit que pour se consacrer à Dieu dans l'Abbaye des Benedictins de S. Remy , où il prit l'Habit le 5. Septembre 1653. & fit Profession le 6. Septembre de l'année suivante.

On le regarda dès-lors comme un sujet qui feroit beaucoup d'honneur à sa Congregation ; ses talens & sa ferveur en étoient de bons garans ; mais de violens maux de tête qui lui survinrent , & qu'aucuns remèdes ne pût dompter , firent presque perdre les esperances que l'on avoit conçûes de lui. Il devint incapable du moindre travail , & se trouva presque réduit à n'oser penser à rien. Il fallut suspendre ses études , & lui interdire tout ce qui demandoit quelque application.

On l'envoya à un Monastere de

**J. MA-** la Campagne, appelé *Nogent-sous-*  
**BILLON.** *Coucy*, où il demeura quelque tems,  
 & ensuite en 1658. à *Corbie*. Il re-  
 çût l'Ordre de Prêtrise à *Amiens* en  
 1660. & comme sa santé ne se ré-  
 tablissoit point, on le destina aux  
 fonctions extérieures & au soin du  
 temporel. Il fut chargé des emplois  
 de Dépositaire & de Cellerier, qu'il  
 remplit avec beaucoup d'exacti-  
 tude, mais toujours avec une  
 extrême repugnance. Si la dis-  
 sipation que lui causoient ses occu-  
 pations convenoient à ses infir-  
 mitez, elle choquoit son inclination  
 naturelle pour l'étude, & l'amour  
 que la piété lui inspiroit pour le  
 recueillement.

Il pressa ses Supérieurs de le re-  
 tirer de ces emplois trop extérieurs,  
 pour le rendre à une vie plus regu-  
 lière; mais il n'obtint qu'une partie  
 de ce qu'il souhaittoit, on le dé-  
 chargea du soin des affaires tempo-  
 relles, mais la crainte qu'on eut que  
 la solitude ne préjudiciât à sa santé  
 détermina à lui imposer la nécessité  
 de se dissiper un peu. On l'envoya

à S. Denis où l'on occupa, toute J. MABILLON. l'année 1663. à montrer le Tresor BILLON. & les Tombeaux de nos Rois.

Il y cassa par malheur un miroir qu'on prétendoit avoir appartenu à *Virgile* ; ce qui disposa ses Superieurs à lui accorder la grace qu'il demandoit d'être déchargé d'un emploi, qui l'engageoit souvent à dire bien des choses qu'il ne croyoit pas.

Au milieu de ses infirmités, il ne laissoit pas de profiter des bons momens qu'elles lui laissoient, pour se donner à la lecture, & il avoit déjà, lorsqu'il demouroit à S. Denis, lû une bonne partie des ouvrages des Saints Peres & des meilleurs Auteurs : il en étoit même tellement rempli, qu'il parloit des matieres de Theologie les plus difficiles avec beaucoup de précision & de netteté.

Le Pere d'Acheri, qui travailloit alors à son Spicilege, ayant demandé quelque jeune Religieux, qui pût l'aider dans ce travail, on jeta les yeux sur Dom *Mabillon*, qui vint en 1664. demeurer à Paris, & le servit très-utilement. Ce

**J. MA-** qu'il fit alors commença à mettre  
**BILLON.** au jour ses talens , & à découvrir  
 ce qu'on devoit en attendre.

Une nouvelle matiere se presenta bien-tôt à lui. La Congregation de S. Maur avoit formé le dessein de donner de nouvelles éditions des ouvrages des Peres , revûes sur les manuscrits , dont les Bibliothèques de l'Ordre de S. Benoît , comme les plus anciennes , sont aussi les mieux fournies. D. *Mabillon* fut chargé de travailler sur *S. Bernard* , & comme il commençoit à jouir d'une meilleure santé , il en prépara l'édition avec une diligence extraordinaire.

Depuis ce tems là , on vit paroître un grand nombre d'ouvrages de sa façon , qui sont des preuves de son habileté & de son application à l'étude.

En 1682. il fit un voyage en Bourgogne , dans lequel M. *Colbert* se servit de lui pour examiner quelques anciens titres , qui regardoient la Maison Royale. Le Ministre en eut toute la satisfaction qu'il pouvoit en attendre , & persuadé de son experience & de son habileté

en cette matiere , il l'envoya l'année suivante en Allemagne , pour J. MA-  
y chercher dans les Archives & dans BILLON.

les Bibliothèques des anciennes Abbayes , ce qu'il y auroit de curieux & de plus propre à enrichir l'Histoire de l'Eglise en general , & celle de France en particulier. Ce voyage dura cinq mois , & il en a donné la relation.

Il en fit un autre en Italie en 1685. par ordre du Roi , & revint l'année suivante chargé d'une ample moisson. Il mit à la Bibliothèque du Roi plus de trois mille volumes de livres rares , tant imprimés que manuscrits , & composa deux volumes des pièces qu'il avoit découvertes en ce pays.

Une rétention d'urine , qui d'abord n'allarma pas , fut le commencement de sa dernière maladie. Elle l'attaqua le 1. Decembre 1707. & il en mourut le 27. du même mois , âgé de 75. ans.

Son mérite l'avoit fait choisir en 1701. pour remplir une place d'Académicien honoraire dans l'Académie des Inscriptions.

J. MA- » Il seroit difficile , dit M. du Pin  
 FILLON. » de louer le P. *Mabillon* comme il  
 » le merite. La voix du Public , &  
 » l'estime generale de tous les Savans  
 » font son éloge beaucoup micux  
 » que tout ce que nous en pour-  
 » rions dire. Sa profonde érudition  
 » est connue par ses ouvrages : sa  
 » modestie , son humilité , sa dou-  
 » ceur & sa pieté ne le font pas  
 » moins de tous ceux qui l'ont tant  
 » soit peu pratiqué. Son stile est  
 » mâle , pur , clair & methodique  
 » sans affectation & sans ornemens  
 » superflus , tel qu'il convient aux  
 » Ouvrages qu'il a composez.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *S. Bernardi Abbatiss primi Clavallensis Opera, post Horstium denuo recognita, aucta, & in meliorem ordinem digesta, nec non novis Praefationibus, notis, & observationibus, indicibusque copiosissimis locupletata & illustrata. Paris. 1667. in fol. 2. vol. & in 8°. 9. vol. It. secundis curis. Paris. 1690. in fol. 2. vol.* Quoique l'édition de *S. Bernard* publiée en 1641. par les soins d'*Horstius* fût beaucoup meilleure que les préce-

dentes , il y étoit néanmoins resté J. MABILLON. bien des fautes , qu'on pouvoit corriger par le secours des manuscrits, & il y manquoit des lettres & des traitez qui n'étoient pas tombez entre les mains d'*Horstius*. Le P. *Clau- de Chantelon* Benedictin en entreprit la revision , & donna au Public les Sermons du tems & des Saints , corrigés en plusieurs endroits. Mais étant mort sans avoir été plus loin , le P. *Mabillon* , qui étoit alors à *Paris* occupé à aider le P. d'*Acheri* dans la compilation de son *Spicilege* , & qui avoit déjà travaillé pendant son séjour à Saint Denis à revoir les Oeuvres de *S. Bernard* , fut chargé par ses Superieurs de donner une édition complete de ce Pere. L'exactitude , la penetration , le jugement & l'érudition , avec lesquelles il s'acquitta de cette commission firent dès-lors juger aux connoisseurs qu'il tiendrait dans la suite un rang considerable parmi les Savans de son siecle. La seconde édition qu'il donna en 1690. est augmentée de près de cinquante Lettres , de nouvelles dissertations pré-

J. MABILLON. liminaires, & de nouvelles remarques. Il se dispoſoit à en donner une troiſième, lorsqu'il eſt mort. Elle a été publiée en 1719. par les ſoins du P. *Maſſuet*, & du P. *Tixier*, qui y a ajoûté une Préface. Mais elle n'eſt en rien différente de celle de 1690. ſi l'on en excepte deux lettres nouvellement ajoûtées au premier volume, & une troiſième qui avoit été publiée par M. *Baluze*, deux Chartes pour le Monaftere de *Luxeuil*, & un troiſième livre, ou une troiſième partie de la Lettre *ad Fratres de Monte Dei*. Le ſecond volume eſt terminé par une lettre auſſi nouvellement ajoûtée du Moine *Frotmond* touchant la Canonifation de *S. Bernard*, qui n'avoit point encore été imprimée.

2. *S. Bernardi Abbatis de conſideratione ad Eugenium Papam libri V. nova editio. Paris. 1701. in 8º.* Le P. *Mabillon* dédia ce Traité au Pape *Clement XI*.

3. *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti in ſeculorum claſſes diſtributa. Sacculum I. quod eſt ab anno Chriſti 500. ad 600. Collegit D. Lucas*



d'Achery, accum eo edidit D. Johannes Mabillon, qui & universum opus notis, observationibus, indicibusque necessariis illustravit. Paris. 1668. Billaine, in fol. J. MABILLON.

*Saeculum II. quod est ab anno Christi 600. ad 700. Paris. Savreux 1669. in fol.*

*Saeculum III. quod est ab anno 700. ad 800. Paris. Billaine 1672. in fol. 2. vol.*

*Saeculum IV. quod est ab anno 800. ad 900. Paris. Billaine, in fol. 2. vol.*  
Le premier en 1677. & le deuxième en 1680.

*Saeculum V. quod est ab anno 900. ad 1000. Paris. Vidua Edmundi Martini 1685. in fol.*

*Saeculum VI. quod est ab anno 1000. ad 1100. Paris. Robustel, in fol. 2. vol.*  
Le premier en 1701. & le deuxième en 1702.

Le P. Mabillon n'eût pas plutôt publié la première édition de son *S. Bernard* que sa Congregation le chargea de travailler à l'édition des Actes des Saints de l'Ordre de Saint Benoît. Il y avoit déjà plusieurs années que les Peres de cette Con-

**J. MABILLON.** gregation avoient recherché avec soin dans les Bibliothèques les originaux des Vies des Saints, & les Actes qui pouvoient les concerner. *D. Luc d'Acheri* & *D. Claude Chantelou* avoient travaillé à les transcrire, & à les ranger par ordre, mais ce dernier étant mort, & le premier devenu infirme, le P. *Mabillon* fut choisi pour mettre au jour toutes ces pièces avec des observations & des Préfaces, & il rendit compte de son travail dans une lettre circulaire, qui fut imprimée sous le nom du P. d'Acheri & le sien en 1667. & qui fut suivie au bout d'un an de l'impression du premier volume. » On doit regarder, disent les Journalistes de *Trevoux*, cette collection, non » comme un simple recueil de Mémoires pour l'Histoire Monastique, mais comme un précieux amas » de monumens anciens, qui éclaircis par de savantes notes répandent un grand jour sur la partie la plus obscure de l'Histoire Ecclesiastique. Les Préfaces seules assureroient à l'Auteur une

» gloire immortelle. Les mœurs & J. MA-  
 » les usages de ces siècles tene-BILLON.  
 » breux y sont recherchés avec  
 » soin, & cent questions importan-  
 » tes discutées avec une critique  
 » exacte & solide. Cet ouvrage, qui  
 eût l'approbation du Public, ne fût  
 pas si bien reçu par quelques-uns  
 de ses Confreres. Le P. *Bastide* pre-  
 senta une requête au Chapitre ge-  
 neral de 1677. où il demandoit que  
 le P. *Mabillon* fît une retractation  
 publique de ce qu'il avoit avancé  
 dans le premier volume, où il n'as-  
 sûre incontestable à l'Ordre de Saint  
 Benoît que 25. Saints de 80. qui  
 composent son recueil. La réputa-  
 tion du P. *Mabillon* ne pût le met-  
 tre entierement à l'abri des coups  
 de cet adversaire, il fut obligé de  
 se justifier, mais il le fit d'une ma-  
 niere si persuasive, que ses Supé-  
 rieurs désaprouverent le zele mal  
 réglé du dénonciateur, & donnè-  
 rent à son amour pour la verité les  
 louanges qu'il meritoit.

4. *De Pane Eucharistico Azimo &*  
*fermentato Dissertatio. Paris. 1674. 8°.*  
*It. avec les Analectes réimprimées à*  
 F f iiij

J. MA-BILLON. *Paris 1723. in fol. It. avec ses Ouvrages Posthumes. Paris 1724. in-4°.*  
Voici l'origine de cet Ouvrage. Le P. *Sirmond* avoit soutenu dans une Dissertation sur les Azymes que l'Eglise Latine s'étoit servie de pain levé dans la Consécration de l'Eucharistie pendant plusieurs siècles, qu'elle n'usoit point encore de pain Azyne au temps du Schisme de *Photius*, & que son usage ne s'étoit introduit que depuis. Le P. *Mabillon* ayant eü occasion d'examiner cette question dans la Préface du 3. siècle de ses Actes des Saints, fit des Observations, où il combattoit le sentiment du P. *Sirmond*, en soutenant deux choses: La premiere, que le pain sans levain avoit été en usage dans l'Eglise Latine avant *Photius*; La 2<sup>e</sup>. que les preuves que le P. *Sirmond* alléguoit au contraire n'étoient pas décisives. Le Cardinal *Bona* publia dans le même temps son Livre des Liturgiés, où il prit un sentiment mitoyen, en soutenant que le pain levé & le pain sans levain avoient été employez indifféremment jus-

qu'au Schisme de *Photius*: Le Livre J. MA-  
 du P. *Mabillon* lui étant peu de BILLON:  
 temps après tombé entre les mains,  
 il lui écrivit une Lettre dans la-  
 quelle il répondit à ses raisons, &  
 l'exhorta à traiter encore une fois  
 cette question; ce qui produisit la  
 Dissertation dont j'ai rapporté le  
 Titre, & qu'il dédia à ce Cardinal.  
 Le dernier Chapitre, qui est le  
 12. n'a paru que parmi les Oeuvres  
 Posthumes du P. *Mabillon*, parce  
 qu'il le supprima à la priere du  
 Cardinal *Bona*. Il contient une ré-  
 ponse à un Livre du P. *Macedo*,  
 intitulé: *Azymus Eucharisticus*, où  
 ce Cordelier maltraitoit fort le  
 Cardinal,

5°. *Veterum Analectorum Tomus I.*  
*Complectens varia fragmenta & Epis-*  
*tolia scriptorum Ecclesiasticorum tam*  
*prosa quam metro, hætenus inedita*  
*cum adnotationibus & aliquot disquisi-*  
*tionibus. Paris. 1675. in 8°. Tom. II.*  
*1676. Tom. III. 1682. Tom. IV.*  
*Complectens iter Germanicum D. Jo-*  
*hannis Mabillon, & D. Michaelis*  
*Germain 1685. It. nova editio, cui ac-*  
*cessere Mabillonii vita, & aliquor.*

J. MABILLON. *opuscula, scilicet Dissertatio de pane Eucharistico Azymo & fermentato, opusculum Eldefonsis Hispaniensis Episcopi de eodem argumento, & Eusebii Romani ad Theophilum Gallum Epistola de cultu sanctorum ignotorum. Paris 1723. in fol. M. de la Barre à qui on est redevable de cette nouvelle édition des Analecâtes du P. Mabillon en a distribué en trois Classes toutes les pieces qui étoient auparavant sans ordre. La 1<sup>e</sup>. comprend differens Opuscules d'Auteurs anciens ; la 2<sup>e</sup>. renferme des Diplomes des Titres & des Lettres ; & l'on trouve dans la 3<sup>e</sup>. plusieurs dissertations du P. Mabillon.*

*Jean Albert Fabricius a fait réimprimer Iter Germanicum avec quelques autres ouvrages à Hambourg 1717. in 8<sup>o</sup>.*

6<sup>o</sup>. *Animadversiones in vindicias Kempenses. Paris. 1677. in 8<sup>o</sup>. It. Paris. 1712. in 16. It. avec ses œuvres Posthumes. Paris 1724. in-4<sup>o</sup>. Le P. François Delsau Benedictin publia en 1674. un Livre intitulé : Libri de Imitatione Christi Joanni Gersenii, Abbati ordinis S. Benedicti iterato as-*

ferti , maximè & fide Mss. Exemplarium. Paris. in 8°. Personne ne l'attaqua pendant son vivant : Mais après sa mort le P. Testelette Chanoine Regulier de sainte Genevieve y fit une réponse fort vive , qu'il intitula *Vindicia Kempenses*, & à laquelle le P. Mabillon repliqua sous le Titre que j'ai rapporté.

7°. *De re diplomatica libri VI. in quibus quidquid ad veterum instrumentorum antiquitatem , materiam , scripturam & stilum ; quidquid ad sigilla , monogrammata , subscriptiones , ac notas chronologicas , quidquid inde ad antiquariam , Historicam , Forensemque disciplinam pertinet explicatur & illustratur. Accedunt commentarius de Antiquis Regum Francorum Palatiis , veterum scripturarum varia specimina tabulis LX. comprehensa , nova ducentorum & amplius monumentorum collectio. Paris 1681. fol. Maj.* Cet Ouvrage est celui qui a fait le plus d'honneur au P. Mabillon. L'examen d'un nombre presque infini de Chartes & d'anciens Titres qui lui avoient passé par les mains, lui firent former le dessein de soumet-

J. MA-tre à des regles, & de réduire à  
 BILLON. des principes, un art dont on n'a-  
 voit eu jusqu'alors que des idées  
 très-confuses; entreprise hardie,  
 mais qu'il executa si heureusement,  
 qu'on la crut poussée dès le pre-  
 mier coup à sa perfection. Son  
 Ouvrage jouit pendant vingt-deux  
 ans d'une approbation universelle;  
 mais enfin le P. Germon Jesuite  
 l'attaqua & donna lieu à une guerre  
 littéraire, dont je donnerai ici le  
 détail.

Le premier Ouvrage que le P.  
 Germon publia est intitulé: *De vete-  
 ribus Regum Francorum diplomatibus  
 & arte secernendi antiqua diplomata  
 vera à falsis disceptatio ad R. P.  
 Joan. Mabillonium. Paris. 1703. in-  
 12. pp. 360.* Il prétend y démon-  
 trer que les anciens Manuscrits,  
 les Chartes & les Titres sur les-  
 quels le P. Mabillon veut fonder  
 son nouvel art, n'étant pas autant  
 hors d'atteinte & de soupçon de  
 fausseté qu'il l'affure, il s'ensuit  
 que ses regles n'ont pas un fon-  
 dement plus legitime. Le P. Mabil-  
 lon lui répondit dans le Livre  
 suivant.



8°. *Librorum de re diplomatica supplementum*, in quo *Archetypa* in his libris pro regulis proposita, ipsaque regula denuo confirmantur novisque specimenibus & argumentis asseruntur & illustrantur. Paris. 1704. fol. pp. 116. Les matieres que contiennent ce supplément, quoi qu'épineuses & embarrassées d'elles-mêmes, y sont traitées avec un ordre & une netteté admirables.

Le P. Germon ne se rendit pas pour cela, il publia une suite de son premier Ouvrage sous le même titre *Disceptatio secunda*. Paris. 1706. in-12. pp. 409. où il répond au Supplément du P. Mabillon.

Les Ouvrages qui parurent après en faveur du P. Mabillon & contre le P. Germon, ou à l'occasion de leur dispute, furent les suivans.

*Justi Fontanini i Foro-Julien-sis vindiciæ antiquorum diplomatum adversus Barth.*

*Germonii disceptationem de veteribus Regum Francorum diplomatibus &c. Libri duo quibus accedit veterum actorum appendix.* Roma. 1705. in 4°. pp. 287. Mr. Fontanini alors Professeur d'Eloquence à Rome n'at-

J. MABILLON.

J. MATAQUE que la premiere dissertation  
BILLON. du P. Germon, & il le fait avec  
beaucoup de vivacité.

*Ecclesia Parisiensis vindicata adversus R. P. B. Germon duas dissertationes de antiquis Regum Francorum diplomatibus. Paris. 1706. in-12. pp. 93.* Le P. Ruinart Benedictin Auteur de cet Ouvrage, qui est écrit avec beaucoup d'ordre & de netteté, n'entreprend que de prouver la verité d'un titre fameux rapporté dans la diplomatique, qui contient plusieurs donations très considerables, faites à des Eglises & à des Monasteres, & contre lequel le P. Germon s'étoit inscrit en faux.

*Dominici Lazzarini ex nobilibus de Murro Epistola ad Amicum Parisiensem, pro vindiciis antiquorum diplomatum Justi Fontanini. Roma 1706. in 12. pp. 38.*

*M. Antonii Gatti Jurisconsulti Epistola ad V. C. Jacobum Bernardum pro vindiciis antiquorum diplomatum Justi Fontanini. Amstelodami. 1707. in 16. p. 16.* Ces deux Lettres sont écrites en faveur de M. Fontanini, la premiere contre les Jour-

nalistes de *Trevoux*, la 2. contre J. MACEUX des Savans & M. Bernard qu'on BILLON. y accuse d'avoir donné des extraits peu favorables de l'Ouvrage de M. Fontani & d'en avoir parlé d'une manière meprisante.

*Vindicia Manuscriptorum Codicum à R. P. B. Germon impugnatorum ; cum Appendice in qua S. Hilarii quidam loci ab Anonymo obscurati & depravati illustrantur & explicantur. Auctore D. Petro Coustant. Ord. D. Benedicti. Paris. 1706. in 8°. pp. 306.* Le P. Mabillon dans le supplément de sa diplomatique a fait un chapitre exprès sur le mérite des anciens Manuscrits, & le P. Germon à la fin de sa Replique a traité le même sujet dans une Dissertation à part d'une manière peu avantageuse pour les Manuscrits en general, & pour ceux de S. Augustin en particulier. C'est pour lui répondre que le P. Coustant a composé ce Livre.

*De veteribus Regum Francorum diplomatibus & Arte secernendi antiqua diplomata vera à falsis disceptationes adversus R. P. Theodoricum Ruinartii, & Cl. V. Justi. Fontanini vin-*

J. MARDIAS, atque *Epistolas Cl. Vir. Dominici Lazzarini, & M. Antonii Gatti.* Paris. 1707. in 12 pp. 439. C'est un troisiéme Ouvrage du P. Germon, qui s'y est proposé de répondre aux precedens.

*De veteribus Hæreticis Ecclesiasticorum Codicum corruptoribus.* Paris. 1713. in 8°. pp. 629. C'est un nouvel Ouvrage du P. Germon, pour servir de réponse à celui du P. Constant, qui lui a répliqué dans le suivant

*Vindicia veterum Codicum confirmata, in quibus plures Patrum atque Conciliorum illustrantur loci, Ecclesiæ de Trina Deitate dicendæ traditio aperitur; Rattramnus & Gotescalcus purgantur ab injectis suspicionibus; & quædam Pyrrhonismi semina novissime sparsa reteguntur & convelluntur.* Paris. 1715. in 8°. pp. 720.

Deffense d'un Aîte qui fait foy qu'un Moine de S. Medard de Soissons, nommé Guernon, fabriqua de faux Privilegès au nom du S. Siege, en faveur de plusieurs Eglises vers le commencement du 12<sup>e</sup>. siècle, contre les Remarques du R. P. Coustant, qui prétend que cet Aîte est supposé. Inferé dans les Memoires de

Trevoux. Mars 1716. p. 501. J. MA-

Dominici Lazzarini Defensio in P. BILLON.

Bart. Germonium edita studio Cajeta-  
ni Lombard Pihilosophi & Medici Na-  
politani. Venetiis 1708. in 12. pp. 41.

C'est une Replique de Lazzarini à la  
Réponse du P. Germon ; il n'y a rien  
qui merite de l'attention.

Scipionis Maranta Messanensis Ex-  
postulatio in Bartholomæum Germonium  
pro antiquis diplomatibus ac Codicibus  
Manuscriptis. Messana 1708. in 12.  
pp. 4°. Le stile de cette brochure est  
si semblable à celui de la preceden-  
te, qu'on pourroit croire qu'elles  
viennent toutes deux de la même  
main. On y voit la même aigreur  
& aussi peu de raisons.

Lettere ad un Cavaliere erudito  
sopra i tre primi tometti del nuovo  
Giornale de' Letterati d'Italia, in 12.  
pp. 251. C'est une critique de ce  
que le Journal de Venise a dit en faveur  
du P. Mabillon & contre le P. Germon.

Histoire des Contestations sur la diplo-  
matique avec l'Analyse de cet Ouvrage  
composé par le R. P. D. Jean Mal-  
lon. Paris 1708. in 12. pp. 322.

9°. De re diplomatica. Libri VI.

Tome VII.

G g.

J, MA- Editio 2a. ab ipso autore recognita ;  
BILLON. emendata & aucta Paris. 1709. fol.

Le P. Mabillon préparoit cette nouvelle édition, lorsqu'il est mort. C'est le P. Ruinart qui l'a donnée au Public.

10°. *De Liturgia Gallicana Libri III. in quibus veteris Missæ, quæ ante annos mille apud Gallos in usu erat, forma, ritusque erueuntur ex antiquis Monumentis, Lectionario Gallicano hætenus inedito, cum tribus Missalibus Thomasiæ, quæ integra referuntur: accedit disquisitio de cursu Gallicano; seu de divinorum Officiorum origine & progressu in Ecclesiis Gallicanis.* Paris. 1685. in 4°.

11°. *Musæum Italicum, seu Collectio veterum scriptorum ex Bibliothecis Italicis eruta: Tomus I. in duas partes distinctus: prima pars complectitur Iter litterarium, altera vero varia Patrum Opuscula & vetera Monumenta cum Sacramentario & Pœnitentiali Gallicano.* Paris. 1687. in 4°. *Tomus II. complectens antiquos libros rituales Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, cum Commentario prævio in Ordinem Romanum.* Ib. 1689. It. Paris. in 24. 2. vol. in 4°. 2 Edit.

12°. *Réponse des Religieux Bene-*

*dictins de la Province de Bourgogne à J. MA-*  
*un écrit des Chanoines Reguliers BILLON,*  
*de la même Province, touchant la pre-*  
*séance dans les Et. rs. 1687. in 4°.*

13°. *Replique des Religieux Bene-*  
*dictins de la Province de Bourgogne*  
*au second écrit des Chanoines Regu-*  
*liers de la même Province, 1687. in 4°.*  
 Ces deux Memoires qui ont été  
 réimprimés parmi les *Oeuvres Postu-*  
*mes* du P. *Mabillon*, sont moins des  
*Factums* que des Dissertations avan-  
 tes où le P. *Mabillon* traite de la  
 prééminence & de l'antiquité des  
 deux Ordres. Ils ont été traduits  
 en latin par le P. *Herman Schenck*,  
 Benedictin, Bibliothecaire de S.  
 Gal, & imprimez en cette langue  
 à *Constance* en 1706. in 4°.

14°. *Lettre touchant le premier insti-*  
*tut de Remiremont. Paris. 1687. in 4°.* Le  
 P. *Mabillon* s'est proposé dans cet  
 écrit de justifier ce qu'il n'avoit dit  
 qu'en passant dans sa diplomatique,  
 que l'Abbaye de *Remiremont* étoit  
 originairement un Monastere de  
 Religieuses de l'Ordre de S. Benoist,  
 & qu'elle n'avoit été changée  
 que long-temps après sa fondation  
 en Abbaye Seculiere. Ggij

J. MA- 15°. *Traité où l'on refute la nou-*  
 BILLON. *velle explication que quelques Auteurs*  
*donnent aux mots de Messe & de Com-*  
*munion dans la Regle de S. Benoist.*  
*Paris 1689. in 12. It. parmi les*  
*Oeuvres Costumes du P. Mabillon.*  
 Le P. Mabillon prétend contre les  
 sentimens de M. de Barcos Abbé de  
 S. Ciran, & de Don Claude Lancelot,  
 que ces mots se doivent entendre  
 de la Communion Eucharistique ,  
 & du Sacrifice de la Messe.

16°. *Traité des Etudes Monastiques*  
*divisé en trois parties , avec une liste*  
*des principales difficultez qui se ren-*  
*contrent en chaque siècle dans*  
*la lecture des Originaux , & un Cata-*  
*logue des livres choisis pour composer*  
*une Bibliotheque Ecclesiastique, Paris*  
*1691. in 4°. & 2 tom. in 12. It. Bru-*  
*xelles 1691. in 12 It. 2c. Edition re-*  
*vue & corrigée. Paris 1692. in 12 2.*  
*tom. On a retranché dans cette édi-*  
*tion ce qu'il y avoit dans la premie-*  
*re en faveur des Institutions Theolo-*  
*giques d'Episcopijs. It. traduit en La-*  
*tin par le P. Udalric Staudigt Bene-*  
*dictin de l'Abbaye de S. Andechs en*  
*Baviere , & imprimé à Campten en*  
*1702. Le P. Herman Skenck Biblio-*



thecaire de l'Abbaye de S. Gal a tra- J. MA-  
 duit aussi en Latin la liste des difficul- BILLON.  
 tez. Le P. Nicolas Jerôme Ceppi, Augus-  
 tin; en a traduit en Italien la seconde  
 partie, avec la liste des difficultez, &  
 l'a fait imprimer sous le titre de *La*  
*Scuola Mabilloniana*, in Roma 1701.  
 in 8° Mais il a été obligé, pour  
 obtenir les permissions nécessaires  
 pour l'impression, de retrancher  
 tout ce que le P. Mabillon avoit dit  
 de certains Livres deffendus, dont  
 il recommançoit la lecture. C'est que  
 M. l'Abbé de la Trappe avoit  
 avancé dans son Livre des Devoirs  
 de la Vie Monastique, où il interdit  
 aux Moines toutes les Sciences &  
 presque toute autre lecture que cel-  
 le de l'Ecriture Sainte, & de quel-  
 ques Traitez de Morale, a donné  
 occasion à l'Ouvrage du P. Mabil-  
 lon. Ses amis le presserent si fort de  
 justifier la pratique de son Ordre  
 par rapport aux études, qu'il ne pût  
 le refuser à leurs instances. Il y fait  
 voir que les Sciences ne sont point  
 étrangères à la Profession Monas-  
 tique; il marque la qualité des  
 études qui peuvent convenir aux  
 Solitaires, & les livres dont ils

J<sup>e</sup> MA- peuvent se servir , & decouvrir les  
BILLON. vûës qu'ils doivent avoir en étu-  
diant.

L'Abbé de la Trappe crût de-  
voir défendre ce sentiment & pu-  
blia pour cela une *Réponse au Trai-  
té des Etudes Monastiques. Paris*  
1692. in 4°. L'Ordre de S. Benoist  
y étoit trop maltraité , pour que  
le P. *Mabillon* pût rester dans le si-  
lence ; on fit pour l'y engager bien  
des démarches dont on peut voir le  
détail dans le 1. tome de ses Oa-  
vrages Postumes p. 365. Mais enfin  
après quelques délais , sa réplique  
parut sous ce titre.

17. *Reflexions sur la réponse de*  
*Mr. l'Abbé de la Trappe au traité*  
*des Etudes Monastiques. Paris* 1692.  
in 4°. *It Paris* 1693. in 12. 2. Vol.  
La dispute n'alla pas plus loin.

18. *Lettre Circulaire sur la mort*  
*de la Mere de Blemur Religieuse Be-*  
*nedictine. 1696. in 4°.* Et parmi les  
*Ouvrages Postumes* to. 1. Cette Let-  
tre est écrite au nom de la Prieure  
du Monastere du S. Sacrement ,  
où demouroit cette Religieuse.

19. *La Règle de S. Benoist, &*

les statuts d'Etienne Poncher Evêque J. MA-  
de Paris mis en François, pour les Re- BILLON.  
ligieuses de Chelles. Paris 1697.  
in 8<sup>o</sup>.

20c. Eusebii Romani ad Theophilum  
Gallum Epistola de cultu sanctorum  
ignotorum Par. f. 1698. in 4<sup>o</sup>. nova  
editio recognita & emendata. Paris.  
1705. in 12. pp. 132. It Ultrajecti  
1707. in 12. Cette Lettre a été  
réimprimée suivant les deux édi-  
tions dans le 1<sup>e</sup>. Volume des Ou-  
vrages Posthumes du P. Mabillon p.  
213. Il s'en est fait trois Traduc-  
tions différentes, la première à  
parû à Paris en 1698. in 8<sup>o</sup>. pp.  
63. La seconde fut imprimée la mê-  
me année à Grenoble chez Etienne  
Bon, selon le titre; mais en effet à  
Tours chez Duval; la troisieme qui  
est de Mr. l'Abbé le Roy, & qui  
est faite sur la seconde édition la-  
tine a paru à Paris en 1705. in 12.  
pp. 178. Le P. Mabillon dans un  
Voyage qu'il avoit fait à Rome avoit  
taché de s'instruire des précautions  
qu'on y prenoit, & des regles qu'on  
y suivoit au sujet des Corps Saints  
qu'on tiroit des catacombes, pour

J. MA- les exposer à la veneration publique.  
 BILLON. Il avoit visité lui-même ces lieux  
 & avoit consulté tout ce qu'il avoit  
 trouvé d'habiles gens en cette ma-  
 tiere.

Cinq ou six années s'étoit écoulées depuis son retour en France sans qu'il eut pensé à faire aucun usage des Observations qu'il avoit faites sur ce sujet, lorsque vers l'an 1692. il jugea à-propos de composer le Traité dont je parle ; mais comme la matiere étoit délicate , & que l'Ouvrage pouvoit déplaire à Rome , le P. *Mabillon* le garda cinq ans entiers , sans le communiquer qu'à une seule personne ; ce ne fût qu'au bout de ces cinq ans qu'il l'envoya sous le sceau du secret au Cardinal *Colloredo* à Rome. Il paroît par la réponse de ce Cardinal, qui se trouve dans le I. Tome des Ouvrages Posthumes du P. *Mabillon* , & qui est du 29. Aoust 1696. qu'il n'étoit pas d'avis que l'Ouvrage fût imprimé dans l'état où il étoit. Cette décision en suspendit l'édition pendant plus de dix-huit mois, mais il parut enfin au commencement

ment de 1698. Il fut assez mal re- J. MA-  
çà à Rome, & les amis même de BILLON.

l'Auteur le désapprouverent, à cause  
des affaires qu'il pouvoit lui causer.  
Il parut aussi contre lui un petit  
Ouvrage intitulé *Réponse à une let-  
tre de D. Jean Mabillon sur les Saints  
des Catacombes. Cologne 1698. in 12.  
pp. 35.* réimprimé l'année suivante  
dans la même Ville; où l'on faisoit  
voir 1<sup>o</sup>. Que la Lettre d'Eusebe  
étoit contre l'intérêt des Benedic-  
tins même, puisqu'elle anéantissoit  
plusieurs des Reliques qu'ils avoient  
dans leurs principales Eglises, com-  
me la sainte Larme de Vendosme, la  
Ceinture de sainte Marguerite de S.  
Germain des Prez, &c. 2<sup>o</sup>. Que cette  
Lettre étoit injurieuse à l'Eglise  
Romaine.

Le P. Mabillon y répondit au  
mois de Juillet 1698. par un écrit  
latin intitulé *F. Joh. Mabillonii com-  
mentorii Epistola ad D. Clodium  
Estiennot Procuratorem Generalem  
Cong. S. Mauri in cur. à Romanâ,*  
qui a été imprimé dans le 1. Vol.  
de ses *Ouvrages posthumes* p 322.  
Mais il s'y borne au second point

J. MA- de la Critique, comme au princi-  
BILLON. pal & au plus essentiel dans l'affaire  
présente.

Cependant on songeoit à *Rome* à faire refuter la Lettre d'*Eusebe Romain*, & Mr. *Fabretti*, qui avoit l'inspection sur les Catacombes ; fut chargé de cette Commission , mais les menaces qu'on lui fit de relever sa Critique d'une manière qui ne lui feroit pas d'honneur l'intimiderent, & sa mort qui arriva peu de tems après, rendirent cette Commission sans effet; un Ecclesiastique François, se chargea au défaut de Mr. *Fabretti* de répondre à la Lettre d'*Eusebe* ; mais son ouvrage qui parut à *Rome* en 1700. y fut fort méprisé.

On vit encore en 1701. une nouvelle Critique Françoisse de la Lettre d'*Eusebe* , mais plus modeste que les précédentes. Elle est de M. *La Benazie* Chanoine de l'Eglise Collegiale d'*Agen*. On n'y voit ni raillerie, ni injures comme dans les autres : c'est un Dialogue entre un Missionnaire & un Néophyte , où celui-ci convaincu qu'on peut invo-

quer les Saints, doute seulement sur J. MA-  
 les principes de M. de Launoy & BILLON.  
 d'Eusebe, si tous les Saints qu'on  
 honore dans l'Eglise peuvent être  
 invoquez. Ce petit Ouvrage a son  
 merite, & le P. Mabillon paroît ne  
 l'avoir point méprisé.

Tout s'étoit jusques-là terminé à  
 des plaintes, à des murmures, &  
 à quelques Critiques contre la Let-  
 tre d'Eusebe. Mais enfin elle fût de-  
 ferée à la Congregation de l'Index  
 vers le mois d'Avril 1701, & les  
 choses y prirent d'abord un si mau-  
 vais tour, qu'on consoloit déjà  
 par avance le P. Mabillon sur l'éve-  
 nement, en l'assurant de la part de  
 plusieurs Cardinaux, que la Censure  
 de l'Index ne serviroit qu'à donner un  
 nouveau relief à Eusebe.

Mais l'Auteur qui ne se soucioit  
 pas d'un pareil relief, employa tous  
 ses amis pour parer ce coup; leur  
 credit n'auroit pas cependant empê-  
 ché la condamnation, si le P. Ma-  
 billon ne se fût enfin rendu à ce qu'on  
 lui proposoit depuis long-temps,  
 qui étoit de faire une nouvelle édi-  
 tion de sa Lettre, ou en adoucissant

J. M A- quelques endroits de la première ,  
 BILLON. & en rejetant sur les Officiers sub-  
 balternes ce qui pouvoit se com-  
 mettre d'abus par raport aux corps  
 Saints qu'on tiroit des Catacombes;  
 il n'eut pas de peine à contenter  
 des Juges qui estimant son érudition  
 & sa vertu sembloient ne pouvoir  
 se résoudre à le condamner. Ce fut  
 ainsi que finit cette affaire.

21°. *Lettre d'un Benedictin à M.  
 l'Evêque de Blois , touchant le dis-  
 cernement des anciennes Reliques , au su-  
 jet d'une Dissertation de M. Thiers  
 contre la Sainte Larme de Vendome.  
 Paris 1700. in 8°. It. dans le 2e. vo-  
 lume des Ouvrages posthumes du P.  
 Mabillon , qui s'y propose moins de  
 justifier la Relique de Vendome, que  
 la bonne foy de ceux qui en sont les  
 depositaires.*

22°. *La mort Chrétienne dédiée à  
 la Reine d'Angleterre. Paris 1702. in  
 12. Ce n'est qu'une simple traduc-  
 tion de ce que d'anciens Auteurs  
 ont écrit de la mort édifiante de  
 plusieurs Saints.*

23°. *Annales Ordinis S. Benedicti  
 in quibus non modo res Monastica ,  
 sed etiam Ecclesiastica Historia non mi-*



*nima pars continetur. Tomus I. Complectens libros 18. ab Ortu S. Benedicti ad annum 700. Paris. 1703. fol. Tomus II. Complectens res gestas ab anno 701. ad annum 849. Paris. 1704. Tom. III. ab anno 850. ad an. 980. Paris. 1706. fol. Tom. IV. ab an. 981. ad an. 1066. Paris. 1707. fol. Tomus V. ab anno 1067. ad an. 1116. Paris. 1713. fol.* le P. Mabillon avoit composé ce cinquième volume ; lorsqu'il est mort. Le Pere Massuet qui l'a donné au public y a fait seulement quelques additions , & y a inseré celles du P. Ruinart qui avoit été chargé après la mort de l'Auteur de continuer ces Annales, mais qui est mort aussi deux ans après lui.

24°. Il est l'Auteur de l'*Épître Dedicatoire au Roi* qui est à la tête de l'édition de S. *Augustin* donnée par les PP. Benedictins , & qui a été aussi imprimée separement en François & en Latin , & de la *Préface* du dernier tome.

25°. Il fit dans sa jeunesse une Prose carrée sur la mort de la Reine *Anne d'Autriche* , qui fut imprimée en 1666 ; & quelques Hymnes en

**J. MA-BILLON.** l'honneur de S. Adalard , de Sainte Balthilde & de quelques autres Saints , dont on revere la memoire à *Corbie*, & dont on a fait dans la suite un *Récueil*, qui doit être regardé comme son premier Ouvrage.

26°. Il a eu part aux sept derniers volumes du *Spicilege du P. d'Achery*

27°. Il a fait la *Préface* & l'*Epître Dedicatoire des Oeuvres de Pierre de Celles*, qui parurent à *Paris* en 1671. in 4°.

28°. Il écrivit en 1698. une *Lettre aux Catholiques d'Angleterre* sur le bruit qui s'étoit répandu dans ce Royaume qu'il avoit changé de Religion: Ce bruit n'avoit pour fondement que quelque sorte de ressemblance du nom du P. *Mabillon* avec celui d'un Apostat qui s'appelloit *Gabillon*. Cette Lettre se trouve dans l'*Abregé de la Vie du P. Mabillon* par le P. *Ruinard* p. 216.

29°. *Ouvrages posthumes*, recueillis par D. *Vincent Thuillie*. *Paris*. Briaſſon 1724. in 4°. 3 tomes. L'Editeur qui y a joint les Oeuvres post. du P. *Ruinard* , ne s'est pas contenté de faire entrer dans ce *Récueil* les Lettres & les petits Ouvrages du P.

*Mabillon*, qui n'avoient pas encore J. MA-  
été donnez au public, il y a inferé BILLON.  
aussi plusieurs de ses Ouvrages qui  
avoient déjà paru.

V. *L'Abregé de sa Vie* par D. Thier-  
ry Ruinart. Paris 1709. in 12. Bibliot.  
des Auteurs de la Congreg. de S. Maur  
du P. l. Cerf. Bibliotheca Benedictino-  
Mauriana Bern. Pez. Les Préfaces  
de ses Ouvrages posthumes par le P.  
Thuillier. Son Eloge par M. de Boze.

## JACQUES BRACELLI

Jacques BRACELLI, nâquit à Sar-  
zane Ville de Toscane, soumise J. BRA-  
à la République de Gennes. LES CELLI.  
dates de sa vie sont peut connus  
& aucun de ceux qui parlent de lui,  
n'a songé à les marquer.

Le Pape *Nicolas V.* qui étoit  
aussi de *Sarzane* voulut l'attirer à  
la Cour de *Rome* en le faisant son  
Secretaire. Mais *Bracelli* préfera le  
séjour de *Gennes* à celui de cette  
Ville. La République récompensa  
son attachement en l'honorant de  
la dignité de son Chancelier ou

**J. B R A -** Secrétaire , dignité qu'il a possé-  
**C E L L I.** dée pendant plusieurs années. Elle  
 l'employa aussi en plusieurs occa-  
 sions importantes ; elle l'envoya en  
 Ambassade en 1435. au Pape  
*Eugene IV.* & à la République de  
*Florence* , pour leur demander du se-  
 cours contre *Philippe Visconti* Duc de  
*Milan*, dont elle avoit secoué le joug.

Voilà à quoi se réduit tout ce  
 que les Auteurs nous apprennent  
 de ce sçavant Italien , dont la pos-  
 terité a subsisté longtemps avec  
 honneur à *Gennes*. Son fils *Etienne*  
*Bracelli* étoit aussi sçavant , & a  
 composé quelques Ouvrages.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *De Bello adversus Alfonso-  
 m Iterioris Hispania Regem à Genuen-  
 sibus feliciter gesto. Parisiis 1520. in*  
*4°. It. Haganoæ 1530. in 4°. avec*  
*les six livres de Pontanus de Bello*  
*Neapolitano. It. Roma 1573. in 4°. Vissius*  
*met mal-à-propos cette édi-*  
*tion en 1579. It. dans le 1. Volu-*  
*me du Thesaurus Antiquitatum &*  
*Historiarum Italiae Joannis Georgii*  
*Grævi. Lugd. Bat. 1704. fol. Cette*  
*Histoire qui est en cinq livres s'é-*

tend depuis l'an 1412. jusqu'à 1444 J. B R A-  
*Philippe Beroalde* l'estimoit fort, & C E L L I-  
 en comparoit le stile à celui de  
*Cesar* que *Bracelli* s'étoit proposé  
 d'imiter. *Paul Jove* & *Ubert Foglieta*  
 disent aussi qu'elle est écrite avec es-  
 prit & avec sagesse, & d'un stile  
 élégant.

2°. *De Claris Genuensibus*. Im-  
 primé avec le livre precedent : Cet  
 Ouvrage est fort court ; *Bracelli*  
 n'y parle que des morts , encore  
 le fait-il en fort peu de mots.

3°. *Ora Ligustica descriptio*, imprimé  
 avec les deux Ouvrages precedens  
 Cette description est fort abrégée.

4°. *De prapuis Genuensis Urbis*  
*familiis* , imprimé dans le voyage  
 d'Italie du P. *Mabillon* pp. 227.

5°. *Epistola*. Paris. 1520. in 4°.

V. *Foglieta elogia Genuens*. *Pauli*  
*Jovii elogia*. *Vossius de Historicis lati-*  
*nis*. *Journal de Venise* 10. 23. art. 11.

## BERNARDIN CORIO.

**B**ernardin CORIO nâquit à Milan B.C.  
 en 1460. d'une des plus illust-

B. CORIO, très familles de cette Ville. Son pere *Marc Corio* avoit été employé dans des affaires très-importantes & avoit eu beaucoup de part à la faveur des Ducs ses Maistres.

*Bernardin* parvint à estre Secrétaire d'Etat des Ducs *Galeas Marie* & *Jean Galeas Marie Sforce*. Le Duc *Louis Sforce*, surnommé le *More*, le choisit pour écrire l'Histoire de *Milan*, & lui donna pour cela de gros appointemens. Les Archives & les Tresors les plus secrets lui furent ouverts, & il a eu occasion d'en tirer toutes les pièces nécessaires pour y travailler.

On pouvoit attendre beaucoup d'ouvrages de sa plume ; mais le chagrin coupa de bonne-heure le fil de ses jours. Les François s'étant emparés du Milanois en 1499. & le Duc *Louis Sforce* ayant été fait prisonnier le 11. Avril de l'année suivante, il en conçut un tel déplaisir, qu'il en mourut peu de temps après.

*Vossius* le fait mourir en 1479. avant qu'il eut quarante ans accomplis ; ce qui ne peut pas estre.

puis que le Duc de *Milan* ne fût B. CORIO arrêté que l'année suivante. Ajoûtés à cela que sa femme *Agnés Fagnani* mourut en 1500. & qu'il lui fit lui-même dresser une Epitaphe à saint Martin de *Niguarda*, Village à deux milles de *Milan*, où il demouroit pendant la belle saison,

*Paul Jove* dit qu'il mourut avant sa soixantième année, de chagrin de la disgrâce du Duc *Louis Sforce*; ce qui reculeroit sa mort jusqu'en 1519. mais il y a de la contradiction en cela; puisqu'il auroit survécu une vingtaine d'année à cette disgrâce, & qu'il auroit eu le temps d'en perdre la mémoire :

Les seuls Ouvrages que l'on ait de lui sont

1°. *Storia di Milano. In Milano 1503. fol.* *Jove* dit qu'il la fit imprimer à ses dépens, ce qui le mit fort à l'étroit. C'est une nouvelle contradiction qui se trouve dans le recit de cet Auteur; car cela ne peut s'accorder avec ce qu'il dit de la cause de sa mort. Cette première édition est fort belle, je ne sçai par quelle bizarrerie on y a mis ce titre latin; *Bernardini Corii viri clarissimi*

**B. GORIO** *Mediolanensis patria Historia*, quoique tout l'Ouvrage soit en Italien. Les pages n'y sont point chiffrées & il n'y a point de Tables, comme dans la plupart des Livres qui s'imprimoient alors. Ces défauts parurent dans la suite si incommodés, que l'on fit imprimer séparément une longue Table qu'on intitula : *Repertarium Chronico Bernardini Corii*, avec un avertissement par lequel on prioit ceux qui voudroient se servir de cette Table de numérotter à la plume les pages de leur Exemplaire. Mais cette Table avoit elle même un grand défaut, puisqu'elle est disposée selon l'ordre du Livre, & non pas selon l'ordre Alphabetique. De plus le premier titre ayant paru trop simple, on en imprima en même temps un nouveau plus étendu, & conçu en ces termes : *Dello eccellentissimo Oratore Messer Bernardino Corio Milanese Historia continente da la origine di Milano tutti li gesti fatti detti preclare e le cose memorande Milanesi in fino al tempo di esso autore, con summa fede in idioma Italico composta, con il repertorio.* Cette premiere édition est très-rare &



très-recherchée à cause des change- B. CORIO  
mens qu'on a fait dans les suivantes.

Elle a été suivie de trois autres in  
4°. faites, les 2. premières à *Venise*  
en 1554. & 1565. & la troisième à  
*Padoue* en 1646. Celle de l'an 1554.  
est assez semblable à la première,  
si ce n'est qu'on y a changé quelques  
mots qui sentoient un peu trop le  
jargon Milanois, & qu'on a re-  
tranché la Préface, les Epitres de-  
dicatoires & quelques autres Pièces  
qui précédoient ou suivoient l'His-  
toire dans la première édition.

Mais *Thomas Porcacchi* qui a eu soin  
de celle de 1565. s'est donné beau-  
coup plus de liberté, il a réformé  
entièrement le stile, qui à la veri-  
té est fort impoli & grossier, ce  
qu'on pourroit lui pardonner, mais,  
ce qui est inexcusable, c'est qu'il  
a retranché en beaucoup d'endroits  
des détails curieux qui lui ont ap-  
paremment paru trop étendus. C'é-  
toit cependant le fort de *Corio*, qui  
jusque dans les moindres choses af-  
fecte une grande exactitude par  
rapport aux circonstances & aux  
dates, & qui a rendu par-là son  
Ouvrage estimable.

378 *Mem. pour servir à l'Histoire*  
**B. CORIO** 2°. *Le Vite degli Imp radori da Giulio Cesare sino à Federico Barbarossa.*  
 Ces Vies sont jointes à son Histoire de Milan. Gesner dans sa *Bibliothèque Universelle* a fait une faute plaisante, qui cependant a été copiée par les Abbreviateurs & par Picinelli dans son *Ateneo de' Letterati Milanesi*, lorsqu'il a dit que Corio a composé la Vie des Empereurs jusqu'à Henry XII. au lieu de dire Henry VI. fils & successeur de Frederic Barberousse.

V. *Jove Elogia. Vossius de Historicis Latinis, & Jour. de Venise* to. 23. Art. 11. Vossius ne l'a mis parmi les Historiens Latins que sur la foy de Simler, qui a pû être trompé par le titre Latin de la premiere édition de son Histoire.

## DAVID ANCILLON.

DAVID  
 ANCILLON.

**D**AVID ANCILLON nâquit à Mets d'une fort bonne famille le 18. Mars 1617. Son Pere Abraham Ancillon étoit un Jurisconsulte habile & si expérimenté

dans les affaires , qu'il a passé pen- D. AN-  
dant sa vie pour l'Oracle de sa pa- CILLON.  
trie.

Il commença ses études dans le  
College des Jesuites de *Mets* , &  
s'appliqua dés-lors au travail avec  
tant d'ardeur , qu'il falloit souvent  
employer l'autorité paternelle ,  
pour y mettre des bornes.

Il passa à *Geneve* en 1633. & y  
fit son cours de Philosophie sous  
M. du Pan , & sa Theologie sous  
Mrs *Spanheim*, *Deodati* & *Tronchin*.

Ces études finies en 1641. il alla  
se presenter au Synode de *Charen-*  
*ton* , pour s'y faire recevoir Minis-  
tre. On y fut si content de lui , &  
il fit voir tant de capacité dans ses  
Examens, que l'Assemblée lui don-  
na la plus considerable des Eglises  
qui fussent alors vacantes. C'étoit  
celle de *Meaux* , qu'il gouverna  
jusqu'a l'an 1653.

Car il fut appelé cette année à  
*Mets*, où il fut Ministre jusqu'en 1685.  
La revocation de l'Edit de *Nantes* ,  
l'ayant obligé à sortir de France ,  
il se retira à *Francfort*. Un Sermon  
qu'il prêcha dans l'Eglise François-

**D. Ancillon.** Le de *Hanan* prévint si favorablement le peuple de ce lieu, qu'on l'en élut Ministre, & il entra en exercice sur la fin de cette année. Mais il ne demeura pas long-tems dans ce poste; sa reputation excita bien-tôt l'envie des anciens Ministres, qui n'oublièrent rien pour le décrier. *Ancillon* craignant les suites que leur mauvaise volonté pouvoit-avoir, jugea à propos de se retirer, & de retourner à *Francfort*.

Son dessein étoit de se fixer en cette Ville, mais il avoit une famille nombreuse, qu'il ne pouvoit y établir commodement. Cette raison le détermina à aller à *Berlin* où il fut fort bien reçu par l'Electeur de Brandebourg, & où on lui donna une place de Ministre.

Il y est mort le 3. Septembre 1692. âgé de 75 ans.

Il s'étoit marié en 1649. à *Marié Macaire*, pendant son séjour à *Meaux*, & il en a eu plusieurs enfans; entre autres *Charles Ancillon*, Juge des François de *Berlin*, & *David Ancillon* Ministre de la même ville

ville, & une fille mariée à M. D. AN-  
Cayart, Ingenieur de l'Electeur de CILLOM.  
Brandebourg.

Il avoit amassé une Bibliotheque  
fort riche & fort curieuse ; mais  
elle fut dispersée, lorsqu'il sortit de  
France.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il fit imprimer à Sedan in 4<sup>o</sup>.  
en 1657. la *Relation* d'une Confe-  
rence qu'il eut avec M. Bedacier  
Evêque d'Avout, & qui roula sur  
la matiere des Traditions.

2. *Apologie de Luther, de Zuin-  
g'e, de Calvin & de Beze.* Hanau.  
1666. Ce n'est qu'un morceau d'une  
Réponse à la Methode du Cardi-  
nal de Richelieu, qu'il n'a pas vou-  
lu publier.

2. *Vie de Guillaume Farel, ou  
l'idée du fidèle Ministre de Christ.* Cet  
Ouvrage qui a été imprimé en  
Hollande sans l'aveu de l'Auteur,  
a été defiguré dans cette édition  
par des fautes grossieres.

4. *Les Larmes de S. Paul.* Paris.  
1676. in 12<sup>o</sup>. C'est un Sermon qu'il  
prononça à Mets un jour de jeûne.

5. *Melange Critique de Litterature.*

Tome VII.

Li

D. AN- C'est son fils qui l'a donné au pu-  
CILLON. blic.

V. Sa Vie avec le *Melange Cri-  
tique.*

## CHARLES ANCILLON.

CHAR-  
LES AN-  
CILLON. **C**HARLES ANCILLON, na-  
quit à *Mets* le 29. Juillet  
1659. de *David Ancillon*, dont je  
viens de parler.

Il commença ses études dans sa  
patrie, & alla les continuer à *Han-  
nau*. Il se donna ensuite à la Juris-  
prudence, & après s'y être appli-  
qué à *Marpurg*, à *Geneve* & à *Pa-  
ris*, il se fit recevoir Avocat dans  
cette dernière ville. De retour à  
*Mets* en 1679, il suivit le Barreau,  
& commença à se faire un nom.

Après la révocation de l'Edit de  
*Nantes*, en 1685. les Reformez de  
*Mets* le députerent à la Cour pour  
y représenter, qu'ils ne devoient  
point être compris dans cette revo-  
cation. Mais tout ce qu'il pût ob-  
tenir fût qu'on en useroit à leur  
égard avec plus de douceur.

Il suivit son pere à Berlin , où C. AN-  
 l'Electeur de Brandebourg l'éta-CILLON.  
 blit *Juge & Directeur des François*  
 qui étoient dans cette ville. Ce  
 Prince lui donna en 1695. de nou-  
 velles marques de confiance , en  
 l'envoyant en Suisse negocier quel-  
 ques affaires importantes. Le Mar-  
 quis de *Bade Dourlach* , qui étoit  
 alors à *Basle* , ayant eu occasion de  
 le voir , conçût tant d'estime pour  
 lui , qu'il le choisit pour son Con-  
 seiller , & pria l'Electeur de Bran-  
 debourg de le lui laisser pendant  
 quelque temps.

*Ancillon* ne retourna à *Berlin* que  
 sur la fin de l'année 1699 , & il fut  
 alors établi Inspecteur de tous les  
 Tribunaux de Justice que les Fran-  
 çois avoient dans la Prusse , &  
 Conseiller d'Ambassade. L'Electeur  
 qui s'étoit fait couronner Roi de  
 Prusse le fit aussi son Historiographe,  
 & lui donna la Surintendance de  
 l'Ecole Françoisse , qu'on avoit éta-  
 blie à *Berlin* , suivant le projet qu'il  
 en avoit formé.

Il est mort dans cette ville le 5.  
 Juillet 1715. âgé de 56. ans.

C. A N.  
CILLON.

Catalogue de ses Ouvrages..

1. *L'irrevocabilité de l'Edit de Nantes prouvée par les principes du droit & de la Politique.* Amsterdam 1688. in 12. pp. 226.

2. *Reflexions politiques par lesquelles on fait voir que la persecution des Reformez est contre les veritables interêts de la France.* Cologne 1686. in 12. M. Bayle a mal conjecturé que cet Ouvrage étoit de l'Auteur des *nouveaux Interêts des Princes*, c'est-à-dire, de *Sandras des Courtis.*

3. *La France interessée à rétablir l'Edit de Nantes.* Amsterdam 1690. in 12..

4. *Histoire de l'Etablissement des François Refugiez dans les Etats de Son Altesse Electorale de Brandebourg.* Berlin 1690. in 8°. Ce livre est un effet de la reconnoissance de M. Ancillon pour la bonté avec laquelle l'Electeur de Brandebourg reçût dans ses Etats les François Refugiez, & pour le bien qu'il leur a fait.

5. *Melange Critique de Litterature recueilli des Conversations de feu M.*



*Ancillon*, avec un discours sur sa vie C. AN-  
 & ses dernières heures. Basle 1698. CÉLLON.  
 in 8°. 3. tomes. *Charles Ancillon*,  
 qui a donné ce mélange au public,  
 l'a composé de tout ce qu'il a vû di-  
 re à son pere, qu'il a redigé sous  
 de certains titres. Il contient un  
 grand nombre de remarques utiles  
 & curieuses. Il y a cependant quel-  
 ques méprises. Il s'en est fait une  
 nouvelle édition à *Amsterdam* en  
 1702. en un volume in 12, que M.  
*Ancillon* a desavouée, parce qu'on  
 y a fourré plusieurs choses, qui font  
 tort à la memoire de son pere &  
 & à la sienne.

6. *Dissertation sur l'usage de mettre  
 la premiere pierre au fondement des  
 édifices publics*, adressée au Prince É-  
 lectoral de Brandebourg, a l'occasion  
 de la premiere pierre, qu'il a posée lui  
 même au fondement du Temple qu'on  
 construit pour les François Réfugiez  
 dans le quartier de Berlin nommé  
*Friderichstadt Berlin* 1701. in 8°.  
 pp. 98. L'Auteur après avoir rap-  
 porté tout ce que ses lumieres &  
 sa lecture ont pû lui fournir sur le  
 sujet qu'il traite, avoüe qu'il en est  
 à peu près de cet usage, comme:

C A N- des rivières , dont on ne connoît  
CILLON pas la source , quoiqu'on en voye  
le cours & les progrès.

7. *Le dernier triomphe de Frederic. Guillaume le Grand Electeur de Brandebourg , ou discours sur la Statue Equestre érigée sur le Pont-Neuf de Berlin, 1703. fol. pp. 75.* Cette pièce est une Harangue & une Dissertation tout ensemble , le stile en est un peu enflé, & l'Auteur entonne quelquefois un peu la trompette. Il a sçu faire entrer dans son discours tant de remarques de Litterature, qu'il y en a assez pour une Dissertation en forme. Il a recherché en effet tout ce qu'on peut dire sur les Statues Equestres & Pedestres. C'est le jugement que M. de Bauval porte de cet Ouvrage. *Ouv. des Sav. 1703. Mars. p. 142.*

8. *Histoire de la Vie de Soliman II. Empereur des Turcs. Rotterdam 1706. in 8°. pp. 270.* Cette Histoire n'est pas assez châtiée.

9. *Traité des Eunuques. Par. C. d'Ollincan 1707. in 12* Ancillon fit cet Ouvrage à l'occasion d'un Eunu-

que Italien, qui vouloit se marier C. A N-  
Il discute le droit de ces sortes de CILLON.  
gens par rapport au mariage, qu'il  
prouve leur être absolument inter-  
dit. Il y a beaucoup de Litterature,  
& on y trouve quantité de remar-  
ques curieuses & divertissantes. Le  
nom d'Ollincam qu'il prit est l'ana-  
gramme du sien.

10. *Memoires concernant les Vies  
& les Ouvrages de plusieurs Modernes  
celebres dans la Republique des Lettres  
Amsterdam 1709. in 12.* Ces Me-  
moires sont trop diffus.

11. *Histoire de la vie & de la mort  
de M. Lischeid. Berlin. 1713.*

V. Le Dictionnaire Flamand de  
*Lusius & Nouvelles Litteraires tom.*  
*2 p. 225.*

## GODEFROY OLEARIUS.

**G**ODEFROY OLEARIUS nâ- G O D E-  
quit à *Lipsic* le 23. Juillet 1672. F R O Y.  
de *Jean Olearius* qui y professoit alors O L E A-  
la langue Grecque, & qui depuis R I U S.  
a été Professeur en Theologie.

Dans sa premiere jeunesse, on re-

**G. OLEARIUS.** marqua en lui un amour extraordinaire pour l'étude, & un génie capable d'y faire de grands progrès.

Lorsqu'il eut achevé ses études Académiques, il fit un voyage en Hollande à l'âge de 21 ans, & passa de là en Angleterre. La réputation de l'Académie d'*Oxford* & de la Bibliothèque Bodleienne l'attira dans ce Royaume, où il demeura plus d'un an occupé du soin de se perfectionner dans la connoissance de la Philosophie, de la Langue Greque, & des Antiquitez sacrées.

De retour à *Lipsic*, il fut aggrégé en 1699 au premier Collège de cette ville, & y obtint peu de temps après une Chaire de Professeur en Langue Greque & Latine.

Il la quitta en 1708. pour prendre celle de Professeur en Théologie vacante par la mort de *M. Sceligman*.

Outre cet emploi, il eut encore en 1709 un Canonat de *Meissen*, & la direction des Etudiens, & en 1714. la Charge d'Assesseur dans le Consistoire Electoral & Ducal.

Il est mort le 10 Novembre 1715. de Phtisie, âgé de 43. ans. G. OLEARIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Dissertatio de miraculo Piscinæ Bethesda. Joh. V. Lipsia 1706. in 4°.*

2°. *Dissertatio Theologica de Adoratione Dei Patris per Jesum Christum. Lipsia 1709. in 4°.* Olearius a entrepris de réfuter ici une des principales erreurs des Sociniens, qui refusent à Jesus-Christ le titre & les fonctions de médiateur entre Dieu & les Hommes. Il y explique fort nettement la nécessité d'aller à Dieu par Jesus-Christ, & en quelle maniere nous pouvons, & nous devons adorer & prier Dieu par Jesus-Christ.

3°. *Philostratorum qua supersunt omnia ex Mss. codicibus recensuit; notis perpetuis illustravit, versionem totam fere novam fecit Gottfridus Olearius. Lipsia 1709. fol.* Les notes qui sont à peu-près la moitié de ce Volume en sont le plus grand ornement, & mettent cette édition beaucoup au-dessus de celles qui l'ont précédée. Les unes sont Grammaticales, les autres regardent l'His-

390 *Mem. pour servir à l'Histoire*  
G. OLEA- toire, la Fable, la Chronologie,  
R I U S. & la Geographie, & toutes font  
d'une main maitresse, exercée à  
manier les bons livres, & habile à  
en recueillir tout ce qui pouvoit  
contribuer à rendre cette édition  
parfaite. C'est le Jugement que les  
Journalistes de *Trevoux* portent du  
travail d'Olearius.

4°. *Historia Philosophia, vitas, opinionones, resque gestas & dicta Philosophorum secta cujusvis complex. Autore Thoma Stanleio, ex Anglico sermone in latinum translata, emendata & variis Dissertationibus atque observationibus passim aucta. Accessit vita Autoris. Lipsia 1712. in 4°. pp. 1222.* Cet Ouvrage excellent en lui même, l'est encore davantage dans la traduction d'Olearius, qui y a fait plusieurs corrections & plusieurs additions considérables.

5°. *Observationes sacrae in Evangelium Matthaei. Lipsia 1713. in 4°. pp. 776.* Il y a de l'érudition dans ces Observations & l'Auteur y paroît versé dans les langues sçavantes.

6°. *Jesus-Christ le veritable Messie*

( en Allemand ) *Lipsie* 1714. in 4°. G. OLEA-  
L'Auteur se propose de prouver la RI U S.

nécessité de croire en Jésus-Christ;  
il y a beaucoup de solidité dans ses  
raisonnemens.

7°. *Col egium Pastorale*. ( en Al-  
lemand ) *Lipsie* 1718. in 4°. C'est  
une instruction pour les Ministres ,  
qui y peuvent trouver tout ce qu'ils  
doivent savoir.

8°. *Introduction à l'Histoire Ro-  
maine , & à celle d'Allemagne , de-  
puis la fondation de Rome , jusqu'à  
l'an 1699.* ( en Allemand ) *Lipsie*  
1699. in 8°.

9°. *Historia Symboli Apostolici , cum  
observationibus Ecclesiasticis & Criti-  
cis ad singulos ejus articulos.* *Lipsie.*  
1703. in 8°. C'est une Traduction  
de l'Anglois de Pierre King.

V. son éloge. *Nouv. Lit.* to. 2.  
p. 387. *Lipsie* 1716. p. 235. *Mis-  
cel.* *Lipsiensia.* to. 2. p. 756.



## AUGUSTIN PATRIZI.

AUGUSTIN PATRIZI. **A**ugustin PATRIZI, ( en Latin *Patricius* ) nâquit à *Siennie*, d'une famille illustre; mais on ne fait point l'année. Il fit ses études dans sa Patrie, & un de ses Maîtres fut *Fabiano Benci de Montepulciano*, Professeur en Droit Canon, dont il a écrit la vie.

Il parvint en 1460. à être Secrétaire du Pape *Pie II.* qui le prit en affection, & lui en donna des marques, en lui faisant prendre le surnom de *Piccolomini*, qui étoit le nom de sa famille, comme il avoit coûtume d'en user à l'égard de ceux qui lui étant attachez, montroient plus d'habileté & de prudence que les autres.

Ce Pape étant mort quatre ans après, c'est-à-dire en 1464. *Patrizi* demeura au service du Cardinal *François Piccolomini*, qui le prit pour son Secrétaire, & il l'accompagna en cette qualité lorsqu'il alla en 1471. à la diète de *Ratis-*



bonne, comme Legat du Pape A. P.  
*Paul II.* PATRIZI.

Il fut fait sous le même Pontificat Maître des Ceremonies, & il exerçoit cette Charge en 1468. lorsque l'Empereur *Frederic III.* alla à Rome pour la seconde fois. Le P. *Mabillon* s'est trompé, lorsqu'il a dit dans la deuxième partie du 1. tome de son *Museum Italicum* p. 255. que *Patrizi* fut fait Maître des Ceremonies sous *Innocent VIII.* & il auroit pû reconnoître facilement son erreur, s'il avoit remarqué que dans l'Épître dédicatoire de son Ceremonial à ce Pape écrite en 1486. il lui dit, qu'il y avoit plus de vingt ans qu'il étoit dans l'emploi de Maître des Ceremonies.

Il a été aussi Chanoine de *Siene*; mais on ne trouve point dans quels tems cette dignité lui a été donnée, il est sûr cependant qu'il l'a eue, puisqu'il en a pris le titre à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages.

*Thomas di Testa*, surnommé de *Piccolomini*, pour la même raison que *Patrizi*, Evêque de *Pienza*, &

A. PA- de *Montalcino*, dont les Eglises.  
 TRIZI. étoient alors unies, étant mort en  
 1482. *Sixte IV.* lui donna l'année  
 suivante 1483. pour successeur *Augu-*  
*stin Patrizi*, qui a conservé cette  
 dignité jusqu'à sa mort, qui arri-  
 va à *Rome* en 1496. sous le Pon-  
 tificat d'*Alexandre VI.*

Plusieurs Auteurs se sont trom-  
 pez en divisant en deux celui dont  
 je parle, & en faisant vivre en mê-  
 me-tems deux *Augustins Patrizi* na-  
 tifs de *Sienne*. Tels ont été le Pere  
*Labbe* dans sa *Bibliothèque des MSS.*  
 le P. *Mabillon* dans son *Museum*  
*Italicum*, *Henri Warton* dans son ad-  
 dition à l'*Histoire Littéraire de Cave*,  
*Jean Godefroy Olearius* dans sa *Bi-*  
*bliothèque des Ecrivains Ecclesiastiques*,  
 & du *Pin* dans sa *Bibliothèque des*  
*Auteurs Ecclesiastiques*. Il est facile  
 de voir qu'ils se sont copiez les uns  
 les autres. Mais tous les Auteurs  
 de *Sienne* ne reconnoissent qu'un  
*Augustin Patrizi*, à qui appartiennent  
 les titres & les ouvrages que  
 les Etrangers se sont avisez de par-  
 tager entre deux personnes.

D'autres ont fait à son égard une

faute d'une autre espee, *Warton* & *A. PA-*  
*Olearius* après lui en le nommant *TRIZI.*  
*Episcopus Pojentinus*, & *Placcius*  
 en lui donnant dans son *Theatre des*  
*Anonymes* le titre d'*Episcopus Picen-*  
*tinus.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentarius de Comitibus Im-*  
*perii Ratisbonæ celebratis.* Cet ou-  
 vrage se trouve dans toutes les édi-  
 tions des Lettres du Cardinal *Pic-*  
*colomini*, autrement dit le Cardinal de  
*Pavie*, & dans le deuxiême tome des  
 Ecrivains de l'Histoire d'Allema-  
 gne donnez par *Marquard Freher.* Ce  
 n'est que le commencement de ce  
 que *Patrizi* avoit écrit sur ce sujet,  
 puisqu'on n'y voit que les rai-  
 sons qui engagerent à charger de  
 cette legation le Cardinal de *Sienné*,  
 son départ pour l'Allemagne, &  
 son arrivée dans le Veronois. Le  
 reste se trouve en manuscrit dans  
 la Bibliothèque du Vatican.

2. *Descriptio adventus Friderici III.*  
*Imperatoris ad Paulum Papam II.*  
 Le P. *Mabillon* a inferé cette des-  
 cription dans son *Museum Italicum*  
 tom. 1. part. 2. p. 256.

A. PA- 3. *Summa Conciliorum Basileensis,*  
TRIZI. *Florentini, Lausanensis & Pisani.*  
Le P. Labbe a inseré cet ouvrage  
dans le treizième tome de ses *Conci-*  
*les.* Col. 1488.

4. *Vita optimi ac integerrimi viri*  
*Fabiani Benci Politianensis, Sacro-*  
*rum Canonum Professoris.* Patrizi écri-  
vit cette vie après la mort de Benci  
arrivée à Rome le 30. Novembre  
1481. Le P. Mabillon l'a publiée  
pour la première fois dans son *Mu-*  
*saum Italicum.*

5. *De Sena urbis antiquitate.* Cet  
ouvrage, qui n'est qu'un amas de  
fables, n'a point été imprimé.

6. *Historiarum Senensium libri.* Cet-  
te histoire n'a pas été non plus im-  
primée, elle commence en 1186.  
& finit en 1338. Le Cardinal Pic-  
colomini y a eu quelque part, mais  
il faut qu'il n'en ait pas été con-  
tent, puisqu'il en a composé lui-  
même une autre, qui n'a pas été  
non plus imprimée.

7. *De Annatis.* Cet ouvrage est de  
même que les précédens en ma-  
nuscrit dans la Bibliothèque du Va-  
tican, & n'a pas été donné au pu-  
blic.

8. Pontificalis liber magna diligen- A. PA-  
tia Reverendi in Christo Patris, D. TRIZI.

Augustini Patricii de Piccolominibus,  
Episcopi Pientini & Ilcinenfis & ve-  
nerabilis viri D. Johannis Burckardi  
Præpositi & Canonici Ecclesiæ S. Flo-  
rentii Haselacensis, Argentinenfis  
Diœcesis, correctus & emendatus. Ro-  
ma 1485. in fol. C'est la première

édition de cet ouvrage, où *Patrizi*  
n'eut pas plus de part que *Burckard*,  
& *Jacques Lucio* Evêque de *Cajazzo*,  
qui y travaillèrent avec lui. La deu-  
xième parut à Rome en 1487. &  
*Lucio* & *Burckard* y sont nommez  
comme les principaux Auteurs. La  
troisième fut faite à Lyon en 1511.  
in fol. Dans ces trois éditions on  
voit à la tête une Epître dedica-  
toire de *Patrizi* au Pape *Innocent*  
*VIII.* Le P. *Albert Castellano* Do-  
minicain de Venise fit dans la suite  
des additions à ce Pontifical, qui  
fut imprimé pour la première fois  
avec ses additions & ses corrections  
à Venise en 1520. & depuis à Lyon  
en 1542. Il y est fait encore men-  
tion de *Patrizi*, dont le nom n'a plus  
paru dans les éditions modernes.

A. PA- qui en ont été faites.

TRIZI.

9. *Rituum Ecclesiasticorum, sive sacrarum Cæremoniarum Romana Ecclesia libri tres.* Ce fut par ordre d'*Innocent VIII.* que *Patrizi* travailla à recueillir & à corriger ce Cere monial, comme il avoit fait à l'é gard du Pontifical; & il le lui dé dia pour cette raison par une Epi tre datée du 1. Mars 1488. Il y reconnoît qu'il a été fort aidé dans ce travail par *Jean Burkard*, qui étoit alors Maître des Ceremonies. Ce Cere monial n'a été cependant imprimé que long-tems après la mort de *Patrizi*, puisque la premie re édition s'en est faite à *Venise* en 1516. *in fol.* Il l'a été plusieurs fois depuis, comme on le verra dans l'article de *Christophe Marcel*; mais le nom de *Patrizi* n'y a jamais paru, ce qui a donné occasion de traiter *Marcel* qui l'a publié de plagiaire. La premiere édition est très-rare, parce que *Grassi*, qui fit tous ses efforts pour faire supprimer le livre, n'ayant pû y réussir, supprima lui-même tous les exemplaires qui lui tomberent entre les mains.

## ADRIEN JUNIUS.

**A**drien JUNIUS ou de Jonghe ADRIEN:  
nâquit à Horn en Hollande JUNIUS.  
le 1. Juillet 1511. selon sa vie qui  
est à la tête de ses Epitres, & en  
1512. selon Meursius. Son pere étoit  
un homme de merite & savant,  
tui avoit été cinq fois Bourgmâ-  
tre de Horn.

Il fit à Harlem & à Louvain ses  
premieres études; après quoi il se  
mit à voyager. Il vint d'abord en  
France, où il fut disciple de Jac-  
ques Hôulier, celebre Medecin de  
Paris. De-là il passa à Boulogne en  
Italie, où il se fit recevoir Docteur  
en Medecine.

Ayant ensuite parcouru l'Alle-  
magne, il alla en Angleterre en  
1543. Il y fut Medecin du Duc  
de Nortfolk, & y composa quel-  
ques ouvrages.

De retour en Hollande, il fut  
appellé en Danemarc, pour y être

A. Ju-  
NIUS.

Precepteur du Prince Royal. Mais n'ayant pû s'accomoder au climat, ni au genie de la Nation, il en partit brusquement, sans prendre congé du Roi; une de ses lettres fait croire que cela arriva en 1564.

Il s'établit à *Harlem*, où il pratiqua la Medecine, & fut chargé du Rectorat de l'Ecole Latine, & de la commission d'écrire l'Histoire de Hollande conjointement avec d'autres Savans. L'Auteur de sa vie ne le marie qu'après son retour de Danemarc, en quoi il se trompe certainement, puisque dans une lettre de 1559. *Junius* parle de sa femme, & qu'il témoigne dans une autre que le séjour du Danemarc lui avoit déplû aussi-bien qu'à lui.

Lorsque les Espagnols eurent mis le Siege devant *Harlem*, il trouva le moyen d'en sortir, pour aller voir le Prince d'Orange, qui avoit souhaité de se servir de ses remèdes.

La Ville ayant été prise en 1573; on pilla sa Bibliotheque & ses papiers. Il passa en Zelande, où la recommandation du Prince lui proc-



cura des appointemens pour pratiquer la Medecine dans *Middelbourg*. A. JUNIUS.

Mais l'air du Pays lui fut contraire: il y gagna une maladie, qui jointe au chagrin que lui avoit causé la perte de sa Bibliotheque, le fit mourir à *Armuiden* près de *Middelbourg* le 16. Juin 1575. à l'âge de 64. ans selon les uns, & de 63. selon les autres.

*Junius* avoit naturellement une memoire fort étendue, qu'il avoit sçu mettre à profit, en lui confiant un grand fond de litterature; car sans compter la Medecine, qui étoit sa profession, il étoit Historien, Poëte, Philosophe, & possédoit outre cela huit sortes de Langues, la Grecque, la Latine, l'Italienne, la Françoisé, l'Espagnole, l'Allemande, l'Angloise, & la Flamande.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Cassii naturales & Medicinales Quaestiones LXXXIV. circa hominis naturam & morbos aliquot latine Adriano Junio interprete, & Graeci exemplaris castigatione ad finem adjecta. Paris. 1541. in 4<sup>o</sup>.*

A. JU- 2. *Plutarchi Convivialium proble-*  
NIUS. *matum Decades V. cum Scholiis bre-*  
*vibus. Lugduni 1547. in 8°. C'est*  
*encore une traduction de Junius.*

3. *Lexicon Græco-Latinum auctum.*  
1548. Ce Dictionnaire auquel il travailla en Angleterre, & qu'il augmenta de plus de 6500 mots lui fit des affaires à Rome, où l'on fut choqué du titre de Roi qu'il donnoit à *Edouard VI.* à qui il l'avoit dédié. Le livre fut mis à l'*Index*, & l'Auteur noté de Calvinisme & d'Herésie. *Junius* tâcha de faire lever cette Censure par une Apologie, & par des lettres de recommandation qu'il tira du Cardinal de *Granvelle*, & de *Lindanus* Evêque de *Ruremonde*, où ils attestoient qu'il étoit bon Catholique, mais tout cela ne pût faire revoquer la censure. On ne sçait s'il a jamais abandonné la Religion Catholique, quoique la qualité de Professeur qu'on lui destinoit dans l'Académie de *Leyde*, lorsqu'il mourut, puisse le faire soupçonner.

4. *De anno & mensibus Commem-*  
*tarius, Fastorum liber & Calenda-*

rium. Basilea 1553. in 8°. It. dans A. Ju-  
le huitième tome des Antiquitez NIIUS.  
Romaines de Grævius.

5. Philippeis , seu carmen Heroicum  
in nuptias Philippi II. & Maria Re-  
gina Anglia. Londini 1554. in 4°.

6. Remarques sur la piece satyri-  
que de Senèque touchant la mort de  
l'Empereur Claude , imprimées avec  
es Oeuvres de Senèque 1557. & 1613.

7. Copiacornu , sive Oceanus en  
arrationum Homericarum ex Eusta-  
thii in eundem Commentariis concinna-  
tum. Basilea 1558. in fol.

8. Adagiorum ab Erasmo omisso-  
rum centuria octo cum dimidia. Ba-  
silea 1558. in 8°. It. avec les Ada-  
ges d'Erasme. Paris 1579. in fol. La  
Bibliothèque d'Oxford met mal à pro-  
pos ce livre parmi les ouvrages de  
François Junius.

9. Phalli ex Fungorum genere in  
Hollandia sabuletis passim crescentis  
descriptio & ad vivum expressa figura.  
Delphis 1564. in 4°. It. Lugd. Bat.  
1601. in 4°.

10. Nonius Marcellus, & Fulgen-  
tius Placiades de prisco Sermones resti-  
tutus. Antuerpia 1565. in 8°. C'est

**A. JUNIUS.** la meilleure édition qu'on eut donnée jusques-là de ces Auteurs.

11. *Eunapius de vitis Philosophorum & Sophistarum Græce & Latine. Antuerpia 1568. in 8°. It. Heidelbergæ 1596. in 8°.* Voici le Jugement que M. Huet fait des traductions de *Junius*. » Quoiqu'il » fût habile, dit-il, dans les Humanitez, il n'a pas rendu grand » service au public, par ses traductions, qui ne valent rien pour la » plupart. Car souvent il prend le » sens d'un Auteur de travers, & » y donne une fausse interprétation. » Ainsi dans la seule version du » petit livre d'*Eunapius*, il se trouve un millier de fautes.

12. *Martialis Epigrammaton libri XII. Xeniorum liber unus & Apophoretorum liber unus, cum Scholiis Hadriani Junii. Antuerpia 1568. in 16. It. Argentorati 1595. in 16.*

13. *Observationes in Plauti Comædiis.* Dans une édition de ce Poëte publiée à *Basle* en 1568. in 8°. avec les remarques de plusieurs autres Auteurs.

14. *Emblemata & Ænigmata. Antuerpia*

*Antuerpia* 1569. in 16. It. cum Ap- A. Ju-  
pendice. *Lugd. Batav.* 1596. in 16. NIUS.  
It. traduites en François par Jac-  
ques Grevin. *Anvers* 1570. in 16.

15. *Hesychius Milesius de iis qui eru-  
ditionis fama claruerunt.* 1572. &  
1615. in 8°. C'est une traduction du  
Grec.

16. *Nomenclator omnium rerum  
propria nomina variis linguis expli-  
cata indicans.* *Parisi.* 1566. in 8°. It.  
*Antuerpia.* Plantin. 1577. in 8°. It.  
*Ibid.* 1583. in 8°. It. *Londini* 1585.  
in 8°. It. *Frankofurti* 1596. in 8°.

Ce sont là les premières éditions,  
qui ont été suivies de plusieurs au-  
tres. Cet ouvrage est en son genre  
un livre excellent, le choix des ter-  
mes en huit Langues n'y est pas  
moins une preuve de l'érudition de  
l'Auteur, que de sa patience infatigable; ce n'est pas qu'on n'y trouve des fautes, & même des fautes grossières, mais c'est une chose inévitable dans un ouvrage si étendu & si varié. *Colomiés* rapporte au sujet de ce livre une chose de *Junius*, qui est apparemment un conte. Il dit que *J. Sambuc* étant allé en

A. JU- Hollande exprès pour voir *Junius*,  
 NIVS. apprit chez lui qu'il buvoit avec  
 des charretiers ; ce qui lui donna  
 tant de mépris pour lui , qu'il s'en  
 retourna sans le voir. *Junius* l'ayant  
 appris , s'excusa sur ce qu'il ne s'é-  
 toit trouvé avec ces sortes de gens ,  
 que pour apprendre d'eux quelques  
 termes de leur métier , qu'il vou-  
 loit mettre dans son *Nomenclator*.

17. *Animadversa & de Coma Com-  
 mentarius Basilea 1556. in 8°. It.  
 Francofurti 1604. in 8°. eadem ab  
 Auctore innumeris in locis emendata &  
 insignibus supplementis locupletata. Ac-  
 cedit Appendix Hadriani Junii ad  
 animadversa sua , nunc primum ex  
 Cl. V. Autographo in lucem edita ex  
 Bibliotheca Cornelii Va Arckel. Rot-  
 terodomi 1708. in 8°. npp. 632.* Les  
 six Livres d'observations qui sont  
 renfermez dans ces volumes rou-  
 lent sur divers points de critique ;  
*Junius* y fait paroître une connois-  
 sance profonde de l'Antiquité Grec-  
 que & Romaine , une critique éga-  
 lement fine & judicieuse , de la po-  
 liteffe dans le stile , jointe à toute  
 la candeur & à toute la modestie

dun Ecrivain qui travaille since- A. Ju-  
rément à découvrir la verité. Le NIUS.  
traité de la Chevelure est curieux  
& rempli d'érudition.

18. *Joannis Ravisii Textoris Epi-  
thetorum Epitome recognita & aucta*,  
in 12. On peut dire que *Junius*, ma-  
nioit cette matiere avec bien plus  
d'habileté que *Textor*, qui y a fait  
des fautes grossieres.

19. *Batavia. Lugd. Bat. 1588. in  
4°*. It. *Dordraci 1652. in 8°*. Cette  
Histoire que *Junius* avoit entrepris  
par ordre des Etats de Hollande  
seroit plus exacte & plus limée,  
s'il avoit pû y mettre la derniere  
main ; mais sa mort l'en a empêché.

20. *Epistola Lucani ad Calpurnium  
Pisonem emendata*. Dans l'édition de  
ce Poëte faite à *Lipsic 1689. in 8°*.

21. *Adagiorum Compendium. Ge-  
neva 1593. in 8°*.

22. *Poemata pia & moralia. Lugd.  
Bat. 1598. in 8°*.

23. *Observationes in Petronii Ar-  
bitri Satyricon*. Dans l'édition de *Pe-  
trone* faite à *Francfort* en 1629.  
in 4°.

24. *Epistola & Oratio de Artium*

408 *Mém. pour servir à l'Histoire*

A. Ju-*liberalium dignitate. Dordraci 1652.*  
NIUS. *in 8°. La vie de Junius qui est à la*  
*tête de ce recueil n'est point exacte*  
*& ne s'accorde pas avec ses lettres.*

V. *cette vie. Meursius Athena*  
*Bat. Melchior Adam vita Med. Ger.*  
*Val. Andreas Bibl. Belg.*

*Fin du septième Volume.*





# T A B L E

## NECROLOGIQUE

*Des Auteurs conienus dans ce Volume.*

**P** LINIUS SECUNDUS [C.]  
mort l'an de J. C. 76.

FREZZI [ Frederic ] m. en 1416.

PATRIZI, [ Augustin ] m. en 1469.

JUSTINIANI , [ Bernard ] m. le  
10. Mars 1489.

M E R U L A , [ George ] m. en  
Mars 1494

POMPONIUS LÆTUS, [ Julius ]  
m. le 21 May 1497.

BRACELLI , [ Jacques ] m. dans  
le 15e. siècles.

C O R I O , [ Bernardin ] m. vers  
l'an 1500.

JUNIUS, [ Adrien ] m. le 16 Juin 1575

BUCHANAN , [ George ] m.  
le 28. Septembre 1582.

FEVRE , [ Nicolas le ] m. le 4.  
Novembre 1612.

M A L H E R B E , [ François de ]  
m. en 1628.

CAMPANELLA, [ Thomas ] m.  
le 21 May 1639.

CHESNE , [ André du ] m. le 30  
May 1640.

**MIRE**, [ Aubert le ] m. l 19.  
 Octobre 1640.  
**NICERON**, [ Jean François )  
 m. le 22. Septembre 1646.  
**GUADAGNOLI**, [ Philippe ]  
 m. le 27. Mars 1656.  
**BARTHIUS**, [ Gaspar ] m. le  
 17. Septembre 1658.  
**LUPUS**, [ Chrestien ] m. le 10  
 Juillet 1681.  
**MOTTEVILLE**, [ François  
 Bertault de ] m. le 29. Decembre  
 1689.  
**COLOMIE'S**, [ Paul ] m. le 13.  
 Janvier 1692.  
**ANCILLON**, [ David ] m. le 11  
 Septembre 1692.  
**BYNÆUS**, [ Antoine ] m. le 29  
 Aoust 1698.  
**BOURDELIN**, [ Claude ] m. le  
 15. Octobre 1699.  
**SAINTEVREMOND**, [ Charles  
 de ] m. le 20. Septembre 1703  
**PASCHIUS**, [ George ] m. le 30  
 Septembre 1707.  
**MABILLON**, [ Jean ] m. le 27  
 Decembre 1707.  
**BOURDELIN**, [ Claude ] le fils  
 m. le 20 Avril 1711.

CASSINI, [ Jean Dominique ] m.  
le 14. Septembre 1712.

BIDLOO, [ Godefroy ] m. en  
Avril 1713.

ANCILLON, [ Charles ] m. le 5.  
Juillet 1715.

OLEARIUS, [ Godefroy ] m. le  
10. Novembre 1715.

BOURDELIN, [ François ] m.  
le 23. May 1717.

PAGI, [ François ] m. le 21. Jan-  
vier 1721.

WEDELIUS, [ George ] Wolf-  
gang ] m. le 6. Septembre 1721.

MARSOLLIER, ( Jacques ) m.  
le 30. Aoust 1724.

REGIS, [ Pierre ] m. le 30 De-  
cembre 1726.



## T A B L E

*Des Auteurs contenus dans ce Volume  
selon l'ordre des matieres qu'ils  
ont traitées dans leurs Ouvrages.*

### A

#### *Anatomie*

P. Regis , p. .	12
G. Bidloo, p. 126. 127.	129

#### *Antiquitez Judaïques.*

A. Bynæus , p. .	122
------------------	-----

#### *Antiquitez Romaines.*

J. Pomponius Lætus ,p. .	36. 37.
--------------------------	---------

#### *Astrologie. .*

T. Campanella , p. .	82
----------------------	----

#### *Astronomie.*

J. D. Cassini , p. .	316 & suiv.
----------------------	-------------

C

# DES MATIERES.

## C

### *Chymie*

G. W. Wedelius, p. 116

### *Comedies.*

C. de S Evremond, p. 159. 169. 176.

### *Conciles.*

A. Patrizi, p. 395

### *Controverse.*

P. Colomiés, p. 200. 201.

D. Ancillon, p. 38

### *Critique.*

G. Barthius, p. 23.

## D

### *Dictionnaire.*

A. Junius, p. 402. 405

### *Droit Canonique.*

C. Ancillon, p. 384. 386

C. Lupus, p. 210. 211

## E

### *Ecriture Sainte.*

A. Bynæus, p. 123. 124.

Tome VII.

Mm

# T A B L E

P. Colomiez p.	200	202
P. Guadagnoli , p.		274
G. Olearius , p.	389	390

## Eloquence.

B. Justiniani , p.		5
J. Pomponius Lætus , p.		39
G. Merula ,	90	93

## G

## Genealogies.

A. du Chefne , p.	328.	♂ suiv.
-------------------	------	---------

## Grammaire Arabe.

P. Guadagnoli , p.		273
--------------------	--	-----

## Grammaire Latine.

P. Pomponius Lætus , p.	38.	39
G. Merula , p.		92
G. Buchanan , p.		249
A. Junius , p.	403.	407

## H

## Histoire generale.

A. le Mire , p.		283
-----------------	--	-----

# TABLE

## *Histoire Sainte.*

A. Bynæus , p.	123
----------------	-----

## *Histoire Ecclesiastique.*

B. Justiniani , p.	6. 7
J. Marfollier , p.	64. 67
C. Lupus , p.	208
A. le Mire , p.	282. & suiv.
A. du Chesne , p.	325

## *Histoire Monastique.*

C. Lupus , p.	208
A. le Mire , p.	280. & suiv.
J. Mabillon , p.	344

## *Histoire Romaine.*

J. Pomponius Lætus , p.	35. 36
G. Merula , p.	96
C. Saint Evremond , p.	170
B. Corio , p.	374
G. Olearius , p.	391

## *Histoire de France.*

G. Barthius , p.	24
J. Marfollier , p.	67

# T A B L E

F. B. de Motteville , p.	141
C. de Saint Evremond , p.	175
A. du Chefne , p.	324. & suiv.

## *Histoire d'Espagne.*

J. Marfollier , p.	62
--------------------	----

## *Histoire d'Italie.*

B. Justiniani , p.	6
G. Merula , p.	95
J. Bracelli , p.	372. 373
B. Corio , p.	374

## *Histoire d'Allemagne.*

G. Olearius , p.	391
A. Patrizi , p.	395

## *Histoire des Pays-Bas.*

A. le Mire , p.	283
A. Junius , p.	407

## *Histoire d'Angleterre & d'Ecosse.*

J. Marfollier , p.	63
A. du Chefne , p.	325
G. Buchanan , p.	232. & suiv.

## *Histoire Orientale.*

J. Pomponius Lætus , p.	36
C. Ancillon , p.	386



# DES MATIÈRES.

## *Histoire Littéraire.*

P. Colomiés, p.	198
G. Paschius, p.	270. 272
J. Mabillon, p.	350. & suiv.
G. Olearius, p.	390
C. Ancillon, p.	387
A. Patrizi, p.	396
A. Junius, p.	404. 405

## *Histoire des Savans.*

G. Barthius, p.	18. 19
J. Pomponius Lætus, p.	37
J. Marfollier, p.	66
G. Bidloo, p.	126
P. Colomiés, p.	200. & suiv.
G. Buchanan, p.	230
A. le Mire, p.	279. & suiv.

## *Histoire naturelle.*

C. Plinus Secundus, p.	265
------------------------	-----

## L

## *Lettres.*

P. Colomiés, p.	203
C. Lupus, p.	211
G. Buchanan, p.	249
A. Junius, p.	405

M m iij

# T A B L E

## *Liturgies.*

J. Mabillon , p.	347. 358. 360
A. Patrizi , p.	397. 398

## M

## *Medecine.*

T. Campanella , p.	83
G. W. Wedelius , p. 115. & <i>suiv.</i>	
A Junius , p.	401

## *Mélanges.*

P. Colomiés , p.	199. 200. 202
J. Mabillon , p.	349. 358
A. du Chefne , p.	323
D. Ancillon . p.	381
A. Junius , p.	406

## *Metaphysique.*

G. Barthius , p.	25
------------------	----

## *Morale.*

J. Marfollier , p.	65. 66
C. de Saint Evremond , p. 161, & <i>suiv.</i>	
G. Paschius , p.	272

# DES MATIERES.

## O

### *Optique.*

J. F. Nicéron , p. 156.

## P

### *Saints Peres.*

N. le Fevre , p. 138.

P. Colomiés , p. 200. 203.

C. Lupus , p. 210.

J. Mabillon , p. 342.

### *Pharmacie.*

G. W. Wedelius , p. 114. & suiv.

### *Philosophia.*

T. Campanella , p. 76. & suiv.

### *Physique.*

P. Regis , p. 11.

C. Lupus , p. 208.

### *Poësie.*

C. de Saint Evremond , p. 178.

M m .iiiij

# T A B L E

## *Poësie Latine.*

G. Barthius , p.	27. & suiv.
T. Campanella , p.	85
G. Merula , p.	89. & suiv.
G. Buchanan , p.	237. & suiv.
A. du Chefne , p.	324
A. Junius , p.	403. & suiv.

## *Poësie Française.*

F. de Malherbe , p.	55
C. de Saint Evremond , p.	166. & suiv.
P. Colomiés , p.	199

## *Poësie Hollandoise.*

G. Bidloo , p	130
---------------	-----

## *Poësie Italienne.*

F. Frezzi , p.	145
----------------	-----

## *Politique.*

T. Campanella , p.	84
G. Paschius , p.	272

# DES MATIERES.

## S.

### *Sermons.*

D. Ancillon , p. 381

### *Steganographie.*

J. F. Niceron , p. 155

## T

### *Theologie Dogmatique.*

### *La Religion en general.*

T. Campanella , p. 80

P. Guadagnoli , p. 275

### *Theologie Scholaſtique.*

T. Campanella , p. 81

C. Lupus , p. 209. 210.

### *Tragedie.*

C. de Saint Evremond , p. 172.

175. 176.

## V

### *Usages & Couùtumes.*

A. du Chefne , p. 323

C. Ancillon , p. 385. 386

## E R R A T A.

- P** Age 7. ligne 24. *Evangelista*, *lisex*.  
*Evangelista*.  
 p. 65. l. 3. beaucoup, *lis*. a beaucoup.  
 p. 73. l. 16. la, *lis*. la.  
 p. 81. l. 23. *Cadere*, *lis*. *Cudere*.  
 p. 83. l. 2. ensemble, ajoutés a paru.  
 p. 94. l. 3. *Via*. *lis*. *Vita*.  
 Ibid. l. 18. *Ligustice*, *lis*. *Ligustico*.  
 Ibid. l. 27. 1723. *lis*. 1327.  
 p. 97. l. 13. *Beoghem*. *lis*. *Beughem*,  
 p. 108. l. 17. ngnes, *lis*. langues.  
 p. 118. l. 20. *Antitodor*, *lis*. *Antitodo*.  
 p. 121 l. 7. *Eleoso*, *lis*. *Oleoso*.  
 p. 145 l. 21. *Nio*, *lis*. *Dio*.  
 p. 168. l. 29. *Forettieres*, *lis*. *Frontieres*.  
 p. 188. l. 28. poëtes, *lis*. *puriste*.  
 p. 189. l. 27 *Gorolendi*, *lis*. *Cotolendi*.  
 p. 214. lig 27. *Kednad* Comte de *passils*.  
*lis*. *Kenned* Comte de *Cassils*.  
 p. 230 l. 20. Addition, *lis*. Edition.  
 p. 269. lig. 20 *Stuauchius* *lis*. *Strauchius*.  
 p. 279. lig. 10. *Anctus*, *lis*. *Anctius*.  
 p. 289. lig. 2 *Malvasa*, *lis*. *Malvasia*.  
 p. 292. lig. 17. ou, *lis*. &  
 p. 292 lig. 1. tessé, *lis*. ces observations avec  
 assez de justesse.

---

### A P P R O B A T I O N.

**J**'Ai lu par ordre de Monseigneur le Garde des  
 Sceaux le septième volume des *Memoires*  
 pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la  
 Republique des Lettres, avec un Catalogue raisonné de  
 leurs Ouvrages. Je n'y ai rien vu qui me parût de-  
 voir en empêcher l'impression, A Paris le 10, No-  
 vembre 1728. HARDION,

PRIVILEGE DU ROY.

**L**OUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conscillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre : *Memoire pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papter & en beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus spécifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogues ci dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre

tiers audit Exposant , & de tous dépens, domma-  
ges & intérêts. A la charge que ces Présentes se-  
ront enregistrées tout au long sur le Registre de la  
Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris,  
& ce dans trois mois de la date d'icelles, que  
l'impression de ce Livre sera faite dans notre  
Royaume & non ailleurs , & que l'Imprimerant se  
conformerà en tout aux Reglemens de la Libr. &  
notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant  
de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé  
qui aura servi de copie à l'impression dudit Liv.  
sera remis dans le même état où l'Approbation  
y aura été donnée, es mains de notre très-cher &  
feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur  
Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos  
Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans  
notre Bibliothèque publique, un dans celle de nô-  
tre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre  
très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de  
France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Comman-  
deur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des  
Présentes, du contenu desquelles vous mandons  
& enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses  
ayans cause pleinement & paisiblement, sans souf-  
frir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêche-  
ment. Voulons que la copie des Présentes qui  
sera imprimée tout au long au commencement  
ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûment  
signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un  
de nos amez & féaux Conseillers & Secrè-  
taires, foi soit ajoutée comme à l'original  
COMMANDONS au premier notre Huissier ou Ser-  
gent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes  
requis & nécessaires, sans demander autre per-  
mission, & nonobstant clameur de Haro, Charte  
Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel  
est notre plaisir. DONNE' à Paris le vingt huitiè-  
me jout du mois de Novembre, l'An de Grace mil  
sept-cens vingt-six, & de notre Règne le douzième.  
Par le Roy en son Conseil, DE S. HILAIRE.  
*Réglé sur le Registre VI. de la Chambre Royale des  
Libraires & Imprimeurs de Paris, No 530. F. 421.  
conformément aux anciens Reglemens confirmez par  
celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3 Dec. 1726*  
Signe, VINCENT, Adjoint.





